★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1350 • 27e ANNEE • 15 FEVRIER 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

ZÉPHYR A COLOMBES

GARCIA (Rennes) et BLANCHET (Nantes)

CAPITAINES DANS LE VENT

AUGE (Nimes) et QUITTET (Nice)

MISTRAL A MARSEILLE

FRANCE FOOTBALL
N° 1350

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements : Tél. 770-15-21 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITE VERIFIEE

Le numéro de « France Football » daté du 8 février 1972 a été tiré à 165.825 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

UN ANGLAIS A SAINT-OUEN

JE me suis rendu, dimanche, au stade de Saint-Ouen avec le désir de regarder l'O.M. d'un œil neuf. Comme si j'étais, par exemple, un Anglais en visite à Paris l'espace d'un week-end et qui soit curieux de voir opérer la meilleure équipe française du moment.

Ni le temps sinistre ni le vieux stade gris de banlieue, coincé au milieu des maisons et des usines, n'auraient d'abord, notez-le, dépaysé mon Anglais. Il se serait senti chez lui sous la pluie incessante et ce ciel de suie, et le terrain gorgé d'eau, vite transformé en labour, lui aurait paru un endroit idéal pour ce jeu d'hommes qu'est le football. Il en aurait aimé la passion l'âpreté, l'engagement. Il n'aurait pas regretté son après-midi.

Il aurait même quitté le stade, trempé, avec une lueur d'étonnement dans les yeux. Il ne croyait pas les Français capables de s'adapter aussi bien aux circonstances et de pratiquer, sans tricher, un football aussi sévère, aussi vrai. Ni techniquement ni moralement, il ne pensait que les footballeurs, en France, étaient aussi prêts. On lui avait dit tant de chose sur leur mièvrerie et leur pusillanimité.

C'est bien simple : il en avait oublié d'établir une comparaison avec le championnat anglais. Ça n'était pas la même chose, bien sûr. Rien ne remplace, à travers le monde, un match du championnat d'Angleterre ! Mais, finalement, il s'était surpris à reconnaître que, s'il avait perdu Arsenal-Derby pour passer ce week-end à Paris, il n'avait pas trop lieu de le regretter...

L'EQUIPE de Marseille — puisqu'il était venu pour elle — aurait d'abord séduit mon visiteur par sa présence physique et technique. Elle s'empara du terrain et du jeu avec cette autorité, cette confiance qu'affichent les Britanniques, instinctivement. L'O.M. était venu à Paris, qu'il pleuve ou qu'il vente, pour s'imposer, comme le font les Anglais sur tous les terrains du monde. Et sa manière de tenir la balle et de la faire progresser, puis de la récupérer lorsqu'elle était perdue, prouvait que ce sentiment de supériorité était légitime et qu'il influençait même l'adversaire. Les joueurs du Red Star devaient se révolter pour faire échec à ce qu'il entrait de fatal dans la domination marseillaise, et il y avait quelque chose de désespéré dans leurs tentatives.

Pourtant, la victoire de Marseille — pour aussi incontestable qu'elle soit — n'alla jamais de soi. Et c'est pour cela que mon visiteur anglais eût aimé ce match. L'O.M. dut aller au bout de tous ses efforts pour vaincre, et c'est bien ainsi qu'on doit comprendre le sport. Un O.M. se donnant à fond était largement supérieur au Red Star ; un O.M., économisant ses forces, aurait été à sa merci.

La preuve : lorsque Philippe Gondet, à 3-0, refusa le naufrage, rua dans les brancards et redevint, un instant, le magnifique baroudeur d'attaque que personne n'a remplacé parmi les avants français. Le but qu'il construisit pour Houen désorienta un peu l'O.M., qui se relâcha un moment et parut, subitement, vulnérable.

Sa défense centrale, notamment, donna de la bande ; et l'on sentit soudain que l'O.M., traqué, devenait inquiet.

Que se passerait-il si, en face de lui, se trouvait une équipe plus sûre, plus maîtresse d'elle-même que le Red Star, se demanda l'Anglais.

IL se posa une autre question, bien intéressante. Il connaissait Josip Skoblar de réputation, et il avait tendance, connaissant l'histoire du football, de le considérer comme un attaquant extrêmement doué des années 60, qui achevait sa carrière en France.

Or, ayant vu ses trois buts de Saint-Ouen et sachant qu'il en marque ainsi pratiquement toutes les semaines depuis deux ans, il ne put s'empêcher d'être impressionné.

Sur le premier ballon venu de sa droite, Skoblar parut d'abord ne pouvoir tirer le premier. Puis, à égalité de distance, et même légèrement en retard, c'est son pied qui surgit le premier, pour arracher la balle et l'envoyer invinciblement dans le coin désert.

Sur le second ballon, Skoblar, à l'affût, s'en empara. Puis il « laissa venir » Monin, poussa alors sa balle imperceptiblement, puis tira, avec sa violence et sa précision habituelles. Un, deux, trois gestes, en une seconde. Des gestes de seigneur.

Quant au troisième but, il fut un chef-d'œuvre d'insolence et de maîtrise. Bénéficiant d'un coup franc à trente mètres pour un geste inutile de Monin, le Yougoslave profita d'une certaine confusion dans la défense parisienne pour frapper sa balle avec tant de soudaineté et de puissance que ce fut un éclair qui pénétra au fond des filets de Laudu.

On n'a pas, même en Angleterre, l'occasion de voir trois buts pareils au cours d'un même match, trois buts à la fois si semblables et si différents, comme trois préludes de Chopin ou trois tableaux de Picasso !

Ce Skoblar n'a-t-il jamais été aussi bon, aussi intenable, aussi efficace qu'aujourd'hui ? Ou bien, décidément, les défenses françaises sont-elles très naïves ?

C'est ce que se demandait mon Anglais en se frisant la moustache.

IL se demandait aussi : que représente Skoblar dans la valeur de Marseille ?

Dans un premier temps de réflexion, il se disait qu'il devait y tenir une place énorme, et que, peut-être, sans ces buts de Skoblar — qu'un autre n'eût pas marqués — l'O.M. aurait bafouillé à Saint-Ouen, et peut-être perdu. Qui sait même si la confiance des Marseillais en eux-mêmes, et par conséquent leur maîtrise technique elle-même, ne sont pas attachées à la présence de Skoblar et à l'efficacité de Skoblar ? S'étant posé à haute voix cette question, mon Anglais eut d'ailleurs la surprise d'entendre, à ses côtés, une voix au superbe accent lui répondre : « Ne vous fatiguez pas ! Nous, Bonne Mère, nous connaissons la vérité. Skoblar, c'est l'O.M. Et l'O.M., sans Skoblar, c'est rien. »

Mais, en réfléchissant davantage — en lui-même cette fois — et en regardant attentivement jouer l'O.M., l'Anglais venu à Saint-Ouen se dit que ce raisonnement était trop simple, trop entier.

D'abord, un homme ne fait jamais à lui seul une équipe. Et puis, cet O.M., engagé à fond dans son combat, ça n'était pas seulement Skoblar. C'était aussi l'étincelant, le magique Magnusson — si habile à faire cascader la balle d'un pied à l'autre qu'il se demandait s'il avait vu un ailier anglais réaliser, depuis Matthews, pareil numéro ; c'était aussi Couécou, plein d'aisance et enfin marié totalement au jeu collectif de l'O.M. ; c'était Bonnel, Gress, Novi, travailleurs acharnés, équilibrant parfaitement le jeu de l'O.M., du four au moulin ; et c'était une défense dominée, dimanche, par Kula, au jeu si juste et si varié, et dont la vulnérabilité, au centre, devait s'expliquer par l'absence de Bosquier.

Alors, mon Anglais, moins conformiste que ses voisins marseillais, osa renverser la vapeur et affirmer à ses moustaches : « Skoblar apporte énormément à l'O.M. Mais c'est à l'O.M. qu'il doit d'être ce qu'il est. »

J'AI fini par oublier que cet Anglais n'existait pas, tant ses propos paraissaient remplis de bon sens et de compétence.

Mais, comme il n'existe pas, je ne puis lui poser la question qui me brûle les lèvres : cet O.M. qui vous a séduit et qui vous a permis d'oublier, pour un week-end, Arsenal et Manchester, cet O.M., que vaut-il à l'échelle de l'Europe ?

Je ne puis qu'imaginer le grand sourire narquois de l'Anglais et sa réponse.

« L'O.M. en Angleterre, cher Monsieur, ne serait certainement pas ridicule. Et il plairait beaucoup. Pour son jeu collectif, pour son esprit et pour ses individualités. Il aurait à durcir sa défense, certainement. On ne fait pas de broderie, en Angleterre, mais du football. Donc, l'O.M., chez nous, progresserait encore, j'en suis sûr, et pourrait jouer un rôle européen. Mais en France, cela est-il possible ? Je ne sais pas. C'est vous qui savez. »

Hélas !

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

LA SANTÉ DE L'O. M.

Où en est l'O.M. par rapport à l'an dernier après 24 matches de championnat ? Voici la réponse sous forme d'un tableau comparatif très édifiant :

	71	72	Différence
Place	1	1	id.
Points	33	35	+ 2
Buts pour	53	52	— 1
Buts contre	29	22	— 7
Buteur n° 1	25 (Skoblar)	20 (Skoblar)	— 5
Victoires	14	15	+ 1
Matches nuls	5	5	id.
Défaites	5	4	— 1
Moyenne points (Marseille)	1,63 (11 m.)	1,50 (12m.)	— 0,13
Points (extérieur)	1,15 (13 m.)	1,33 (11m.)	+ 0,18
Moyenne spect. Marseille	18.219 (11 m.)	23.568 (12m.)	— 5.349

Un bon « check-up » avant d'aborder la Coupe avec l'idée bien arrêtée de réussir enfin un doublé historique (voir l'opinion de Skoblar en page 40).

SKOBLAR ET LEE RÉUNIS ?

C'est une information au conditionnel. Mais lisez bien...

Josip Skoblar jouera peut être au côté de Francis Lee (son grand rival pour le « Soulier d'Or » européen), Mazzola, Muller, Beckenbauer et quelques autres contre Pelé et une sélection brésilienne.

Il faut pour cela que John Lennon, le plus engagé des ex-Beatles, réalise un projet retentissant, un super show londonnien de quatre heures, ouvert par une kermesse aux étoiles balle au pied, 90 minutes de spectacle pour le spectacle.

La date de l'événement n'est pas encore fixée. Mais elle coïnciderait avec la présentation dans la capitale anglaise du film de Georges Harisson « Concerto pour le Bangla Desch », réalisé l'été dernier au Madison Square Garden de New York.

SUR LE SENTIER DE LA GUERRE

Une dépêche d'agence fait trembler le monde depuis le week-end. Appréciez-la sans tarder...

« Les Indiens s'élèvent de toutes leurs forces contre l'utilisation « abusive et dégradante » dans le sport professionnel des attributs de leur folklore. Plusieurs associations de Peaux-Rouges des Etats-Unis ont décidé de s'unir et de manifester éventuellement à Washington si certaines équipes de football (américain et universel) ou de baseball, continueraient à arborer un emplème indien sur leur équipement ou à parodier les rites de quelques tribus.

Les clubs visés sont les Kansas City Chiefs (football) et les Cleveland Indians (baseball), de même que l'Université de Stanford qui fait précéder sa formation, à l'entrée sur le terrain, d'un personnage en tenue de cérémonie. Les Indiens reprochent également aux « Chiefs » de Kansas City de faire traverser le terrain à un mustang multicolore chaque fois qu'ils marquent un point ».

Si les descendants de Cochise s'en mêlent...

ELLE ET LUI

« Madame, si l'Oscar du charme existait, il serait à l'instant entre vos mains... »

« Mon cher Maître, permettez moi de vous dire que vos plaidoiries valent vos actions sur le terrain... »

La galanterie et l'esprit de Stanislas, le Duc bien aimé, inspiraient-elles,

l'autre soir, les salons de l'Hôtel de Ville de Nancy ?

En tout cas, jamais hommage à un couple de football ne fut rendu aussi élégamment que par M. Martin, sénateur-maire, et son Conseil municipal.

L'avocat, Patrice Vicq, et sa femme méritaient ce privilège qui rejaillit sur l'A.S. Nancy-Lorraine.

Le club de Claude Cuny poursuit son but avec des animateurs qui ont une certaine idée des hommes et du football.

L'Oscar de Vicq, attribué par un jury de journalistes parisiens, est venu à son heure pour souligner une action exceptionnelle.

LES COMPTES DU CALCIO

Les Italiens sont très préoccupés par l'état financier de leur football d'élite. On peut détenir le titre européen, figurer dans quatre quarts de finale continentaux sur cinq et se débattre dans une situation délicate...

MM. Franchi et Stacchi, présidents de la Fédération et de la Ligue professionnelle, ont rencontré, fin janvier, le signor Onesti, responsable au sommet du C.O.N.I. (comité olympique) en compagnie de ceux que le « Corriere della Sera » a surnommé les « pauvres milliardaires du calcio ». A l'ordre du jour un bilan et un cri d'alarme.

Le bilan ? Il marque le passif des clubs de Division I à la fin de la saison dernière.

Atalante	280
Bologne	440
Cagliari	360
Catanzaro	376
Fiorentina	440
Inter	200
Juventus	40
Mantoue	200
Milan	440
Naples	880
Rome	640
Sampdoria	120
Torino	480
Varese	320
Vérone	440
Vicence	320

Soit 5 milliards 970 millions de nos francs anciens. Mais ce chiffre est en réalité supérieur car il ne tient pas compte notamment des primes mirobolantes accordées en sous-main aux joueurs et aux entraîneurs. Les milieux bien informés portent donc le déficit global et réel à 24 milliards anciens compte tenu du trou révélé par les vingt clubs de Division II (6 milliards 615 millions).

Le cri d'alarme ? Il ne fait perdre ni sourire ni sérénité à Artemio Franchi qui estime : « Le calcio se situe d'abord au quinzième rang des grandes industries italiennes avec un chiffre d'affaires de 200 milliards de lires (160 milliards A. F. environ). Les stades attirent toujours autant de spectateurs et le concours de pronostic est florissant. »

C'est presque vrai. Mais la « marche sur Rome » continue, et vendredi dernier, M. Stacchi a retrouvé les présidents des clubs de série A et B.

« Messieurs, la Ligue vous accorde une avance de 50 et 40 millions (A.F.) selon votre division. Elle n'est pas faite pour rétablir l'équilibre. C'est un simple ballon d'oxygène en attendant les effets de notre plan d'assainissement qui prévoit : 1° La réduction du prix des places ; 2° Le retour à la raison en matière de transfert ; 3° La moralisation du rôle des intermédiaires. Ce pallier atteint nous irons plus loin avec l'appui du C.O.N.I. »

M. Stacchi a évoqué aussi un projet de réduction de 20 à 18 des équipes de Division I (tiens, tiens...) et la réouverture des frontières pour l'utilisation d'un étranger tout de suite après la Coupe du Monde 1974.

LE GARDIEN AUX PAQUERETTES

« *Quand il est mort le poète* (bis)
Tous ses amis (bis)
Pleuraient... »

Vous avez tous fredonné avec Gilbert Bécaud ces paroles écrites en hommage à Jean Cocteau. Elles se seraient bien adaptées à la fin dramatique de Roberto Chéry, le gardien de la sélection uruguayenne après l'autre guerre.

Jamais peut-être le football sud-américain ne se sentit si triste et si bouleversé. Jamais fraternité plus grande ne régna entre ces Latins hyper-nerveux et hyper-sensibles, jamais sur ce continent explosif où les couleurs de maillot (« la camisetta », ou « A camisa », selon que l'on parle espagnol ou portugais) sont sacrées, on ne vit plus l'Argentine et le Brésil disputer une rencontre à titre d'hommage posthume, vêtus... les premiers de l'uniforme de « la Céleste », et les seconds de celui du Pénarol, la sélection, et le club, si chers au merveilleux Robert Chéry.

Mais oui... perdez pour une fois le fil de l'actualité. Mettez de côté résultats, statistiques, 4-3-3 et autres sujets de discussions. C'est difficile ? Allons donc ! Laissez aller le temps, évadez-vous dans la légende avec Alain Fontan, lisez la suite de l'aventure émouvante, en page 39...

LE PARI DE BEST

Irlande du Nord-Espagne !

Un match pour la forme puisque les quatre finalistes de la Coupe d'Europe des Nations sont connus depuis longtemps. Il a été retardé pour de graves raisons politiques, déplacé de Belfast à Hull, avancé de 20 heures à 15 heures, sur une intervention de Sir John Eden, ministre de l'Industrie, qui a refusé l'emploi des projecteurs.

George Best est catégorique : « Nous battrons l'Espagne pour ne pas être en reste avec Kiernan, Flynn, et nos amis rugbymen victorieux de l'Angleterre à Twickenham. Et puis suivez bien mon jeune camarade Mac Ilroy. Dix-sept ans et des prodiges en perspective. »

Au fait... remettez-vous en mémoire le classement du groupe intéressé : 1. U.R.S.S., 10 pts ; 2. Espagne, 7 ; 3. Irlande du Nord, 5 ; 4. Chypre, 0.

« VERY GOOD GAME »

En rédigeant son éditorial, Jacques Ferran ignorait que l'œil d'Arsenal était dimanche à Saint-Ouen. Aujourd'hui Bertie Mee, l'entraîneur des champions, possède quelques notes précieuses sur son carnet personnel :

« Saint-Ouen, 13 février, très bon jeu. L'O.M. tiendrait un rôle intéressant en Angleterre par sa vigueur et son métier. Carnus, Kula, Novi, Magnusson et Skoblar valent les meilleurs Européens. »

Un coup de chapeau inattendu et très bien venu.

La réalité dépasse l'imagination...

LES 1-0 DU PARIS S. G.

A treize reprises, cette saison, le Paris-S.G. a mené 1-0 en championnat. Il a ainsi amorcé cinq victoires, mais concédé quatre matches nuls (Nice deux fois 1-1, Ajaccio 1-1, Rennes 1-1) et subi quatre défaites (Lyon 1-2, Monaco 1-2, Nancy 1-4, Nantes 2-3).

L'équipe de Pierre Philippon sait donc atteindre son maximum en quelques minutes et prendre une petite option sur le résultat final. Hélas ! elle la perd souvent, faute de savoir conserver un résultat avec tout ce que cela impose de sérénité technique et de lucidité défensive.

Le propre d'une formation qui fait le dur apprentissage de la Division I.

LA 300e DE L'HOMME DE SYRACUSE

Le signor Concetto Lo Bello, « l'orgueil de Syracuse », vient de diriger son 300e match de championnat (Catanzaro-Cagliari 2-2). L'événement mérite l'hommage de « F.F. » à un grand personnage de l'arbitrage international.

La prestance et le regard d'acier de Lo Bello sont aussi célèbres que son inflexibilité et son franc-parler. (Il lui a coûté une place au Mundial de Mexico.)

Lo Bello a débuté en Division I au printemps 1954 (Atalante-Sampdoria). Dix-huit ans de présence au niveau le plus élevé ! Un joli record pour l'ancien comptable des pompiers de Siracuse devenu gérant d'un commerce de sport dans la Sicile de ses fiers aïeux.

DIVISION 1

JOSIP LA FOUDRE

(Jean CORNU)

Sous la pluie
ou sous le soleil
Skoblar
est irrésistible
lorsqu'il est
en super-condition.
Demandez
au Red Star...

Chaque équipe, avant un match, roule de curieuses idées dans sa tête. Souvent les mêmes, d'ailleurs. Ainsi pour le Red Star et pour l'O.M.

Les Audoniens, meurtris par leur défaite de Metz le dimanche précédent, parlaient de test à passer devant cet O.M. épouvantail du Championnat, et toute la semaine Marcel Tomazover s'était demandé à qui il allait confier la garde de Skoblar, l'aigle de la Dalmatie. Quant à Lucien Leduc, il se demandait quelle était la signification exacte de la récente victoire de son équipe sur celle de Bordeaux. « C'est chez l'adversaire qu'elle doit prouver son redressement, qu'elle doit effacer complètement son mauvais début des matches retour. »

Eh bien ! si le test fut un peu décevant pour le Red Star, il fut parfaitement rassurant pour l'O. M., à qui manquait l'un de ses piliers défensifs, Bernard Bosquier, souffrant d'une déchirure musculaire et qui n'était même pas venu à Saint-Ouen, préférant demeurer à Marseille pour se soigner énergiquement.

L'O. M. a contrôlé constamment le match, sauf pendant une dizaine de minutes — de la 57e à la 67e minute, — période durant laquelle le Red Star, sous l'impulsion d'un Gondet déchaîné, couchant tout sur son passage et préparant un but admirable dont il fit cadeau à Houen, fit littéralement souffler la tempête sur le stade de Saint-Ouen et plus particulièrement sur la défense marseillaise.

Mais, en dehors de cette courte période, chacun des 15.000 spectateurs eut l'impression qu'il avait devant lui une équipe solide, sûre d'elle-même, s'appuyant sur une défense virile qui ne s'en laisse pas conter — les chocs Gonzalès - Zwunka étaient plutôt rugueux et un Houen virevoltant ne faisait pas le poids devant Kula, — une équipe tissant un football de qualité, enrichi, embelli par les feux d'artifice tirés par Magnusson et mettant Garrigues dans l'embarras et, surtout, par Skoblar, auteur de trois buts tous plus jolis les uns que les autres et acquis dans des styles fort différents. L'O.M., vainqueur 4-2, a laissé, au stade de Saint-Ouen, l'impression qu'il avait retrouvé toute son autorité, toute sa flamme, tout son brio à notre échelon national.

Car le Red Star ne s'est pas conduit en équipe résignée. Sa défense a fait de son mieux, mais Monin ne pouvait être le garde du corps idéal pour Skoblar. Le temps que l'Audonien esquisse un geste, le Marseillais, lui, avait déjà tourné deux fois autour. Orlanducci devait l'aider, Ahache essayait de prêter main-forte à Garrigues sur ce fameux flanc gauche du Red Star où apparaissaient, successivement ou tous à la fois, Magnusson, Gress et Lopez. Quant à Mouilleron, il accomplissait un remarquable travail, mais les voies d'eau étaient nombreuses et il ne pouvait les colmater toutes.

Quand les Audoniens parvenaient à se dégager, ils conduisaient de beaux mouvements par Ahache, Guéniche, Gondet, Gonzalès, Houen, mais des mouvements inachevés, sauf pendant les dix minutes dont nous avons parlé plus haut.

Il est souvent admis que le nombre des corners reflète assez bien la domination de chaque équipe. Eh bien ! au cours de ce match, l'O. M. en a obtenu sept et le Red Star six, or si un club a dominé, c'est bien l'O.M.; mais, enfin, ces chiffres aident à montrer que le Red Star réagit chaque fois qu'il en eut l'occasion.

Il est évident que Skoblar, bien soutenu par tous ses partenaires de l'attaque, a, une fois de plus, dominé une équipe à laquelle il apporte un punch incontestable et a enchanté le public de Saint-Ouen par toutes ses actions et surtout par ses trois buts.

Il acquit le premier en reprenant d'asez près un « petit corner » qui filtrait dans la défense parisienne et qu'avait laissé passer Bonnel. Il avait le mérite d'être là, à point nommé.

Sur le deuxième, il se joua de Monin pour placer un terrible tir du gauche.

Sur le troisième, il « provoqua » Monin par un coup derrière la tête. L'Audonien se vengea et fut sanctionné. De trente mètres, Skoblar tira le coup franc avec une force inouïe — véritable frappe de puncheur, — et Landu fut battu une fois de plus.

Il tenta même — entre ses deuxième et troisième buts — un retourné qu'il aurait peut-être réussi sur un meilleur terrain.

Quelle démonstration !

Et savez-vous comment Skoblar avait préparé son exhibition, comment il avait passé la dernière demi-heure précédant le match ?

A faire très calmement, dans un coin, des mots croisés. En yougoslave, bien sûr !

CHAMPION DE LA PREUVE PAR TROIS

RED STAR - MARSEILLE (2-4)

Tir et deuxième but de Skoblar qui a mystifié Monin (à terre)

GENTLEMAN COUECOU

(Victor PERONI)

IL n'y a décidément plus de problème Couécou. Le Bordelais de Marseille dont on pensait un moment qu'il pourrait retourner à Bordeaux en décembre dernier est maintenant solidement implanté à Marseille.

« Au fond j'aurais été bien fou de quitter cette équipe championne de France qui va sans doute le rester », nous disait-il tout crotté mais heureux dimanche après la victoire de l'O.M. sur le Red Star. Et il ajoute : « Aujourd'hui je ne regrette plus que M. Zatelli m'ait fermement demandé de rester... D'ailleurs je ne pouvais faire autrement, mon contrat se terminant en juin ! »

Didier, lorsque Iosip fut suspendu pour deux matches, sut prendre parfaitement le relais du Yougoslave, et les deux matches nuls que l'O.M. parvint à réaliser sur son terrain, c'est à deux buts de Couécou que l'équipe marseillaise les doit. Maintenant que Skoblar a retrouvé sa place, Didier a glissé, de nouveau, à ce poste d'ailier gauche qui n'est évidemment pas tellement le sien, mais il permute souvent avec Iosip, et on le trouve de nombreuses fois au centre de l'attaque.

« C'est curieux, explique Couécou, en dépit de mes efforts je ne parviens plus à marquer. Evidemment cela n'a guère d'importance puisque d'autres le font pour moi, mais il n'empêche que j'adore tellement marquer que j'enrage de ne pas y parvenir. »

Pourtant ce ne sont pas les encouragements qui lui manquent, et on a même vu Skoblar l'applaudir gentiment après une belle phase de jeu de sa part qui avait échoué de fort peu.

Qu'importe, d'ailleurs le punch reviendra tout naturellement chez ce joueur qui semble connaître une évolution bien sympathique. En effet sans rien abdiquer de ses qualités de lutteur, de fonceur, de joueur passionné, Didier Couécou n'a plus maintenant le moindre geste répréhensible. Il sait conserver son sang-froid, et, s'il continue de jouer avec fougue, il n'a plus comme unique objectif que le ballon.

Couécou (à g.) tout feu tout flamme devant le Red Star

C'est donc un tout nouveau Couécou dont on ne voit plus que les bons côtés qui évolue maintenant avec aisance dans cette remarquable ligne d'attaque de l'O.M. Et Marseille est bien capable de vouloir le retenir à la fin de la saison, si Couécou continue ainsi sur son excellente lancée.

« Oh ! pour ça, nous verrons plus tard », affirme Didier en souriant.

Parce que, évidemment, Bordeaux reviendra à la charge. Et peut-être d'autres clubs aussi. Car les attaquants de cette trempe, on aime mieux les avoir avec soi que contre soi.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

LES FOOTBALLEURS DE LA BOUE

LES conditions climatiques et atmosphériques tiennent un rôle important, sinon capital, dans le football plus que dans beaucoup d'autres sports. Dimanche, à Saint-Ouen, comme sur bien d'autres terrains français, la preuve en a été apportée. La pelouse du stade de Paris était marécageuse, glissante, gorgée d'eau, à la suite des pluies très abondantes qui tombèrent sur la capitale pendant tout le week-end. Et le jeu s'en ressentit à la fois sur le plan du travail individuel de ballon et dans le domaine collectif.

IL est bien évident que la réussite de l'O. M., tout comme celle de son maître buteur Skoblar, ne fut pas un effet du hasard. Tout d'abord parce que l'équipe marseillaise put tirer mieux parti de son style plus court et plus groupé que celui du Red Star. Il est certain que l'O.M., avec ses arrières latéraux offensifs et ses trois joueurs du milieu, occupe en force l'entre-jeu, où cinq hommes se tiennent la plupart du temps assez près l'un de l'autre. Du même coup, les passes courtes marseillaises furent plus utiles et payantes dans la boue audonienne que les frappes et les courses plus longues du Red Star.

LE surcroît, les joueurs marseillais possèdent tous une maîtrise du ballon qui leur permet de se tirer beaucoup plus facilement d'affaire lorsque le terrain et le ballon sont glissants.

Sans compter que des joueurs d'esquives et de feintes comme Magnusson et Skoblar réussissent encore mieux lorsque l'adversaire est à la merci du moindre déséquilibre ou de la moindre glissade.

On le vit bien sur le second but marqué par Skoblar, le Yougoslave ayant tiré le meilleur parti de la raideur de Monin et d'un contre-pied que l'attaquant marseillais accentua encore en crochetant à contre-courant. Centre venu de la droite, hésitation de Monin dépassé par le ballon, retour de ce dernier, dribble instantané de Skoblar à contresens de Monin, but grand ouvert, le Paraguayen ne parvenant pas à maintenir son équilibre.

De même, les démarrages de Magnusson et ses changements de pieds constants mirent-ils en difficulté le petit arrière audonien Garrigues, dont les prises d'équilibre furent souvent contrariées par l'état du terrain.

UNE pelouse grasse et glissante facilite donc souvent la tâche des bons dribbleurs et des techniciens de finesse. De même qu'un terrain sec et dur, très rebondissant, fait le bonheur des joueurs habiles à la volée.

Il est évident que le style d'un joueur, d'une équipe ou d'un football national, est très fortement influencé et marqué par le climat dans lequel évoluent les footballeurs : un Africain et un Brésilien ne joueront jamais comme un Anglais et un Allemand.

Les Britanniques — dont les terrains sont, pendant six mois de l'année, lourds et gras — se sont ainsi forgés cette technique de force qui les caractérise : lorsque le ballon est lourd et boueux, il est indispensable de le frapper très fort. Du même coup, le jeu dans son ensemble acquiert de l'amplitude et de la profondeur.

Un ballon sec et léger appelle, par contre, un travail plus fouillé, des brossages et des effets plus variés, plus inattendus.

IL faut aussi tenir compte, il est vrai, du gabarit et de la morphologie du joueur ; sur un sol dur, les footballeurs légers et petits sont très à l'aise car leur vitesse de course ou d'exécution atteint son rendement maximum.

En contrepartie, les joueurs lourds et athlétiques préfèrent les terrains lourds où leur lenteur est compensée par leur puissance. Voyez Didier Couécou, il possède un physique très britannique et n'est jamais aussi redoutable, par ses courses et ses tirs, que lorsqu'il pleut et lorsque la boue est abondante. On l'a constaté dimanche encore à Saint-Ouen.

DANS notre pays très tempéré, la variété de climat entraîne une variété technique plus grande. Et puis le brassage des joueurs, appelés à porter les couleurs d'équipes très éloignées de leur lieu d'origine, atténue les différences et enrichit la valeur technique de nos footballeurs.

Tout autant que l'entraînement intensif auquel ils sont soumis par tous les temps. Dimanche, à Saint-Ouen, Iosip Skoblar, qui est pourtant un homme du soleil (de l'Adriatique)et des terrains ou ballons secs — cela se voit à ses utilisations constantes de l'extérieur du pied — Skoblar, donc, a fait la preuve qu'un footballeur de grand talent s'adaptait à toutes les conditions et en tirait même le plus grand profit.

Au détriment des gardiens qui, eux, ne sont pas à la fête (n'est-ce pas, Laudu et Carnus) lorsque le ballon est lourd comme du plomb ou fusant comme une savonnette...

D1

NIMES - SOCHAUX (2-1)

VERGNES MAINTIENT NIMES *dans le sillage de l'O.M.*

(Robert VERGNE)

Le 17e but 71-72 de Jacky Vergnes, un penalty qui fait le bonheur de Nimes et le malheur de Battmann.

NIMES. — Sans vouloir minimiser le moins du monde la victoire des Nimois — et encore moins la contester — le minimum d'objectivité consiste à préciser que la défaite des Francs-Comtois est dure plus encore dans la forme que sur le fond.

Car, enfin, perdre à Nimes (où personne n'a encore gagné cette saison), à la suite d'un penalty qui a étonné plus d'un spectateur du Stade Jean-Bouin, c'est une déception en même temps qu'une performance incontestable. Et, sans doute, la meilleure justification du très bon classement actuel des Francs-Comtois.

Cela dit, si la victoire de Nimes n'est pas survenue au meilleur moment et se concrétisa dans des conditions assez douteuses, elle ne s'en justifie pas moins par une première mi-temps plus pleine que celle des Sochaliens et également sur le chapitre des occasions de buts à la fois plus franches et plus massives à l'actif des Gardois.

On n'en veut pour preuve que le but de Voinea qui fut refusé pour un hors-jeu assez discutable ou du moins très controversé ainsi que les essais de Mézy, l'infiltration extrêmement dangereuse de Kabile et plusieurs alertes que le talent de Battmann enraya le plus souvent « in extremis ».

Les Sochaliens avaient certes profité d'un vent très violent soufflant en rafales et réalisé au cours des minutes initiales quelques mouvements très intéressants qui mirent Burdino, notamment, en posture de marquer.

Mais la plus belle attaque sochalienne se situa au début de la seconde mi-temps et il était juste qu'elle se transformât en but, mais il est bien certain que les trois relais préalables ayant pour auteur Maïer, Lech et surtout, Burdino en sont la cause évidente.

Les Sochaliens se voyaient donc nantis d'un capital très rare au Stade Jean-Bouin, d'un but d'avance qu'ils n'entendaient pas dilapider hors de propos. Hélas ! pour eux, ils furent d'abord victimes de ce qu'on pourrait appeler le coup du douzième homme :

En effet, le Roumain Voinea, qui donnait depuis plusieurs minutes des signes évidents de fatigue, fut remplacé sur intervention de l'entraîneur nimois Firoud, par Marcellin. Quelques minutes seulement après l'entrée de celui-ci sur le terrain, il devait exploiter un très bel exploit d'Adams sous forme d'un centre retourné, en feintant le tir, pour placer doucement son ballon dans le coin droit des buts de Battmann.

Ensuite, ce fut le penalty : le recul du temps ne peut rien changer à l'affaire et à la « minute » des événements comme on dit au palais : l'ailier gauche nimois Bonnet courait de conserve avec l'arrière droit sochalien Vanucci, lorsque le premier nommé déclencha un tir que le second heurta de la main. L'arbitre, dans un réflexe beaucoup trop précipité, siffla ce qui ne pouvait plus être alors qu'un penalty, penalty que Vergnes transforma avec beaucoup d'autorité et de sang-froid.

Ainsi, la justice « immanente » s'était sans doute prononcée à juste raison en faveur des Nimois sur l'ensemble des débats. Mais seuls des hommes — celui en noir — avaient péché envers le simple bon sens. Certes, l'erreur est humaine, comme chacun le sait, et paix soit accordée aux hommes de bonne volonté, comme M. Bancourt, qui en témoigna pendant tout le reste du match et s'avéra excellent, hormis ce que nous considérons comme une grave erreur.

Chez les acteurs, un homme « polarisait » le spectacle, comme disent les Anglais : Michel Mézy, qui fut de tous les coups et tira, en définitive, son équipe d'un assez mauvais pas. Avec lui, Adams qui mit à son actif une première mi-temps exemplaire, Augé toujours aussi avisé en défense, Pircalab pour ses astuces et Bonnet pour le sérieux de son jeu se révélèrent les meilleurs chez les vainqueurs.

Les battus, et qui ne méritaient pas lelllement de l'être, offrirent aux spectateurs le spectacle d'un Battmann excellent pendant tout le match, qui ne commit aucune erreur, et celui d'un Burdino remarquable de clairvoyance tout en étant un travailleur hors ligne. Avec eux, la charnière de défense centrale Seles-Burckle fonctionnait toujours avec beaucoup d'autorité, tandis que, si Maïer fut plus épisodique que Lechantre dans son action, il n'en reste pas moins que Sochaux est actuellement doté de deux ailiers de grande valeur.

Mézy métronome dirige admirablement le jeu de son équipe.

MEZY
6 ÉTOILES
avec le sourire

NIMES. — Il n'est pas plus facile d'échapper à l'interview de Mézy que ses adversaires peuvent éviter son dribble déconcertant. Un dribble dont les facettes ressemblent à un bijou, que dis-je, à un joyau.

Mais, et c'est parce que le plus important en matière de football n'est pas seulement ce qui se voit mais, bien au contraire, ce qui se produit, on dira donc qu'il s'agit en l'occurrence d'un bijou si utile qu'on peut le mettre au mont-de-piété en cas de malheur et conjurer celui-ci, matériellement du moins, tellement ce bijou possède une grande valeur.

Parce que cette merveilleuse technique de Michel Mézy est un moyen et non pas une fin en soi : celle-ci étant de placer le partenaire dans les meilleures conditions de jeu.

Ces dernières, il convient de le préciser, étaient favorables à Michel dans la mesure où la pluie alourdissait de plus en plus le terrain. Car ce fils du soleil, et c'est un des paradoxes qui le concerne, a besoin d'un terrain gras pour que sa technique soit en quelque sorte payante au maximum.

Il en est convenu d'ailleurs sans restriction.

« Lorsque le terrain est aussi lourd que celui que nous avons eu dimanche, il est certain que les dribbles, les feintes ont davantage d'effets sur les adversaires qui ne peuvent pas s'arrêter aussi facilement que sur un terrain normal. J'ai bien conscience que lorsque ces conditions climatiques se présentent, je suis en quelque sorte avantagé. Il m'arrive même de me régaler parce que je sais que je vais réussir un « coup » alors que, sur terrain très sec, c'est tout à fait différent. »

Cela dit, tout ne saurait s'expliquer uniquement sur le plan technique, car les meilleurs footballeurs sont d'abord des hommes.

« Explique-moi ton problème », avait coutume de dire l'ex-sélectionneur Jean Gautheroux aux internationaux dont il avait la charge naguère.

Celui de Michel, c'était celui de son père, et si nous employons l'imparfait, c'est parce que le cafetier du Grau-du-Roi va beaucoup mieux, après une maladie délicate.

« C'était très important pour moi, poursuit Michel, pour mon équilibre psychique. En effet, j'aime beaucoup mes parents et il se trouve que mon père a été un très bon footballeur. Alors, vous pensez bien que lorsqu'il ne se porte pas bien, je me sens plutôt mal ».

Comme sa santé s'est considérablement améliorée, mon moral s'en est ressenti par la même occasion. La confiance que j'ai en mes moyens également et je crois que c'est à cela que je puis attribuer mon amélioration de forme. Car sur le plan physique, je travaille toujours de la même façon, c'est-à-dire le plus possible comme M. Firoud me l'a indiqué. »

— Et votre équipe, comment la voyez-vous en ce moment ?

— Elle est, je crois, en amélioration sur le plan collectif : Mais nous n'avons pas encore atteint, je pense, le plafond auquel nous pouvons aspirer. Nous sommes encore trop timides. Notamment sur terrain adverse. Il faudrait que mes camarades prennent davantage de risques. Mais cela, c'est un problème psychologique en même temps que personnel. Cependant, j'ai la conviction que mes camarades sont exactement dans le même cas que le mien : ils se fortifient sur ce chapitre.

On le voit, Michel réussit autant sur le terrain que dans l'analyse des événements, tant il est vrai que tout va de pair.

Cette observation signifie-t-elle que vos ambitions, je veux dire celles de Nimes Olympique ne se limitent plus à être le brillant second de Marseille ?

« Le match contre Sochaux était très important car même si nous n'avions concédé qu'un seul point (et cela aurait très bien pu arriver), nous aurions été décrochés et n'aurions pu prétendre à inquiéter l'O.M. Mais puisque la réussite nous a souri, j'estime que, compte tenu des progrès que nous avons fait, nos chances demeurent, même si elles paraissent minimes. J'ajouterai que le calendrier, du mois de mars notamment, nous est beaucoup plus favorable que celui de l'O.M. puisque nos adversaires marseillais vont à Nantes, Saint-Etienne et... Nimes. Un match à quatre points qui vaudra le déplacement. »

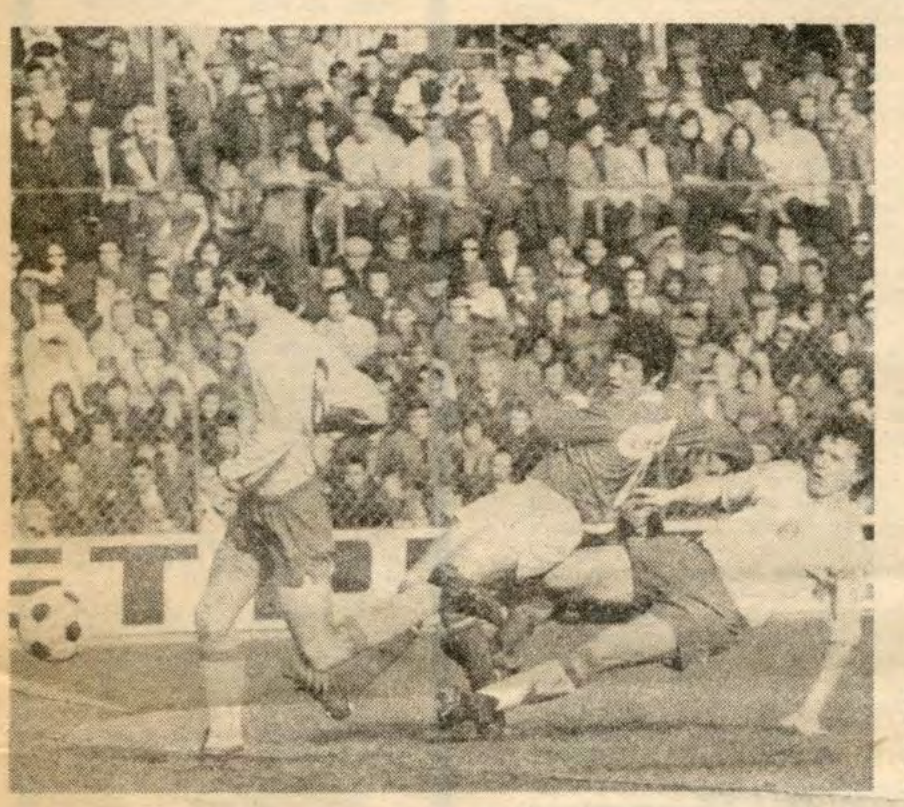
— Et l'équipe de France ?

« Je voudrais bien qu'on fasse un bon résultat à Bucarest, même si ce match ne présente pas d'enjeu immédiat, même s'il n'est pas qualificatif pour une Coupe d'Europe ou du Monde. Cela me paraît nécessaire à plus d'un titre. J'espère d'ailleurs que mes amis Pircalab et Voinea me « tuyauteront » avant le match et peut-être qu'ils auront l'occasion de me féliciter après celui-ci. »

Et il rit. Kader à une discussion plus vive avec un journaliste sur la notion de qualité de jeu. Mais tout le monde se retrouve sur le cas Mézy, son match extraordinaire, sa classe permanente et sa gentillesse.

Evidemment, il est impossible d'échapper à l'inévitable Mézy.

R. V.



Mezy tireur généreux entre Perrin (à gauche) et Burklé.

Mezy roi de la « dernière passe » qui oblige Battmann à un arrêt difficile devant Vergnes.

RIEN COMME LES AUTRES !

BERNARD SPINDLER
et son équipe

Dimanche
les 1/16 de Coupe
avec Nimes - Nice
(J.-L. MORIN)

Radio Monte Carlo 1400 m. G.O.

MAX URBINI
Rédacteur en chef
de FRANCE FOOTBALL

D1

KEITA par-ci KEITA par-là

Salif s'élève (à gauche) devant le Messin Pauvert impuissant

SAINT-ETIENNE - METZ (2-0)

SAINT-ETIENNE. — Keita réussit toujours de grands matches contre les Messins. Au match aller, il avait été l'artisan d'une victoire mémorable à Metz, par 4 à 0, qui lui avait valu le rare privilège d'être acclamé par le public lorrain.

Samedi dernier, il a soulevé l'enthousiasme du public, en réalisant des exploits techniques époustouflants, alors qu'il était souvent encadré par trois ou quatre défenseurs. Et pourtant, il ne parvint pas à transformer l'un de ses essais éblouissants, car ses meilleurs tirs passèrent, de peu certes, mais à côté du but, et l'un d'eux ricocha sur le gardien.

Comble de malchance, abattu par Bauda, alors qu'il filait seul vers le but, il frappa dans l'herbe en tirant le penalty, et le gardien messin, tout heureux, n'eut aucune peine à arrêter la balle.

Si bien que Keita, qui aurait pu faire un malheur, dut se contenter de deux buts moins spectaculaires que lui offrirent Bereta, dès la deuxième minute, et Larqué à la 61e minute.

On peut pourtant, après ce match éblouissant du Malien, se demander si c'est Keita qui fait l'équipe stéphanoise, ou s'il ne brille que lorsque celle-ci est en verve. Il y a bien longtemps, en effet, que la formation stéphanoise n'avait eu un tel rayonnement, un tel enthousiasme, une si grande envie de victoire, et pratiqué du coup un jeu collectif fait de passes rapides si chères à son entraîneur.

Il est probable que les troubles de santé ressentis par la majorité des joueurs, après leur tournée en Afrique noire, ont disparu et que l'on va retrouver l'équipe stéphanoise qui avait fait impression au début de la saison en allant gagner à Sochaux, à Metz et, surtout, à Marseille. Les Messins en étaient persuadés, à l'issue de ce match où ils avaient pourtant bien joué, tout en subissant sans cesse la pression de leurs adversaires.

Bien groupés en défense, ils relancèrent le jeu avec beaucoup de précision. Hélas ! Nestor Combin, peu mobile et manquant d'activité, aurait eu besoin d'une aide plus constante au centre que celle, intermittente, de ses deux ailiers, pour utiliser sa puissance physique. Mais Bourgeois, Hausknecht et Piasecki avaient beaucoup trop à faire en tentant de contenir les assauts stéphanois et de cerner le diabolique Keita, pour lui venir en aide.

Il faut dire aussi que l'absence de Richard a posé de gros problèmes aux Messins, réduits le plus souvent à se replier pour aider une défense qui se ressentait de l'absence de son pivot.

Pierre LEGALERY.

Salif salue la foule stéphanoise

SYNAEGHEL un tigre dans le moteur

SAINT-ETIENNE. — Ce jeune Nordiste, que Pierre Garonnaire est allé chercher il y a trois ans près de Dunkerque, semblait être le meilleur de tous les jeunes arrivés en même temps que lui au club stéphanois.

International Junior, puis militaire, il connut à son retour à la vie civile un passage à vide consécutif à une blessure, puis à un mauvais état de santé.

Albert Batteux lui a fait confiance et, pour son quatrième match en équipe professionnelle, il a démontré devant Metz cette qualité que lui avait reconnue le recruteur stéphanois. Synaeghel fut en effet d'une activité débordante au point de se hisser au niveau de son capitaine, Robert Herbin. A eux deux, ils assurèrent au milieu du terrain une domination constante sur les Messins.

Christian Synaeghel, qui vient tout juste d'avoir 21 ans (il est né le 28 janvier 1951 à Lefrinckouks dans le Nord) mesure 1,74 m pour 66 k. Il s'est affirmé samedi comme ce grand « milieu de terrain » qui manquait à Saint-Etienne depuis le début de cette saison.

En prenant confiance en lui, en surmontant sa timidité, il progressera rapidement. Son souffle est inépuisable et son jeu simple et dépouillé de fantaisie convient au football collectif cher à Albert Batteux. — P. L.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE F F

BOURGEOIS : "optimisme malgré tout"

● Quelles sont, selon vous, les véritables causes de votre début de saison malheureux, voire décevant ?

« Durant l'intersaison l'effectif du F.C. Metz a subi, aussi bien sur le plan numérique que technique, de profonds remaniements. D'autre part, Nestor Combin, sur qui nous comptions beaucoup pour prendre un départ en fanfare s'est blessé à Nice et a eu du mal à récupérer. Et puis, vous savez quand au sein d'une équipe, quelle qu'elle soit, ça ne tourne pas rond, on commence à se poser des questions et à douter de soi. »

● Combin sort-il à nouveau de sa réserve ?

« Nestor n'avait plus confiance en ses moyens. Or, lorsqu'un défenseur n'a plus la foi, c'est certes inquiétant, mais dès qu'il s'agit d'un attaquant et de surcroît d'un avant centre, c'est alarmant. »

● L'ex-sociétaire du Milan A.C. ne pensait-il pas que le football français était plus facile ?

« Sans doute ? »

● Pensez-vous que votre équipe, malgré le nouvel échec de Saint-Etienne, se trouve sur la voie du redressement ?

« Je le crois sincèrement. En effet, dans le domaine du rodage et de la cohésion, nos progrès me paraissent sensibles et le facteur « chance » dont il ne faut pas négliger l'importance et qui nous avait totalement abandonnés, va sans doute maintenant jouer en notre faveur. »

● L'absence prolongée du gardien Johny Schuth n'est-elle pas un très lourd handicap ?

« C'est évident, encore que le remplaçant Barth soit plus qu'une simple « doublure ». Je suis presque tenté de mettre les deux portiers sur un plan d'égalité, puisque le premier — Barth — a les qualités de la jeunesse et le second — Schuth — celles de l'expérience.

● Estimez-vous qu'au sortir de l'hiver, les terrains secs vous avantageront et vous permettront d'assurer votre redressement définitif ?

« Pas du tout. Nous sommes, au contraire, plus à l'aise sur les terrains lourds. Ce n'est d'ailleurs pas sans raison qu'on dit de nous que notre style est plutôt physique que technique. »

● Comment expliquez-vous que sur douze matches disputés à l'extérieur, vous n'en ayez gagné qu'un seul ?

« Le fait qu'en déplacement nous n'ayons remporté qu'un succès (à Reims) atteste de la faiblesse de nos arguments offensifs. Nos défenseurs perdent également une partie de leurs moyens dès qu'ils opèrent chez l'adversaire : n'ont-ils pas concédé 22 buts en douze rencontres ? »

● Espérez-vous réhabiliter d'ici à la fin de la saison ?

« J'y compte fermement, bien que nos sept déplacements qui nous mèneront tour à tour à Nîmes, à Angoulême, à Sochaux, à Paris (Saint-Germain), à Ajaccio, à Marseille et à Angers, apparaissent comme très difficiles. »

● Confiant, tout de même, capitaine ?

« Evidemment, sinon je n'aurais pas signé avec le président, M. Molinari un contrat de longue durée. » — **P. F.**

LES ROIS DU DIMANCHE

PROUFF que de nuits blanches...

BORDEAUX. — Jean Prouff, qui adore les déclarations lapidaires, nous avait confié avant le match : « Nous serons champions de France, mais nous ne gagnerons peut-être pas la Coupe ! »

Deux heures plus tard, le responsable technique du Stade Rennais n'avait plus tellement le cœur à rire et à plaisanter : Mojsov, choqué à la 64e minute de jeu, était toujours visiblement « sonné », et Cardiet venait d'être expulsé du terrain. Autant dire que l'avenir immédiat de Rennes avait viré, en moins de deux heures, du rose... au noir.

Cette semaine — avant le choc décisif de samedi prochain à Colombes — va être pénible pour Prouff : ce dernier va devoir rebâtir une défense et insuffler à ses hommes un moral tout neuf après la médiocre exhibition de Bordeaux. Il compte sur le court stage en commun de Saint-Germain (les Rennais seront dans la banlieue parisienne dès jeudi après-midi) pour remettre les choses au point tant en défense qu'en attaque.

C'est absolument nécessaire, car dimanche à Bordeaux tous les rouages de l'équipe ont vraiment mal fonctionné... On peut néanmoins penser qu'il s'agissait là d'un accident collectif de parcours. Ce ne sera donc pas grave en soi, à la seule condition que les Bretons parviennent rapidement à retrouver leurs esprits.

Deux points « chauds » restent néanmoins à régler cette semaine :

1. - Le poste d'arrière gauche bien sûr. Il est infiniment probable que Jean Prouff ne prendra pas le risque de désorganiser sa défense et fera rentrer le jeune arrière de la Division III, Périault. Mais il est néanmoins possible que pour

pallier l'absence forcée de Cardiet, il fasse confiance à Garcia, ou même à Toutblanc, pour le poste devenu vacant. Quelle que soit la solution choisie, Rennes subira de toute façon un handicap sérieux car Cardiet a toujours- par le passé, fort bien contenu les assauts virevoltants de Bernard Blanchet, dont Jean Prouff pense tant de bien pour avoir avoué : « J'ai toujours dit qu'avec Bernard Blanchet à l'aile droite, Rennes serait champion de France. »

2. - Le poste d'avant centre. Il faudra attendre quelques jours pour savoir si le Yougoslave Mojsov sera en mesure de tenir sa place. Mais au cas où le Yougoslave serait obligé de s'abstenir, qui pourrait porter le numéro 9 ?

Probablement le jeune Porcher, d'autant que Jean Prouff n'a guère d'autre solution, puisque Betta est indisponible pour un mois (l'ex-Bordelais souffre d'un claquage) et que Terrier est lui aussi blessé. A moins que Serge Lenoir ne redevienne avant centre pour donner plus de percussion et de force de frappe à une attaque rennaise qui a souvent piétiné depuis le début de la saison.

Rennes est donc aujourd'hui plongé dans le doute le plus total. On souhaite aux Bretons de puiser dans leurs ressources morales et physiques l'énergie nécessaire

NICE - PARIS-S.G. (1-1)

S. M. CARNAVAL PLUS BRILLANT QUE L'O. G. C. NICE

(Victor SINET)

NICE. — Sa Majesté Carnaval a fait cette année une entrée très remarquée dans sa bonne ville de Nice, rutilante de lumière et décorée à la mode orientale, les festivités 1972 ayant pour thème les charmes, les fastes et les mystères de l'Asie.

Mais les fidèles de cette grandiose parade auraient aimé qu'avant le Corso du soir, singulièrement riche par la diversité de ses chars et de ses déguisements, le football fût aussi de la fête. Hélas ! pour les sportifs niçois, ce qu'ils avaient vu l'après-midi au stade du Ray n'était guère de nature à les rendre gais pour la bataille de confetti qui allait se dérouler dans la nuit.

Triste spectacle, en vérité, que celui de cette équipe niçoise plus ou moins invertébrée qui a souffert mille martyres pour extraire un modeste petit point de la sombre lutte où elle se trouvait engagée. A la décharge des « Aiglons », il faut reconnaître qu'ils n'ont guère été épargnés par la malchance cette saison, ce qui a fâcheusement freiné la progression de l'équipe et contrarié le travail de Jean Snella. Ainsi étaient-ils encore privés, samedi, des services de leur attaquant numéro un, Charly Loubet, ce qui n'arrangea aucunement leurs affaires sur le plan offensif.

Mais était-ce une raison suffisante pour expliquer la carence d'un Revelli, d'un Kaltenbrunner ou d'un Fioroni ? Répondre par l'affirmative équivaudrait à vouloir se cacher derrière son petit doigt !

Malgré les débuts du jeune Douis, frère cadet de l'entraîneur des amateurs niçois, la division offensive de l'O.G.C.N. en a été quitte pour un constat d'échec, car ce fut elle qui supporta tout le poids de la rencontre et s'en acquitta finalement au plus mal. Il est d'ailleurs heureux pour Nice que pour deux rentrants, les internationaux Quittet et Huck, aient non seulement contribué à l'herméticité du bloc défensif, mais se soient également dévoués pour donner plus de punch à leurs avants. C'est à cela, du reste, que les hommes de Snella durent d'arracher le match nul (douze minutes avant la fin), à une « montée » de leur capitaine, ponctuée d'un tir violent imparfaitement contrôlé par Choquier, ce dont profita Revelli pour remettre les équipes à égalité.

Dans l'histoire, nous nous en voudrions de ne pas mettre l'accent sur les mérites de ce Paris-Saint-Germain qui désespère les Parisiens par ses contre-performances à domicile et qui, depuis quelque temps, fait bien meilleure figure loin de la capitale.

Devant Nice, les co-équipiers de Djorkaeff n'ont certes pas eu à prendre des risques comme ils doivent le faire à Saint-Ouen, mais ils n'en ont pas moins affiché un sang-froid de bon aloi et un esprit de corps qui se sont avérés payants. Paris-Saint-Germain fut heureux, dans un premier temps, de plier sans rompre dans la tourmente, encore que l'action la plus dangereuse de la première mi-temps ait été à l'actif du toujours utile Léonetti (tir sur la barre à la 14e minute). Mais par la suite, après que Bras ait ouvert la marque (50e), les Parisiens se tirèrent fort habilement d'affaire, grâce à l'homogénéité de leur défense et à l'abattage de Guignedoux, précieux par sa clairvoyance et son travail autant que par sa détermination.

Comme Nice, Paris-Saint-Germain était amputé pour la circonstance de quelques titulaires, ce qui rend sa performance encore plus honorable.

Nul doute qu'en continuant de la sorte, c'est-à-dire en faisant preuve de la même cohésion et d'une pareille résolution, l'équipe de Phélipon finira par surmonter ses difficultés actuelles. Mais encore importera-t-il, pour cela, qu'elle sache se faire respecter devant les siens. Simple question de confiance, comme dit son entraîneur.

Cette confiance paraissant revenir petit à petit, on est maintenant curieux de connaître la suite... dans quinze jours contre Saint-Etienne, à Saint-Ouen, puisque aussi bien Paris-Saint-Germain est déjà hors course sur le front de la Coupe.

Une suite qui concerne non seulement Paris (et son futur Parc des Princes), mais aussi le football français tout entier.

BORDEAUX - RENNES (2-1)

MESSIEURS LES RENNAIS LE SANG-FROID EST L'ARME DES FORTS

(Jean-Paul OUDOT)

BORDEAUX. — Rennes n'aura pas préparé son futur choc contre Nantes avec la sérénité souhaitable, c'est le moins que l'on puisse dire. Il voulait faire de son déplacement à Bordeaux un bon tremplin afin de rester si possible dans le sillage de l'O.M. Il est tombé sur une pente si savonneuse qu'il se prend aujourd'hui à douter sur ses chances de qualification... en Coupe !

Les Rennais ont commis, en réalité, plusieurs maladresses importantes au Stade Municipal de Bordeaux :

1. Mésestimer l'adversaire, ou trop penser à la Coupe — ceci pouvant expliquer cela. Toujours est-il que les Bretons n'ont pas paru, pendant les quatre-vingt-dix minutes de jeu, disputer un match important pour leur avenir en championnat. Rarement les Rennais nous ont paru aussi dégagés, aussi décontractés, aussi peu concernés tant ils manquèrent d'inspiration et surtout de conviction. On aurait dit, en voyant ce Bordeaux-Rennes très moyen, assister à un match de fin de saison entre une équipe placée bien au chaud au milieu du tableau (Rennes) et une formation doutant encore légèrement de son avenir (Bordeaux).

Le plus coupable des deux est bien entendu Rennes, et ce « dégagement » apparent aura sans doute gâché une des dernières chances bretonnes de disputer le sceptre convoité par l'Olympique de Marseille.

2. Jouer sans rythme, c'est la conséquence d'une trop grande décontraction. La défense commit en outre un nombre de maladresses, à l'image de Chlosta et de Cardiet en particulier. L'attaque n'arriva pratiquement jamais à se mettre en position de tir en raison d'un manque flagrant de rythme, malgré les accélérations d'un Kéruzoré qui semblait courir trois fois plus vite que ses camarades, complètement dépassés.

3. S'énerver pour rien. Traumatisés par la blessure de Mojsov à la suite d'une vigoureuse intervention de Dubouil, les Rennais commirent l'erreur de vouloir répliquer du tac au tac. C'est ainsi qu'éclata le grave incident de la 69e minute, soit cinq minutes après que le Yougoslave ait été transporté hors du terrain sur une civière.

Cardiet, énervé, trop énervé, avait été asticoté par Gallice, mais sans gravité. Le capitaine rennais voulut rendre la justice lui-même en se vengeant méchamment et volontairement. L'arbitre, M. Kitabdjian, ne pouvait que prendre cette sanction irrémédiable qui pèsera peut-être très lourd dans la balance samedi prochain à Colombes, c'est-à-dire l'expulsion de Cardiet, et donc l'absence inévitable du capitaine rennais à ce choc de Coupe.

On peut en tout cas s'étonner de cette attitude de Cardiet, car le capitaine breton est d'ordinaire très calme et s'était toujours avéré comme un joueur exempt de tout reproche. La sanction est sans doute sévère, mais... juste, car le geste commis par le Rennais méritait bien l'expulsion. On peut simplement regretter que l'arbitre n'ait pas cru devoir, une minute plus tard, sanctionner de la même façon, Desremeaux coupable d'une action similaire. Mais de toute façon, cette deuxième sanction n'aurait pas pour autant rétabli Cardiet dans ses droits. Cardiet sera bel et bien le grand absent de Colombes.

Bordeaux, sans fournir un match de premier ordre, eut donc le mérite de profiter de ces circonstances pour imposer sa loi. Mais on aurait aimé de sa part qu'il l'impose d'une façon plus nette, plus conforme, en tout cas, à la physionomie de la partie. Les Girondins, à l'avenir, ne devront surtout pas commettre l'erreur de surestimer leur valeur, car bien des problèmes restent encore en suspens et notamment l'efficacité d'une attaque virevoltante et courageuse, mais extrêmement maladroite. Avec une dose supplémentaire de sang-froid, Gallice aurait pu ajouter un minimum de deux buts à celui qu'il avait marqué, Petyt aggraver la marque lui aussi par deux fois, et Ruiter, au lieu de vouloir trouer les filets à quatre mètres des buts adverses, terminer brillamment d'un tir précis ce qu'il sait merveilleusement créer.

On retiendra cependant des Bordelais un méritoire souci de remonter la pente à un moment où leur potentiel psychologique est vacillant en raison des incertitudes provoquées par les remous récents au sein du club. Rien n'est encore joué, mais Bordeaux, avec un tandem Ruiter-Lipo riche de promesses, pourrait, comme l'an dernier, terminer le championnat sur les chapeaux de roues quand il pourra enfin aligner son équipe type.

BASTIA - REIMS (3-1)

FRANCESCHETTI DE PLUS EN PLUS HAUT

BASTIA. — C'est à la soixante-dix-septième minute du match qui vit Bastia dominer copieusement Reims, que l'on vit surgir le grand Franceschetti. De son allure superbe, il recueillit un ballon transmis par Kanyan pour attaquer de front la défense rémoise. Il s'avança, trouva Félix qui effectua un magnifique relais et Franceschetti se retrouva, avec le ballon devant lui, lancé à toute allure.

L'excellent gardien visiteur, Manet, tenta bien la sortie qui s'imposait mais le ballon fusa et les filets furent secoués. C'était un but d'une grande limpidité et l'entraîneur rémois Fruchard le soulignait avec beaucoup de sportivité après le match. Le score était alors porté à 3-1 et c'était beaucoup plus logique, car la formation bastiaise avait vraiment déferlé vers les buts de Manet qui tenta tout ce qu'il pouvait pour sauver son équipe. Mais il ne put mieux faire et pourtant Dieu sait s'il fit preuve de brio sur des tirs canons de Kanyan, Dogliani, et autres Franceschetti.

Le score avait été ouvert dès la troisième minute par Dogliani qui, après son exploit, alla saluer les spectateurs un peu comme un gladiateur romain après une estocade.

Bastia avait bien marqué un autre but, mais hélas pour lui, par Mosa contre son camp. Mosa était blessé, il est vrai, par Onnis ; puis dès la reprise, l'ailier gauche bastiais, Giordani, avait redonné l'avantage à ses couleurs d'un très beau tir à ras de terre.

Cette victoire remet en selle un Bastia qui en avait bien besoin après les six buts enregistrés à Sochaux. Elle lui permet de se classer au milieu du tableau, place qui semble mieux correspondre à ses possibilités.

Soulignons enfin que cette partie fut jouée par un vent très fort qui soufflait dans le sens longitudinal et qu'il aida beaucoup les Corses. Mais de cela, nul ne sera étonné puisqu'on l'on dit que le fameux « Lebecciu » (mistral renforcé) est une spécialité bastiaise.

Toussaint LENZIANI.

LES ROIS DU DIMANCHE

pour offrir au public parisien un passionnant derby de l'Ouest et pour se présenter avec une équipe pas trop démunie devant un onze nantais en pleine forme et apparemment resplendissant de santé.

J.-P. O.

ARRIBAS pieds sur terre GUIGNEDOUX nez au vent

NICE. — On peut aimer ou ne pas aimer les joueurs qui, tel Claude Arribas, se sont faits les apôtres de l'individualisme, les adeptes d'un système d'où tout romantisme est exclu. Mais chacun sait que, pour réussir vraiment dans ce monde de réalistes féroces qu'est devenu le football, il ne faut surtout pas s'embarrasser de scrupules. La société moderne est ainsi faite que de nos jours, les opportunistes s'y taillent régulièrement la part du lion.

Helenio Herrera a fait école. Son système extrêmement rigoriste, qui fit de l'Inter la terrible machine de combat que l'on sait, compte à présent des disciples dans le monde tout entier tendu de plus en plus vers ce football total que les puristes sont dorénavant seuls à contester.

En ce qui concerne le jeune Arribas — 20 ans depuis le mois d'août — on n'ira pas jusqu'à dire qu'il fait partie de ces implacables qui marcheraient sur le ventre de leur propre père, d'abord parce que Claude nourrit la plus tendre affection — et aussi la plus grande admiration — pour son entraîneur de papa, qui le modela et guida ses premiers pas dans la carrière, ensuite parce qu'au contraire de ce que pourrait laisser croire son comportement sur le terrain, le transfuge du F.C. Nantes est un garçon extrêmement sensible et doux dans la vie.

Ce qui est sûr aussi, c'est que Claude Arribas s'affirme de jour en jour comme une valeur sûre au sein d'une équipe qui connaît pourtant plus de hauts que de bas. Samedi encore, sur le terrain de Nice et dans des conditions plutôt difficiles, il a réussi l'exploit de neutraliser totalement Hervé Revelli, qu'il ne quitta pour ainsi dire pas d'une semelle.

« Ce Arribas est un matraqueur, un négatif du football », tempêtaient les Azuréens après le match.

Mais nous sommes prêts à parier qu'au fond d'eux-mêmes, les Niçois ne seraient pas fâchés d'avoir à leurs côtés un lascar capable, comme Arribas, de faire le ménage, d'appliquer les consignes à la lettre, en un mot de se dévouer au service de la communauté.

C'est ce qui devait être redit. A Arribas le méthodique et le « matérialiste », s'oppose dans un sens, au sein de cette équipe de Paris-St-Germain qui redresse la tête, Bernard Guignedoux l'artiste, l'idéaliste.

Nulle paire de demis n'apparaît aussi dissemblable que celle-là, mais en fait, les deux hommes se complètent assez bien, car l'esprit défensif et la sobriété du premier laissent toute latitude au second de donner libre cours à son tempérament offensif, à son goût du travail soigné.

Au stade du Ray, Bernard le métronome a constamment abattu de la bonne besogne, couvrant un terrain énorme, relançant le jeu dans les meilleures conditions possibles et gaspillant un minimum de balles. Ce pur Germanois formé à l'école des Loges a tout pour devenir le futur stratège de l'équipe parisienne, d'autant, ne l'oublions pas, qu'il a ce que l'on appelle une cervelle et ne perd pas une occasion de s'en servir, tant au stade qu'à la ville.

Le mérite de Guignedoux (25 ans depuis deux semaines) est d'autant plus grand qu'il a su rapidement se hisser au niveau des nombreuses vedettes venues de tous les coins de l'hexagone pour essayer de rendre au football de la capitale son auréole d'autrefois. C'est une sacrée référence...

V. S.

LES ROIS DU DIMANCHE

MAAS
Puissance et précision

NANTES. — Une nouvelle fois, Erich Maas, le valeureux ailier de Nantes, a euu ne influence dé-de Nantes a eu une influence déterminante dans le succès sur Angoulême. Comme à Saint-Ouen devant Paris Saint-Germain, huit jours plus tôt, il libéra son équipe grâce à un premier but extraordinaire de puissance et de précision.

Quelques minutes plus tard, il allait donner l'occasion à son ami Marcos de tromper une nouvelle fois le gardien charentais grâce à une lumineuse ouverture. L'un de ses renversements d'attaque sur Eo habilement démarqué à l'aile droite était à l'origine du cinquième but qui vit Marcos obtenir son dix-septième point du championnat. La forme de ses deux étrangers, leur efficacité sont pour beaucoup dans la bonne tenue actuelle de Nantes (27 buts à eux deux). Autre sujet de satisfaction pour l'entraîneur Arribas, l'éclosion définive de Georges Eo auquel à quelque chose malheur est bon. La maladie de son capitaine Henri Michel aura permis de s'affirmer comme un fameux numéro huit après avoir déjà démontré de fort belles possibilités aux numéros 4, 6 et 10. Et dire qu'il fut question de transférer le robuste Lorientais à Metz en décembre ! L'affaire échoua de justesse. Les dirigeants nantais se frottent les mains tandis que le président lorrain, M. Molinari, doit se mordre les doigts d'avoir hésité à conclure ce qui aurait été sans aucun doute une excellente affaire pour lui. Les joueurs polyvalents de cette qualité n'encombrent certainement pas les avenues de notre football français. Ce sera peut-être bientôt aussi l'avis de G. Boulogne, lequel, si nous sommes bien renseignés, tiendrait le Nantais en haute estime.

P. L.

ALBALADEJO
Graine de vedette

LILLE. — Il porte un nom célèbre et le porte très bien. Michel Albaladéjo fut le grand bonhomme de ce match Lille-Monaco, éclipsant même Prieto. Son nom, scandé plusieurs fois par le public, ô combien connaisseur, du stade Henri-Jooris, est un test qui ne trompe pas. Toujours en mouvement, bon technicien, clairvoyant, il trompe son monde par son allure fluette et sa taille moyenne ; mais c'est un beau petit joueur qui a éclaté sous le ciel gris des Flandres.

Il est cousin du célèbre rugbyman par les grands-parents : ceux de Pierre se sont installés à Dax, les siens à Marseille : les uns comme les autres étant d'origine espagnole. Michel est donc Marseillais. C'est là qu'il a grandi... sans jamais revêtir le maillot de l'O.M., ce qui peut paraître surprenant. Il s'en explique posément :

« J'étais certes repéré, assure-t-il de sa voix légèrement chantante, et j'ai, bien sûr, suivi un stage à l'O.M. J'ai également participé à un stage du même type à Nantes, il y a de cela cinq ans, à l'époque où les Nantais venaient de remporter le second titre de champions de France. L'ambiance me plaisait. J'ai donné ma préférence au club de la Loire-Atlantique. J'ai ainsi passé quatre ans à Nantes et je ne le regrette pas, car j'ai beaucoup appris. »

Seulement, malgré des progrès certains, Albaladéjo n'a jamais été titulaire dans la formation de José Arribas :

« C'est que les places ont toujours été chères. Au poste qui est le mien, il y a Michel, alors vous comprenez. C'est pourquoi, quand j'ai su que je pourrais éventuellement jouer en Première Division avec Lille, j'ai demandé à mes dirigeants de me prêter ; ils l'ont fait de bonne grâce. »

Michel se plaît au L.O.S.C. ; pourtant l'équipe ne tourne pas très rond et il n'a joué jusqu'à présent que six matches.

NANTES - ANGOULEME (5-0)

ARRIBAS RÉALISTE "NE VOUS FIEZ PAS AU SCORE"

NANTES. — Après leur match victorieux devant Angoulême, les Nantais n'affichaient pas une joie excessive. Pour José Arribas, pas question d'attacher à ce succès, sur un adversaire assez moyen, plus de signification qu'il n'en avait : « Nous avons confirmé ce que nous permettait d'espérer notre deuxième mi-temps devant Paris-Saint-Germain, c'est-à-dire des progrès défensifs mais, il nous reste encore beaucoup à travailler en vue des tâches futures qui nous attendent. »

Il est de fait que malgré une domination très grande (quinze corners contre deux au cours de la première mi-temps), les Nantais durent attendre la quarante-neuvième minute pour parvenir à faire sauter le verrou tiré par les Charentais devant leur athlétique gardien Mourgaud. Il y avait du monde dans la zone visiteuse, c'est le moins que l'on puisse dire. En effet, par moments, Angoulême ne gardait en position d'attaque que le seul Lassalette. On eut même la surprise de voir l'ex-Nantais, Prou, transformé en arrière latéral, poste qui ne lui convient certainement guère. Le premier but obtenu par Mas d'un maître shot eut le don de décontracter ses coéquipiers, et quelques minutes plus tard, ce fut encore Maas qui offrait à son compère Marcos une magnifique occasion. L'Argentin n'eut aucun scrupule à tromper à bout portant l'infortuné gardien adverse. Peu après, Courtin, vaillant au possible, se créait une magistrale occasion en prenant à revers toute la défense d'Angoulême. Hélas, une hésitation au moment du tir lui était fatale. Mais ce n'était que partie remise. En effet, peu après, avec la complicité involontaire de Mourgaud qui laissait passer le ballon entre ses jambes, il marquait le troisième but pour son équipe. Dès lors, assuré du succès, les Nantais se relâchaient quelque peu et Madronnet (78e) permettait à Fouché qui effectuait sa rentrée dans les buts nantais de faire le seul arrêt difficile de la partie. Il s'en tira d'ailleurs fort bien. Mais les malheurs des visiteurs ne s'arrêtèrent pas là. En effet, au cours des dernières minutes, ils allaient encaisser deux autres buts par Eo, le meilleur joueur du match, une fois encore et par Marcos, lequel porte ainsi son total à dix-sept buts, et ne se contente plus de marquer sur des coups de pied arrêtés.

La victoire nantaise fut l'œuvre de toute une équipe en bonne condition physique et qui termine toujours mieux qu'elle ne commence. La forme de son tandem de milieu Eo - Pech bien appuyés par Courtin peut justifier bien des espoirs. Ce qui est particulièrement réconfortant en l'absence forcée de Michel, lequel ne pourra sans doute pas être revu à l'entraînement avant quelques semaines mais qui se propose d'assister samedi à Colombes au match de Coupe Nantes-Rennes.

A Angoulême, l'ensemble vaut certainement mieux que son exhibition du jour. L'équipe paraît hantée par la peur de perdre des éléments tels que Samuel, Madronnet, Castennan, Lassalette et Prou, entre autres, qui ont pourtant les moyens de bien faire. Question sans doute de climat et de moral. Espérons que la Coupe pourra permettre aux Charentais de sauver leur saison.

Pierre LAUTREY.

LILLE - MONACO (1-1)

LA POUDRE LILLOISE ÉTAIT MOUILLÉE

(Jacques ETIENNE)

Chomet (à dr.) était là. Copé ne marquera pas

LILLE. — Le président Max Pommerolles avait beau dire que pour sa part il ne se décourageait pas, on sentait qu'un vent de pessimisme venait de souffler sur le vieux stade Henri Jooris. Lille avait laissé échapper un point précieux, un point qui risque de peser lourd dans la balance au moment du décompte final. Et cependant, il n'y avait rien à redire : si les Nordistes, pourtant conscients de leur situation et de leurs responsabilités, repartaient la tête basse, ils ne pouvaient incriminer le sort mais plutôt s'en prendre à eux-mêmes.

Monaco est, à l'heure actuelle, en raison de l'absence de plusieurs titulaires, une équipe aux moyens limités, notamment dans le domaine offensif où l'absence d'un réalisateur fait cruellement défaut. C'était donc une équipe à la portée des Lillois.

Encore faut-il faire preuve d'un peu d'adresse et de réalisme à l'approche du but adverse pour espérer triompher. Ce ne fut malheureusement pas le cas pour le LOSC dimanche. On reste confondu devant la carence des avants lillois. Des occasions de but comme ils eurent devant Monaco, les joueurs de Gardien n'en retrouveront pas chaque semaine. Que ne savent-ils en profiter quand les circonstances leur sont favorables ?

Lille chercha à attaquer, on ne saurait dire le contraire, et bénéficia en permanence de trois avants de pointe bien soutenus par Dubreucq qui se transformait souvent en quatrième avant et par Albaladejo, un joueur porté vers l'attaque et dont les passes firent souvent merveille, voire par Prieto, parfois trop replié mais qui sait donner d'excellents ballons.

Tout cela aurait dû valoir à l'équipe nordiste un score plus flatteur. Hélas, sans vouloir les accabler, les trois attaquants de pointe en question ont fait « chou blanc ». Copé, bien tenu par Chomet, se trouva rapidement sous l'éteignoir et, malgré sa combativité, il sembla se décourager. Nous n'avons pas reconnu De Martigny malgré quelques bonnes réactions en seconde mi-temps, et Loup n'était pas dans le coup. Dès lors, Lille inefficace se trouvait à portée de fusil de son adversaire. Voilà l'explication du match.

Le penalty obtenu par Lille à la trente-cinquième minute était pour notre part justifié. L'arbitre, en la circonstance, appliquait le règlement. Mais il souligne la faiblesse offensive des hommes de Gardien... dans la mesure où ces derniers se montrèrent incapables d'inscrire un but résultant d'une construction collective.

Pourtant, cette avance au repos n'était pas imméritée, car jusque-là Monaco n'avait rien prouvé et se cantonnait dans un attentisme que l'on retrouve souvent chez les équipes en déplacement. Mais le mérite des Monégasques fut de ne pas s'en tenir là.

« Les gars devaient tenir le coup au début et contrarier le jeu des Nordistes pour désamorcer le public et les supporters, nous confiait Luciano après la rencontre. Ensuite, nous nous sommes montrés à un point tel que nous aurions pu les bousculer. Bien sûr, quand nous sommes dominés, nous faisons front mais nous ne fermons jamais la porte, nous repartons chaque fois que nous en avons la possibilité. C'est ce que nous avons fait après le repos. Dans ces conditions, notre match nul n'est pas usurpé et j'y puise des motifs d'espoir. »

On ne peut pas dire que les Lillois aient cherché à préserver leur maigre avantage puisqu'ils faillirent plusieurs fois marquer un second but. Mais la réaction des Azuréens — tout le contraire d'une fuite en avant — ne les mettait pas à l'abri d'un retour qui ressemblait de moins en moins à une surprise. Quand Copé eut raté, à la 75e minute, un but tout fait, on sentit que Monaco pouvait égaliser. C'est ce qui se produisit.

Pour Lille, le match avait duré quatre minutes de trop. Les Monégasques doivent une fière chandelle à Dos Santos, entré à la 69e minute, et qui se trouva à point nommé pour placer un tir imparable.

Le vainqueur moral c'est donc Monaco. Quant à Lille, nous craignons pour lui des jours difficiles. Dimanche soir, René Gardien ne savait plus à quel saint se vouer.

LES ROIS DU DIMANCHE

« Au début, j'ai dû m'adapter, je n'étais pas très bon. Je me suis armé de patience, maintenant ça va. »

Il estime cependant que son meilleur match, il l'a fait à Bastia, bien qu'il soit satisfait de celui qu'il vient de réaliser devant Monaco. Voilà un garçon qui a conscience de ses faiblesses, mais aussi de ses possibilités.

Prêté au L.O.S.C., il doit en principe retourner à Nantes à la fin de la saison, « mais je n'y resterai que si le club me promet de me donner ma chance, sinon je demanderai à jouer ailleurs ».

A vint-deux ans, il s'estime mûr pour tenter l'aventure professionnelle ; mais d'abord il veut jouer.

A moins que Lille ne se mette d'accord avec Nantes et lui propose un contrat, rester dans le Nord ne lui déplairait pas. Ce Méridional est sensible à la chaleur humaine des gens du Nord et le soleil ne lui manque pas trop. Mais là encore, il y met une condition : « Que le L.O.S.C. reste en Division I... »

Célibataire, il occupe un petit appartement où il invite ses copains. Quand il se retrouve seul, il ouvre un bouquin. C'est un gros dévoreur de livres.

Il pense déjà à son avenir : « J'ai mon C.A.P. de coiffeur pour dames. Quand je serai pro, je travailleral l'après-midi pour me refaire la main, car plus tard je compte bien ouvrir un salon de coiffure. »

D'ici là, Michel Albaladéjo a de belles années de football devant lui. A Nantes, à Lille ou ailleurs, car il nous étonnerait fort qu'un tel talent reste inexploité.

J. E.

KOPA à LEMÉE : "Quelle santé !"

ANGERS. — Raymond Kopa, désormais spectateur attentif de tous les matches du S.C.O., ne tarissait pas d'éloges sur celui qui avait été le meilleur joueur du match Angers-Ajaccio, Jacky Lemée.

« Voilà une belle santé, disait-il. Quel entrain, quel coffre, quelle puissance et aussi quel coup d'œil ! »

Et il est bien vrai que Lemée connaît actuellement une forme exceptionnelle. Une forme qui semble coïncider avec son intronisation comme homme de milieu. Jusque-là, en effet, il était surtout l'homme passe-partout : arrière latéral, arrière central, ailier droit, ailier gauche, avant centre, il avait au sein de son équipe beaucoup voyagé.

Et puis le passage de Guillouen à l'attaque ajouté à la blessure de Polo amena Nagy à le faire jouer en milieu de terrain. Ce fut un succès. Il couvre un terrain énorme. Il est partout. Déjà, contre

Marseille, il avait surgi tel un bolide sur un corner pour battre Carnus et donner la victoire au S.C.O.

Contre Ajaccio il fut le principal artisan du redressement de son équipe un moment en mauvaise posture. Il commença par harceler le camp corse, à poser banderilles sur banderilles, et, l'égalisation ayant été obtenue, c'est lui qui marqua le but de la victoire par un bolide de 30 mètres qui laissa Escale pantois.

Ainsi, après le Stade Français où, venu de Chartres, il était arrivé encore cadet, après Strasbourg, après Metz, ce garçon râblé et toujours souriant semble avoir trouvé sa voie à Angers où il se plaît beaucoup.

Les Angevins le lui rendent bien d'ailleurs. Dimanche, ils ont scandé son nom. En outre, il y a quelques semaines, les clients d'un dancing l'ont élu « M. Play Boy ».

Un play boy, soit dit en passant, qui joue fort bien au football.

Y. R.

ANGERS - AJACCIO (2-1)

CUISSARD A CRU AU COUP D'ÉCLAT

ANGERS. — Le S.C.O., certes, a mérité sa victoire sur Ajaccio. Une victoire qui a récompensé l'habileté technique de sse joueurs et leur belle condition physique. Il n'empêche qu'il a eu une belle frousse et qu'après une heure de jeu ses supporters n'en menaient pas large. Car les Corses de Cuissard ont bel et bien frôlé l'exploit : infliger aux Angevins leur première défaite, cette saison, sur leur terrain.

Ayant gagné le toss, les visiteurs s'adossèrent évidemment à un vent extrêmement violent. La défense angevine ayant un départ difficile, Serra, à qui la pelouse du stade Jean Bouin réussit toujours très bien, en profita pour la prendre bien vite en défaut : un de ses centres surprit tout le monde... sauf N'Pelé qui n'eut plus qu'à pousser la balle au fond d'une cage vide. Obligé presque d'entrée de jeu à une course poursuite désagréable rendue fort malaisée par des conditions atmosphériques détestables, le S.C.O. se mit bien sûr au travail. Mais Trésor et ses camarades étaient si intraitables que, sans trop de mal, les Corses avaient conservé leur avance au repos.

En seconde mi-temps, Angers, à son tour, avait le vent pour lui mais dans les rafales il n'était pas si facile de maîtriser la balle et Ajaccio tenait... La dernière demi-heure bien entamée, l'énervement allait gagner les attaquants locaux, ce qui n'est jamais bon.

Dans de telles conditions ,il fallait un petit coup de pouce de la chance : il arriva sous la forme d'un corner de Roy et d'une hésitation d'Escale : ce but heureux permit alors à Guillou d'égaliser.

Dès lors, tout alla très vite. Les Corses se désunirent, Lemée plus que jamais se multiplia et, de plus en plus décidé, il expédia de 30 mètres un bolide qui fit la décision.

Ajaccio, pourtant, eut encore le but égalisateur à sa portée mais Gallina s'opposa brillamment à une tentative de M'Pelé qui, seul devant lui et à droite, voulut le lober alors que Serra, démarqué face au but, s'arrachait ses derniers cheveux en voyant que le centre qu'il attendait ne venait pas.

Ainsi, ce match n'avait pas manqué de péripéties. Compte tenu de la tempête et d'un vent à ne pas mettre un footballeur dehors, il faut même rendre hommage aux deux équipes pour avoir réussi à donner un spectacle intéressant. Nagy s'en félicitait bien sûr mais Cuissard, malgré sa déception, n'avait pas le courage d'en vouloir à ses joueurs qui s'étaient si vaillamment battus. Ajaccio à Angers a semblé valoir mieux que son classement précaire.

Yves RICHARD.

NANCY - LYON (2-2)

GRACE A VICQ, JUSTICE EST FAITE

NANCY. — Il y a, certains jours, une justice immanente qui n'épargne personne sur les terrains de football, Lyonnais et Nancéiens en ont fait l'expérience dimanche.

Les Lyonnais, en effet, deux fois menant au score sur deux buts de Di Nallo ont, deux fois, été rejoints sur un coup de pied de réparation transformé par Vicq. Ces deux coups de pied de réparation étaient la conséquence de charges vraiment trop rudes de leurs défenseurs. Ces derniers s'étaient signalés dès le coup d'envoi par un esprit de décision excessif. Le public témoigna d'ailleurs de sa répugnance vis-à-vis de ce football véritablement trop engagé. Il fut excédé aussi par certains gestes de Baeza qui n'hésita pas, en cours de deuxième mi-temps, à expédier un maître coup de pied à Vicq alors que l'action se déroulait à une trentaine de mètres. Geste discourtois au possible et attitude fort regrettable qu'on aimerait ne pas voir souvent sur les stades.

Ainsi donc, Lyon a probablement laissé échapper les deux points de ces excès.

Quant aux Nancéiens, c'est sans aucun doute leur manque de clairvoyance qui les a amenés à disputer tout au long de la partie une sorte de match poursuite. En effet, ils ne comprirent pas, dès le coup d'envoi, le dispositif adopté par l'adversaire. Théoriquement, Chiesa était ailier droit et Di Nallo deuxième avant centre, mais au lieu que Chiesa se porte en pointe, on le vit, et cela sans grande surprise, décrocher légèrement alors que Di Nallo allait, lui, de l'avant.

Les Lorrains n'en modifièrent pas pour autant leur dispositif. Ils laissèrent la charge de Di Nallo à Gasparini qui manque tout de même de vélocité pour une tâche comme celle-là et ils maintinrent Formica à la surveillance de Chiesa. C'était une bévue assez grave que Nancy ne corrigea qu'au repos. Mais ces errements avaient eu leur suite puisque Di Nallo avait manqué par deux fois sur deux très bons tiers, l'un à la dix-huitième minute, l'autre à la quarante et unième minute à la suite de bonnes actions amorcées par Chiesa.

Deux buts, donc, de Fleury Di Nallo qui fut, dimanche, très à l'aise, très adroit et fort agréable à suivre et à admirer ainsi que Chiesa. Sauf, bien entendu, par les Nancéiens qui mirent trois quarts d'heure à comprendre que leur comportement n'était pas valable. Le malentendu fut ensuite éclairci. Cette fois, Di Nallo et Chiesa réussirent bien moins. Ils ne menèrent plus qu'une contre-attaque dangereuse, mais Nancy revenait de loin.

Michel LAURENT.

DI NALLO à répétition

NANCY. — Nancy et Lyon ont joué un match qui a tenu le public constamment en haleine, un public qui participa d'ailleurs beaucoup en soutenant ses favoris qui pourtant, par deux, furent menés à la marque. Mais le public de Nancy est de ceux qui n'abandonnent pas les siens. Il l'a encore démontré alors que, sous le crachin, son équipe paraissait en difficulté face au football tout de contre-attaques utilisé par les Lyonnais.

C'est Di Nallo qui ouvrit la marque à la 18e minute. Il dribbla deux adversaires et tira en pleine foulée et dans un angle étroit pour surprendre Magiera. Il devait ajouter un deuxième but, quatre minutes avant la reprise, à la suite d'une excellente combinaison avec Chiesa qui, en position d'ailier droit, donna un service en or à son compère dont le tir fulgurant ne laissa aucune chance au gardien de but de Nancy. Mais les Lorrains n'étaient menés que par 2 à 1 au repos, car Vicq, à peine Lyon avait-il ouvert la marque, avait réussi un penalty.

La faute, que les Lyonnais, d'ailleurs, n'avaient pas discutée, avait été commise par Baeza à quelques mètres de la ligne de but sur le Danois Wilberg qui fut très mobile, très adroit technicien et très remarqué en compagnie de l'Argentin Castronovo, lui aussi fort applaudi et qui donna bien du fil à retordre à la défense de Lyon. Celle-ci usa très souvent d'expédients pour venir à bout des deux attaquants étrangers de Nancy.

Vicq devait transformer un deuxième coup de pied de réparation un quart d'heure avant la fin, alors que les Nancéiens, tous tendus vers l'égalisation, ne cessaient de faire pression sur le but adverse. Cette fois, c'était Domenech qui avait commis une faute sur l'ailier gauche Kusowski, lequel venait de réaliser une petite prouesse technique en progressant au cœur même de la défense adverse où étaient massés de nombreux joueurs désireux de maintenir leur avance.

Vicq a donc marqué les deux buts et tous deux dans les mêmes conditions. Di Nallo a marqué ceux de son équipe.

Les Lyonnais sont repartis quelque peu marris. Ils estiment qu'encaisser deux penalties en un match est quelque chose qu'on n'accepte pas de gaieté de cœur. On les comprend, mais c'est le football.

Nancy, qui est revenu de loin, a néanmoins quelques arguments à faire valoir, d'une part ses attaques ne se sont guère adaptées à la méthode rugueuse de l'adversaire et, d'autre part, les Lorrains ont tout de même développé le maximum d'offensives. Lyon s'est la plupart du temps contenté de contre-attaques, fort bien lancées par Chiesa, et à la pointe desquelles on a presque toujours retrouvé Di Nallo.

FOOTBALL & VIE

Notre rubrique « Football et Vie » est ouverte à tous les supporters de clubs, et aux clubs eux-mêmes, que nous invitons à nous faire part de leurs activités et de leurs initiatives.

Responsables de clubs de supporters, écrivez-nous : « France Football », rubrique « Football et Vie », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e, pour nous communiquer toutes informations dans le cadre de « Football et Vie ».

● LE 21, O.M. - NANTES, MATCH DES ... SUPPORTERS

Supporters marseillais, rennais et autres perdus dans Paris vous avez compris qu'il fallait vous réunir pour retrouver une chaleur locale. Vous aimez la capitale mais portez toujours en vos cœurs votre équipe respective. C'est grâce à elle précisément que vous retrouvez pendant quelques instants cette saveur méridionale ou bretonne. Et vous Nantais ? L'esprit de clocher doit se manifester chez chacun d'entre vous.

Alors ne restez pas passif, mais devenez actif avec nous. Notre club, fondé en juin 1970, comporte une cinquantaine d'adhérents et ne demande qu'à grandir. Oui, notre association semble modeste comparativement aux clubs cités préalablement. Notre anonymat ne tient qu'au manque de publicité. Celui-ci se dissipera par un accroissement de l'effectif. Un renfort d'adhérents élargira l'éventail de nos activités.

Mais notre club ne vit pas que par son futur, il vit réellement et chaque membre fait preuve de beaucoup de volonté. Des réunions sont organisées pour la mise au point de chaque déplacement, entraînement et matches amicaux. Un voyage sera effectué en car à Reims, le 27. Des places demeurent disponibles ; pour les éventuels intéressés, s'adresser à M. Robert Daniel, président du Club des supporters parisiens du F.C.N., parc central de l'aéroport d'Orly, B.P. 103, 94-Orly. Tél. : 587-51-41, poste 23-45. Le club possède également une équipe de football. Si celle-ci confirme ses belles prestations, des matches contre des équipes réputées (Polymusclés, Journalistes...) seront envisagés ; de même que des lever de rideau de matches professionnels. De plus, il serait intéressant de créer pour la prochaine saison un championnat ainsi qu'une coupe qui réuniraient tous les clubs de supporters existant à Paris. Déjà des contacts ont été pris à ce sujet et sont en bonne voie d'élaboration. Ainsi verrions-nous des petits sommets O.M.-Nantes et des derbies du genre Rennes-Nantes. Si ce dernier avait pu servir de prologue au match des seizièmes qui se déroulera à Colombes le 18 février, nul doute que le Stade Y. du Manoir n'aurait pas attendu l'heure H pour se réchauffer.

Déjà un match est prévu entre les supporters de l'O.M. et ceux du F.C. Nantes le 21 février à 21 h au Stade Elisabeth à la Porte d'Orléans.

Jean-Claude ROBERT,
Vice-Président,
Club des Supporters de Nantes.

● GRANDS PROJETS CHEZ LES REMOIS DE LYON

La section des supporters de Reims à Lyon-Villeurbanne est très active. C'est ainsi qu'un déplacement est prévu pour le match de Coupe de France Reims-Cuiseaux à Dijon dimanche prochain.

Le président du club, Charles Cohen, a d'ailleurs de grands projets : il veut créer « l'Association des supporters du football en France » dont le but est le suivant :

Unir tous les clubs de supporters de France, en une association nationale, émettre des suggestions ou critiques, essayer d'obtenir des places réduites dans tous les stades de France, sur présentation d'une carte d'adhérent, apporter un soutien moral à l'équipe de France, etc.

Pour le club des supporters comme pour cette association à créer, prendre contact avec Charles Cohen lui-même, 81, rue des Charmettes à Villeurbanne (69).

PETITES ANNONCES

TARIF :

4,80 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Carnet du joueur

Demandes

Goal esp. en Div. III Esp. 22 a. parl. franç. ch. sit. en France + post. équ. am. ou corp. Ecr. F. P 024 qui tr.

Offres

Entreprise menuiserie du Jura embaucherait un dessinateur pouvant établir des débits et faire des études sur plans. Joueur de classe Division II pour opérer dans club D. H. Ecrire 019 Inter Régies Sports, 10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris 9e.

Club Prom. Hon. Lorraine 72/73 ch. joueur mil. terr. ou av. de pointe, niv. D.H. Offre poste cuis. cant. entreprise. Bon salaire. Poste libre 15 mars 72. Ecr. jnal FF 020 q. tr.

Club. div. Hon. B.-Normand. rech. joueur de classe C.F.A situat. compt. qualifié dans l'entrepr. assurée. Ecr. jnal F F 021 qui tr.

Cl. Banl. Paris - Nord ch. 72-73 cap. assur. entr. et hab. la région. Ne procure pas travail. Ecr. FF 022 qui tr.

PATRICE VICQ Oscar offert par BYRRH

C'est dans un salon de la mairie de Nancy que Patrice Vicq a reçu l'Oscar mensuel du football offert par BYRRH en présence de M. Marcel Martin, sénateur-maire, de son Conseil municipal, de nombreuses personnalités et de l'état-major de l'A.S. Nancy-Lorraine au grand complet.

De gauche à droite : Michel Vilmin « Monsieur Football », lauréat d'une compétition disputée devant 2.000 supporters, Patrice Vicq, François Chantome, François Oiebold (A.S.P.T.T. Metz), Oscar régional Pam Pam des Amateurs et M. Ragot, agent régional de la C.D.C.

24e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NICE 1 (0) H. Revelli (78')	Nice. — BARATELLI **** — ISNARD ****, QUITTET *****, HUCK ****, CHORDA ****, ERIKSSON ***, KALTENBRUNNER *** puis GRECK (63') *** — FIORONI ***, H. REVELLI ***, DOUIS ***, JOUVE ***. — Entr.: SNELLA. — Total: 39.	58.472,40 F 7.899 spect. Arbitrage de M. Machin
PARIS-St-GERM. 1 (0) Bras (50')	Paris-S.G. — CHOQUIER *** — DJORKAEFF ****, DESTRUMELLE ****, MITORAJ ****, ROSTAGNI *** — ARRIBAS *****, HALLET *** — LEONETTI ****, PROST ***, GUIGNEDOUX *****, BRAS ***. — Rempl. : RENAULT. — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.	
SAINT-ÉTIENNE 2 (1) Keita (2' et 61')	Saint-Etienne. — MIGEON *** — BROISSART ****, LOPEZ ***, HERBIN *****, REPELLINI *** — LARQUE ****, SYNAEGHEL ***** — PARIZON ***, BERETA ****, KEITA ******, SARRAMAGNA ***. — Rempl.: FARISON. — Entr.: BATTEUX. — Total: 43.	78.580,30 F 9.026 spect. Arbitrage de M. Coquerille
METZ 0	Metz. — BARTH**** — BAULIER****, PAUVERT****, JEITZ****, BAUDA *** — BOURGEOIS ****, PIASECKI *** — NATOURI ***, COMBIN **, HAUSKNECHT ***, JENSEN ***. — Rempl. : G. ZVUNKA. — Entr. : G. ZVUNKA. .. Total : 37.	
RED STAR 2 (0) Houen (59') Gueniche (84')	Red Star. — LAUDU *** — GUILLOLET ***, MONIN ***, MOUILLERON ****, GARRIGUES *** — AHACHE ****, ORLANDUCCI *** — HOUEN ***, GONZALES ***, GONDET ****, GUENICHE ****. — Rempl.: BESNARD. — Entr.: TOMAZOVER. — Total: 37.	178.387,25 F 14.946 spect. Arbitrage de M. Frère
MARSEILLE 4 (2) Skoblar (18', 30', 77') Bonnel (57')	Marseille. — CARNUS **** — LOPEZ ***, HODOUL ***, J. ZVUNKA ****, KULA **** — — NOVI ****, GRESS *** — MAGNUSSON ****, BONNEL ****, SKOBLAR *****, COUECOU ****. Rempl. : DI CARO. — Entr.: LEDUC. — Total 42.	
NIMES 2 (0) Marcellin (60') Vergnes (76' s. pén.)	NIMES. — MARTINELLI **** — ODASSO ***, COMBETTES ***, AUGE ****, KABILE **** — ADAMS ****, MEZY ****** — PIRCALAB ****, VOINEA *** puis MARCELLIN (56') ***, VERGNES ***, BONNET. — Entr.: FIROUD. — Total 42.	147.600 F 10.901 spect. Arbitrage de M. Bancourt
SOCHAUX 1 (0) Lechantre (50')	Sochaux. — BATTMANN ***** — VANUCCI ****, SELES ****, BURKLE ****, WASMER *** — MELIC ****, PERRIN *** — MAIER ***, BURDINO *****, G. LECH ***, LECHANTRE ****. — Rempl.: WATTEAU. — Entr.: BARRET. — Total: 42.	
BORDEAUX 2 (1) Texier (34') Gallice (51')	Bordeaux. — RIGONI *** — PAPIN ****, DUBOUIL ****, DESREMEAUX ****, MERELLE **** — TEXIER ***, GRABOWSKI *** — GALLICE ***, RUITER ****, LIPO ****, PETYT ****. — Rempl.: HEYNDRICKX. — Entr.: GERARD. — Total: 40.	19.691 F 3.369 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
RENNES 1 (0) Porcher (74')	Rennes. — AUBOUR **** — COSNARD ***, CEDOLIN ****, CHLOSTA ***, CARDIET *** — GARCIA ***, TOUBLANC *** — GUERMEUR ***, MOSJOV *** puis PORCHER (64') ***, KERUZORE ****, LENOIR ***. — Entr.: CEDOLIN. — Total: 36.	
NANTES 5 (0) Maas (49') Marcos (55', 89') Courtin (73') Eo (88')	Nantes. — FOUCHE *** — GARDON ***, OSMAN ****, RIO ****, DE MICHELE **** — EO *****, PECH **** — BLANCHET ****, MARCOS *****, COURTIN ****, MAAS *****. — Rempl.: LAGUILLEZ. — Entr.: ARRIBAS. — Total: 45.	38.670,45 F 5.024 spect. Arbitrage de M. Maillard
ANGOULÊME 0	Angoulême. — MOURGAUD ** — SAMUEL ****, BLANC ****, GLYCINSKI ***, GESTER *** — BACQUET ***, MADRONNET **** — CASTELLAN ****, LASSALETTE ****, GUILLAS ***, PROU ****. — Rempl.: KRACKE. — Entr.: LEGROS. — Total: 38.	
NANCY 2 (1) Vicq (19' et 75', tous 2 s. pén.)	Nancy. — MAGIERA *** — PALKA ***, LOPEZ ***, LEMERRE *****, FORMICA *** — VICQ ****, GASPARINI *** — HERBET ***, CASTRONOVO *****, WIBERG *****, KUZOWSKI ***. — Rempl.: LANINI. — Entr.: REDIN. — Total: 40.	88.668,70 F 8.155 spect. Arbitrage de M. Besory
LYON 2 (2) Di Nallo (18', 41')	Lyon. — CHAUVEAU ***** — A. DOMENECH ***, BAEZA ***, MIHAJLOVIC ***, LHOMME **** — CACCHIONI ***, PROST *** — CHIESA *****, MAILLARD ***, DI NALLO *****, RAVIER ***. — Rempl.: THIRY. Entr.: MIGNOT. — Total: 40.	
ANGERS 2 (0) Guillou (67') Lemée (70')	Angers. — GALLINA **** — LE CHATELIER ****, FIEVET ****, BOURDEL ****, LECOEUR **** — POLI ****, LEMEE ***** — EDWIGE *** puis CASSAN (72') ***, GAIDOZ ****, GUILLOU ****, ROY ****. Entr.: NAGY. — Total: 44.	13.275,10 F 1.642 spect. Arbitrage de M. Frauciel
AJACCIO 1 (1) M'Pelé (12')	Ajaccio. — ESCALE **** — PIATTI ****, TRESOR ****, TASSONE ****, LE LAMER *** — DORTOMB ****, LATOUR **** — LEROY ****, M'PELE ***, SANSONETTI ***, SERRA ****. — Rempl.: POUSSARDIN. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41.	
BASTIA 3 (1) Dogliani (3e) Giordani (47') Franceschetti (77')	BASTIA. — PANTELIC *** — MOSA ***, CALMETTES ****, SAVKOVIC ****, TOSI **** — DOGLIANI ****, BUIGUES **** — KANYAN ****, FRANCHESCHETTI *****, FELIX ***, GIORDANI ***. — Rempl.: PAPI. — Entr.: CAHUZAC. Total: 41.	24.919 F 2.904 spect. Arbitrage de M. Wurtz
REIMS 1 (1) Mosa (32', c.s.c.)	Reims. — MANET ***** — MASCLAUX ****, BRUCATO ****, JODAR ****, LAURIER **** — ROBERT *** puis DESMENEZ ***, ZYWICA *** — RICHARD ***, ONNIS ***, B. LECH ***, RICO ***. — Entr.: FRUCHART. — Total: 39.	
LILLE 1 (1) Loup (35', s. pén.)	Lille. — DELANGRE *** — CAUVIN ****, LAFFONT ****, N'DIAYE ****, GIANQUINTO *** — ALBALADEJO *****, PRIETO *** — LOUP *** puis BARAFFE (73') ***, COPE ***, DUBREUCQ ****, DE MARTIGNY ***. — Entr.: GARDIEN. — Total: 39.	51.140 F 7.387 spect. Arbitrage de M. Petit
MONACO 1 (0) Dos Santos (86')	Monaco. — CARAYON **** — CHAFFARD ****, FORCHERIO ***, CHOMET ****, VILLA *** — DEWILDER ****, GUESDON **** — DALGER ***, FLOCH ****, PETIT, ***, BELGHILT *** puis DOS SANTOS (69') ****. — Entr.: LUCIANO. — Total: 39.	

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	12	8	3	1	12	7	2	3	24	15	5	4	1. Marseille ..	35	32	10	20	13	52	23	+ 29
2.	12	10	2	0	12	3	4	5	24	13	6	5	2. Nimes	32	34	7	15	14	49	21	+ 28
3.	12	8	3	1	12	3	3	6	24	11	6	7	3. Nantes	28	32	10	19	24	51	34	+ 17
4.	11	7	3	1	12	3	5	4	23	10	8	5	Rennes	28	22	8	13	16	35	24	+ 11
5.	12	8	2	2	12	4	2	6	24	12	4	8	Sochaux ...	28	26	11	10	19	36	30	+ 6
6.	12	9	3	0	12	2	2	8	24	11	5	8	6. Angers	27	27	7	11	21	38	28	+ 10
	12	7	2	3	12	3	5	4	24	10	7	7	Lyon	27	21	15	11	15	32	30	+ 2
	12	5	3	4	12	6	1	5	24	11	4	9	8. Saint-Etienne	26	27	16	22	21	49	37	+ 12
	12	7	3	2	12	2	5	5	24	9	8	7	Nice	26	21	8	13	17	34	25	+ 9
	12	11	0	1	12	2	0	10	24	13	0	11	Bastia	26	27	7	9	32	36	39	— 3
	12	6	4	2	12	3	3	6	24	9	7	8	11. Nancy	25	18	11	17	20	35	31	+ 4
	12	6	4	2	12	1	6	5	24	7	10	7	12. Bordeaux ..	24	16	13	7	17	23	30	— 7
	12	7	1	4	12	1	4	7	24	8	5	11	13. Metz	21	18	10	8	22	26	32	— 6
	12	4	3	5	12	2	5	5	24	6	8	10	14. Reims	20	13	14	16	29	29	43	— 14
	12	5	4	3	11	1	3	7	23	6	7	10	15. Ajaccio	19	20	13	11	22	31	35	— 4
	12	4	4	4	12	3	1	8	24	7	5	12	Paris-S.-G. .	19	25	20	10	28	35	48	— 13
	12	4	5	3	12	2	2	8	24	6	7	11	Red Star ...	19	17	19	6	24	23	43	— 20
	12	5	2	5	12	1	4	7	24	6	6	12	18. Monaco ...	18	16	14	11	28	27	42	— 15
	12	5	4	3	12	1	1	10	24	6	5	13	19. Lille	17	20	13	7	26	27	39	— 12
	12	4	4	4	12	0	1	11	24	4	5	15	20. Angoulême..	13	18	19	5	38	23	57	— 34

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette 24e journée de championnat, 34 buts ont été marqués. Compte tenu des conditions atmosphériques très médiocres et de l'état défectueux de la plupart des terrains, ce n'est pas mal du tout.

Comme l'indique la décomposition ci-dessous, cette journée se place en 5e position en ce qui concerne l'efficacité des attaques.

On arrive ainsi à un total de 691 buts, soit près de 29 buts par journée.

Ces 691 buts se répartissent comme suit selon un ordre dégressif :

1.	16e	journée	42
2.	3e	journée	40
3.	23e	journée	38
4.	6e	journée	35
5.	24e	journée	34
6.	2e	journée	32
	5e	journée	32
	8e	journée	32
	12e	journée	32
10.	14e	journée	31
11.	18e	journée	28
	21e	journée	28
13.	9e	journée	27
	11e	journée	27
	13e	journée	27
16.	14e	journée	26
	17e	journée	26
18.	10e	journée	25
19.	7e	journée	24
20.	15e	journée	23
	20e	journée	23
22.	1e	journée	21
	22e	journée	21
24.	19e	journée	17
	Total	.....	691

● LES BUTEURS

Les 34 buts de cette journée ont été marqués par 28 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé de Skoblar. C'est son second de la saison. Ce qui est curieux, c'est que son premier triplé, il l'a également réalisé contre le Red Star !

Par ailleurs, on compte 4 doublés à mettre à l'actif des buteurs ci-après : Keita, Marcos, Vicq et Di Nallo. Si Vicq en est à son premier doublé de la saison (ses deux buts ayant été inscrits sur penalty !), par contre, c'est le second doublé de Di Nallo, le quatrième de Marcos et le sixième de Keita.

Quatre buts ont été marqués sur penalty : deux par Vicq, un par Loup (le deuxième de la saison) et un par Vergnes (le troisième pour lui depuis le début du championnat).

Enfin, un but a été marqué « contre son camp » par Mosa (Bastia) pour Reims. C'est le onzième but marqué par un défenseur contre sa propre équipe depuis la première journée.

Comme la semaine dernière, les premiers canonniers du championnat ont encore « fait parler la poudre », notamment Skoblar, Keita et Marcos. L'avant centre marseillais reprend un but au Stéphanois, tandis que le Nantais rejoint Vergnes à la troisième place.

La lutte promet d'être chaude jusqu'à l'ultime journée !

Mais voyons plutôt où en est le classement de « nos » buteurs :

23 buts : Keita (St-Etienne).
20 buts : Skoblar (Marseille).
17 buts : Marcos (Nantes) et Vergnes (Nimes).
14 buts : Kuzowski (Nancy).
12 buts : Lenoir (Rennes) et Onnis (Reims).
11 buts : H. Revelli (Nice) et Bras (Paris-S.G.).
10 buts : Félix (Bastia), Bonnet (Nimes) et Maas (Nantes).
9 buts : M'Pelé (Ajaccio), Lacombe et Di Nallo (Lyon), Voinéa (Nimes), Prost (Paris-S.G.), Larqué (Saint-Etienne) et Piat (Sochaux).
8 buts : Sansonetti (Ajaccio), Roy (Angers), Castellan (Angoulême), Combin (Metz), Eriksson (Nice), Gonzalès (Red Star).
7 buts : Serra (Ajaccio), Edwige (Angers), Franceschetti et Dogliani (Bastia), Couécou (Marseille), Vicq (Nancy), Blanchet (Nantes), Mosjov (Rennes), P. Revelli (Saint-Etienne), G. Lech (Sochaux).
6 buts : Lemée (Angers), Cope (Lille), Bonnel (Marseille), Floch (Monaco).

● LES SPECTATEURS

Pour cette 24e journée, 71.253 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne légèrement supérieure à 7.000 spectateurs par rencontre.

C'est assez faible, mais il faut tenir compte des mauvaises conditions atmosphériques.

Ces 71.253 spectateurs se répartissent comme suit :

1.	Red Star-Marseille	14.946
2.	Nîmes - Sochaux	10.901
3.	St-Etienne - Metz	9.026
4.	Nancy - Lyon ..	8.155
5.	Nice - Paris-S.G.	7.899
6.	Lille - Monaco ..	7.387
7.	Nantes-Angoulême	5.024
8.	Bordeaux - Rennes	3.369
9.	Bastia - Reims ..	2.904
10.	Angers - Ajaccio	1.642
	Total	71.253

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 2.281.760, ce qui représente une moyenne d'environ 95.000 spectateurs par journée.

Ces 2.281.760 spectateurs se répartissent par équipe de la façon suivante, étant précisé qu'elles ont toutes disputé le même nombre de rencontres à domicile (12), à l'exception de Rennes (11 - match en retard Rennes - Ajaccio de la 22e journée) :

1.	Marseille	282.816
2.	Nantes	161.523
3.	Saint-Etienne ..	156.589
4.	Nice	146.713
5.	Paris-S.G.	130.761
6.	Metz	130.638
7.	Reims	130.034
8.	Rennes	129.381
9.	Lille	124.371
10.	Nîmes	122.640
11.	Nancy	119.497
12.	Lyon	118.825
13.	Red Star	105.666
14.	Bordeaux	91.741
15	Sochaux	86.178
16.	Angers	67.027
17.	Bastia	50.356
18.	Angoulême ...	47.355
19.	Ajaccio	44.047
20	Monaco	35.602
	Total	2.281.760

Ce nombre de 2.281.760 peut aussi se répartir comme suit par journée, le classement ci-après étant établi selon un ordre dégressif :

1.	5e	journée ..	134.127
2.	1e	journée ..	131.380
3.	3e	journée ..	126.971
4.	10e	journée ..	122.004
5.	4e	journée ..	115.909
6.	2e	journée ..	115.038
7.	12e	journée ..	110.863
8.	9e	journée ..	109.872
9	7e	journée ..	106.802
10.	13e	journée ..	104.458
11.	6e	journée ..	100.739
12.	8e	journée ..	97.278
13.	20e	journée ..	89.872
14.	18e	journée ..	87.642
15.	14e	journée ..	83.998
16.	15e	journée ..	80.781
17.	11e	journée ..	79.509
18.	23e	journée ..	77.790
19.	24e	journée ..	71.253
20.	21e	journée ..	70.240
21.	17e	journée ..	69.133
22.	19e	journée ..	66.913
23.	22e	journée ..	66.851
24.	16e	journée ..	63.337
	Total		2.281.760

● DE TOUT UN PEU

— Deux équipes sont toujours invaincues à domicile : Nimes et Angers.

— Une équipe n'a jamais gagné chez l'adversaire : Angoulême.

— Une équipe n'a jamais fait match nul : Bastia.

— Le « champion des matches nuls » : Bordeaux (10).

— L'équipe qui a remporté le plus grand nombre de victoires à domicile : Bastia (11), devant Nimes (10) en Angers (9).

— L'équipe qui a remporté le plus grand nombre de victoires à l'extérieur : Marseille (7), devant Saint-Etienne (6).

— L'équipe qui a réussi le plus grand nombre de matches nuls chez elle : le Red Star (5).

— L'équipe qui a réussi le plus grand nombre de matches nuls à l'extérieur : Bordeaux (6).

● CLASSEMENT DES EQUIPES A LA DIFFERENCE DE BUTS

1	Marseille	+ 29
2.	Nimes	+ 28
3	Nantes	+ 17
4.	Saint-Etienne	+ 12
5.	Rennes	+ 11
6	Angers	+ 10
7	Nice	+ 9
8.	Sochaux	+ 6
9	Nancy	+ 4
10.	Lyon	+ 2
11.	Bastia	— 3
12	Ajaccio	— 4
13.	Metz	— 6
14.	Bordeaux	— 7
15.	Lille	— 12
16.	Paris-S.G.	— 13
17.	Reims	— 14
18.	Monaco	— 15
19	Red Star	— 20
20.	Angoulême	— 34

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE :
la plus longue série de victoires

Tenant : (Tableau 1re Division) MARSEILLE, 6 victoires consécutives (série terminée).
Challenger : Angers, 3 victoires consécutives (série en cours).

Rest : **La Strasbourgeoise**, face gare de l'Est
Le Président, halles de Rungis

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 24 matches)

*Les équipes de Rennes et d'Ajaccio comptent un match en moins.

SIX ÉTOILES pour MEZY et KEITA

- **103 ETOILES**
  HERBIN (Saint-Etienne).
- **100 ETOILES**
  JODAR (Reims), MEZY (Nimes).
- **98 ETOILES**
  GALLINA (Angers).
- **96 ETOILES**
  DI NALLO (Lyon), LARQUE (Saint-Etienne), FRANCESCHETTI (Bastia).
- **95 ETOILES**
  KEITA (Saint-Etienne), TRESOR (Ajaccio), LEMERRE (Nancy).
- **94 ETOILES**
  BOURGEOIS (Metz), LAUDU (Red Star), BARATELLI (Nice), MARTINELLI, KABILE (Nimes), BLANCHET (Nantes).
- **93 ETOILES**
  BOURDEL (Angers), PANTELIC (Bastia).
- **92 ETOILES**
  CHAUVEAU (Lyon), HUCK (Nice), GUILLOU (Angers), AUGE (Nimes), PROST et GUIGNEDOUX (Paris-S.G.).
- **91 ETOILES**
  BONNEL (Marseille), BATTMANN (Sochaux).
- **90 ETOILES**
  MIHAJLOVIC (Lyon), GRESS, CARNUS, NOVI (Marseille).

EQUIPE TYPE

	MANET (Reims, 5 ét.)		
PAPIN (Bordeaux, 4 ét.)	LEMERRE (Nancy, 5 ét.)	HERBIN (St-Etienne, 5 ét.)	TOSI (Bastia, 4 ét.)
	E. O. (Nantes, 5 ét.)	MEZY (Nimes, 6 ét.)	
CHIESA (Lyon, 5 ét.)	KEITA (St-Etienne, 6 ét.)	SKOBLAR (Marseille, 5 ét.)	MAAS (Nantes, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : QUITTET (Nice), ARRIBAS, GUIGNEDOUX (Paris-S. G.), ALBALADEJO (Lille), CASTRONOVO, WIBERG (Nancy), CHAUVEAU, DI NALLO (Lyon), LEMEE (Angers), MARCOS (Nantes), FRANCESCHETTI (Bastia), SYNAEGHEL (Saint-Etienne), BATTMANN et BURDINO (Sochaux).

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Gallina (Angers), 98 ét. ; 2. Laudu (Red Star), Baratelli (Nice) et Martinelli (Nimes), 94 ét. ; 5. Pantelic (Bastia), 93 ét. ; 6. Chauveau (Lyon), 92 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabile (Nimes), 94 ét. ; 2. Bourdel (Angers), 93 ét. ; 3. De Michèle (Nantes), 88 ét. ; 4. Banda (Metz) et Djorkaeff (Paris-S.-G.), 84 ét. ; 6. Garrigues et Guillolet (Red Star), 83 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Herbin (Saint-Etienne), 103 ét. ; 2. Jodar (Reims), 100 ét. ; 3. Trésor (Ajaccio) et Lemerre (Nancy), 95 ét. ; 5. Augé (Nimes), 92 ét. ; 6. Mihajlovic (Lyon), 90 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Mézy (Nimes), 100 ét. ; 2. Larque (Saint-Etienne) et Franceschetti (Bastia), 96 ét. ; 4. Bourgeois (Metz), 94 ét. ; 5. Huck (Nice) et Guillou (Angers), 92 ét., etc.

AILIERS

1. Blanchet (Nantes), 94 ét. ; 2. Loubet (Nice), 88 ét. ; 3. Chiesa (Lyon), 84 ét ; 4. Bereta (Saint-Etienne), 83 ét. ; 5. Eriksson (Nice), Maas (Nantes), Lechantre (Sochaux) et Magnusson (Marseille), 81 étoiles, etc.

AVANTS CENTRE

1. Di Nallo (Lyon), 96 ét. ; 2. Keita (Saint-Etienne), 95 ét. ; 3. Prost et Guignedoux (Paris-St-Germain), 92 ét. ; 5. Bonnel (Marseille), 91 ét. ; 6. Félix (Bastia) et Kuzoswki (Nancy), 87 ét., etc.

MAILLOT VERT

● Classement de la 24e journée

1. Keita (Saint-Etienne) et Mézy (Nimes), 10 pts ; 3. 21 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Quittet (Nice), Arribas (Paris-St-Germ.), Wiberg (Nancy), Marcos (Nantes), Burdino (Sochaux), Chiesa (Lyon), Albaladejo (Lille), Lemée (Angers), etc.

● Classement général

1. Keita (Saint-Etienne), 73 points ; 2. Herbin (Saint-Etienne), 72 pts ; 3. Mézy (Nimes), 71 pts ; 4. Michel (Nantes), 70 pts ; 5. Jodar (Reims), 64 pts ; 6. Trésor (Ajaccio) et Gallina (Angers), 60 pts ; 8. Larque (Saint-Etienne), 57 pts ; 9. Di Nallo (Lyon), 53 pts ; 10. Loubet (Nice), 52 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE
(après 24 matches)

1. Michel (Nantes), 4,52 ; 2. Keita (Saint-Etienne), 4,31 ; 3. Herbin (Saint-Etienne), 4,29 ; 4. Jodar (Reims) et Mézy (Nimes), 4,16 ; 6. Bereta (Saint-Etienne), 4,15 ; 7. Trésor (Ajaccio), 4,13 ; 8. Trivic (Lyon), 4,11 ; 9. Keruzore (Rennes), 4,10 ; 10. Bosquier (Marseille), 4,09, etc.

HERBIN ET KERUZORE LES HOMMES EN FORME SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● 15 ETOILES :
Kéruzoré (Rennes), 6 + 5 + 4 ;
Herbin (Saint-Etienne), 5 + 5 + 5.

● 14 ETOILES :
Larqué (Saint-Etienne), 5 + 5 + 4 ; Mézy (Nimes), 5 + 3 + 6 ; Castronovo (Nancy), 5 + 4 + 5 ; Guignedoux (Paris-St-G.), 5+ 4 + 5 ; Battmann (Sochaux), 5+ 4 +5.

● 13 ETOILES :
Burkle (Sochaux), Bourdel, Guillou, Lemée (Angers) ; Augé (Nimes), Keita (Saint - Etienne) ; Chiesa (Lyon), Skoblar Marseille), Lemerre (Nancy), Eo, Marcos (Nantes), Manet (Reims).

● 12 ETOILES :
Fievet (Angers), Blanc, Madronnet, Lassalette (Angoulême), Franceschetti (Bastia), Laffont, N'Diaye (Lille), Chauveau (Lyon), Carnus, Novi (Marseille), Jeitz (Metz), Chomet, Floch (Monaco), Maas, Osman, Pech (Nantes), Baratelli, Isnard, Huck (Nice), Martinelli, Pircalab (Nimes), Djorkaeff, Leonetti (Paris-St-G.), Jodar, Brucato (Reims), Broissart (Saint-Etienne), Burdino, Vanucci, Seles, Mélic, Lechantre (Sochaux), etc.

Demain

PLACE A LA COUPE !

O.M.-BREST AU HAVRE ATTENTION A LA SURPRISE !

(Marcel GILLOT)

Voici les rencontres des seizièmes de finale de la Coupe de France, exception faite des matches Rennes-Nantes à Colombes et Nimes-Nice à Marseille, qui vous sont présentés pages 20 et 21. Ces quatorze confrontations ci-dessous donneront lieu à des joutes sévères, dans lesquelles la passion jouera un rôle important.

LE HAVRE : MARSEILLE - BREST

Dimanche, 15 heures
Stade Municipal
Arbitre : M. Besory

MARSEILLE (1er de **DIVISION I**) a éliminé Alès (3-0) à Nimes en 32e. A fait la preuve devant le Red Star qu'il était fort.
- **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Marseille, 1-0 ; *Marseille b. Bordeaux, 3-0 ; Marseille b. *Red Star, 4-2.

STADE BRESTOIS (3e du groupe B-**DIVISION II**) a créé la surprise en 32es en **ELIMINANT LYON** (2-0) à Nantes. Bien placé en championnat.
- **Ses trois derniers matches :** *Brest b. Valenciennes, 2-1 ; *Paris-Joinville et Brest, 0-0 ; Brest b. Limoges, 2-0.
- **Pronostic :** Marseille.

DIJON : REIMS - CUIS.-LOUH.

Dimanche, 15 heures
Stade Municipal
Arbitre : M. Máchin

REIMS (14e de **DIVISION I**) a éliminé Montpellier (2-1) à Roanne en 32e. Irrégulier, capable du meilleur comme du pire.
- **Ses trois derniers matches :** *Nice b. Reims, 3-0 ; *Reims et Nimes, 1-1 ; *Bastia b. Reims, 3-1

CUISEAUX-LOUHANS (11e du groupe C-**DIVISION II**) a éliminé Epernay (Honneur) en 32e par 3-2 à Troyes. Défense trop perméable.
- **Ses trois derniers matches :** *Cuiseaux et Avignon, 2-2 ; *Gueugnon et Cuiseaux, 2-2 ; *Cuiseaux et Montpellier, 1-1.
- **Pronostic :** Reims.

TROYES : SOCHAUX - VALENCIENNES

Dimanche, 15 heures
Stade de l'Aube
Arbitre : M. Petit

SOCHAUX (3e de **DIVISION I**) a éliminé Metz (1-0) à Strasbourg en 32e. Stoppé à Nimes, demeure un outsider.
- **Ses trois derniers matches :** Sochaux b. *Saint-Etienne, 1-0 ; *Sochaux b. Bastia, 6-1 ; *Nimes b. Sochaux, 2-1.

VALENCIENNES (1er Groupe B-**DIVISION II**) a « sorti » Paris-S.-G. (1-0), à Reims en 32e. Vient de renouer avec le succès en championnat.
- **Ses trois derniers matches :** *Brest b. V.A., 2-1 ; *V.A. et Châteauroux, 0-0 ; *V.A. b. Entente, 1-0.
- **Pronostic :** Sochaux.

LE MANS : ANGOULEME-ROUEN

Dimanche, 15 heures
Parc des Sports
Arbitre : M. Bancourt

ANGOULEME (20e de **DIVISION I**) a éliminé Angers (2-1 après prolongation) en 32e à Bordeaux. Ne fait rien de bon en championnat. Tout pour la Coupe.
- **Ses trois derniers matches :** *Bastia b. Angoulême, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Angoulême, 4-3 ; *Nantes b. Angoulême, 5-0.

ROUEN (5e du groupe A-**DIVISION II**) a éliminé (2-0) Concarneau (D. III) à Brest en 32e. Reste sur une belle victoire devant Chaumont.
- **Ses trois derniers matches :** Rouen et Quevilly, 0-0 ; Rouen b. *Creil, 2-1 ; *Rouen b. Chaumont, 3-0.
- **Pronostic :** Angoulême.

ALES : SAINT-ETIENNE - AVIGNON

Dimanche, 15 heures
Stade de la Prairie
Arbitre : M. Frauciel

SAINT-ETIENNE (8e de **DIVISION I**) a éliminé Strasbourg (1-0) à Saint-Ouen en 32e. En championnat, semble se bien reprendre.
- **Ses trois derniers matches :** Sochaux b. *Saint-Etienne, 1-0 ; Saint-Etienne b. *Angoulême, 4-3 ; *St-Etienne b. Metz, 2-0.

AVIGNON (2e du groupe C de **DIVISION II**) a éliminé Gueugnon (2-1) à Annecy en 32e. A fait 6 fois match nul en 7 rencontres.
- **Ses trois derniers matches :** *Cuiseaux et Avignon, 2-2 ; *Avignon et Toulon, 0 0 ; Gazelec et Avignon, 1-1.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

SETE : BASTIA - MARTIGUES

Dimanche, 15 heures
Stade Georges-Bayrou
Arbitre : M. Mouton

BASTIA (8e de **DIVISION I**) a éliminé Mont-de-Marsan (1-0) à Toulouse en 32e. On ne sait jamais ce qu'il fera, hors de chez lui.
- **Ses trois derniers matches :** *Bastia b. Angoulême, 2-0 ; *Sochaux b. Bastia, 6-1 ; *Bastia b. Reims, 3-1.

MARTIGUES (15e du groupe C-**DIVISION II**) a éliminé Toulouse (2-1) à Montpellier en 32e. Peine en championnat.
- **Ses trois derniers matches :** *Martigues b. La Ciotat, 2-0 ; *Arles b. Martigues, 2-0 ; *Martigues et Cannes, 1-1.
- **Pronostic :** Bastia.

TOURS - NANCY - LORIENT

Dimanche, 15 heures
Stade Grand'Mont
Arbitre : M. Frère

NANCY (11e de **DIVISION I**) a éliminé Wittelsheim (3-1) à Mulhouse en 32e. Un peu essoufflé en championnat.
- **Ses trois derniers matches :** *Nancy et Metz, 1-1 ; *Monaco b. Nancy, 4-2 ; *Nancy et Lyon, 2-2.

LORIENT (16e du groupe B-**DIVISION II**) a éliminé Le Mans (5-1) à Saint-Brieuc en 32e. Brillant en Coupe, pâle en championnat.
- **Ses trois derniers matches :** *Lorient et Paris-Joinville, 1-1 ; *Limoges b. Lorient, 3-0 ; *Lorient b. La Rochelle, 3-0.
- **Pronostic :** Nancy.

DIVISION I CONTRE DIVISION III ET HONNEUR

BESANÇON : AJACCIO - SAINT-LOUIS

Dimanche, 15 heures
Stade Municipal
Arbitre : M. Amiotte

AJACCIO (15e de **DIVISION I**) a éliminé Antibes (2-1) à Nice en 32e. N'a pas gagné en championnat depuis le 21 novembre.
- **Ses trois derniers matches :** Lille b. *Ajaccio, 1-0 ; *Ajaccio et Nice, 0 0 ; *Angers b. Ajaccio, 2-1.

SAINT-LOUIS (12e groupe Est-**DIVISION III**) a éliminé Amiens (2-1) à Chaumont en 32e. Défense faible.
- **Ses trois derniers matches :** *Saint-Louis et Metz, 0-0 ; *Talange et Saint-Louis, 1-1 ; *Saint-Louis et Pierrots, 2-2.
- **Pronostic : Ajaccio.**

EPINAL : RED STAR - P.T.T. METZ

Dimanche, 15 heures
Parc des Sports
Arbitre : M. Coquerille

RED STAR (15e de **DIVISION I**) a éliminé Cambrai (3-1) à Saint-Quentin en 32e. S'était bien ressaisi, mais redescend la pente.
- **Ses trois derniers matches :** *Red Star b. Monaco, 1-0 ; *Metz b. Red Star, 3-0 ; Marseille b. *Red Star, 3-0.

P.T.T. METZ (1er **HONNEUR-LORRAINE**) a éliminé Besançon (2-1) à Epinal en 32e. Premier avec un match en moins et meilleures attaques et défense.
- **Ses trois derniers matches :** *P.T.T. et Freyming, 2-2 ; P.T.T. b. *Lunéville, 3-1 ; *P.T.T. b. Pont-à-Mousson, 3-1.
- **Pronostic :** Match nul.

DIVISION II ENTRE EUX

AUXERRE : CHAUMONT - MONTLUÇON

Dimanche, 15 heures
Stade Abbé-Deschamps
Arbitre : M. Maillard

CHAUMONT (8e groupe A-**DIVISION III**) a éliminé Dunkerque (2-0), à Creil en 32e. Descend la pente en championnat.
- **Ses trois derniers matches :** *Sedan b. Chaumont, 1-0 ; *Chaumont et Troyes, 0 0 ; *Rouen b. Chaumont, 3-0.

MONTLUÇON (4e groupe B-**DIVISION II**) a éliminé l'Entente (2-1) à Vauzelles en 32e. Vient d'être stoppé à Blois.
- **Ses trois derniers matches :** *Montluçon et Poitiers, 2-2 ; Montluçon b. *Laval, 4-1 ; *Blois b. Montluçon, 3-0.
- **Pronostic :** Chaumont.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

VERSAILLES : BLOIS - POISSY

Dimanche, 15 heures
Stade Montbauron
Arbitre : M. Verbeke

BLOIS (5e groupe B-**DIVISION II**) **A ELIMINE BORDEAUX** (1-0) à Angers en 32e. Paraît en belle forme.
- **Ses trois derniers matches :** *Blois b. Quimper, 1-0 ; *Bourges et Blois, 2-2 ; *Blois b. Montluçon, 3-0.

POISSY (4e **DIVISION III-CENTRE**) a éliminé Douarnenez (3-2) à Vannes en 32e. Meilleure défense (avec Lucé) du groupe.
- **Ses trois derniers matches :** *Malakoff b. Poissy, 2-0 ; Juvisy b. *Poissy, 2-0 ; Poissy b. *Lyon, 1-0.
- **Pronostic :** Match nul.

ALBI : TOULON - LA ROCHELLE

Dimanche, 15 heures
Stade Maurice-Rigaud
Arbitre : M. Uhlen

TOULON (3e groupe C, **DIVISION II**) a éliminé Monaco (2-2, puis 2-2, Toulon aux penalties) en 32e. Reste sur une victoire devant Gueugnon.

LA ROCHELLE (15e, **DIVISION II**) a éliminé Boulogne (1-0) à Tours en 32e.
- **Pronostic :** Toulon.

CAEN : CHATEAUROUX - LENS

Dimanche, 15 heures
Stade Malherbe
Arbitre : M. Peauger

CHATEAUROUX (9e groupe B-**DIVISION II**) a éliminé Limoges (3-2) à Montluçon en 32e.

LENS (9e groupe A-**DIVISION II**) a éliminé Quevilly (2-0) à Amiens en 32e.
- **Pronostic :** Lens.

ROANNE : MANTES-LA-VILLE CARPENTRAS

Dimanche, 15 heures
Stade Malleval
Arbitre : M. Debroas

MANTES-LA-VILLE (9e du groupe B-**DIVISION II**) a éliminé Bourges (1-0) à Chateaudun en 32e.

CARPENTRAS (3e groupe Sud-Est-Ouest-**HONNEUR**) a éliminé Miramas (1-1, puis 5-1) en 32e.
- **Pronostic :** Mantes-la-Ville.

Confidentiel

- L'Audonien Garcia joue de malchance. La semaine dernière il s'est donné une entorse à l'entraînement. Il ne devait pas jouer dimanche, de toute façon ; mais, avant le match, il s'était fait soigner et tout semblait bien aller. Il sortit dans la foule qui se pressait à l'intérieur du stade. Mal lui en prit : il fut bousculé, et son genou céda une nouvelle fois.
- Gondet, fortement grippé, dut jouer bourré de médicaments. Ce qui ne l'empêcha pas de faire son meilleur match depuis qu'il est au Red Star.
- Zatelli, qui n'avait pas de tenue de pluie, a suivi le match des tribunes, laissant sur le banc de touche Leduc et Gallian, celui-ci littéralement « ficellé » dans un imperméable de nylon fermé par du sparadrap.
- Djorkaeff, rentré de Nice dans la matinée, était dimanche après-midi à Saint-Ouen où Marseille et surtout Skoblar lui firent grosse impression.
- Avant Red Star-Marseille, Jacky Novi cherchait partout une lime à métaux : c'était pour son ami Kula qui avait des ennuis avec un crampon récalcitrant. Le stade de Saint-Ouen étant fort bien... outillé, le Marseillais put résoudre son petit problème.
- Dos Santos ne cachait pas sa satisfaction d'avoir égalisé pour Monaco, permettant à son club de ramener un point précieux du Nord. Pourtant, il ne se plait pas tellement dans la Principauté, et bien qu'encore sous contrat il aimerait changer d'air.

IL PLEUVAIT IL PLEUVAIT TOUJOURS

Dimanche après-midi a eu lieu à Saint-Ouen le festival du parapluie. La date de ce festival tombait aussi bien que la pluie qui ne cessa pendant tout l'après-midi de se manifester. Voici photographiée en pleine action une belle brochette de concurrents le parapluie haut levé comme le règlement de la compétition l'exige. Une vingtaine de spectateurs (vingt-deux exactement), les uns en maillot vert (Parisiens), les autres en maillot blanc (Marseillais) assistaient au spectacle. Ce dernier les a tellement peu distraits qu'ils se sont mis à jouer avec un ballon.

LES ENTRAINEURS ONT LA PAROLE

Le week-end prochain c'est la Coupe, réservoir aussi inépuisable de souvenirs que le service militaire. En voici deux que José Arribas et un que Mario Zatelli ne sont pas près d'oublier.

D'abord Arribas :

Un jour, après un match Nantes-Lens, joué au Havre, les Nantais prirent le train de retour pour Paris. Ils avaient loué leurs places mais, à celles-ci s'étaient installées de charmantes jeunes filles. L'une d'entre elles, un peu plus tard, devait devenir Mme Arribas. « Et c'est comme ça que l'on fait des jumeaux », dit en riant José.

« Au cours du même match, joué sur la neige, raconte l'entraîneur nantais, se trouvaient deux jeunes portant des lunettes, nommés Crispin et Couillard. Sur un corner pour Nantes, ils se heurtèrent violemment et leurs lunettes tombèrent dans la neige sous la mêlée. Comme ils ne voyaient plus rien, nous nous sommes mis à chercher les fameuses lunettes. Pendant ce temps-là, les spectateurs nous bombardaient à coups de boules de neige. Vous voyez qu'en Coupe, on ne s'ennuie pas. »

C'est bien ce que pense Mario Zatelli qui raconte l'histoire suivante :

« C'est une histoire authentiques ; elle s'est passée à l'occasion de la finale de la Coupe que j'ai gagnée avec l'O.M. en 1938.

Jeannot Bastien qui était un petit plaisantin et un pince-sans-rire, avait décidé de s'enduire les mains de pommade chauffante avant la présentation des équipes au président de la République qui à l'époque s'appelait Albert Lebrun.

Il paraît que le président, dont la manie était de se lisser constamment les moustaches, passa une mauvaise et brûlante soirée. »

Sans commentaires.

- Louis Hon, l'entraîneur d'Avignon, a pu profiter de ce que le match Saint-Etienne-Metz avait lieu un samedi pour venir observer le jeu de son prochain adversaire en Coupe de France : « Nous n'aurons pas beaucoup de chance dimanche à Alès, a-t-il dit, même aucune si les Stéphanois jouent comme ils l'ont fait contre les Lorrains. »
- Sachant que Keita allait manquer deux matches de championnat, ses camarades de l'équipe stéphanoise avaient promis de lui faire prendre une avance à la première place du classement des buteurs qui le mettrait à l'abri d'un retour de Skoblar. Hélas ! Keita jouant de malchance ne put que transformer deux fois les nombreuses occasions que lui fournirent ses coéquipiers contre Metz et rata même un penalty.
- M. Paul Calabro, le président de Nîmes, se rendra le mois prochain en Roumanie pour tenter d'obtenir la possibilité de garder la saison prochaine Pircalab et Voinea qui, en principe, doivent retourner en juin dans leur pays.
- L'équipe des anciens internationaux a été sollicitée pour disputer deux matches fin mai-début juin au Portugal.

- Le président Marcel Leclerc félicita chaudement et publiquement Roger Magnusson dans le vestiaire marseillais : « Vous m'avez fait plaisir aujourd'hui ! »
- Dewilder a été tout heureux de voir ses beaux-parents au stade Henri-Jooris à Lille. Il est vrai qu'il est originaire de Boulogne-sur-Mer où il s'est marié.
- Le même Dewilder arrive à fin de contrat à Monaco. Il aimerait justement se rapprocher du Nord. Le demi monégasque, qui porta notamment les couleurs de Sochaux, devrait faire le bonheur d'un bon club.
- Nancy a autorisé le Danois Wiberg à jouer le 7 juin avec l'équipe du Danemark contre la Finlande et le 25 juin contre la Suède.

LE SOURIRE DE JOSIP

Quand on sait que Josip Skoblar a marqué trois buts dimanche dernier sur le terrain de Saint-Ouen, on est bien obligé de considérer avec un certain sourire la petite histoire qui suit.

La scène se passe à Marseille vendredi, à l'entraînement. Nos confrères locaux vont aux nouvelles auprès de Bernard Bosquier, toujours blessé qui leur dit : « Je déclare forfait pour dimanche. » Vient alors à passer Skoblar. Un journaliste lui demande mais en plaisantant : « Et vous, Josip, allez-vous jouer après-demain ? »

Et Josip, imperturbable, presque sans rire, répond : « Demandez à mon entraineur, c'est lui qui forme l'équipe. »

L'humour de Skoblar est aussi efficace que ses deux pieds réunis. La preuve, il a marqué trois fois contre le Red Star. Il n'est donc plus qu'à trois longueurs de Keita (23 contre 20) lequel sera absent pendant les deux prochaines journées de championnat puisqu'il part lundi prochain pour le Cameroun disputer la Coupe d'Afrique avec le Mali.

Le duel Josip Salif ne fait que commencer.

- Les superstitieux du stade Henri-Jooris affirment que le L.O.S.C. ne gagne pas quand le parachutiste qui apporte le ballon ne se pose pas dans le rond central. Cela s'est vérifié, dimanche, devant Monaco, comme quinze jours plus tôt face à Paris-Saint-Germain.
- Grenier, l'ancien joueur de Sochaux et du C.O.R.T., qui habite maintenant à Douvin, à côté de La Bassée, assista au match Lille-Monaco. Il a revu Gardien, ce qui ne s'était pas produit depuis neuf ans.

- Roger Magnusson a suivi de très près le déroulement des Jeux olympiques d'hiver et en particulier du hockey sur glace où la Suède, inutile de le préciser, était sa favorite.
- L'Association des élèves de l'Ecole supérieure de commerce a l'intention d'organiser un match en juin prochain au Parc des Princes entre Benfica et un club français à désigner.
- Dès jeudi les joueurs du Stade Rennais seront au vert à Saint-Germain avant d'affronter Nantes samedi à Colombes.

ÉCOLE POUR DIRIGEANTS

Depuis samedi dernier, la Ligue du Sud-Est, en accord avec la F.F.F., a mis sur pied un premier stage d'animateurs ouvert à toutes personnes des deux sexes âgées de dix-huit ans et plus.

Pendant neuf samedi après-midi, tous ceux qui désirent animer un club, c'est-à-dire devenir dirigeants, pourront recevoir une formation administrative, technique, psychologique axée sur le sens des responsabilités, le rôle social et humain, les relations entre joueurs et responsables, l'arbitrage, les premiers soins, etc.

Voici une initiative qui mérite d'être suivie avec intérêt.

- Nancy-Lorraine tiendra une assemblée générale extraordinaire le 26 mars. A l'ordre du jour, une refonte totale de ses statuts et, en particulier, de ceux qui concernent l'organisation des supporters.
- L'A.S. Nancy-Lorraine va agrandir ses bureaux dans l'immeuble où elle se trouve déjà. La superficie du secrétariat sera presque doublée.
- L'Argentin de Nancy, Castronovo, n'a pas fait de service militaire. Il a été exempté.
- Les Rennais ont effectué un retour éprouvant. Ils sont arrivés dans leur bonne ville fort tard dans la nuit après un voyage en car.
- Pour ne pas manquer l'avion qui devait le ramener de Saint-Etienne à Metz, le président Molinari dut quitter le stade Geoffroy-Guichard avant la fin de la rencontre. Mais il y avait déjà bien longtemps qu'il avait perdu l'espoir de voir son équipe obtenir le match nul.
- Curieux : le soigneur de l'équipe de Metz était introuvable, à l'issue du match. Le Messin Bourgeois, blessé à un genou, vint dans le vestiaire stéphanois demander des soins à André Minasso. Ce dernier le soigna, comme s'il s'était agi de Keita, et poussa même la gentillesse jusqu'à lui donner quelques comprimés pour calmer la douleur au cours du voyage retour.
- Gérard Farison, le solide défenseur de l'A.S. Saint-Etienne, vient d'être l'heureux papa d'une petite Estelle. Il a offert le champagne à ses coéquipiers.

- Le match Rennes-Ajaccio (Rennes rejouait en Coupe contre Laval) a été fixé au 1er mars.
- Samardzic, qui joue de malchance, est sur le point de se faire opérer une nouvelle fois le genou.
- Le stage des Espoirs du Stade Rennais a désigné trois lauréats qui pourront l'an prochain porter les couleurs du club breton : Gourcuff, Morin et l'international junior du Mans Pascalou.
- Il est probable que Jean-Claude Bouttier donnera le coup d'envoi du match Lille-Marseille le 5 mars prochain.
- Josip Skoblar, qui a littéralement mis k.-o. le Red Star dimanche à Saint-Ouen, a assisté mardi dernier au match de Coupe de basket Antibes-Belgrade.
- Charly Loubet, le grand absent niçois, a suivi la rencontre face à Paris-Saint-Germain du banc de touche : « J'aurais peut-être pu jouer aujourd'hui, mais j'ai préféré me réserver pour la Coupe de France dimanche prochain face à Nîmes, car là, il n'y a pas de doute, il faudra y aller. »
- Le délégué M. Huet et l'arbitre M. Kitabjian n'en sont pas encore revenus ! Venus superviser le terrain à 11 heures du matin, ils n'ont été accueillis par aucun dirigeant bordelais.
- C'est inhabituel : les deux juges de ligne avaient déclaré forfait. Le délégué du match s'empressa d'aller trouver deux arbitres de la Ligue du Sud-Ouest pour les remplacer.

- Mosjov, touché assez sérieusement au crâne, avait tenu à rentrer avec ses camarades et avait refusé la visite médicale à l'hôpital qu'on lui proposait à Bordeaux.
- Une réflexion désabusée de Cardiet : « Décidément tout arrive ! C'est la première fois que je subis une telle sanction. Je reconnais que je l'ai méritée, mais n'avais-je pas des raisons de vouloir me venger ? »
- Une visite a fait particulièrement plaisir à Marcel Aubour : celle de Pierre Bernard. Les deux anciens gardiens de l'équipe de France ont ? ?
- Au retour dans les vestiaires, une altercation violente a eu lieu entre Djorkaeff et Jean-Claude Bras. Motif de cette brève dispute : les avants de Paris-S.G. ne savent pas garder le ballon. « Tchouki » s'est fâché tout rouge, mais, quelques instants après, le résultat nul aidant, il avait tout oublié. Et il prenait Bras par l'épaule pour le congratuler.

LE CHASSE CROISE DES GIRONDINS

Les Girondins ont encore changé de Président. Mardi dernier, en effet, alors que le comité directeur du club omnisports se réunissait, son président M. Emile Laurent a été mis en minorité. Il démissionna sur le champ laissant la place à M. Sicard qui s'occupait de la section handball du club. Mais on remarquait avec curiosité dans la composition du nouveau comité directeur des Girondins omnisports la présence au poste de vice-président de M. Roureau, celui-là même que M. Laurent avait remplacé en décembre dernier à la tête de la section football.

Beaucoup pensent que dès ce soir M. Roureau reprendra sa place à la tête des Girondins et de son comité de gestion.

C'en serait donc fini d'un nouvel épisode de la vie mouvementée du grand club bordelais ces derniers temps. Mais fini pour combien de temps ?

- De Jean Lœuillet, le président niçois qui connaît parfaitement le stade Léo Lagrange : « 7.899 spectateurs, un peu moins que contre Reims, je m'étais trompé d'une cinquantaine de spectateurs seulement ; j'avais estimé le public à 7.950 environ. »
- Une averse s'étant abattue sur le stade Jean Bouin, Vergnes s'exclama : « C'est pas possible, ces Sochaliens vont se croire chez eux. »
- Les Sochaliens avaient perdu Melic entre l'hôtel où ils étaient descendus et le stade. Fort heureusement, le Yougoslave trouva quand même un taxi pour rallier le stade.
- Marcel Rouvière ne fait plus de commentaires sur les matches actuellement. Il est vrai qu'il a une raison majeure : il est presque frappée d'aphonie.
- Louis Provelli, l'ancien arrière central de Valenciennes était venu espionner le F.C. Sochaux qui rencontrera l'U.S.V.A. dimanche prochain en Coupe de France à Troyes.

TOUJOURS GEORGES LECH

Avec Keita le joueur dont on parlera le plus dans les mois qui viennent sera sans doute Georges Lech. Où jouera-t-il en 1972-73 ? La question est posée. Certains répondent Reims. Deux bonnes raisons à cela : il retrouverait Bernard, son frère et les deux « gaillards » s'entendent bien dans la vie et sur le terrain ; Reims ne cache pas ses intentions pour 1973.

— Nous allons nous renforcer c'est vrai, rappelle M. Marion, le trésorier du Stade de Reims. Nous avons ce qu'il faut pour cela étant entendu malgré tout que nous ne mettrons pas 100 millions sur le marché pour un seul joueur. Vous me parlez de Lech. Il nous intéresse bien sûr. Mais qui laisserait-il indifférent ? La concurrence risque d'être sévère.

Va-t-elle effrayer un stade de Reims qui a envie de jouer les premiers rôles ?

- G. Lech arborait une très jolie barbe. Il affirme qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle mode pour ce qui le concerne mais tout simplement d'un oubli de rasoir.
- Venu à Metz voir sa petite famille, Robert Szczepaniak est inquiet en attendant les résultats d'analyses médicales. La Faculté craint fort en effet que le meneur de jeu de Besançon souffre d'une hépatite virale.

PANTELIC A ANDERLECHT ?

Il y a des signes qui ne trompent pas. Ilia Pantelic, le gardien yougoslave de Bastia ne reviendra sans doute pas à Marseille la saison prochaine. Bien que toujours lié à l'O.M. il vient de libérer l'appartement qu'il continuait à louer à toutes fins utiles en face du stade-vélodrome. On pense que s'il ne demeure pas en Corse, le grand « Panto » partira pour la Belgique et peut-être Anderlecht.

- Saint-Symphorien renouera avec les nocturnes à l'occasion de Metz-Nantes, qui a été avancé au samedi 18 mars.
- Le F.C. Metz est actuellement en pourparlers avec le club suédois de Norrkoping, dans les rangs duquel opère Kindvall, pour la conclusion d'une rencontre amicale qui pourrait se jouer au mois de mars dans la capitale mosellane.
- Pour la première fois, les footballeurs messins pourront être au grand rendez-vous du Supporters Club qui, pour la quatrième fois, organise ce Mardi Gras son bal annuel dont le président Jacques Gerges sera l'invité d'honneur.

HUCK BAT TOUS LES RECORDS

Mercredi matin il était indisponible pour un mois. Mercredi midi on l'annonçait en bonne voie de guérison. Mercredi soir il était guéri et jeudi matin à l'entrainement.

— Tu jouera demain libero contre Paris-St-G. lui dit Jean Snella pour ne pas décourager une bonne volonté aussi évidente. Jean-Noël Huck en 24 heures, le temps de se faire opérer d'une otite et d'effectuer une convalescence record a étonné tout le monde en général et le médecin qui l'a opéré en particulier.

Fragile le grand Jean-Noël ?

— Sacrément costaud, oui, répond M. Marino, membre du comité de gestion de l'O.G.C.N. qui a littéralement été suffoqué par la performance de son poulain.

LA BARBE

Les Marseillais ont décidé de relancer « l'opération barbe » qu'ils avaient entamée la saison dernière.

Ainsi, Georges Carnus, Zwunka, Kula, laissent-ils pousser leur moustache.

Quant à Gilbert Gress, il laisse pousser la barbe et sera bientôt aussi poilu que Fidel Castro.

Tous espèrent garder leurs moustaches et leurs boucs jusqu'au soir de la finale de Coupe..., Coupe et Championnat en poches...

UN TOURNOI QUI POURRAIT FAIRE DU BRUIT

A propos du festival inter celtique (manifestation culturelle et folklorique celte qui se déroulera en août prochain à Lorient), l'idée a été lancée de la mise sur pied d'un grand tournoi de football réunissant quatre équipes écossaise, irlandaise, galloise et française soit le Celtic de Glasgow, Cardiff City, Hibernians d'Irlande et Rennes ou Nantes ou une sélection des deux. L'idée très intéressante va peut-être faire son chemin. On imagine sans peine le bruit que pourrait faire un tel tournoi.

OU L'ON REPARLE DE BRINDISI...

Nice se prépare fièvreusement à la Coupe et a oublié pour le moment qu'il n'y a pas longtemps on parlait beaucoup d'un certain Brindisi. On en parle toujours d'ailleurs. L'espoir de voir Brindisi débarquer ses bagages à la main n'est pas complètement enterré. Le président du Club où joue l'international argentin était de passage il y a deux semaines à Nice. Il a bien évidemment rencontré les dirigeants niçois. Il leur a affirmé, entre autres que son joueur était toujours décidé à venir en France, ce que l'on savait déjà. L'important était surtout de savoir si la Fédération Argentine maintient à 24 ans l'âge limite de sortie de ses joueurs. Car avec ses 21 printemps Brindisi fait un peu jeune pour être autorisé à quitter le pays. Le Président d'Urica de Buenos Aires a rassuré ses collègues niçois. Il s'est déclaré en mesure de régler cette affaire au mieux des intérêts de tout le monde et a précisé que Brindisi avait de sérieuses chances de jouer à Nice l'an prochain.

- Le président Molinari est un sportif éclectique. C'est ainsi qu'il est devenu notamment un fervent supporter des handballeurs de l'A.S.P.T.T. au triomphe duquel il a assisté et applaudi contre Ivry, le champion de France.
- Après le match de Metz à Saint-Etienne, et après avoir voyagé toute la nuit, Georges Zwunka, l'entraineur du F.C.M., a fait un rapide brin de toilette et est reparti pour Talange, cette équipe du groupe Est de IIIe Division qu'il entraine également et qu'il a menée dimanche au succès devant Wittelsheim. Battu le samedi, victorieux le dimanche... Une compensation en quelque sorte pour ce lutteur infatigable.
- Les joueurs angevins invaincus cette saison sur leur terrain saluent leurs victoires par un joyeux chant de corps de garde, ce qui fait dire à leur capitaine Bourdel : « Ils chantent faux mais ils jouent juste, ce qui est bien l'essentiel. »
- Le S.C.O. d'Angers a reçu du Groupement un rappel à l'ordre. Motif : il y a trop de monde dans les vestiaires des équipes après les matches joués à Angers.
- Le directeur sportif à Ajaccio, M. Federici, n'a pas perdu son temps à Angers : hôtelier de son état, il a reçu, en effet, plusieurs demandes de renseignements de clients éventuels tentés par des vacances en Corse.

LE COUP DE FOUDRE D'AUBOUR

Marcel Aubour avait signé, on s'en souvient, pour une bouchée de pain au Stade Rennais (1.000.000 d'anciens francs) voilà deux ans maintenant. Rennes et Aubour ignoraient à l'époque qu'un coup de foudre réciproque venait de les frapper. Coup de foudre qui dure toujours d'ailleurs. Mais il y a le contrat du gardien rennais qui expire en juin. Va-t-il être renouvelé ?

— Je n'en sais rien pour le moment, répond Marcel, car nous n'avons pas abordé la question avec mes dirigeants, ce qui ne saurait tarder d'ailleurs. Je suis un professionnel et je tiendrai évidemment compte des propositions que l'on me fera. Une chose est sûre : je me plais bien à Rennes et en particulier dans cette équipe où règne une ambiance formidable. Je m'entends parfaitement avec mes dirigeants. Tout devrait s'arranger assez rapidement.

- L'Angevin Laguesse prêté à Bastia par le S.C.O. a reçu le feu vert des dirigeants corses pour rejoindre son Anjou natal. Motif : la santé de son petit garçon ne supporte pas le climat de l'île.
- Faute d'avoir pu se déplacer avec ses camarades à Paris, Bernard Bosquier était vendredi soir à la salle Vallier pour y assister en compagnie de Ange Di Caro au combat de boxe Cerdan-Clyde Gray dont le fils du regretté champion du monde allait être la victime inattendue.
- Pierre Cahuzac a eu la semaine dernière un long entretien en tête à tête avec Dogliani. A l'issue de cette « explication », l'entraineur bastiais s'était borné à dire que le joueur avait compris où était son intérêt. Il faut effectivement le croire puisque l'ex-Angevin a joué un bon match et marqué un but devant Reims.
- Pour sa rentrée contre Paris-S.G., Claude Quittet, le capitaine niçois, s'est présenté sur le terrain le front cerné d'un bandeau. Pour renouer avec la tradition des nobles défenseurs de jadis ? Non, l'international de Nice avait simplement reçu un sérieux coup au front à l'entraînement.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

RETOUR D'UNE IDOLE

« C'EST lui », dit une voix en désignant un minuscule point noir dans le ciel.

L'aérodrome de Sao Paulo était noir de monde lorsque l'énorme Boeing se posa sur l'une des pistes. Il roula doucement jusqu'à proximité de l'aérogare. On approcha la passerelle. Derrière une hôtesse, un grand gaillard à la peau sombre apparut. La foule hurla de joie et, rompant les barrages, se précipita vers l'appareil.

Les premiers arrivés hissèrent l'homme sur leurs épaules et se dirigèrent vers la salle de contrôle, tandis que des milliers de Brasiliens déchaînés scandaient son nom à pleins poumons : « Joël ! Joël ! Joël ! »

Le fameux joueur de Santos était en effet de retour dimanche. Ses supporters lui firent un triomphe et, profitant du Carnaval, organisèrent un défilé sur plusieurs dizaines de kilomètres entre Sao Paulo et Santos.

Précédé par une voiture de la télévision, Joël était debout dans une voiture découverte. Il remerciait la foule de son accueil en lui adressant des baisers, tandis que des jeunes filles lui lançaient des bouquets de fleurs.

A son arrivée à Santos, Joël se rendit au siège du Santos F.C. où une conférence de presse était organisée.

« Mes amis, dit-il, je suis très heureux que vous soyez venus aussi nombreux pour m'accueillir. Je crois sincèrement que j'ai été un bon ambassadeur du football brésilien en France. J'ai remis l'équipe de Paris-S.-G. sur la bonne voie. Depuis mon passage dans ses rangs, elle a pris trois points à l'extérieur, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

— Comment jugez-vous les joueurs français ?

— Ils sont assez moyens. Pour ne pas les vexer, je n'ai pas forcé mon talent et suis resté très en dedans de mes possibilités.

— Combien de matches avez-vous joués en France ?

— J'en ai joué deux : à Bordeaux et contre Nancy. Les deux fois, l'entraîneur m'a remplacé avant la fin et notre club a payé cette erreur par deux défaites.

— Les joueurs français auraient-ils leur place dans des équipes brésiliennes ?

— Oui, quelques-uns pourraient jouer le samedi dans nos équipes corporatives.

— Pourquoi n'êtes-vous pas resté plus longtemps à Paris ?

— A Paris, j'aurais bien voulu, mais à Saint-Germain, vous savez, c'est moins gai. C'est une ville où il fait froid et où il pleut toujours. Désormais, je vais préparer la petite Coupe du Monde où j'espère bien être retenu dans la formation brésilienne.

Pierre COURTOIS.

propos d'un provincial

VINGT ANS APRÈS

par Roger CHABAUD

VINGT ANS après ! Face au Château d'If, Nimes-Nice. Quelle affiche de mousquetaires ! Et quel Nice ! Domingo ! Firoud l'autre ! Poitevin, Gonzalès, Boniface, Nuremberg, Carré, Bengtson, Ben Tifour. (Carniglia et Césari seraient la botte secrète de la finale, historique, contre Bordeaux et quel Bordeaux !) Et quel Nimes !

Et quel stade ! Le record longtemps imbattu du nombre de spectateurs ! Et le ciel de soie époussetè d'un grand mistral clair, haut sur les tribunes. Du rouge et du noir, et plus de filles qu'aujourd'hui dans les travées, belles comme Stendhal les imaginait.

Nimes était alors challenger. A la recherche d'un titre acquis dans une situation d'outsider. C'était une équipe, comme on disait, étonnante. C'est-à-dire que la Capitale n'y croyait pas. On ne savait pas que l'affaire allait durer, malmener plus tard tous les grands, coller aux basques des illustres et refleurir presque tous les automnes. Une péripétie. Que tout condamnait. A commencer par l'histoire et la géographie.

Des Nimois... historiques... comme on dit. Les pères fondateurs ! Un président discret, lucide, clinicien, un rien sceptique, mais qui ne vieillira pas. Caustique à ses heures, capable d'une colère mais courtoise, d'une modestie supérieure et chez qui tous les enfants de mon âge allaient se faire soigner les dents sous une anesthésie qui valait bien l'acupuncture : le foot. Dakarki, Fornetti, Campo, Firoud l'un, Golinski, Laffont. Et ce bijou d'attaque à bulldozer incorporé : Ujlaki, Rossignol, Rouvière, Constantino, Timmermans. Avec un entraîneur élégant, distant, le sourire oblique, et parlant souvent, légèrement à côté ou en dedans de la question, selon son monde. Philosophe avec ça, il habitera rue Descartes !

Josef Ujlaki ratera ce jour-là (il n'y a pas que Jacques !) deux buts présumés faciles et dont je vois clairement le schéma. Deux balles reçues sous lui et pour son pied gauche. Le but que tout le stade voit dedans, comme c'est simple ! Et que tout technicien sait pourri ! Et Nimes perdra. Et l'on dira le lendemain : « Joseph a trahi » ! Très sérieusement, comme si c'était vrai ! On dit à peine aujourd'hui : « Josef a été trahi ». Ainsi va l'histoire !

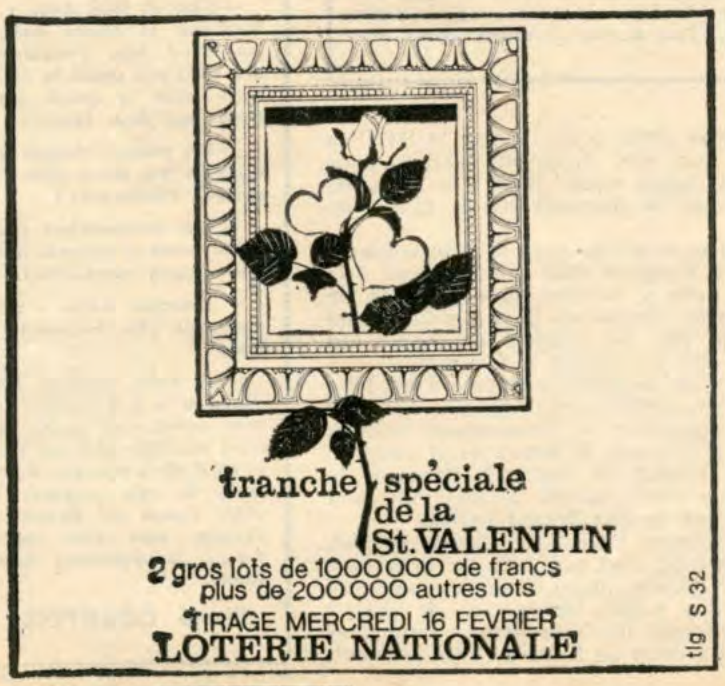
Et l'on dira aussi, plus justement, que Pibarot n'avait pas l'inter de pointe à droite qui eût suppléé à la carence droitière du grand Rouvière... A preuve que Kader Firoud, en fin de match, surgit devant et en vingt minutes faillit enfoncer dix fois la défense de Nice, qui marqua dans la dernière minute un but d'échappée, classique.

Vingt ans après ! ce dimanche, et un an après le plus mauvais Nimes-Nice de l'histoire, au stade Vélodrome, la saison passée.

Il y a deux mois, à Nimes, l'O.G.C.N. flanchait lourdement en fin de match, touchant le fond d'une période de modelage difficile. Tout porte à croire que le derby de la mer sera autrement serré. Il planera sur lui un souvenir de médiocrité. Il y a des batailles qui ne donnent pas dans le spectaculaire. On s'y étripe au détail. Des conflits singuliers altèrent ou stérilisent les mouvements qui libèrent. J'ai le souvenir de vingt débats gelés entre les deux formations, frisant le pire, et sans raison apparente. Entre deux formations vivantes, animées, entreprenantes, règne un contentieux dont on ne s'explique pas les motifs. Sauf, peut-être, ce match d'il y a vingt ans, la frustration qui en résulta, et les ratés inoubliés de Josef Ujlaki, qui deviendrait niçois.

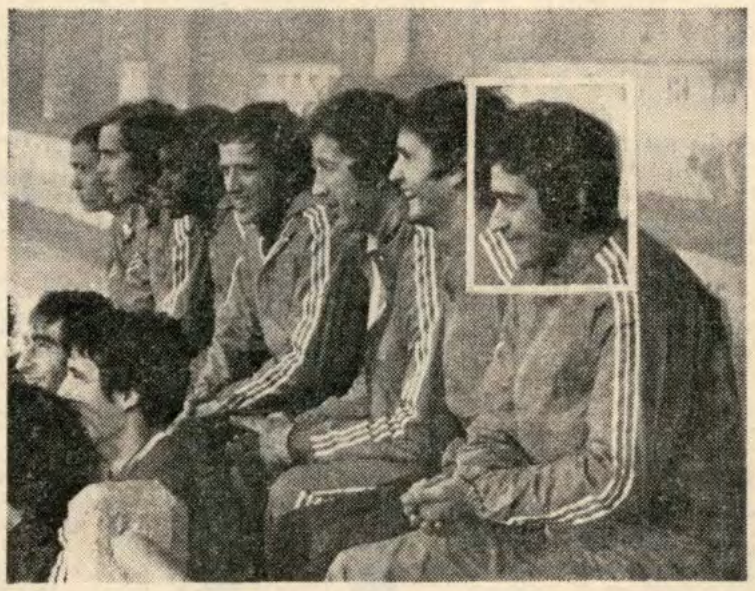
Ce que je crois, et ce que je craindrais si j'étais un joueur nimois (outre l'incident stupide ou un arbitrage paralysant), c'est le dénommé Fiorini. A chaque débat entre les deux équipes, ce jeune homme à lunettes créa les pires difficultés aux hommes de Firoud. On ne s'apercevra jamais assez que Nimes Olympique est une équipe de gauche conditionnée par les échanges téléscopiques au ras de touche dont le généreux Kabyle est le ressort initial, et en même temps le piston rotatif. C'est lui qui assure l'étincelant Mézy et le libère pour de folles équipées que le sage Bonnet ordonne et échancre avec application. Or, j'ai constaté que le brave Kabyle est toujours gêné par cet étrange ailier qu'est Fiorini. Etrange parce qu'il va très vite, qu'il dévore l'espace et distend les lignes d'une équipe au point de les déchirer. Etrange bien plus, s'il se peut, par le fait que cet ailier est un droitier qui n'est vraiment à l'aise qu'à gauche, ce qui poserait des questions intéressantes de latéralité. Fiorini sent mieux le terrain à gauche mais n'y frappe pas très bien. Et Kabyle n'est pas gaucher tout en se trouvant très à l'aise du côté gauche du jeu. Appelez cela comme vous voudrez, c'est un fait. Le match peut dépendre de ça, ou de quelque chose comme ça, et dans des proportions indiscernables.

Escrime de mousquetaires, et il y en a d'autres ! Vingt ans après !



nos Lecteurs

GIORDANI, " ZALANAIS ET MATRAIS "



Merci **France Football** et merci Monsieur Lenziani d'avoir consacré quelques lignes de votre journal à Jean-Pierre Giordani, le sympathique ailier gauche du Sporting Club Etoile de Bastia ! Merci aussi d'avoir fait connaître ce petit village de Zalana que des milliers de lecteurs et futurs touristes vont sans doute chercher sur la carte de la Corse. Seulement voilà, suite à votre article, les querelles de clocher vont se ranimer ! Je m'explique : si Jean-Pierre est né à Zalana, village « maternel », il habite Matra, village paternel distant seulement de quelques kilomètres. C'est là d'ailleurs que les Calmettes, Pantelic et autres joueurs du Sporting vont chasser le sanglier. Simple mise au point qui s'imposait et qui fera plaisir au Père de Jean-Pierre, Noël Giordani, « Matrais » inconditionnel ; question d'honneur !

Je veux également profiter de l'occasion pour dire à M. Paul Fischer, votre correspondant lyonnais, que, pour une fois, je ne suis pas d'accord avec lui ! Dans son article relatant le match O.L. Racing, M. Fischer parle d'un certain pénalty, sévère à ses yeux, la balle allant à la main de Colombat et non l'inverse.

Juge de touche de ce match, je suis catégorique ! Colombat, joueur de l'O.L., a bien ramené le ballon du bras, ballon qui allait lui échapper au profit d'un attaquant du Racing placé en embuscade. Erreur de jeunesse sans doute, mais M. Vacher ne pouvait faire de sentiment : le pénalty était indiscutable !

Un « Zalanais »,
Vincent GIULY,
LYON-3e.

On se moque de Rennes

« Cela ne peut plus durer. « France Football » se moque de la Bretagne en se moquant du Stade Rennais, L'O.R.T.F. également. Voir Marseille-Rennes à Télé-Sport !

En effet, pour « F. F. », après l'échec marseillais, ce n'est pas la performance des Rennais que l'on souligne, mais seulement l'absence de Skoblar. Son absence étant justifiée, il est anormal de rejeter les contre-performances de l'O.M. sur le seul fait que Skoblar était absent. Une équipe qui brigue le titre de champion de France doit avoir une bonne réserve et ce n'est pas le cas.

Et la politique des jeunes à Marseille, monsieur Leclerc ?

Assez des équipes comme O.M. ou Paris-S.-G. qui conduiront le football français à la dérive avec leur politique de vedettes. »

M. PETIT,
29 - S.-PONT-L'ABBE.

Avez-vous bien lu « F. F. » ? Jacques Thibert, notre envoyé spécial, écrivait au début de son article : « Si les Marseillais ont perdu un point contre les Bretons, c'est parce que Skoblar n'était pas là, certes, mais c'est également parce que les Bretons étaient très bons ». Et nous rendons, par ailleurs, largement hommage aux Rennais, et notamment à Keruzoré.

Que l'O.M. ne se soit pas assez préoccupé de former des jeunes depuis cinq ans, nous n'avons cessé de le déplorer dans ces colonnes.

Quant à Paris-S.-G., ce club créé de toutes pièces, comment aurait-il pu faire autrement que d'engager des joueurs venus d'ailleurs. Mais il a cherché essentiellement à promouvoir des amateurs **(Prost, Guignedoux, Mallet, Delhumeau, Horlaville). Est-ce une politique de vedettes ?**

Le but Skoblar

« Je m'empresse de répondre aux propos de M. Philippe Perron, de Rouen, qui s'emploie injustement à minimiser Skoblar.

M. Perron, avez-vous vu évoluer Skoblar, l'avez-vous vu marquer des buts ? Je pense notamment au but-Skoblar, ce but consécutif à une frappe du pied droit ou gauche ; ce but marqué des 25 mètres ; ce but qui laisse le gardien, quelle classe qu'il ait, bouche bée ; ce but qui, boulet de canon, surprend le regard ; ce but qui fait encore mieux ressortir la valeur du geste ; ce but, insigne du grand joueur qu'est Skoblar; ce but enfin qui reste le complément nécessaire aux buts marqués grâce à une collectivité à laquelle Skoblar rend bien tous les services que celle-ci lui apporte.

Marseille, sans Skoblar, fait le jeu, mais ne concrétise pas ; Marseille, avec Skoblar, a trouvé l'homme, le buteur qui sait se trouver où il faut.

Enfin, monsieur Perron, si Skoblar n'est pas une vedette, j'admire ce football qui l'amènera, dans les deux années à venir, j'en suis sûr, à conquérir le public européen, comme il a su conquérir le public français ? »

Jacques DUPUY,
91 - SAINT-MICHEL-SUR-ORGE.

Nous avons choisi, parmi les lettres nombreuses qui prennent la défense de Skoblar, celle-ci qui nous a paru particulièrement bien venue.

Lalmas méritait mieux

« Nous vous écrivons pour soulever un problème qui nous tient à cœur, celui des classements de fin d'année de « France Football ».

En premier lieu, si nous approuvons le couronnement de Johan Cruyff, par contre, le classement des meilleurs joueurs africains nous a complètement sidérés, dans le sens que certains joueurs cités (Pokou, Abugreisha entre autres) ne devraient même pas y figurer. Nous ne contestons pas la valeur d'Ibrahim Sunday, mais, tout en faisant preuve d'objectivité, nous estimons que Lalmas méritait mieux qu'une médiocre sixième place. Car, depuis plusieurs années, il demeure et reste l'un des meilleurs joueurs africains.

Lalmas a fait une saison 1971 exemplaire, remportant, avec son club, les deux championnats maghrébins des clubs champions. Tout en étant suspendu, pour des raisons injustifiées, du « Club Algérie », il n'en demeure pas moins le cerveau et sa quarantaine de sélections est là pour le prouver. Donc, nous pensons que Lalmas mérite au moins la seconde place, derrière Sunday, le moteur de Kotoko.

Nous approuvons, à titre posthume, la troisième place décernée au regretté Robert Mensah. Voici notre classement :

1. Sunday (Ghana) ; 2. Lalmas (Algérie) ; 3. Mensah (Ghana) ; 4. Lea (Cameroun) ; 5. Ndongo (Cameroun) ; et Ndongo, Kallet, Dhaleb, Kalouzo. »

Omar MERONANE et Naili AHMED,
ALGER.

Ce sont les journalistes africains eux-mêmes qui nous ont permis d'établir notre classement. Nous ne pouvons que leur faire confiance.

Engagement et agression

Messieurs,

« France Football » semble défendre le catenaccio en répondant en ces termes à la lettre d'un lecteur : « Seules les équipes italiennes semblent résister à l'invasion des clubs nordiques. »

Elles résistent comme l'Inter a résisté à Moenchengladbach, c'est-à-dire en jouant du crampon plus que du ballon !

Si, seul le résultat compte, comme « F.F. » le sous-entend, alors l'équipe de l'Inter a pratiqué un meilleur football que celui de M'Gladbach !

S'ils sont supérieurs techniquement et tactiquement, qu'ils le montrent balle au pied et non en agressant et en trichant sous les yeux d'arbitres coupables vis-à-vis du football comme envers les victimes.

Si, au contraire, ils sont inférieurs, il est douteux qu'ils puissent se qualifier et remporter des Coupes d'Europe aux dépens d'adversaires jouant mieux, mais ne sachant pas tricher et détruire comme eux.

Et pour répondre à M. Franchi, je dirais : « L'engagement est une chose, l'agression en est une autre. »

C'est pourquoi il est nécessaire de modifier les règles ou tout simplement d'augmenter les sanctions.

Quand un footballeur entre sur le terrain avec comme seul but de blesser ses adversaires et de les énerver, pour gagner un match ou une qualification, il n'a pas sa place sur le terrain.

Je propose une règle très simple. Selon l'appréciation de l'arbitre, la première faute jugée volontaire (fauchage) ou perte de temps, entraîne un avertissement ; la seconde renvoie au vestiaire. Certains diront : c'est trop sévère. Mais je pense que les joueurs s'adapteront aux règles, et les « réalistes » se rendront compte qu'il vaut mieux alors jouer à 11 plutôt qu'à 10 ou 9. Le béton sans agression régressera, car il ne paiera plus. Avant que la tricherie systématique n'envahisse tout le football, il faut prendre des mesures sévères, sinon on risque de voir un jour une équipe de catcheurs championne du monde.

Je remercie « France Football », journal que j'apprécie beaucoup, de me permettre de m'exprimer. »

Alain PARMENTIER,
91 - EPINAY-SOUS-SENART.

Un débat sur l'arbitrage

« Je constate non sans inquiétude qu'après les remous de l'affaire Cambrai-Troyes, aucun journaliste n'aborde le problème de fond qui est celui de l'arbitrage en France, sujet tabou peut-être. Pas pour Josip Skoblar du moins qui déclarait dans « France Football » : « En France, les arbitres sont tout-puissants ; en Yougoslavie, quand un arbitre fait un mauvais match, il peut être suspendu quatre ou cinq mois. Pas en France. »

Pourtant, certains arbitres, en disparaissant pour quelque temps des terrains, pourraient se refaire une santé morale. Mais qui les remplacerait ? Là, on touche le fond du problème, qui est bien le manque d'effectifs.

Alors, que faire ?

Ne pourrait-on les rétribuer plus largement ?

Ne pourrait-on obliger chaque licencié à apprendre son règlement et à se tenir au courant des dernières lois ?

Et surtout ne devrait-on pas demander aux responsables des équipes minimes, cadets, juniors, de leur inculquer, le plus tôt possible, les lois qui régissent le football et le respect qui doit accompagner l'arbitre ? Et enfin, comme pratique, quelques matches à arbitrer obligatoirement dans le cadre de leur licence (par exmple, deux matches pour une licence cadet, quatre pour une licence junior). Ces matches seraient notés par leurs responsables et tendraient certainement à révéler des talents et à faire respecter les décisions de l'arbitre.

Je n'ai pas la prétention de résoudre le problème à moi seul, et sans doute mes quelques propositions ne sont-elles pas parfaites. C'est pourquoi je pense qu'un vaste débat mené sur ce thème avec les différents intéressés est nécessaire.

Enfin, la C.C.A. ne devrait-elle pas, une fois pour toutes, s'entendre avec ses collègues anglais et allemands pour ce qui est d'apprécier les fautes dues à la vigueur physique. A moins qu'on ne laisse plus sortir nos footballeurs. Car, qu'il peut être pénible au cours d'un Tottenham-Nantes, de voir onze garçons épouvantés demander grâce à l'arbitre et ne comprenant pas telle ou telle faute qui n'est pas sifflée là-bas, alors qu'en France, en la commettant, ils se feraient expulser ! »

Joël PARIS,
10 - MARIGNY.

Conflit et mutation

« J'aimerais vous parler d'un problème qui, je pense, doit concerner beaucoup de footballeurs dans mon cas.

En effet, ayant eu en cours de saison un désaccord avec mes dirigeants d'une équipe de niveau assez faible sur le plan national, je désirerais savoir s'il m'est possible de changer de club. »

Christian JACQUET.
51-EPERNAY

Un joueur amateur ne peut changer de club qu'à la période des mutations, c'est-à-dire à la fin de saison, en juin-juillet.

DIVISION 2

BREST, TROYES, GAZELEC, BÉZIERS ÉCLAIRCIES D'UN JOUR PLUVIEUX

(Tony ARBONA)

Il pleuvait sur Brest ce jour-là, souviens-toi Barbara, oh ! pardon, Goujon, et c'est peut-être ce samedi-là que Limoges a perdu ses chances de remonter en Division I. Brest a battu les Limougeauds et comme Valenciennes a gagné à Fontainebleau, voilà les représentants de la ville des dentelles avec deux points de plus qui lui garantissent même une défaite de plus sans être rejoint.

Mais se pointe à l'horizon un autre danger pour V.A. : Brest qui n'a plus qu'un point de retard sur Limoges. Or les Bretons ont battu en quinze jours Valenciennes et Limoges (sans parler également de la victoire en coupe sur Lyon). Ah ! comme Garabédian et Fouillen doivent regretter ces trois points laissés dans la région parisienne (0-1 contre Mantes et 0-0 à Joinville).

Si la Bretagne est bien représentée par Brest, en revanche, en bas du tableau on trouve Quimper et Lorient. Mais ce dernier dimanche, ces deux-là ont complété le tableau de victoire armoricaines, Quimper infligeant même à Mantes une défaite inattendue sur son terrain mascotte. Cela Brest même n'avait pu le faire.

Dans le groupe « A » Sedan, qui n'est plus l'imposant leader de début de saison a tout de même conservé sa place, après avoir eu peur en face de Dunkerque, qui menait en début de match. Mais les hommes de Dugauguez retrouveront leur second souffle.

Dimanche prochain, par exemple, Troyes comme Sedan, joueront leur place de premier par adversaire interposés : ils joueront leur match de retard. Troyes ira à Cambrai, où on est assez amer, justement, d'avoir à rejouer ce match qui fit couler tellement d'encre. Sedan recevra Boulogne, qui compte des blessés et des malades.

Le calendrier apuré, on saura alors qui de Sedan ou de Troyes est très exactement le leader.

A chaque dimanche suffit sa peine, disons que le dernier a vu un Troyes époustouflant, en face de Lens (3-0), Flamion, à l'ordinaire si difficile admettant que ses Troyens avaient joué leur meilleur match de la saison. On verra si à Cambrai, la forme est demeurée.

Derrière, Caen se maintient, ramenant un point de Boulogne bien que jouant à dix (Lecampion expulsé) et on voit arriver Mulhouse et surtout Rouen, qui semble avoir retrouvé son assise.

Un coup de chapeau à Amiens, net vainqueur de Besançon et aussi d'Evreux qui mystifie Mouzon. Deux derniers classés qui ne tarderont pas à quitter leur mauvaise place.

Strasbourg, leader du groupe « C », a connu le même processus que son collègue du groupe « A » (Sedan), lui aussi a été mené par 0-1 face à un modeste (Béziers) et puis, en deuxième mi-temps ce fut l'avalanche (6-1) Bien sûr, Strasbourg aurait pu se permettre de perdre ce match et même deux autres de plus, en conservant sa place, mais enfin, on en est là, dans ce groupe que domine les Alsaciens : attendre leur première défaite.

Avignon, spécialiste du match nul a eu besoin d'un Corse (Allemand) marquant contre son camp pour ramener un point du Mezzavia. Mais Louis Hon, n'a plus aucune ambition pour le titre, sinon celui de « premier sudiste ». En revanche, il attend la Coupe, au titre de laquelle, dimanche prochain, il affrontera le redoutable Saint-Etienne.

Précisons que la Division II chômera, dimanche prochain, quatorze de ses représentants étant intéressés par les seizièmes de finale de cette Coupe.

Seuls les quatres matches, de retard, notés par ailleurs, figureront au programme de ce « National ».

A Fontainebleau, la défense de Valenciennes a souvent été à l'ouvrage : on voit ici (en foncé) et de g. à dr. Rodighiero sur lequel s'appuie son coéquipier Coumba, qui dégage de la tête. A dr. : Jolis.

PARTICULARITES

● Ont vaincu sur terrains adverses : Strasbourg, Valenciennes, Quimper.

● Il y a eu sept résultats nuls.

● Avignon est en train de se singulariser dans cette spécialité de résultats nuls : il en a réalisé six sur ses sept derniers matches.

● Rouen, le recordman des résultats nuls (douze), désormais gagne. Dimanche, il a réalisé, face à Chaumont, l'écart le plus important (3-0) de la saison. Hélas! il a aussi battu un record à rebours : jamais il n'y avait eu aussi peu de public pour voir cette victoire : 1.369 spectateurs !

● Il y a eu trois matches renvoyés. Ce qui porte le total des matches en retard à dix.

● Ont été expulsés : Lecampion (Caen) et Delabarre (Quimper).

● Dimanche prochain seront joués : Sète-Toulouse, Arles-Toulon (groupe C), Laval-Bourges (groupe B), Cambrai-Troyes (A) et Sedan-Boulogne (A).

● Il restera à disputer : Strasbourg-Arles (C), Cambrai-Lens (A), Châteauroux-Paris-Joinville (B), Laval-Poitiers (B), Toulouse-Arles (C).

PALMARES

Meilleure attaque : 1) Strasbourg : 60 buts ; 2) Sedan : 55 ; 3) Le Mans : 36 ; 4) Troyes : 35 buts; 5) Valenciennes :34; 6) Mouzon et Avignon : 33 ; 8) Montluçon : 32 buts.

Meilleure défense : Strasbourg partage, désormais, la première place avec Troyes et V.A., tous trois ayant encaissé onze buts.

4) Sedan : 12 buts ; 5) Arles : 13 ; 6) Boulogne : 15 buts.

BON TOTAL DE BUTS

● Compte tenu que trois matches ont été remis, le total de soixante-deux buts est satisfaisant. Dimanche passé, pour une journée complète, il y en eu 68. Le Groupe « A » a été le plus prolifique : 28 buts, vient ensuite le « C » avec 18 buts et le « B », avec 16 buts.

BUTEURS DU DIMANCHE

● Un homme a marqué quatre buts (fait assez rare), c'est le spécialiste Molitor (Strasbourg).

● Un triplé : Said (Evreux).

● **Ont marqué deux buts** : Lerebours (Le Mans), Auguin (Bourges), Goraguer (Lorient), Canizarès (Toulon), Hausser (Strasbourg), Pleimelding (Troyes), Lemaitre (Quevilly), Pierron (Sedan).

● **Ont marqué sur penalty** : Ancelle (Quevilly), Le Troquer (Brest), Auguin (Bourges), Granier (Montpellier), Garnier (Rouen).

● **Ont raté sur penalty:** Imiéla (Amiens), Fernandez (Béziers), Marc (Sète).

MOLITOR PREND LE LARGE

● Avec ses quatre buts, Molitor prend vraiment le large, d'autant que son dauphin, Joseph, continue à être stérile.

Voici le classement :

25 buts : Molitor (Strasbourg).

19 buts : Joseph ; **17 buts** : Pleimelding (Troyes) ; **15 buts** : Guy (Toulon).

14 buts: Sanchez (Mulhouse); **13 buts:** Tonnel; **12 buts** : Perigaud (Montluçon), Wicke (Sedan), Gassert (Blois).

11 buts : Collinet (Mouzon), Dellamore (Sedan), Pierron (Sedan), Goraguer (Lorient), Lerebours (Le Mans), Carrié (Rouen).

10 buts : Blanc (Limoges), Santos (Cannes), Garnier (Dunkerque).

9 buts : Bouffandeau (Le Mans), Piat (Chaumont), Balducci (Besançon).

GROUPE A

Mulhouse (5)	5	Quevilly (9)	3
Evreux (16)	4	Mouzon (11)	0
Cambrai (14)	2	Creil (13)	1
Sedan (1)	3	Dunkerque (12)	1
Rouen (5)	3	Chaumont (8)	0
Amiens (15)	3	Besançon (5)	0
Boulogne (4)	0	Caen (3)	3
Troyes (2)	3	Lens (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	29	18	13	3	2	55	12
2. Troyes	28	18	10	8	0	35	11
3. Caen	24	19	9	6	4	24	21
4. Boulogne	23	18	7	9	2	21	15
5. Mulhouse	22	19	7	8	4	27	21
*Rouen	22	19	5	12	2	29	24
7. Besançon	20	19	8	4	7	23	27
8. Chaumont	18	19	7	4	8	27	24
9. Lens	17	18	7	3	8	25	29
Quevilly	17	19	5	7	7	22	35
11. Mouzon	16	19	4	8	7	33	31
12 Dunkerque	14	19	4	6	9	27	28
13 Cambrai	13	17	3	7	7	22	37
Creil	13	19	3	7	9	19	35
15. Amiens	12	19	4	4	11	15	37
16. Evreux	10	19	2	6	11	17	34

GROUPE B

Blois (7)	3	Montluçon (4)	0
Brest (3)	2	Limoges (2)	0
Le Mans (5)	2	Bourges (8)	2
Entente (12)	0	Valenciennes (1)	1
Mantes (8)	1	Quimper (15)	2
Lorient (16)	3	La Rochelle (14)	0
Châteauroux (8)		Paris-Joinv. (12)	
Match remis			
Laval (5)		Poitiers (8)	
Match remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	28	19	13	2	4	34	11
2. Limoges	25	19	10	5	4	32	20
3. Brest	24	19	10	4	5	30	22
4. Montluçon	21	19	8	5	6	32	30
5. Le Mans	20	19	8	4	7	36	26
Blois	20	19	7	6	6	27	22
7. Laval	19	17	8	3	6	21	25
8. Bourges	18	18	6	6	6	23	28
9. Châteauroux	17	18	6	5	7	17	17
Poitiers	17	18	6	5	7	23	24
Mantes	17	19	6	5	8	19	28
12. Paris-Joinville	16	18	4	8	6	17	17
Entente	16	19	6	4	9	20	28
14. Quimper	14	19	5	4	10	18	31
15. La Rochelle	13	19	4	5	10	22	30
16. Lorient	13	19	4	5	10	29	41

GROUPE C

Gazelec (16)	1	Avignon (2)	1
Béziers (9)	1	Strasbourg (1)	6
Cuiseaux-L. (13)	1	Montpellier (6)	1
Sète (14)	1	Montélimar (9)	1
Toulon (4)	2	Gueugnon (9)	1
Martigues (15)	1	Cannes (4)	1
Aix (9)	0	La Ciotat (6)	0
Toulouse (8)		Arles (3)	
Match remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	33	18	15	3	0	60	11
2. Avignon	25	19	8	9	2	33	18
3. Toulon	22	18	9	4	5	30	19
4. Cannes	21	19	8	5	6	31	18
Arles	21	16	9	3	4	21	13
6. Montpellier	20	19	7	6	6	24	26
La Ciotat	20	19	7	6	6	16	18
8. Toulouse	18	17	6	6	5	22	23
9. Montélimar	17	19	7	3	9	25	27
Aix	17	19	6	5	8	17	22
11. Gueugnon	16	19	4	8	7	20	29
Cuiseaux	16	19	5	6	8	22	31
Béziers	16	19	6	4	9	16	32
14. Sète	15	18	5	5	8	19	30
15. Martigues	10	19	3	4	12	24	37
16. Gazelec	9	19	1	7	11	12	38

TROYES : DU PUNCH !

TROYES. — Est-ce le fait que le coup d'envoi fut donné par le champion local de boxe William Poitrimol ? Toujours est-il que les Troyens n'ont jamais joué avec autant de punch que samedi après-midi face à Lens !

Ajoutons que leur mérite ne se borne pas à la seule vigueur. Ils démontrèrent également leurs qualités manœuvrières et firent applaudir un excellent football moderne qui devait confondre leurs adversaires et ravir les 5 633 spectateurs rarement à pareille fête.

A l'issue de la rencontre, l'entraîneur lensois Sowinski devait d'ailleurs reconnaître avec beaucoup de fair-play : « Les Troyens nous étaient supérieurs dans tous les domaines. »

Il est certain que les Champenois se trouvèrent aidés par la pluie qui, en tombant abondamment au début de la deuxième mi-temps, alourdit le terrain et favorisa les meilleurs techniciens. Mais si le ciel joua son rôle, les poulains de Flamion doivent l'essentiel de leur victoire à leurs propres vertus. La grande verve de Rachic, le retour de forme de l'ailier yougoslave Puciberg et le coup de patte retrouvé de Gérard Pleimelding ont beaucoup influencé le match, et l'ensemble, par bonheur au complet, a tourné rond.

Il est vrai que Lens, en dépit d'une prestation plus qu'honorable, ne pouvait espérer grand-chose. Mais on reconnaîtra qu'il fit front jusqu'au bout après avoir réussi de très beaux contres en première mi-temps.

J. MARGAINE.

A Troyes, le gardien de l'équipe de France amateur, Lannoy, a encaissé 3 buts pour le compte de Lens. Ici on le voit battu par Rachic, mais le ballon sortira. A droite : Lhote (Lens).

SEDAN N'A PAS (TOUT A FAIT) CONVAINCU

SEDAN. — On attendait avec curiosité la prestation des poulains de Corn devant le leader sedanais, surtout parce que les dirigeants de Dunkerque avaient manifesté l'intention de changer profondément la composition de l'équipe maritime afin de juger de ses actuelles possibilités. Sedan devenant un « faire-valoir », cela était nouveau !

Pourtant nous devons dire à la vérité que cette équipe de Dunkerque nous parut très sympathique quoique limitée dans ses moyens. Quelques hommes émergent du lot, mais il eût fallut les voir en action devant le Sedan pléthorique qui opérait il y a plusieurs saisons ! Les Sedanais eurent pourtant la surprise d'être menés pour la première fois devant leur public, dès la 32e minute, alors qu'ils n'avaient pas su profiter de olusieurs belles occasions. Il manquait Tordo dans les buts et Le Bihan au centre du terrain, mais ces absences ne justifient pas certaines erreurs de placement et quelques maladresses trop voyantes. Dellamore, le meilleur des vingt-deux joueurs, effectua une grosse besogne ainsi que Wicke. Pierron rata des choses faciles, mais inscrivit deux buts. Bref, on a l'impression que Sedan ne forme pas encore un tout homogène !

Un mot de l'arbitrage de M. Filipi. Malgré les protestations du public souvent versatile, nous avons jugé ce directeur de jeu excellent. Il ne siffla pas trois fautes de main, mais il semble bien que chaque fois la balle était venue à la main du joueur. Il est vrai que certains d'entre eux sont assez adroits pour laisser planer le doute. Sedan se maintient donc au premier rang mais sa tâche sera plus difficile dimanche prochain devant Boulogne.

M. PERRIER.

AMIENS, L'ÉQUIPE EN FORME

AMIENS. — Au stade Moulonguet, à Amiens, Besançon n'est pas parvenu à ses fins. En effet, avant le match, l'entraîneur Levin ne nous cachait pas qu'en raison des modifications apportées dans sa formation par suite des absences de Fandino, Dralet et Coinçon et ce pour des motifs divers, son ambition était de s'attribuer le point du nul. Pour cela ses joueurs s'efforceraient de ne pas se découvrir. Or, il ne s'attendait pas à trouver en face de lui une équipe amiénoise totalement métamorphosée par rapport au match aller où elle s'était inclinée par 5-1.

Extrêmement entreprenants, luttant sur toutes les balles, galvanisés par les brillantes actions du Sénégalais Gomis, rarement aussi rayonnant, et de Mankowski peut-être un peu moins en évidence parce que serré de près par Dachaud et Jeanton, les Amiénois évoluèrent avec une autorité rarement prise en défaut.

Les Bisontins eurent beau monter de belles contre-attaques grâce surtout à leur homme de milieu de terrain Swreck et Szepaniak, deux garçons qui effectuèrent un labeur incessant, rien ne devait empêcher Amiens de s'assurer une victoire extrêmement probante. Le premier but notamment réalisé par Gomis à la suite d'une belle série de passes avec Mankowski, fut, sinon un chef-d'œuvre, du moins marqué de l'empreinte de la classe de ces deux excellents techniciens. Ceux réalisés ensuite par Buchot et Cadart par contre mirent en évidence les qualités de puncher de ces deux garçons jamais rebutés et luttant toujours avec une belle conviction. En face des actions bien coordonnées des Picards, les visiteurs jouèrent avec beaucoup de courage mais en toute objectivité leur équipe manquait de consistance et sans la remarquable exhibition de leur capitaine Szépaniak toujours aussi clairvoyant, se repliant lorsqu'il le fallait et se portant rapidement en renfort de l'attaque, une attaque bien pâle d'ailleurs, on se demande à combien se serait élevé la note. Encore faut-il mentionner que l'international Imiela manqua un penalty. Décidement, lui et Mankowski — lequel ne veut plus du reste les tirer — ont été bien maladroits cette saison dans ce genre d'exercice.

Luc VIAL.

LE RÉVEIL D'ÉVREUX

EVREUX. — Les derniers résultats d'Evreux étaient assez encourageants et laissaient prévoir un succès imminent. Mais les Ebroiciens eux-mêmes ne l'espéraient pas aussi net et aussi complet.

Joué dans les conditions atmosphériques épouvantables, ce match a mis en évidence la technique supérieure des Ebroiciens qui surpassèrent bien souvent les Mouzonnais, incapables de développer des actions cohérentes. Le seul Ardennais à tirer son épingle du jeu dans ce match difficile fut le capitaine et arrière Fulgenzy, qui donna la leçon à ses attaquants, obligeant deux ou trois fois en seconde mi-temps le goal d'Evreux Rimbert à des parades très spectaculaires. Il y a donc peu de choses à mettre à l'actif de Mouzon.

Evreux, par contre, sut parfaitement s'adapter aux circonstances. Sa technique, d'abord, lui permit de prendre assez rapidement le match en mains et de s'assurer une suprématie qui allait se traduire de façon éloquente au tableau d'affichage.

Sa condition physique fit le reste : il fallait en effet être en grande forme pour tenir sans faiblir jusqu'à la fin une rencontre jouée dans la tourmente alors que le terrain très glissant obligeait à des efforts supplémentaires.

Technique plus condition physique ont donc permis à Evreux de sonner le réveil de façon spectaculaire. Quatre buts obtenus au cours du même match, il y a bien longtemps qu'on n'avait pas vu cela à Evreux. Pour leur première victoire à domicile, les joueurs locaux n'y sont pas allés de main morte.

F. FILLASTRE.

A Evreux, l'avant centre international Tonnel (en sombre) a été muselé par les défenseurs ébroiciens. Ici l'arrière central le devance pour dégager.

MANON EUT BEAU JOUER UN GRAND AIR...

BOULOGNE. — Devant leur public, les Boulonnais ne sont pas parvenus à obtenir la victoire contre Caen. Lors du match aller, au début du Championnat, ils disposèrent de la formation d'Olivier qui se mit en évidence avant-hier, au stade de la Libération. Cette fois, il manquait deux atouts maîtres chez les « Maritimes » : Edwige, blessé sérieusement à Rouen, et Ottret, opéré de l'appendicite.

Pendant les deux tiers de la partie, les Boulonnais manœuvrèrent avec aisance, mais, malgré le forcing d'Invernizzi, ils ne parvinrent pas à conclure.

Manon, de la première à la dernière minute, fut l'élément de base de cette formation boulonnaise terriblement incomplète et qui ne put faire preuve d'efficacité. Bien mieux, il restait un quart d'heure à jouer lorsque Pablo Hernandez sauva le match nul pour son équipe en détournant « in extremis » une balle remarquablement tirée par Rampant.

Avec Manon, qui s'avère le numéro un de cette équipe boulonnaise terriblement guère brillants à l'heure présente, mais deux Denis Deschamps, l'ex-Lensois qui fut impérial dans la zone défensive devant un Hernandez qui a retrouvé vigueur et condition.

A Caen, Delachet évita la défaite à son équipe. Certes, les « pointeurs » ne sont guère brillants à l'heure présente mais deux tirs d'Invernizzi et un de Drouet auraient dû trouver la cage des visiteurs, mais le brillant Delachet était là. Les Caennais eurent le mérite, malgré une défensive sévère, d'obtenir le match nul à Boulogne. Dès la vingt-troisième minute, ils furent réduits à dix, car M. Lechevallier, après avoir donné un avertissement à Lecampion, expulsa celui-ci peu après.

Un résultat équitable a sanctionné cette explication mais le brio de Manon fit l'unanimité, l'ex-« Gazier » d'Ajaccio fut bien le meilleur des vingt-trois participants de cette rencontre.

M. REGNER.

UNE POURSUITE PASSIONNANTE

MULHOUSE. — « Avec Quevilly ce sera tout ou rien. Mon équipe est bien en ce moment mais je crains la réaction des Normands qui valent beaucoup mieux que leur classement actuel. De toute façon, nous allons faire le maximum pour contenter notre public. J'ai bon espoir. »

C'est ce que nous disait quelques heures avant le match, au cours d'une conversation amicale, Léon Deladérière, l'entraîneur mulhousien.

En fait, P'tit Léon ne s'était pas trompé et ce match lancé à cent à l'heure par Quevilly enthousiasma les quelque 2 000 spectateurs présents à Bourtzwiller. Surpris par la vitesse d'exécution des Normands, les Alsaciens s'employèrent à calmer le jeu puis, par le jeu subtil tout en déviation du tandem A. Schmit-Kloetty, ils prirent résolument le match en main. En l'espace de trente minutes, Sanchez et A. Schmit avaient fait le trou et on pensait s'acheminer vers une déroute quevillaise, d'autant que, dès la reprise, Dublin (50e) et Kloetty (60e) avaient fait la différence quand subitement la foudre s'abattit sur Mulhouse.

Jouant leur va-tout, les Normands se déchaînèrent, poussant Mulhouse dans ses derniers retranchements. Lemaitre, l'un des meilleurs hommes de la rencontre, réussissant à réduire l'écart (65e et 75e), l'espoir commença à changer de camp. Les Mulhousiens sentant le danger enclanchèrent la vitesse supérieure et, à la 89e minute, Romeo Di Giusto slalommant dans la défense normande obtenait le cinquième but pour les Alsaciens.

Piquées au vif et ne s'avouant pas battues, les troupes de Lefèvre eurent un dernier sursaut victorieux par Ancelle qui, profitant du relâchement des Mulhousiens, atténua l'ampleur de la défaite au moment où l'excellent arbitre M. Vautrot sifflait la fin du match.

F. SALVADOR.

CHUTE DE CHEVEUX
stoppée NET en 6 jours, repousse améliorée à 100 %

* Cet homme est heureux, en 15 jours il a transformé sa chevelure. *

- Ce n'est pas un procédé "pseudo-scientifique" quelconque, plus ou moins inopérant et présenté à grand renfort de publicité !
- Il s'agit au contraire d'un régénérateur capillaire très efficace, ayant fait ses preuves et qui donne un résultat très spectaculaire là où tout a échoué précédemment.
- CAPILSERUM, étonnant produit de synthèse, va littéralement "ressusciter" votre chevelure.
- Vous verrez avec joie, vos cheveux devenir plus abondants et plus épais - car CAPILSERUM vous donnera une chevelure éblouissante de santé, qui attire tous les regards et suscite partout admiration et succès ! Aucun risque possible ! Satisfaction ou argent remboursé !

Le traitement complet CAPILSERUM (2 flacons différents) vous sera expédié au prix-usine de 34,50 F seulement.
Renvoyez de suite le bon ci-joint. Agissez de suite ! Ecrivez aujourd'hui même.

ESSAI GARANTI
Veuillez m'adresser le traitement CAPILSERUM
Je vous règle la somme de 34,50 F
☐ par chèque bancaire ou mandat-lettre
☐ par chèque postal (3 volets joints)
☐ je paierai à la réception (+ 5 F pour frais)
Nom .....
Adresse .....
.....
retourner à INTERNATIONAL COSMETICS (serv.) 19 Av. St-Barthélémy 06-NICE

MILUTINOVIC ORCHESTRE LE BALLET ROUENNAIS

ROUEN. — Le ciel était bas, les tribunes du stade Robert-Diochon étaient vides, ou presque, et pourtant le match auquel Rouennais et Chaumontais se livrèrent fut lumineux.

Il y a longtemps qu'un spectacle de cette intensité avait été inscrit au programme d'une journée rouennaise et Angelo Grizzetti, directeur sportif d'Angoulême, prochain adversaire des Normands en Coupe, était particulièrement élogieux à l'égard des hommes de Max Schirchin transformés et dont la technique éprouvée constitua un argument déterminant sur le terrain imbibé d'eau.

André Garnier, le capitaine courageux, nous déclarait après le match que cette personnalisation de l'équipe était inéluctable car chacun a pris conscience de ses responsabilités.

On aurait sans doute souhaité que ces bonnes dispositions animent les « diables rouges » depuis longtemps, le retard au classement n'aurait pas été aussi insurmontable.

Ce qui a surpris, c'est la détermination et l'engagement qui caractérisèrent leurs actions, et l'xcellent Boulant dut s'en apercevoir car il connut un après-midi de labeur écrasant.

Les tirs fusaient de toutes parts et si la réussite ne couronna pas plus tôt les efforts normands, le gardien en est en grande partie responsable.

Dans ce combat de grand style les visiteurs donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et si leur tactique changea quelque peu après le repos, en ce sens qu'ils se regroupèrent massivement en défense, ils s'évertuèrent à présenter une réplique de qualité, Chenu et Fromholtz se chargeant de régulariser les mouvements de leurs partenaires. Joannes dut faire face à plusieurs situations critiques.

Mais, dimanche, Rouen était irrésistible et sous la houlette de Bora Milutinovic, transcendant, les vagues d'assaut submergèrent la solide défense chaumontaise qui devait subir un revers aux moindres frais.

P. FEREY.

CARRÉ D'AS A CAMBRAI

CAMBRAI. — Lentement mais sûrement, Cambrai est en train de renaitre. On peut même dire qu'il a parfaitement servi ses intérêts avant la venue de Troyes dimanche prochain en venant à bout assez difficilement pourtant de Creil, loin d'être résigné. Supérieur en habileté manœuvrière, supérieur dans l'attaque du ballon, en mobilité, Cambrai semblait ne devoir faire qu'une bouchée de son adversaire. Le très joli but obtenu à la 36e minute par Deswarte sur un centre de Petyt confirma cette impression. Hélas ! ce ne fut qu'une illusion ! Sans doute trop décontractée, sa défense se fit surprendre par un raid de Hizy, lancé comme un kamikaze (43e). Tout était à refaire. Les hommes de Sarrazin eurent alors une telle psychose de perdre qu'ils se mirent à cafouiller. Fort heureusement pour eux, Jankovic et Oriot jouaient un ton en dessous, Issembé aux prises avec Lespérance manquait de perçant à l'approche des buts ; seul Sachy se démenait comme un beau diable. Inutile de dire que Guerder et ses troupes eurent beau jeu à le contenir.

Cambrai sentait le frisson courir sur son échine. Il en profita pour accélérer. La balle voyagea de Lespérance à Deswarte, puis enfin à Delsart qui en profita pour porter l'estocade (59e).

Creil, qui n'avait plus rien à perdre, réagit violemment. Polrot monta d'un cran, Issembé et Sachy virevoltèrent à qui mieux mieux sans pouvoir toutefois trouver la faille. Alors, comme rassuré, Cambrai reprit la direction du jeu, et finit même très fort, manquant de peu la cage sur des actions de Deswarte, Delsart et Petyt. Si ce dernier, qui s'était illustré en marquant 4 buts en Coupe de France à Tourcoing, ne marqua pas, il fut à l'origine de nombreuses actions et, avec un peu de chance, aurait pu être récompensé.

Quoi qu'il en soit, Sarrazin ne doit pas se mordre les doigts de lui avoir fait confiance. Avec lui, Deswarte, excellent en déviation, Delsart précieux pour son labeur, et Greder pour sa fraîcheur physique, se firent remarquer. Cambrai à coup sûr possède un carré d'as qui pourrait lui valoir de nouvelles satisfactions à brève échéance.

D. MERESSE.

GROUPE B

L'ENTENTE MÉRITAIT MIEUX

FONTAINEBLEAU. — Les spectateurs de Fontainebleau n'ont pas assisté à un débat très académique, mais jusqu'au bout le match fut acharné. Valenciennes joua toujours avec une grande prudence devant une Entente souvent déchaînée mais qui ne sut pas conclure les nombreuses occasions qu'elle se créa.

Ainsi la défense nordiste supporta tout le poids du match et connut même des instants de panique qui auraient pu lui coûter cher. Mais le gardien Dropsy, qui avait paru nerveux en début de match, relâchant plusieurs balles, réalisa par la suite des arrêts de premier ordre, notamment sur des coups de tête fort dangereux de J.-P. Viala.

Il y avait aussi au centre de la défense valenciennoise un certain Coumba, fort efficace. Voilà pourquoi nous assistâmes au scénario classique : après les assauts multipliés, mais vains de l'Entente, notamment un tir sur la transversale de J.-P. Viala, Giachetti s'échappa sur la droite, et centra en retrait ; Joseph eut alors un réflexe génial en laissant passer la balle pour Guinot qui, en pleine course, ne laissa aucune chance à Delacroix. Il restait deux minutes à jouer avant la pause.

Par la suite, l'Entente accentua encore sa pression, mais toujours sans réussite, malgré de multiples tentatives de près comme de loin, la plupart du temps par J.-P. Viala.

Valenciennes conserva son avantage et faillit même l'accentuer sur deux contre-attaques de Joseph et de Guinot, stoppées in extrémis.

En résumé, un petit succès du leader, plus besogneux qu'inspiré, devant une Entente volontaire, mais aussi efficace, et très malchanceuse en la circonstance !

P. LOUHAUT.

A Fontainebleau, le buteur de V.A., Joseph, n'a pas été heureux : on le voit ici serré de près par Corfou (en blanc) et devancé par le gardien de l'Entente, Delacroix.

LEREBOURS RÉPOND A ANGUIN

LE MANS. — Les Manceaux connurent bien des déboires au cours de la première mi-temps du match qui les opposait à Bourges samedi sur leur terrain. Bien sûr, les Berrichons n'étaient déjà pas des adversaires à négliger, mais, adossés au vent qui balayait le stade, leur pression se fit incessante pendant cette première période de jeu. Et comme de surcroît les décisions de l'arbitre firent le reste, il fallut le calme et le sang-froid des vingt-deux joueurs pour éviter le pire.

Ce fut un beau chahut dans le public quand, à la dix-septième minute, M. David sanctionna d'un penalty un tacle de Chollet qui avait ainsi repoussé en corner la balle qu'Eraville aurait sans doute tenté de renvoyer vers le centre. L'action se passait dans le coin gauche de la surface de réparation, tout près de la ligne déterminant l'aire de jeu et on voit mal comment l'ailier visiteur aurait pu mettre de cet endroit Beaujouant en difficulté ; le penalty fut transformé par Auguin qui devait d'ailleurs aggraver la marque à la vingt-troisième minute en reprenant de volée un centre d'Eraville, marquant ainsi cette fois et sans contestation possible un but de très belle facture.

Ainsi pris à la gorge, les locaux tentaient bien l'impossible pour éviter un désastre. Mais les tirs de Prandin, Bouffandeau ou Lerebourg venaient se briser sur une défense impitoyable, déblayant le terrain avec le plus souvent la complicité du vent.

Au repos, la sortie de l'arbitre fut houleuse, sa rentrée fut à nouveau ponctuée de cris hostiles du public. Ayant cette fois l'appui du vent, qui se calma d'ailleurs légèrement, les Manceaux allaient à leur tour faire souffrir leurs vis-à-vis. Et il fallut tout le brio de Donoyan pour stopper à la cinquante-neuvième minute, au prix d'un incroyable plongeon, une balle que la tête de Lerebours avait expédiée dans le coin.

Mais procédant par grandes transversales, les joueurs manceaux égalisaient grâce à Lerebours, servi deux fois par Prandin (soixante-septième et soixante-seizième). Il réduisait tout d'abord la marque sur une reprise de volée, puis égalisait de la tête. Les joueurs de Dereuddre avaient eu le mérite de partager au moins les points.

F. BOCAGE.

BLOIS : BONNE PRÉPARATION POUR LA COUPE

BLOIS. — En contemplant le terrain tout juste praticable, nous avions, avant le début de cette rencontre, quelques craintes quant à la valeur de celle-ci qui s'annonçait pourtant comme devant être de très belle qualité. Fort heureusement, nos inquiétudes s'estompèrent très vite et nous pouvons dire que nous avons assisté à l'un des meilleurs matches disputés à Blois depuis le début de la saison.

Montluçon est une équipe qui joue le jeu pour le jeu, Blois également, mais en ce dernier dimanche la défense blésoise était meilleure que sa rivale et c'est elle qui, sans aucun doute, a fait pencher la balance en sa faveur. Les Traoré, Boussa, Sausset, Sbaïz excellents, protégeant un très brillant gardien de but Peigné, ne permettant pas aux Rommier, Périgaud, Ruelle, etc., pourtant très dangereux, de s'imposer.

Par contre, avec le vent en sa faveur, Blois a pu passer la vitesse supérieure et la ligne d'attaque, toujours en mouvement, et fort bien alimentée par Touré, Chevat, Laurent qui remplaça Auclair blessé et qui confirma toutes ses promesses, put s'en donner à cœur joie ; surtout par Menoury, dans un excellent jour qui réalisa des dribbles étourdissants et c'est donc grâce à son engagement, à la sûreté de sa défense que Blois a obtenu ce succès sur une équipe qui est certainement l'une des meilleures du championnat. Cette victoire étant longuement applaudie par les spectateurs conquis par la qualité du jeu.

L'avenir est donc plein de promesses et nous pensons que cette rencontre a été excellente pour la préparation du match de Coupe de France dimanche prochain.

G. RENARD.

DEUX ERREURS FATALES

MANTES-LA-VILLE. — Il faisait un temps à ne pas mettre un footballeur dehors dimanche à Mantes-la-Ville. La pluie glaciale et continuelle eut tôt fait de transformer le terrain en véritable marécage, tandis que le vent ne savait de quel côté souffler. Certaines mauvaises langues trouvèrent l'occasion favorable pour dire que les Mantevillais faisaient les canards et que les hommes de Mao étaient dans leur élément...

Mantes, qui se présentait devant son public précédé de sa série de six rencontres sans défaites, se devait de faire bonne impression Cela devait arriver un dimanche ou l'autre direz-vous. Sans doute, mais on était loin de penser que ce jour fatidique fut avant-hier. Les blessures de Demota (cheville) et de Pakovic (au genou) causèrent en effet un préjudice certain au rendement du onze local, courageux certes mais devenu brouillon, voire méconnaissable après la reprise.

Durant cette seconde période où Quimper joua à dix (Delabarre fut expulsé à la cinquantième minute pour coup de pied à un adversaires, en l'occurrence Gouju) Mantes-la-Ville, sans doute désemparée par la mésaventure survenue à son vaillant capitaine Demota, claudicant à l'aile gauche, fut incapable de refaire le terrain perdu au cours de la première mi-temps.

Le beau tandem Michel Beltramini (75e), puis Calinski (80e) qui remplaçait Pakovic ayant renoncé à la pause, « mangea la feuille », comme on dit, en gâchant deux occasions.

C'en était fini des espoirs mantevillais. Pourtant — sans vouloir ôter un quelconque mérite aux Finistériens — la formation de Norbert Boucq ne méritait pas de perdre pour avoir toujours lutté avec courage, fût-ce de façon désordonnée. Si la défense (Allione compris), ou José et J.-P. Roulot émergèrent, n'avait pas commis deux grossières erreurs, le C.A. Mantes arriverait certainement en tête au « classement à la Strasbourgeoise ». Mais avec des si...

G. SEGUI.

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Monteur-dépanneur radio-T.V. - Dessinateur industriel en construction mécanique - Technicien électromécanicien - Mécanicien automobile - Analyste du travail - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Chef du personnel - Opérateur topographe - Opérateur radio - Technicien en micromécanique - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Agent de planning - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES

Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire - Standardiste - Hôtesse d'accueil - Laborantine médicale - Aide-comptable - Esthéticienne - Infirmière - Couturière - Réceptionnaire - Vendeuse - Dessinatrice publicitaire - Econome - Programmeur - Perforeuse-vérifieuse - Fleuriste - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Ingénieur directeur commercial - Comptable commercial - Décorateur ensemblier - Représentant voyageur - Technicien du commerce extérieur - Programmeur - Analyste - Directeur administratif - Attaché de presse - Gérant d'hôtel - Acheteur - Econome - Conseiller fiscal - Gérant d'immeubles - Inspecteur d'assurances - Visiteur médical - Directeur du marketing - etc.

50 CARRIÈRES INDÉPENDANTES

Expert automobile - Directeur d'agence immobilière - Gérant de station-service - Entrepreneur en chauffage central - Exploitant de supérette - Expert-comptable - Conseil en organisation - Transporteur routier - Courtier d'assurances - Courtier publicitaire - Pédicure - Commerçante de produits diététiques - Mécanicien exploitant de bateaux de plaisance - etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Aide-chimiste - Laborantin médical - Technicien de transformation des matières plastiques - Conducteur d'appareils des industries chimiques - Prospecteur géologue - Chimiste de raffinage du pétrole - Technicien en protection des métaux - Physicien - Technicien du traitement des textiles - Technicien de fabrication du papier - Biochimiste - Chimiste - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT

Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment et travaux publics - Métreur en bâtiment, maçonnerie, peinture - Commis d'architecte - Technicien en bâtiment préfabriqué - Conducteur d'engins - Coffreur en béton armé - Plombier sanitaire - Monteur en chauffage - Promoteur de construction - Carreleur mosaïste - Technicien acousticien - etc.

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - Dessinateur paysagiste - Eleveur - Mécanicien de machines agricoles - Technicien de laiterie - Horticulteur - Technicien en alimentation animale - Représentant en engrais et antiparasitaires - Délégué de coopérative - Représentant rural - Sous-ingénieur en agronomie tropicale - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

Journaliste politique - Critique littéraire - Dessinateur illustrateur - Lecteur de manuscrits - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Peintre aquarelliste - Dessinatrice de mode - Photographe publicitaire - Décorateur cinéma-T.V. - Maquettiste - Décorateur de magasins et stands - Opérateur de prises de vues - Imprimeur offset - Romancier - Antiquaire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER **GRATUITEMENT**

POUR RECEVOIR notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières ; *(Écrire en majuscules)*

.....

NOM.....

ADRESSE.....

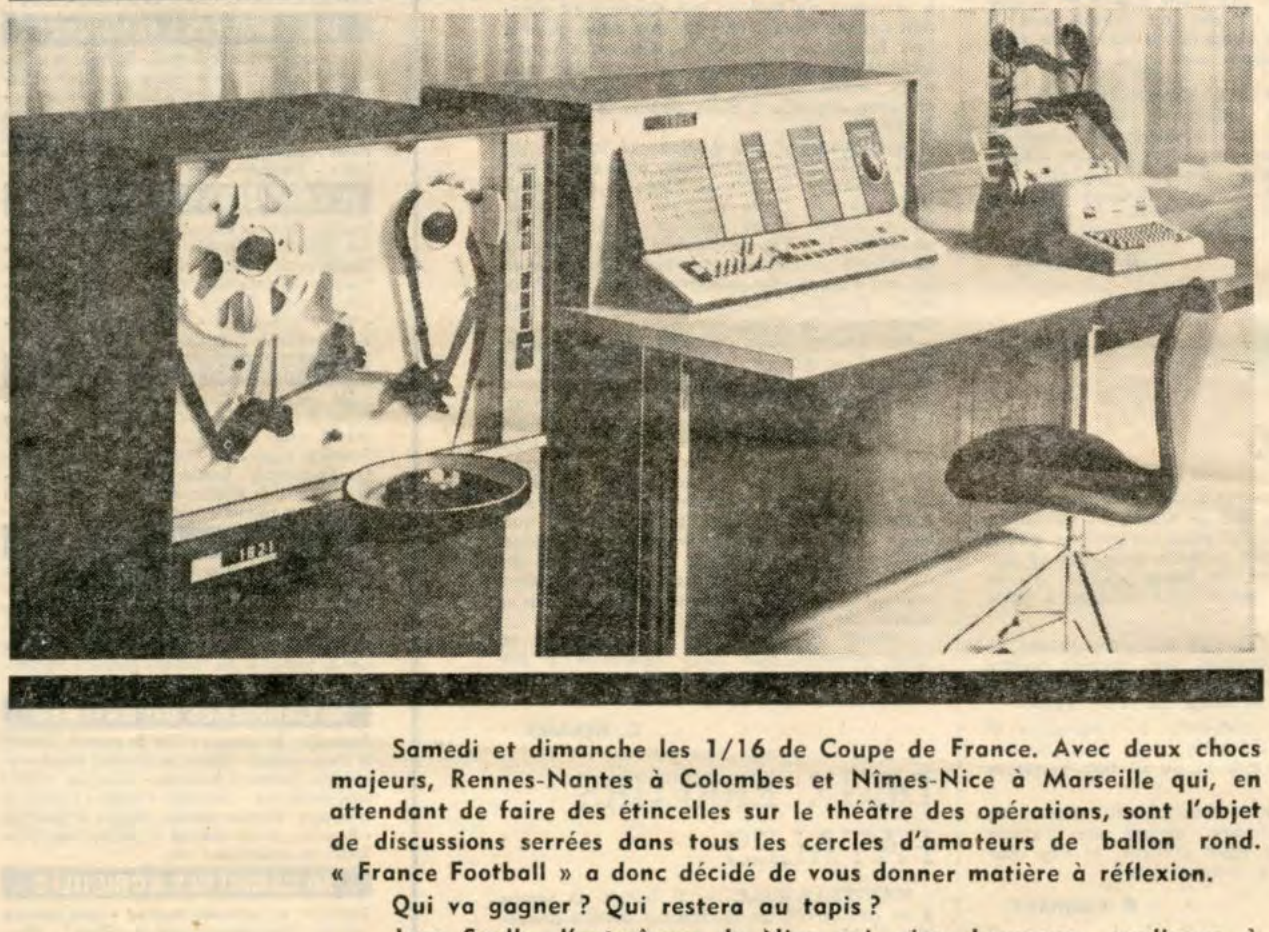
.....

UNIECO

1539 , rue de Neufchatel-76Rouen

SPÉCIAL
COUPE

FAITES VOS JEUX AVEC L'ORDINATEUR F F



Samedi et dimanche les 1/16 de Coupe de France. Avec deux chocs majeurs, Rennes-Nantes à Colombes et Nîmes-Nice à Marseille qui, en attendant de faire des étincelles sur le théâtre des opérations, sont l'objet de discussions serrées dans tous les cercles d'amateurs de ballon rond. « France Football » a donc décidé de vous donner matière à réflexion.

Qui va gagner ? Qui restera au tapis ?

Jean Snella, l'entraîneur de Nice qui aime beaucoup expliquer à l'aide d'images, a coutume de dire : « Un match de Coupe, c'est un événement totalement manqué ou totalement réussi : jamais entre les deux. C'est comme une communion solennelle, une naissance ou un mariage. »

Autant puisqu'il s'agit d'un événement de cette importance, ne pas faire les choses à moitié quand on veut se livrer au petit jeu habituel des pronostics. « France Football » a tout simplement décidé de faire appel à un ordinateur qu'il a bien fallu nourrir, car toutes les machines électroniques sont grandes dévoreuses de fiches.

« France Football » a donc établi deux fiches : une pour le match Rennes-Nantes, une autre pour Nîmes-Nice, avec mission à l'ordinateur de nous livrer sur le champ le nom du vainqueur. Des tests identiques ont être proposé aux quatre clubs. Quatre de ces tests portent sur la Coupe (palmarès des équipes, des entraîneurs, des joueurs, tradition entre elles dans l'épreuve-reine) et deux viennent les actualiser puisqu'ils se réfèrent aux forces et faiblesses supposées de chacun pour la saison 71-72 et à la fiche de santé toujours pour cette même saison. Ils sont illustrés (sans que cela ait de l'importance sur le verdict final) par le rappel du meilleur souvenir de chacun des capitaines en Coupe.

En principe, un ordinateur ne commet pas d'erreur. Mais il est déjà arrivé que cela se produise. Si, pour une raison ou pour une autre, les résultats de samedi et dimanche prochain venaient infirmer magistralement le verdict de notre hypothétique et fabuleuse machine, il ne faudrait nullement cesser de croire en l'avenir de la science moderne,

Cette science que, justement, le football n'est pas tout à fait puisque, à partir du moment où l'on est onze de chaque côté avec un ballon à se disputer, tout peut arriver.

Par exemple, que les pronostics les mieux échafaudés soient renversés. C'est la dure loi du sport et ... de l'électronique.

par Jacques THIBERT et Gérard ERNAULT

NANTES-
Toute la Bretag

LE PASSE EN COUPE

NANTES : 1/2 finaliste 1964 (battu par Bordeaux 2-0) ; finaliste 1966 (battu par Strasbourg 1-0) et 1970 (battu par Saint-Etienne 5-0).

RENNES : 1/4 finaliste 1918, 1923, 1924, 1934, 1952 ; 1/2 finaliste 1919, 1959, 1967 (battu par Sochaux 0-0 et 4-3), 1970 (battu par Saint-Etienne 1-0 et 1-1) ; finaliste 1922 (battu par Red Star 2-0) et 1935 (battu par O.M. 3-0). **Vainqueur 1965** (bat Sedan 2-2 puis 3-1) **et 1971** (bat Lyon 1-0).

RENNES +

L'HISTOIRE DU MATCH

Nantes et Rennes ne se sont jamais rencontrés en Coupe de France.
Dernières oppositions en championnat : 13-10-71, *Rennes et Nantes 1-1 (buts Maas et Lenoir) ; 15-5-71, *Nantes bat Rennes 1-0 (Blanchet) ; 18-11-70, *Rennes bat Nantes 4-0 (Garcia 2, Lenoir 2) ; 15-2-70, Nantes bat *Rennes 2-1 (Blanchet 2, Rodighiero) ; 3-9-69, *Nantes bat Rennes 6-1 (Michel, Levavasseur 3, Courtin, Jadzik c.s.c., Lukic).

NANTES +

LES ENTRAINEURS

NANTES : José Arribas n'a pas eu de chance avec la Coupe. Sa carrière de joueur ne lui a pas permis de jouer dans une grande équipe professionnelle mais il compte à son actif un huitième de finale avec les amateurs du Mans en 1947. Comme entraîneur, il a perdu 1 demi-finale (1964) et 2 finales (1966, 1970), se consolant avec 2 titres de champion de France (1965, 1966).

RENNES : Jean Prouff n'a connu qu'une grande joie de joueur en Coupe : avec Caen, en 1953, quand Reims fut éliminé. A 19 ans, en 1939, il était remplaçant quand Fives fut battu en 1/2 finale par le Racing. Mais comme entraîneur, il l'a gagnée deux fois avec le Stade Rennais en 1965 et 1971, sans oublier deux demi-finales perdues (1967 et 1970).

RENNES +

LES SPECIALISTES

NANTES : Deux fois finalistes : Blanchet et De Michèle (Strasbourg bat Nantes 1-0 en 1966 ; et Saint-Etienne bat Nantes 5-0 en 1970). Finalistes : Eo, Fouché, Michel, Osman, Pech (Saint-Etienne bat Nantes en 1970).

RENNES : Deux fois vainqueurs : Aubour (1964 avec Lyon, 1971 avec Rennes), Cardiet (1965 et 1971 avec Rennes).

Vainqueurs : Betta, Cedolin, Chlosta, Cosnard, Garcia, Kéruzoré (tous avec Rennes en 1971).

RENNES +

LA « LIGNE » 72

NANTES : 3e du championnat avec 28 points pour 24 matches, 51 buts pour, 34 contre. Forces : jeu collectif, attaque. Faiblesses : jeunesse défensive, inconstance.

RENNES : 3e du Championnat avec 28 points pour 23 matches, 35 buts pour, 24 contre. Forces : jeu collectif, défense. Faiblesses : manque de réalisme, défauts de ses qualités.

RENNES + - NANTES +

Le F.C. Nantes : Deb gocq, Rio, Gardon, M Contassot, Eo.

Le Stade Rennais : D Cedolin, Cardiet, Garci Kobescak.

LA FICHE DE SA

NANTES : Privé de s titulaire Henri Michel, handicapé. Mais, malgr l'équipe nantaise est bonne forme, équilibr Elle est capable de sence de « Mickey » ses jeunes et la roub ciens. Elle l'a prouvé dynamitant Angoulême excellent.

RENNES : Est actuelle équipes françaises de p bien, rationnellement, ne lui manque qu'un grande classe pour pré

GARCIA à Paris comme chez lui

L'expulsion de Cardiet à Bordeaux a considérablement modifié les données du match car Louis est capitaine et il devait marquer Blanchet. Son successeur sous le brassard sera, à Colombes, Pierre Garcia. Celui-ci est un ancien du club où il vint d'Algérie en 1962. Il a gagné la Coupe l'an dernier et il a du caractère. « L'expulsion de Louis est sévère, précise-t-il tout d'abord, car les Girondins ne nous ont pas ménagés. Mais il est inutile d'épiloguer. Périault le remplacera et je pense qu'il s'en tirera bien car il a déjà joué avec nous.

Je serai donc capitaine. C'est important pour moi dans la mesure où je dois donner l'exemple. Mais dans notre équipe, qui est très soudée et habitée par un excellent esprit, que ce soit moi ou un autre à peu d'importance.

Ce qui est important, c'est le match contre Nantes. Il sera difficile, c'est certain, car Nantes et Rennes sont deux équipes qui se valent. Notre avantage sera de jouer à Paris, où nous sommes toujours soutenus par les Bretons de la capitale. Et puis Colombes, nous connaissons maintenant.

La Coupe, pour moi ? C'est la vérité du football, l'explosion d'un jour. Il faut se dépasser et vaincre à l'heure dite, alors que le championnat est une épreuve de régularité qui verse parfois dans la routine. Moi, j'aime la Coupe. Je suis transcendé par cette seule idée et mes camarades le sont également. Comme il faut que le Stade Rennais soit motivé pour réaliser de grandes choses, je vous laisse le soin de conclure. »

-RENNES

gne à Colombes

SAMEDI 15 HEURES

Debout, de gauche à droite, Fouché, De Michèle, Le Bour-n, Maas. Au preemier rang : Blanchet, Michel, Marcos,

s : Debout, de gauche à droite, Aubour, Périault, Cosnard, Garcia. Au premier rang : Lenoir, Kéruzoré, Mojsov, Betta,

E SANTE

de son capitaine ti-hel, est terriblement malgré ce coup dur, est actuellement en uilibrée, ambitieuse. de compenser l'ab-y » par l'ardeur de roublardise des an-rouvé dimanche en lême. Son pouls est

tuellement l'une des de pointe. Elle joue ent, en confiance. Il qu'un réalisateur de r prétendre rivaliser d'égal à égal avec l'O.M. Elle vise la Coupe mais également le championnat. Elle a de l'ambition. Mais dimanche, elle a perdu à Bordeaux et son capitaine Cardiet a été expulsé. Son pouls n'est pas très bon.

NANTES +

Verdict de l'ordinateur :

RENNES

BLANCHET, une idée derrière la tête

En l'absence de Henri Michel, c'est Bernard Blanchet qui porte le brassard de capitaine. Ce qui est logique puisqu'il est le joueur nantais le plus ancien du club, international en titre et... battant exemplaire. « La Coupe de France, je n'ai jamais eu beaucoup de chance avec elle, puisque j'ai perdu deux finales contre Strasbourg et Saint-Etienne. J'ai été champion de France, deux fois, mais j'aimerais bien ramener la Coupe de France à Nantes avant la fin de ma carrière. Pourquoi ne serait-ce pas cette année ?

Je pense en effet que si nous passons ce tour contre Rennes, le chemin de la finale nous sera ouvert. On dit souvent que nous n'avons pas une équipe de Coupe. Ce n'est pas mon avis. Je pense au contraire que nous sommes plus une équipe de Coupe, prête à s'enflammer, qu'une équipe de longue haleine. Du moins actuellement.

Nous avons des joueurs qui ont du sang et de l'ambition. Et nous avons la chance d'avoir parmi nous un joueur comme Maas qui nous apporte beaucoup par ses qualités physiques et sa détermination. En Coupe, ça compte et ça fait mal à l'adversaire.

Je devais jouer contre Cardiet mais j'ai appris qu'il s'était fait expulser à Bordeaux dimanche. Je le regrette pour lui et pour le match. Car nos duels sont toujours assez âpres. J'étais d'autant plus content de le rencontrer que depuis deux ans je m'en tirais assez bien. Avant, il me donnait des complexes. Mais enfin c'est comme ça et nous tenterons tout de même de faire du spectacle... et de gagner. J'ai ma petite idée derrière la tête. »

NICE-NIMES

Tout le Midi à Marseille

DIMANCHE 15 HEURES

LE PASSE EN COUPE

NICE : 1/4 finaliste 1933, 51, 53, 56, 60, 61 et 64 (Nantes bat Nice 4-1) ; 1/2 finaliste 1931, 32, 45, 55 et 57 ; **vainqueur 1952** (Nice bat Bordeaux 5-3) **et 1954** (Nice bat Marseille 2-1).

NIMES : 1/4 finaliste 1949 et 1957 ; 1/2 finaliste 1959 ; finaliste 1958 (Reims bat Nimes 3-1) et 1961 (Sedan bat Nimes 3-1).

NICE +

L'HISTOIRE DU MATCH

24-2-52 : 1/8 finale à Marseille, Nice bat Nimes 2-0 ;

14-1-65 : 1/32 finale à Marseille, Nice et Nimes 2-2, puis 26-1-65, Nice bat Nimes 2-1 ;

24-2-66 : 1/16 finale à Marseille, Nimes bat Nice 2-1 ;

7-2-71 : 1/32 finale à Marseille, Nice bat Nimes 2-1.

NICE +

LES ENTRAINEURS

NICE : Jean Snella n'est pas devenu célèbre grâce à la Coupe. En tant que joueur il se contenta pendant l'occupation d'une finale de la zone sud-ouest. Comme entraîneur il n'a jamais été finaliste de la Coupe de France mais, par contre, a remporté celle de Suisse en 1971 (Servette bat Lugano 2-0).

NIMES : Kader Firoud a un palmarès beaucoup plus fourni. Deux fois demi-finaliste sur le terrain (1945 avec Toulouse et 1950 avec Nimes après avoir marqué 3 des 4 buts nimois au tour précédent contre Sochaux) il a été deux fois finaliste (1958 et 1961), une fois demi-finaliste (1959) en tant qu'entraîneur avec Nimes et une fois demi-finaliste (1966) avec Toulouse.

NIMES +

LES SPECIALISTES

NICE : Deux fois vainqueur : Revelli (1968 et 1970 avec Saint-Etienne) ;
Trois fois finaliste : Chorda (1964, 1968 et 1969 avec Bordeaux) ;
Finaliste : Quittet (1967 avec Lyon) ;
Demi-finaliste : Loubet (1971 avec Marseille).

NIMES : Demi-finaliste : Augé (1961 avec Montpellier).

NICE +

LA « LIGNE » 72

NICE : 8e du championnat avec 26 points pour 24 matches, 34 buts pour, 24 contre. Forces : individualités brillantes, fonds technique. Faiblesses : manque de réalisme, lenteur relative d'exécution.

NIMES : 2e du championnat avec 32 points pour 24 matches, 49 buts pour, 21 contre. Forces : unité, efficacité, enthousiasme. Faiblesses : irrégularité à l'extérieur, tendance à l'affolement.

NIMES +

L'O.G.C. Nice : Debout, de gauche à droite, Quittet, Camerini (qui ne jouera pas samedi), Chorda, Isnard, Baratelli, Jouve. Au premier rang : Eriksson, Huck, Revelli, Kaltenbrunner, Loubet.

Nimes Olympique : Debout de gauche à droite, Martinelli, Canetti, Betton, Augé, Kabile, Odasso. Au premier rang : Pircalab, Adams, Voinea, Mezy, Bonnet.

LA FICHE DE SANTE

NICE : A connu beaucoup de malheurs (blessures) mais retrouve tout son monde — ou presque (Camerini est toujours indisponible) — au bon moment. L'équipe de Snella suit imperceptiblement une courbe ascendante. Elle peut devenir de plus en plus dangereuse d'ici la fin de saison. Elle n'a obtenu que le nul devant Paris-Saint-Germain mais avec un Quittet qui effectuait sa rentrée, Huck, tout juste rétabli d'une otite et Loubet laissé au repos justement pour le match de dimanche. Nice songe beaucoup à la Coupe.

NIMES : Surprend beaucoup par sa régularité. L'équipe est unie, soudée, rarement décimée par les blessures. Vergnes semble remis de sa bronchite. Mézy, lui, a oublié sa grippe. Il a effectué un véritable cavalier seul devant Sochaux. Les Nimois ont le moral et les dents longues.

NICE + - NIMES +

Verdict de l'ordinateur :

NICE

QUITTET ou la bise du général

Claude Quittet n'oubliera jamais la finale 67 qu'il perdit avec Sochaux, dont il était le capitaine, devant Lyon (3-1). Cette finale était présidée par le Président de la République d'alors, le général De Gaulle.

Mais écoutons Quittet...

« Vous n'imaginerez jamais combien il est dur d'être battu en finale de Coupe. C'est un vrai calvaire. Je ne souhaite à personne de passer par là. Mieux vaut être battu ou déclarer forfait avant. De ce seul point de vue je ne suis donc pas près d'oublier le sombre dimanche passé au Parc.

» Mais s'il est resté gravé dans ma mémoire, c'est pour une tout autre raison. A la fin du match comme le veut la tradition les capitaines des deux équipes, c'est-à-dire Di Nallo pour Lyon et moi-même, se dirigèrent vers la tribune présidentielle. Avec Fleury, j'escaladais rapidement l'escalier qui menait au général..

Il nous attendait, la Coupe posée devant lui, qu'il devait remettre à mon adversaire. Il nous présenta d'abord ses compliments (« bravo ! à tous les deux » dit-il), eut un mot un peu plus chaleureux pour Di Nallo, c'était normal, mais je ne me rappelle pas qu'il m'ait dit quelque chose. L'émotion sans doute.

» Puis, soudain, sans que l'on s'y attende, il nous donna l'accolade. J'en restais ébahi, muet. Ce geste du général me bouleversa. Je n'y pensais pas du tout.

» Je repris mécaniquement le chemin de la pelouse.

» Ce souvenir, dont les photos figurent en bonne place dans ma collection est indiscutablement un des plus marquants de toute ma carrière. »

AUGE : "Formidable Keita !"

Le meilleur souvenir d'Henri Augé en Coupe... est une défaite. Elle remonte à deux ans, en huitièmes de finale contre Saint-Etienne, qui, quelques mois plus tard, allait écrabouiller Nantes en finale.

« Toute la série des matches Saint-Etienne-Nantes (aller, retour et « belle ») a été d'un excellent niveau. Mais c'est surtout la dernière rencontre au Parc qui m'a plu, rappelle Augé. Il y avait ce soir-là, à Paris, une foule énorme qui se serrait le long des lignes de touche. Le terrain était lourd, boueux, car il avait légèrement neigé. Tout se prêtait à un match dramatique, car le résultat, en plus, était capital pour les deux équipes

« Saint-Etienne nous élimina et fut remarquable. Mais c'est aussi grâce à Nimes que le spectacle fut bon et déchaina l'enthousiasme dans les tribunes. C'est de cela surtout dont je suis fier. Le public en eut pour son argent. La défaite, bien sûr, était embêtante, mais du coup, elle fut plus facile à avaler.

« Keita se montra extraordinaire. Il nous en fit voir de toutes les couleurs. Le Malien était décidé à faire un grand match devant cette foule énorme qui grondait. Même nous, ses adversaires nous ne pouvions nous empêcher de l'admirer. Personne n'a oublié le but de volée de 25 mètres qu'il « planta ». C'était vraiment un but de grande classe. Il nous sortait de la Coupe mais, je le répète, ce soir d'avril 70 il y avait à mon avis quelque chose qui comptait autant que la victoire ou la défaite : le spectacle fourni, la joie du public dans le vieux Parc sur le point d'être fermé, la satisfaction de s'être battu de toutes nos forces devant un adversaire à son maximum. »

LORIENT : C'EST REPARTI !

LORIENT. — Rien n'allait plus au F.C. Lorient depuis quelques semaines ; allant de déboires en déboires, ils décrochaient le titre peu enviable de lanterne rouge et le comportement de certains joueurs était discuté. Bernard Goraguer, lui-même, était mis au pied du mur. Face à La Rochelle, dimanche, il retrouva sa combativité et son punch, aidé, il est vrai, par un ensemble déterminé et où l'incorporation du jeune ailier gauche amateur Bonnec fut une réussite.

Dans son style spécial, échappées sur l'aile, slalom vers le centre et tirs soudains, Goraguer réussit un remarquable doublé du gauche, et Cuq, pourtant excellent, s'inclina par deux fois... Le troisième but, obtenu à la dernière minute sur corner transformé de la tête par Chupin, a apporté une conclusion logique à cette victoire qui, pour attendue qu'elle ait été, n'en demeure pas moins méritoire.

Avec Goraguer et dans un onze lorientais excellent, il est nécessaire de mettre en exergue la partie fournie par l'arrière Geri et le capitaine J. Rossignol. A La Rochelle, Olliveau fut le meilleur joueur et, à un degré moindre, Ebrard, Cuq et Gautier.

Le F.C. Lorient, compte tenu de la victoire de Quimper, partagera la dernière place avec La Rochelle, mais il n'y a que le premier pas qui compte. Le redressement est-il désormais entamé ?

J.-C. LELIEVRE.

BREST : ET MAINTENANT MARSEILLE !

BREST. — La première réaction d'Yvon Goujon au retour aux vestiaires fut de réprimander vertement son arrière central Sénéchal qui avait bien failli coûter au F.C.L. l'humiliation d'un troisième but devant Brest : « Si tu veux dribbler, reste chez toi ! »

Fort heureusement pour Limoges, Charpentier parvint à stopper la balle du centre avant breton Drévillon.

Après le leader valenciennois, les Limougeauds ont donc dû baisser pavillon à « l'Armoricaine » où personne, cette saison, n'est parvenu à s'imposer. Fidèle à sa méthode toute de rythme mais avec tout de même quelques belles combinaisons qui éclairent d'un aspect nouveau le jeu brestois, le onze finistérien a littéralement étouffé Limoges en première mi-temps. Ce deuxième but que n'avaient pu réussir les attaquants stadistes, Le Troquer l'obtint sur penalty.

Tirant enfin parti de son avantage technique, Limoges profita de la fatigue brestoise pour alerter le gardien Trèguer très heureux de voir Page-Jones stopper miraculeusement sur la ligne une balle de Meggiolaro.

Mais ce fut à peu près tout pour les Limougeauds sans flamme.

Yvon Goujon garde le moral en dépit de cet échec :

« C'est dommage, dit-il, car Brest me paraissait bon à prendre aujourd'hui ! Enfin, je crains moins Valenciennes dont le jeu nous conviendra mieux. »

Aucune déclaration particulière du côté brestois où l'on a savouré pleinement ce succès tout à fait justifié devant cet autre « grand » qu'est le F.C. Limoges. Et maintenant, les pensées brestoises vont se tourner vers la Coupe et... le champion de France marseillais.

G. KERSUSAN.

A Brest, Limoges a été sanctionné d'un penalty et l'arrière breton Le Troquer ne laisse aucune chance à Charpentier, gardien limougeaud.

GROUPE C

STRASBOURG ET MOLITOR SANS PITIÉ

BEZIERS. — Molitor et Hausser ont su profiter de l'infortune du malheureux gardien biterrois Moine pour faire honneur à leur réputation de buteurs. C'est pourquoi il faut parfois se méfier de certains scores fleuves. Cependant on ne peut au vu du match Béziers-Strasbourg contester la supériorité de l'équipe alsacienne, et on ose difficilement avancer qu'elle aurait pu, avec une chance égale pour les deux adversaires, être battue. Malgré tout, si l'écart se monte à cinq buts, il a fallu que les circonstances jouent un rôle exceptionnel.

Certes en première mi-temps les conditions atmosphériques favorisaient plutôt les locaux. Face à un vent qui soufflait en rafales irrégulières et faisait alterner les giboulées et les belles éclaircies, la technique supérieure des Alsaciens ne pouvait guère se manifester. Strasbourg flottait dans la tempête et les Biterrois très ardents étaient constamment menaçants. Mais — première malchance — Fernandez manquait un penalty dès la 4e minute. Et si Béziers ouvrit légitimement la marque par un tir splendide du vétéran toujours jeune Couronne, Fernandez vraiment malheureux dimanche manqua un deuxième but très facile. Cependant le coup du sort décisif contre l'A.S. Béziers allait passer sur le moment inaperçu : A la 43e minute Moine plongea sur un tir de Hausser, tir qui passa d'ailleurs à côté. Malheureusement, en plongeant, le gardien biterrois se blessa à la cuisse et quand les équipes revinrent du vestiaire, on remarqua qu'il ne se déplaçait qu'avec peine.

En fait, il allait être, malgré son courage, un figurant pendant 45 minutes, un figurant que l'absence d'un joueur du champ capable de le remplacer maintint dans le but. La loi du sport interdit de ménager l'adversaire. Les avants alsaciens, notamment Molitor, grande vedette de cette mi-temps, et aussi Hausser, n'hésitèrent pas à tirer de loin au but ou à partir sur les balles à suivre. Comme les Biterrois n'eurent jamais la pensée de se replier pour limiter les dégâts, l'inévitable se produisit.

A. MAURY.

CANIZARÈS : ENCORE DEUX BUTS

TOULON. — En l'absence de Marcel Duval, parti pour Lorient voir jouer La Rochelle, qu'il faudra affronter dimanche à Albi pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, les Toulonnais tenaient à l'emporter devant Gueugnon. Ils ont rempli leur contrat grâce à Canizarès qui battit deux fois Novacky aux 24e et 42 minutes sur une longue ouverture aérienne d'Estève très excellente balle de Guy d'abord, sur une avancé ensuite.

Mais les Toulonnais n'ont pas emballé les 1 690 spectateurs qui restèrent sur leur faim après un très bon début de match. Les Varois, c'est évident, entendaient l'emporter sans puiser dans leurs réserves et ils choisirent de contrôler la rencontre. A la 74e minute, ils reçurent un premier avertissement quand Bernard shoota sur le poteau gauche de Paul Orsatti, battu ; puis à deux minutes de la fin d'une confrontation assez mal dirigée par M. Rancelli, Devemy, exploitant une passe de Berthommier, plaça un tir à ras de terre qui, cette fois, trompa Orsatti pour de bon

C'était trop tard pour inquiéter Toulon, qui d'ailleurs méritait largement de l'emporter, ayant dominé le débat par une supériorité soutenue et l'efficacité de Canizarès.

André GASTINEL.

SI DUMAS ET RIVOIRE AVAIENT ÉTÉ LA...

CUISEAUX-LOUHANS. — Ce partage des points, qui équivaut moralement à une défaite pour les Bressans, d'aucuns étaient d'avis que le onze de Legrand l'aurait évité si Dumas et Rivoire avaient été là pour orchestrer et coordonner le jeu bressan.

Il ne fait pas de doute non plus que, par exemple en seconde mi-temps, Dumas aurait su exploiter les effets d'un vent violent pour solliciter à distance l'excellent Serrato et, qui sait, le surprendre, alors que nous vîmes la plupart du temps une attaque locale s'enferrer sur une défense athlétique et de surcroît toujours sûre d'elle.

Il est probable aussi que Dumas et son compère Rivoire auraient procuré davantage d'occasions de but à Girardot, car les deux ex-Lyonnais connaissent le tempérament et le ljeu de l'avant centre, lequel a manqué sa rentrée en ratant un penalty, du reste on ne peut plus sévère, pour Montpellier à la huitième minute de jeu.

Mais ce demi-échec a néanmoins d'autres motifs.

Ces motifs sont surtout apparus après que Munos eut ouvert la marque, en interceptant une maladroite passe d'un défenseur languedocien à son gardien. Car, à partir de ce moment-là, et compte tenu des excellentes dispositions offensives affichées par Montpellier qui, en effet, dès le début de la seconde mi-temps, se montrait très collectif, l'ascendant territorial de Cuiseaux-Louhans commença de s'amenuiser. Pour la bonne raison que, malgré les louables efforts des Robot, Lamy-Chapuis et autres Murat, les locaux montrèrent d'une part une grande carence dans l'art de garder le ballon, et d'autre part un manque de condition physique.

De sorte que Montpellier eut de moins en moins de peine à mettre dans des situations critiques le gardien Buathier. Ce dernier ne dut son salut qu'à une temporisation excessive de Cristoll qui était parvenu à cinq reprises seul aux six mètres, ou à des contres « in extremis » et très heureux de Jacques, Henri et Lorenzatti.

Cette pression visiteuse devint de plus en plus dangereuse, si bien que l'ailier Gritchi, totalement démarqué, allait trouver le chemin des filets quand l'arrière Jacques dévia de la main.

Pourtant Granier transformait le penalty et ce but égalisateur donnait des ailes aux visiteurs. Mais il ne restait plus que cinq minutes à jouer. Heureusement, peut-être, pour Cuiseaux-Louhans !

M. GUILLEMENEY.

L'AMERTUME DE LERDA

MARTIGUES. — Cannes menait 1-0 depuis la soixante-huitième minute et les supporters martégaux commençaient déjà à entrevoir une nouvelle défaite, quand Maurel, récupérant une balle en défense, traversa tout le terrain pour adresser un tir violent à Delesalle. Le gardien cannois relâcha la balle et R. Cabon marqua dans les buts vides. On respirait mieux dans le camp martégal, car depuis la reprise surtout, les Cannois avaient nettement dominé, ce qui justifiait l'amertume de Lerda après la rencontre.

« Notre gardien a touché deux fois la balle en deuxième mi-temps et nous prenons un but ! »

En effet, au cours d'une première mi-temps égale, peu d'actions dangereuses avaient été notées. Un centre tir de Tiveri, une très belle sortie de Delesalle devant E. Cabon, c'était en somme fort peu et les défenseurs avaient de part et d'autre imposé leur loi, de façon plus sensible encore du côté cannois, l'attaque martégale étant le plus souvent réduite au seul Zacharias.

Après la pause, les hommes de Santos prirent nettement le jeu en main et ce ne fut que justice lorsque Dundov, énergique et décidé, offrit à Khaldi l'occasion d'ouvrir le score. Mais ce seul but ne suffit pas, on l'a vu, à assurer le succès des Azuréens. Les défenseurs martégaux ayant réussi à éviter le pire pendant cette période allaient par l'entremise de Maurel sauver le point du match nul.

Beaucoup plus solide, l'équipe de Lerda pouvait s'estimer lésée par ce but. Mais Martigues, hormis son étonnant passage à vide après la reprise, méritait ce partage des points. Même s'il fut obtenu au moment où les supporters locaux n'y croyaient plus guère. Dimanche, pour rencontrer Bastia, il faudra que les « Sang et Or » jouent différemment, bien entendu.

Gilbert DEL CORSO.

ÉGALITÉ DANS L'INEFFICACITÉ

AIX. — Petit match sur le plan technique surtout, les deux équipes nous ayant fait apprécier des prestations d'une autre valeur par le passé.

Joué en semi-nocturne, ce match eut deux mi-temps assez différentes. Car si les Ciotadins firent mieux que jeu égal au cours des 45 premières minutes, par la suite, il faut bien reconnaître que les Aixois eurent presque constamment la direction des opérations. Seulement voilà, pour gagner, il faut marquer ! Et les deux équipes semblèrent l'oublier !

Bien sûr, il y eut quelques occasions assez franches mais Rouchas d'une part, et Margelli de l'autre, surent garder leur cage vierge. Rossi se demandera longtemps comment Rouchas put intervenir sur son tir décoché de près à la 28e minute, et Lamberti regrettera pour sa part de n'avoir pas mieux utilisé la balle en or que lui servit Pellecuer à la 60e minute. Pellecuer fut d'ailleurs un des meilleurs acteurs de ce match avec les défenseurs aixois Bentoumi et Bertolotti. Lui ne regrettera sûrement pas son intervention plus que douteuse et qui ne fut pas sanctionnée sur le junior aixois à cinq minutes de la fin, alors que Margelli allait être mis en sérieuses difficultés et peut-être même battu.

Un penalty n'aurait pas fait crier au scandale !

Raymond MARC.

DEUX BUTS AJACCIENS UN SEUL POUR EUX

AJACCIO. — Incontestablement, Avignon a une équipe plus soudée, plus complète que le Gazélec. Mais, au jeu classique, étudié et fort agréable, bien enseigné par Louis Hon, les Ajacciens opposèrent une volonté plus grande, un engagement de tous les instants, un rythme plus élevé. Il est certain que si le second du National groupe C n'était pas barré par le grand leader Strasbourg, il aurait beaucoup de chance d'accéder à la Division I.

C'est le comportement malencontreux des deux gardiens de but qui a été à l'origine tout d'abord de la réussite ajaccienne, ensuite de l'égalisation avignonnaise.

En effet, on jouait depuis cinq minutes quand sur un corner tiré par Montagne, le goal Iché ne s'attendit pas à ce shot très précis de Calleja qui, de très près, frôla la barre mais en dedans des filets, surprenant ainsi l'Avignonnais. D'autre part, après un quart d'heure de la seconde mi-temps, un tir de Massé allait être dévié par l'arrière Allemand, la balle prenant la direction de la cage ajaccienne où le goal Risterucci, très surpris, n'eut aucun réflexe pour empêcher l'égalisation.

A la fin de la rencontre, les quelques supporters avignonnais présents dans la tribune centrale et de nombreux spectateurs ajacciens paraissaient satisfaits d'avoir glané un précieux point sur la pelouse du stade de Mezzavia. Reconnaissons malgré tout que les Avignonnais eurent beaucoup plus de malchance dans leurs tirs, particulièrement celui de Massé, à la 50e minute, qui fut repoussé par les poteaux. La série des matches nuls s'allonge pour les Ajacciens. C'est le septième de la saison dont le cinquième obtenu à domicile, ce qui leur laisse toujours la lanterne rouge.

Jean COLOMBANI.

LE VENT N'A PAS SUFFI...

SETE. — Ce dimanche aurait pu valoir aux Dauphins sétois une satisfaction totale. Le penalty de Marc que le vent fit dévier, s'il motiva la déconvenue, n'empêcha aucun de ses coéquipiers de persévérer dans un jeu offensif qui devait éviter une défaite grâce à l'opportunité du tardif remplaçant Ferrara, joueur de réserve.

Ce match ne fut pas toujours fait de joli football, mais il fut captivant par son incertitude et surtout par la crainte de voir les « Vert et Blanc » enregistrer la plus grave des défaites.

Le Montilien Balboa avait été le bourreau de Molina à la 28e minute. Le penalty sauvé par le vent fut un don pour les visiteurs auxquels on accordait déjà la victoire. Mais les remplaçants de M. Granier, Casolari et Garces, voulaient leur part de mérite.

En face, Balboa, Broggini, Bencherat multiplièrent leur activité tandis que Plinio, Marc, C. Gracier, David, Ferrara n'avaien tde cesse de revenir vers Palma qui se démenait. Montélimar ne passait que rarement la ligne médiane.

Et cet ensemble « Vert et Blanc » handicapé fit montre d'un tel vouloir que le sort se montra pour une fois, mais en partie seulement, équitable, en accordant l'égalisation, car chaque joueur local avait tellement payé de sa personne qu'un but supplémentaire aurait dû concrétiser les onze corners à un obtenus par les Dauphins sétois.

Antonin LALANDE.

Confidentiel

◆ Yvon Goujon a dit à Brest : « Ce n'est pas encore terminé, le titre se jouera entre Valenciennes, Limoges et... Brest. Mais déjà, au goal-average particulier, nous avons l'avantage d'un but sur les Bretons. »

◆ L'entraîneur limougeaud l'affirme : « Ce sera plus facile pour nous de prendre un point à Valenciennes qu'à Brest. Le jeu des Nordistes nous convient mieux. »

◆ M. Branca, arbitre de Brest-Limoges : « Je n'ai pas du tout hésité, comme on a pu le croire, à donner penalty pour faute de Barrat sur Perrot, mais c'est une habitude chez mois dictée par mon expérience : je ne me place jamais au point de penalty. Remarquez que cela n'a pas empêché les Limougeauds de m'entourer pour me faire revenir sur ma décision. »

◆ Paul Sauvage n'a pas trouvé l'arbitrage de M. Branca à son goût : « Quand un arbitre permet des tacles à trois mètres dans le dos des joueurs, alors il n'y a plus moyen de jouer ! » Un peu excessif tout de même...

◆ Les Valenciennois avaient fait meilleure impression que les Limougeauds à Brest. C'est aussi l'avis du directeur sportif breton Garabédian : « Valenciennes est plus solide, plus mûr. Je crois que nous avons mieux joué devant les hommes de Domergue, peut-être est-ce ce terrain très lourd qui en est la cause. Il entre tout de même un peu plus de clairvoyance dans notre jeu, ne trouvez-vous pas ? »

◆ Les matches Le Mans-Bourges ne réussissent décidément pas à M. David. Ayant dirigé le match aller où il y eut aussi un incident, samedi au match retour il a dû quitter son vestiaire du stade municipal du Mans dans le « panier à salade » et rejoindre à la sortie de la ville sa voiture qui y avait été conduite discrètement.

◆ Dereuddre, dont on sait la sportivité et la droiture, ne cachait pas sa réprobation. « C'est inconcevable, a-t-il dit à la mi-temps à M. David qui lui demandait de tenter de calmer le public. La meilleure façon de ne pas se faire siffler pour un arbitre est de... siffler lui-même à bon escient », lui répondit l'entraîneur local.

◆ Siatka, l'entraîneur de Bourges, savait à la mi-temps que son équipe, même avec deux buts d'avance mais contre le vent, aurait à son tour beaucoup de mal à endiguer les attaques locales. Mais ramener un point de ce déplacement au Mans est pour lui fort méritoire.

◆ Quand Lerebours eut, de volée, marqué son premier but, l'arbitre eut à son adresse un mot... charmant : « Comme à la parade », proclama-t-il.

◆ Marc Lerebours a marqué de la tête le but égalisateur après avoir bien failli de la même façon ouvrir le score pour son équipe. Après le match, il proclamait : « Qui donc prétendra maintenant que je ne suis pas un homme de tête ! »

◆ Les Quimperois en se rendant à Brest pour prendre l'avion ont connu quelques infortunes : ils furent en effet retardés par un arbre abattu sur la route par la tornade qui balaya dimanche matin le Finistère. L'après-midi, en revanche, ils parvinrent à franchir l'obstacle mantevillais.

◆ Alain Barrière était très déçu de la défaite de ses poulains devant ses compatriotes bretons : « On n'aurait jamais dû perdre ce match, quand je pense que Michel Beltramini et Pakovic ont manqué deux occasions... immanquables.

◆ Marcel Mao, l'entraîneur quimperrois, était très heureux du succès de ses joueurs : « Voilà confirmée notre récente victoire sur Le Mans et ces deux points vont nous faire grand bien. Mais Mantes-la-Ville m'avait fait meilleure impression à l'aller. »

◆ Dans l'équipe martégale qui accueillit Cannes, l'oncle et le neveu, Cabon Raymond et Edmond. Mais ils ne joueront pas ensemble, le premier remplaçant le second à la 62e minute.

◆ Quatre cent vingt-quatre spectateurs à Martigues, c'est hélas la plus faible recette enregistrée cette saison.

◆ Après la victoire sur Creil, les responsables cambraisiens se frottent les mains. Le succès populaire du match contre Troyes est assuré. En effet, il n'y aura pas de journée de championnat dans le Cambraisis et l'on prévoit d'ores et déjà 3 à 4.000 spectateurs.

◆ L'arrière central cambraisien Dussène a eu une saison très malheureuse. Après des ennuis lombaires, il vient d'être opéré du ligament interne du genou droit. Seulement déplâtré en mars prochain, il ne pourra guère rejouer cette saison.

JEAN-CLAUDE PEIGNÉ TOUJOURS LA

L'an passé, en Coupe de France, J.-C. Peigné, le gardine blésois, avait, grâce à une production exceptionnelle, permis à son équipe de battre Montluçon et de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe de France.

En ce dernier dimanche, Peigné fut encore à l'honneur et les Périgaud, Ruelle, Drochon ne sont pas parvenus à le battre. Ses parades spectaculaires, sa remarquable prise de balles malgré un ballon particulièrement glissant, décourageant ses adversaires et donnant totale confiance à ses camarades plus particulièrement à ses défenseurs qui surent parfaitement jouer avec lui.

Etant l'un des artisans du succès de son club devant Bordeaux, Jean-Claude a prouvé son excellente condition physique actuelle et il est peut-être meilleur que jamais. L'A.A.I.B. lui doit donc beaucoup et il sera encore certainement très précieux à son club dimanche prochain à Versailles en Coupe de France contre Poissy.

G. RENARD.

MATCH SANS BALLON ANGOISSANT POUR CHAUMONT

Chaumont qui avait été déclaré battu par... règlement en Coupe de France, a joué la prolongation samedi passé, au deuxième étage de l'immeuble de la Fédération.

Dunkerque, battu 0-2 sur le terrain et devenu vainqueur sur tapis vert, n'avait délégué que M. Simoen alors que Chaumont « bétonnait » et attaquait avec Thomas et Girardot avec, en soutien, Daverio. Premier temps de la prolongation d'un quart d'heure. Les deux « équipes » ressortent de la salle d'audience, chacune incertaine du résultat. Les Chaumontais rendent hommage au Dunkerquois, très habile débater.

On attend trente autres nouvelles minutes. L'arbitre n'a pas pris de décision. Une heure : rien encore, les journalistes s'impatientent ; quatre-vingts minutes, pas de résultat. Enfin, à la quatre-vingt-dixième minute, les deux équipes repartent sur le terrain.

Trois minutes après le résultat est connu : la commission fédérale d'appel redonne sa victoire à Chaumont ; motif : ce club n'a pas été mis en demeure de posséder un entraîneur-instructeur, Maczka n'étant qu'entraîneur. Oh ! finesse.

Tout est bien qui finit bien (pas pour Dunkerque) mais on peut sourire en se remémorant que même les clubs mis en demeure de posséder un entraîneur avec l'additif « instructeur », continuent comme si de rien n'était.

Courteline aurait dû connaître la 3 F.

T. A.

◆ On a vu reparaître avec plaisir le journal des supporters de Sedan : « Vert et Rouge ». Tous les numéros furent vendus avant le match Sedan-Dunkerque. Nous souhaitons longue vie à ce petit confrère qui apporte des nouvelles à tous ceux qui aiment le club.

◆ Philippe Levavasseur, l'ex-Sedanais, était dans les Ardennes et ne manqua pas de venir serrer les mains de ses ex-camarades. Il montrait sous le genou une longue estafilade avec sept points de soulure. Naturellement « Fifi » s'intéressait au sort de ses camarades lillois.

◆ Le Bihan souffre toujours d'une épaule. Il n'a pu tenir sa place devant Dunkerque. Il a été examiné par un spécialiste de Paris et il semble bien que le Sedanais devra subir une opération chirurgicale.

◆ Ne pourrait-on pas obliger les dirigeants d'un club à inscrire sur la feuille de match le nom des équipiers avec leur numéro exact. Les joueurs sont souvent inconnus et le placement des numéros fantaisistes ne facilite rien.

◆ Il a fait un temps épouvantable dimanche à Blois et l'arbitre, M. Buils, qui fut d'ailleurs excellent, était dès onze heures au stade, examinant le terrain et se mettant ensuite en tenue pour juger de l'état du sol. Décidant finalement de faire disputer la rencontre.

◆ Blois ne prend pas Poissy, son futur rival de Coupe de France, à la légère et il avait délégué dimanche deux « espions » pour superviser ses futurs rivaux : l'entraîneur adjoint Moknachi et le vice-président Pinon.

◆ Les footballeurs blésois ont été très vivement encouragés dimanche par une importante galerie féminine. C'était les jeunes représentantes de l'équipe de Vendôme de handball qui viennent de se qualifier pour la première série du championnat de France.

◆ Bako-Touré est rassuré. Il a obtenu de son club toutes les autorisations nécessaires et dans quelques jours il s'envolera pour le Mali afin de disputer en compagnie de Keita la Coupe des Etats africains.

◆ Richard Czegorczyk, trente ans, vingt-cinq fois international polonais, est arrivé à Lens où il retrouvera son ex-partenaire Faber qui actuellement fait les beaux jours du R.C. Lens. Czegorczyk jouait à Bytom Club de première division polonais, c'est un élément de grande valeur qui peut tenir les postes d'avant centre ou intermédiaire. Son contrat ayant été signé courant décembre 1971, il se trouve qualifié pour le championnat et la Coupe de France.

◆ On ne saurait dire que les journalistes du football sont « chouchoutés » à Troyes. Samedi, à l'occasion du match Troyes-Lens au stade de l'Aube, ils n'eurent droit, pour faire leur travail, qu'à cinq petites tablettes et à aucun téléphone. Si le club va bien, l'intendance ne suit pas.

◆ Certains Lensois ont la défaite amère. Invités par le sympathique entraîneur Sowinski à aller interviewer le grand Vandooren, les journalistes ont été plutôt fraîchement accueillis dans les vestiaires : « Vous m'auriez rencontré alors que j'étais plus jeune, devait dire Vandooren, je vous aurais mis à la porte. » Les journalistes qui connaissent les réactions des perdants, se sont retirés sur la pointe des pieds.

◆ N'était-ce pas un risque que d'utiliser le jeune amateur Bonnec pour un match aussi important ? avions-nous demandé à l'entraîneur lorientais. « Je me suis fié à l'opinion de Nello, son entraîneur dans l'équipe de division d'honneur », nous répondit Mori. Nello Sbaïz avait eu du flair... Bonnec fit une excellente partie.

◆ Mori, entraîneur du F.C.L., reçoit de nombreuses lettres de la part de ses collègues de division II et de division I. Toutes n'ont qu'un objet : que pensez-vous de Goraguer ? L'entraîneur lorientais ne nous a pas dévoilé ce qu'il répondait... c'est facile à deviner.

◆ Dans l'équipe de F.C.L., il y a dix Bretons et un Provençal. Géri... mais il a autant de cœur au ventre que ce pur produit de la citadelle Port-Louisienne, l'arrière Job Le Borgne.

◆ Mérigot, le junior, ailier de Châteauroux, signe un accord de non-sollicitation, avec Nantes.

◆ Le jeune international Philippe Redon, pris par ses études, a demandé à Albert Borto de ne rejoindre ses camarades de l'équipe de France, à Brest, que mardi. Borto, évidemment, a accepté.

JEUDI (15 HEURES) A JEAN-BOUIN

JUNIORS-MILITAIRES EN PENSANT A DEMAIN

Depuis toujours, les oppositions Juniors-Militaires ont donné lieu à des explications particulièrement... sérieuses. Les anciens internationaux juniors en majorité dans les rangs de l'armée tiennent-ils à faire respecter la hiérarchie ? Les juniors en exercice entendent-ils faire la preuve que l'âge et la valeur n'ont pas toujours des rapports évidents ?

Toujours est-il que ces matches ont toujours été chaudement disputés, qu'ils aient eu lieu « à huis clos » dans le cadre de l'I.N.S. ou « en public », à Jean-Bouin ou dans l'ancien Parc des Princes.

Il n'y a aucune raison pour qu'il en aille différemment jeudi après-midi au stade Jean-Bouin, et l'on ne saurait le déplorer à une époque où la preuve est trop souvent faite que les joueurs français manquent de répondant lors des confrontations internationales.

L'on doit d'ailleurs à la vérité de dire que ces matches Juniors - Militaires, pour âpres qu'ils aient été, sont toujours restés dans les limites de la régularité et de la correction. Ce sera, en tout cas, une intéressante revue des forces montantes de notre football qui nous sera offerte ce prochain jeudi après-midi.

La sélection militaire, confiée à Lucien Troupel, a particulièrement belle allure cette saison avec les Bertrand-Demanes, Domenech, Bracci, Elie, Arribas, Chiesa, Berdoll, etc. Tous ne joueront peut-être pas contre les juniors, mais ceux qui pourraient être appelés à les remplacer ne leur cèdent en rien sur le plan de la qualité et des possibilités.

Quant aux juniors, ils auront l'occasion, face à un adversaire difficile et plus mûr, de faire le point après un France-Italie qui n'eut sans doute rien de catastrophique, mais qui nous laissa sur notre faim.

On attendra surtout que cette équipe juniors fasse la preuve de son homogénéité et de sa solidité d'ensemble, qualités précieuses et seulement entrevues à Cannes.

Une nouvelle formule d'attaque peut également éclaircir l'horizon.

Ph. T.

MILUTINOVIC, CERVEAU DE ROUEN

ROUEN. — On savait que Bora Milutinovic avait du talent mais l'on ne s'en était aperçu qu'épisodiquement, sa condition ne paraissant pas au point. Il éclata dimanche et les Chaumontais s'en souviendront longtemps.

Le Yougoslave fut sans conteste l'artisan numéro un du succès rouennais. Il faut dire que les conditions de jeu se prêtaient admirablement à mettre l'intéressé en évidence. Son bagage technique incomparable lui permettant d'évoluer sur un terrain gorgé d'eau avec une aisance diabolique. Maître du milieu du terrain, c'est par lui que passèrent la majorité des actions rouennaises et tout ce qu'il entreprit fut marqué du sceau de la classe.

Dans ces conditions les avants normands, approvisionnés à la profusion effectuaient un véritable récital de jeu offensif, à telle enseigne que le rare public du stade Robert-Diochon n'en revenait pas.

Le cadet des Milutinovic payant de sa personne, a montré la voie à ses partenaires. Sous sa clairvoyante direction, le F.C. Rouen doit, sans aucun doute, sortir définitivement de sa coquille. P. FEREY.

Groupe « A » 19e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TROYES G. Pleimelding (24e et 70e) Deferrez (67e)	**3** (1)	**Troyes.** — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE*** — DUMAT****, FIEVET**** — DEFERREZ****, PLEIMELDING****, RACHIC*****, PUCIBERG****. — Entr. : P. FLAMION. — Total : 44.
LENS	**0**	**Lens.** — LANNOY*** — LHOTE**** (puis MARIE), DEROUCK***, MACQUART****, CIESELSKI*** — HEDE***, GOUDAL*** — ELIE****, BOUSDIRA***, OUDJANI****, FABER*****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.
Arbitrage de M. Federspiel. — 40.900 F. — 5.633 spectateurs.		
SEDAN Pierron (39e et 43e) Wicke (48e)	**3** (2)	**Sedan.** — JEROME*** — FARABBI****, FUGALDI****, MEDOT***, RASTOLL**** — ANDRIEN***, CARON*** (puis SALEM***, 67e) — PIERRON****, WICKE****, CARDONI***, DELLAMORE*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40.
DUNKERQUE Garnier (32e)	**1** (1)	**Dunkerque.** — MARTIN*** — LEFEBVRE****, BONNET***, BOURGEOIS****, M. GEREZ*** — J.-P. GEREZ***, MALLET*** — PARRA***, FAIRISE****, GARNIER****, SKORNIK***. — Entr. : CORN. — Total : 37.
Arbitrage de M. Filipini. — 18.349 F. — 2.825 spectateurs.		
BOULOGNE	**0**	**Boulogne.** — HERNANDEZ*** — NAVARRO****, MICHELINE***, DESCHAMPS*****, MACCIO***** — MANON*****, PELLETIER*** (puis ROBBE***, 60e) — SADILE***, FRANCISCO***, INVERNIZZI****, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.
CAEN	**0**	**Caen.** — DELACHET***** — LUNEL***, BANDZWOLEK*****, MADELEINE***, MOULINET*** — LECAMPION**, HOPQUIN***** — LECANU***, RAMPANT***, SORGIC**, BIGEON*****. — Entr. : OLIVIER. — Total : 36.
Arbitrage de M. Lechevallier. — 16.650 F. — 2.378 spectateurs.		
MULHOUSE Sanchez (15e) A. Schmit (30e) Dublin (50e) Kloetty (60e) Di Guisto (89e)	**5** (2)	**Mulhouse.** — REY***** — SCHMITT*****, DELADERIERE******, ZIMMERMANN******, BECK***** — SCHMIT******, KLOETTY****** — DUBLIN******, SANCHEZ*****, KAMMERER*****, DAHMANE***** (puis DI GUISTO*****, 70e). — Entr. : L. DELADERIÈRE. — Total : 49.
QUEVILLY Lemaître (65e et 75e) Ancelle (90e)	**3** (0)	**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER**** — LEMAIRE*****, POPLIN*****, DELAFOSSE****, BEGUE**** (puis ZANCHI 55e) — CRAQUE*****, ANCELLE***** — CHOULANT****, LEMAITRE******, BOUREBOU*****, LEBAILLY*****. — Entr. : J. LEFEVRE. — Total : 41.
Arbitrage de M. Vautrot. — 12.707 F. — 1.825 spectateurs.		
ROUEN Garnier (68e sur pen.) Yvinec (70e) Carrié (85e)	**3** (0)	**Rouen.** — JOANNES**** — MOREL*****, LAVAGNE*****, NOTHEAUX*****, GARNIER***** — MILUTINOVIC******, DJADAOUI***** — SIMIAN****, PINTENAT*****, CARRIE****, YVINEC****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 41.
CHAUMONT	**0**	**Chaumont.** — BOULANT***** — LIAUTEY****, SAVOIE*****, DIENG*****, BARELLAS**** — FROMHOLTZ****, CHENU***** — JANNAUD**** (puis NICOLAS****, 61e), PIAT****, RŒTHLISBERGER****, SARR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 37.
Arbitrage de M. Verbeke. — 10.210 F. — 1.369 spectateurs.		
AMIENS Gomis (27e) Buchot (37e) Cadart (45e)	**3** (3)	**Amiens.** — RAGON**** — LOUCHET*****, IMIELA*****, LEFEVRE*****, GOSSET***** — GOMIS******, SAINT MAXENT***** — MANKOWSKI*****, CADART*****, BUCHOT*****, FONTAINE****. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.
BESANÇON	**0**	**Besançon.** — ROSET***** — MEUNIER*****, MAILLARD*****, JEANTON****, DACHAUD***** — SZEPANIAK******, SVRCEK***** — ROUSSEAU****, BALDUCCI**** (puis SOBAZEK 62e), MONNIN*****, BAGNOL****. — Entr. : LEVIN. — Total : 41.
Arbitrage de M. Dhumerelle. — 14.850 F. — 2.094 spectateurs.		
EVREUX Saïd (17e, 28e et 64e) Jacobs (85e)	**4** (2)	**Evreux.** — RIMBERT****** — BOURY*****, ROQUES*****, FRANCHET*****, J. CORBEAU***** — BERTHAUD*****, BOLAND***** — STRANIK*****, NOUVEL*****, JACOBS******, SAID*****. — Entr. : A. CORBEAU. — Total : 46.
MOUZON	**0**	**Mouzon.** — SURAY***** — WERY****, ROBERT****, LOPEZ****, FULGENZI****** — LECUIVRE****, LEMPEREUR***** — KASPEREK****, TONNEL****, JONET****, DANTY****. — Entr. : PERRIN. — Total : 37.
Arbitrage de M. Poncin. — 3.665 F. — 370 spectateurs.		
CAMBRAI Deswarte (36e) Delsart (59e)	**2** (1)	**Cambrai.** — STEVENS**** — BANS****, GUERDER*****, SOUILLIEZ****, BOULANGER**** — LESPERANCE****, BOUGRIOU**** — BIZOT****, DELSART*****, DESWARTE*****, PETYT******. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.
CREIL Hizy (43e)	**1** (1)	**Creil.** — REGNAULT***** — HADDI****, GOSSELIN*****, POLROT****, KNOLL***** — BIGOT****, ORIOT**** — SACHY*****, ISSEMBE****, JANKOVIC****, HIZY****. — Entr. : POLROT. — Total : 37.
Arbitrage de M. Didier. — 7.625 F. — 1.281 spectateurs.		

Groupe B 19e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
LE MANS Lerebours (67e et 75e)	**2** (0)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN***** — LESEIGNOUX****, MARTIN****, RADAOUI****, CHOLLET***** — TALARCZYK****, SMERECKI**** — PASCALOU****, BOUFFANDEAU*****, PRANDIN****, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.
BOURGES Auguin (17e sur pen.) Auguin (23e)	**2** (2)	**Bourges.** — DONOYAN****** — PLAZA****, LISNARD****, SIGNOL*****, TOGNOTTI**** — LAURETTI*****, LAHIERRE***** — ERAVILLE*****, RIGAUD*****, AUGUIN*****, MARAVIC*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 42.
Arbitrage de M. David. — 9.342 F. — 1.320 spectateurs.		
MANTES-LA-V. J.-F. Beltramini (14e)	**1** (1)	**Mantes-la-Ville.** — ALLIONE**** — ROULOT******, DEMOTA*****, JOSE*****, BAJLO**** — GOUJU*****, PAVKONIV**** (puis CALINSKI, 46e) — J.-F. BELTRAMINI****, HERBETTE****, AGIER****, M. BELTRAMINI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.
QUIMPER Pohon (6e) Delabarre (44e)	**2** (2)	**Quimper.** — ROBIN**** — DENIEL****, LEBERRE****, HEMERY*****, SURRAY**** — BECHENNEC******, MORVAN***** — DANIEL****, POHON*****, DELABARRE****, RANNOU****. — Entr. : MAO. — Total : 38.
Arbitrage de M. Lefevre. — 3.621 F. — 1.131 spectateurs.		
LORIENT Goraguer (31e et 62e) Chupin (89e)	**3** (1)	**Lorient.** — JEGOUZO***** — LOHERC*****, GERI******, SBAIZ*****, LE BORGNE***** — CHUPIN****, ROSSIGNOL****** — GORAGUER******, KERANGOUAREC*****, LENEVANEN*****, BONNEC***** (puis MARETTE). — Entr. : MORI. — Total : 46.
LA ROCHELLE	**0**	**La Rochelle.** — CUQ***** — BELNARD****, FRUCHARD****, SICHERE*****, EBRARD***** — GAUTIER*****, OLLIVAUX****** — STIEVENARD****, RUELLO**** (puis MOUILLERON), BARRAUD*****, NEAU*****. — Entr. : QUEVEDO. — Total : 41.
Arbitrage de M. Perray. — 8.058 F. — 1.114 spectateurs.		
BREST Perrot (15e) Le Troquer (49e sur pen.)	**2** (1)	**Brest.** — TREGUER***** — TONNARD****, LE BIHAN*****, LE TROQUER*****, PAGES-JONES**** — RIBEYRE****, GLOBEZ**** — WROBEL*****, DELORME*****, DREVILLON*****, PERROT****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 39.
LIMOGES	**0**	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — KUBLER**, BARRAT*****, SENECHAL****, BOUCHER**** — LAFFON*****, STOJOVIC***** — FERRATGE**** (puis CHATEAUVIEUX, 80e), SAPORITI****, MEGGIOLARO*****, SAUVAGE**** — Entr. : GOUJON et CAILLETON. Total : 35.
Arbitrage de M. Branca. — 43.344 F. — 5.738 spectateurs.		
CHATEAUROUX		MATCH REMIS
PARIS-JOINVILLE		
ENTENTE	**0**	**Entente.** — DELACROIX**** — HIESSE****, CORFOU******, P. VIALA*****, GIRARD**** — RAOULT****, FERRIER***** — LAWSON****, J.-P. VIALA*****, TARDIVON****, MONTEUILLET****. — Entr. : REY. — Total : 39.
VALENCIENNES Guinot (43e)	**1** (1)	**Valenciennes.** — DROPSY***** — JOLIS****, COUMBA*****, RODIGHIERO****, DUGUEYPEROUX**** — JOLY*****, MILO***** — GIACHETTI*****, JOSEPH****, GUINOT*****, KLOSE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.
Arbitrage de M. Peauger. — 12.896 F. — 1.533 spectateurs.		
LAVAL		MATCH REMIS
POITIERS		
BLOIS Gassert (41e sur pen.) Menoury (54e) Othmani (63e)	**3** (1)	**Blois.** — PEIGNE****** — TRAORE*****, SAUSSET******, BOUSSA*****, SBAIZ****** — AUCLAIR***** (puis LAURENT, 50e), CHEVAT***** — MENOURY*****, OTHMANI*****, TOURE*****, GASSERT*****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 49.
MONTLUÇON	**0**	**Montluçon.** — LECLERC***** — ZAIK*****, BUFFELARD****, DESNOIX*****, JADZYK***** — YOBOUE*****, RUELLE***** — ROMMIER*****, DROCHON*****, PERRIGAULT*****, GRIGOLO*****. — Entr. : BODIN. — Total : 43.
Arbitrage de M. Bulis. — 13.447 F. — 1.470 spectateurs.		

D2 Etoiles

Chenu et Dublin en tête

Cette dix-neuvième journée a surtout été marquée par le mauvais temps qui a perturbé certaines rencontres, en particulier dans le groupe B, mais qui ne modifie par le classement dans ce dernier.

Par contre, dans le groupe A, CHENU (Chaumont) qui était seul en tête, est rejoint par DUBLIN (Mulhouse) avec 83 étoiles, tandis que MANON (Boulogne), troisième avec 82 étoiles, est toujours présent.

BARRAT, de Limoges, continue d'occuper la première place du groupe B avec 82 étoiles, mais il compte maintenant 4 étoiles d'avance sur SENECHAL (Limoges), 78 étoiles, alors que RAOULT et CORFOU (Entente) suivent avec 77 étoiles.

Même scénario dans le groupe C où RIZZO (La Ciotat) fait cavalier seul avec 81 étoiles, précédant DUNDOV (Cannes) et PLINIO (Sète) qui totalisent 78 étoiles.

M. B.

Equipe type de la journée

A

DELACHET (Caen, 5 ét.)

BOURY (Evreux, 4 ét.) — DELADERIERE (Mulhouse, 5 ét.) — DESCHAMPS (Boulogne, 5 ét.) — FULGENZI (Mouzon, 5 ét.)

MANON (Boulogne, 5 ét.) — KLOETTY (Mulhouse, 5 ét.)

DUBLIN (Mulhouse, 5 ét.) — LEMAITRE (Quevilly, 5 ét.) — RACHIC (Troyes, 5 ét.) — DELLAMORE (Sedan, 5 ét.)

B

DONOYAN (Bourges, 5 ét.)

ROULOT (M.-la-Vil., 5 ét.) — CORFOU (Entente, 5 ét.) — BOUSSA (Blois, 5 ét.) — SBAIZ (Blois, 5 ét.)

BECHENNEC (Quimp., 5 ét.) — ROSSIGNOL (Lorient, 5 ét.)

GORAGUER (Lorient, 5 ét.) — POHON (Quimp., 4 ét.) — GUINOT (Valenc., 4 ét.) — LEREBOURS (Le Mans, 5 ét.)

C

PALMA (Montélimar, 5 ét.)

MARC (Sète, 5 ét.) — PIETRI (Cannes, 5 ét.) — MAUREL (Martig., 5 ét.) — LIBOUREL (Béziers, 5 ét.)

COURONNE (Béziers, 5 ét.) — ALBA (Toulon, 4 ét.)

C. GRANIER (Sète, 5 ét.) — MOLITOR (Strasb., 5 ét.) — OSIM (Strasb., 5 ét.) — HAUSSER (Strasb., 5 ét.)

GROUPE C 19e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BEZIERS 1 (1) Couronne (30e)	Beziers. — MOINE*** — SAEZ***, FACERIAS****, DAVRE****, LIBOUREL***** — COURONNE*****, TRANI*** — APAIX****, ALBERT****, FERNANDEZ***, MARTINEZ***. — Entr. : COURONNE. — Total : 41.
STRASBOURG 6 (0) Molitor (57e, 70e, 78e, 88e) Hausser (59e, 80e)	Strasbourg. — MONTES*** — ZAMOSSKI***, HACKL***, SERRUS****, GRAVA*** — BURKNARDT****, BERTHOMMIER**** (puis DEUTCHMANN, 73e) — HARDOIN***, MOLITOR*****, OZIM*****, HAUSSER*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 42.
	Arbitrage de M. Mouton. — 7.217 F. — 987 spectateurs.
GAZELEC 1 (1) Calleja (5e)	Gazelec. — RISTERUCCI*** — PAOLI***(GRAZZIANI****, ALLEMAND****, ROSSINI*** — CAHUZAC***, CALLEJA**** — MONTAGNE*** (puis MOISE, 50e), DURAND***, GRISCELLI***, GUISEPACCI***. — Entr. CALLEJA.
AVIGNON 1 (0) Allemand (c.s.c. 61e)	Avignon. — B. ICHE**** — TRAVETTO***, PERLES***, M. JEAN****, SOUCY*** — LE DONCHE****, R. ICHE*** — MASSE***, TRIPP***, PELLEGINI***, EDOM***. — Entr. : HON.
	Arbitrage de M. Uhlen. — 3.400 F. — 417 spectateurs.
TOULOUSE **ARLES**	MATCH REMIS
TOULON 2 (2) Canizares (24e et 42e)	Toulon. — ORSATTI*** — ESTEVE***, VALLS***, SIMONDI***, PIANA**** — BERTOLI****, ALBA**** — BALEKITA****, GUY***, CANIZARES****, BARRET***. — Entr. : DUVAL. — Total : 38.
GUEUGNON 1 (0) Devemy (88e)	Gueugnon. — NOVACKI*** — BAREK***, DIUBEK***, CHAUSSIN***, COLLAUDIN*** — G. PERRIN****, DELBLOUVE*** — BERTHOMMIER****, Y. PERRIN*** (puis G. DUCH, 20e), DEVENY****, BERNARD****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.
	Arbitrage de M. Rancelli. — 11.405 F. — 1.690 spectateurs.
MARTIGUES 1 (0) R. Cabon (78e)	Martigues. — MALASSAGNE*** — MEYER****, THOMAS***, MAUREL*****, YACOUBIAN***** — CESCO***, DAVID*** — MERCET***, ZACHARIAS***, E. CABON*** (puis R. CABON, 78e). — Entr. : SUCRE. — Total : 37.
CANNES 1 (0) Khaldi (68e)	Cannes. — DELESALLE*** — SPORN***, PIETRI*****, SELLES***, VAN ZEVEREN*** — DUCLOS***, SANTOS***** — BONARDELLO***, DUNDOV****, KHALDI*****, TIBERI****. — Entr. : LERDA. — Total : 40.
	Arbitrage de M. Eyroulet. — 3.100 F. — 424 spectateurs.
CUIS.-LOUH. 1 (0) Munoz (66e)	Cuiseaux-Louhans. — BUATHIED***** — HENRY***, JACQUES**, MURAT*****, LORENZATTI*** — ROBOT****, LAMY-CHAPUIS***** — CAMPIONI**, GIRARDOT***, MUNOZ*****, GARZIETTO**. — Entr. : LEGRAND. — Total : 35.
MONTPELLIER 1 (0) Granier (sur pen. 85e)	Montpellier. — CERRATO***** — DELRANC***, TERRASSE***, DURAND***, PETIN*** — NOUZARET***, HERNANDEZ*** — GRANIER***, CRISTOL*****, LANGLOIS*****, GRITSCH***. — Entr. : MIROUZE. — total : 36.
	Arbitrage de M. Amiotte. — 12.377 F. — 1.637 spectateurs.
AIX 0 **LA CIOTAT** 0	Aix. — ROUCHAS***** — BERTRAND***, BENTOUMI*****, PLANTE*****, AZARIAN*** — BUFFAT***, BARBIER***** — LAMBERTI***, DI CARO***, FABRE*** PELLECUER*****. — Entr. : HERCZEG.
	La Ciotat. — MARCELLI***** — MOUTAFFIAN***, BERTOLOTT***, ESTORNEL***, RIZZO***** — PAVON*****, AUGUSTIN***** — MARTINA***, COSSOU***, ROSSI***, LIADER***. — Entr. : MULTINU.
	Arbitrage de M. Espie. — 4.074,80 F. — 676 spectateurs.
SETE 1 (0) Ferreira (c.s.c. 73e)	Sète. — MOLINA***** — MARC*****, BONNIER*****, PLINIO*****, CUXAC***** — ANDREO*****, J.-L. GRANIER***** — C. GRANIER******, RAFFY*****, CALLABUIG*****, DAVID*****. — Entr. : DARC. — Total : 47.
MONTELIMAR 1 (1) Balboa (28e)	Montélimar. — PALMA****** — MENDY*****, KROL*****, SOLTY*****, GILLES***** — CARRERE*****, BROGGINI***** — BALBOA*****, PEYROCHE*****, THELEM*****, BENCHARAT*****. — Entr. : BOULLE. — Total : 43.
	Arbitrage de M. Viglieni. — 8.807 F. — 1.162 spectateurs.

GROUPE A

83 ETOILES : Chenu (Chaumont) ; Dublin (Mulhouse).
82 ETOILES : Manon (Boulogne).
81 ETOILES : Surray (Mouzon).
80 ETOILES : Deliamore (Sedan).
79 ETOILES : Gomis (Amiens) ; Delachet (Caen) ; Polrot (Creil).
77 ETOILES : Dumat (Troyes).
76 ETOILES : Szepaniak (Besançon) ; Rey (Mulhouse) ; Formici (Troyes).
75 ETOILES : Dieng (Chaumont) ; Artelesa (Troyes).
74 ETOILES : Imiéla (Amiens) ; Hernandez (Boulogne) ; Knoll (Creil) ; Zimmermann (Mulhouse) ; Kloetty (Mulhouse) ; Djadaoui (Rouen).
73 ETOILES : Sarr (Chaumont) ; Martin (Dunkerque) ; Rimbert (Evreux) ; Roques (Evreux) ; Franchet (Evreux).
72 ETOILES : Barellas (Chaumont) ; Kaspereck (Mouzon) ; Carrie (Rouen).
71 ETOILES : Sachy (Creil) ; Grégoire (Troyes) ; Jacques (Troyes).

GROUPE B

82 ETOILES : Barrat (Limoges).
78 ETOILES : Sénéchal (Limoges).
77 ETOILES : Raoult (Entente) ; Corfou (Entente).
76 ETOILES : Demota (Mantes-la-Ville).
75 ETOILES : Cuq (La Rochelle) ; David (Paris-Joinville).
74 ETOILES : Delacroix (Entente) ; Donoyan (Bourges).
73 ETOILES : Touré (Blois) ; Globez (Brest) ; Rossignol (Lorient) ; Goraguer (Lorient) ; Pohon (Quimper) ; Delabarre (Quimper).
72 ETOILES : Gasseri (Blois) ; Laffon (Limoges) ; Sauvage (Limoges) ; J.-F. Beltramini)Mantes-la-Ville) ; Leclerc (Montluçon) ; Joseph (Valenciennes).
71 ETOILES : Boussa (Blois) ; José (Mantes-la-Ville) ; Périgaud (Montluçon) ; Guinot (Valenciennes).
70 ETOILES : Ferrier (Entente) ; Lerebours (Le Mans) ; Gouju (Mantes-la-Ville) ; J.-C. Desnoix (Montluçon) ; Joly (Valenciennes).

GROUPE C

81 ETOILES : Rizzo (La Ciotat).
78 ETOILES : Dundov (Cannes) ; Plinio (Sète).
77 ETOILES : Cerrato (Montpellier).
76 ETOILES : Rouchas (Aix) ; Moine (Béziers) ; Margelli (La Ciotat) ; Piana (Toulon).
75 ETOILES : Munoz (Cuiseaux-Louhans) ; Osim (Strasbourg).
73 ETOILES : Cuxac (Sète) ; Burkhardt (Strasbourg).
72 ETOILES : Montès (Strasbourg).
71 ETOILES : B. Iche (Avignon) ; Buathier (Cuiseaux-Louhans) ; Mercet (Martigues) ; Balekita (Toulon) ; Milhau (Toulouse).
70 ETOILES : Delesalles (Cannes) ; Murat (Cuiseaux-Louhans) ; Gilles (Montélimar) ; Balboa (Montélimar) ; Granier (Montpellier).

RIBEYRE A FRANCE AMATEURS : "AIDEZ-MOI POUR ME VENGER DES ANGLAIS..."

L'Angleterre sera, une fois encore, l'adversaire de France-Amateurs, demain mercredi, sur la pelouse du stade de l'Armoricaine, qui ne lui a pas réussi le 13 mai 1970. Ce jour-là, les Anglais furent stupéfaits par des Tricolores en pleine euphorie. Hallet, Horlaville et Di Caro marquant trois buts après avoir mérité d'en inscrire d'autres. Les Bressois furent, de plus, enthousiasmés par ce match.

L'an suivant, le 17 février 1971, à Dulwich-Hamlet, les Anglais furent plus coriaces au cours d'une partie intense, jouée sous la pluie, sur un terrain presque impraticable. Prost avait marqué pour les Français et au cours d'une phase confuse, le Breton Ribeyre, avait détourné une balle anglaise dans les buts tricolores.

Mercredi, à 20 h 30
Stade de l'Armoricaine
à Brest

FRANCE AMATEURS : Gouraud (Angers) ou Lannoy (Lens) - Ribeyre (Brest), Imiéla (Amiens), Hoquin (Caen), Guillolet (Red Star) - Romier (Montluçon), Laurier (Reims) - Redon (Rennes), Tonnel (Mouzon), Riéfa (Avignon), Bigeon (Caen).
Remplaçants : Mankowski (Amiens), Barbier (Aix), Chenu (Chaumont).
Entraîneur : André Grillon (Amiens).
ANGLETERRE : L'équipe sera désignée, mercredi matin, parmi les seize joueurs suivants :
Gardiens de but : J. Swannell (Henden) et A. Williams (Enfield).
Défenseurs : D. Gamblin (Wycombe Wanderers), B. Moffatt (Enfield), J. Lailey (Cheltenham Town), J. Delaney et E. Powell (Wycombe Wanderers), capitaine.
Milieu de terrain : F. Deadman (Henden) et J. Payne (Enfield).
Avants : D. Basset (Walton), L. Pritchard (Wycombe Wanderers), A. Turley, K. Gray et J. Butterfield (Enfield) et J. Ritchie (Slough). Mick Mellows (Wycombe).
Arbitre : M. Riou (Belge).

L'U.R.S.S. EN FILIGRANE

Pour France-Amateurs ce match sans enjeu, servira, surtout, à préparer l'équipe qui doit jouer ses dernières chances contre l'Autriche (battue à l'aller par 5-1) et l'U.R.S.S. (vainqueur massif 5-1, au premier match) au titre des Jeux Olympiques. Ce qui ne veut pas dire que les Tricolores vont aborder ce match à la légère. Il n'y a jamais de match sans enjeu pour les hommes de Borto puisque, toujours, la victoire est un motif pour se dépenser sans mesures.

De l'équipe ayant fait match nul à Dulwich il restera, dans l'équipe de France : Ribeyre, Imiéla, Laurier et Manko (ce dernier prévu comme remplaçant).

En revanche, les Anglais aligneront six hommes qui connaissent bien les Français : Swannel, le gardien, Gamblin, l'arrière, les demis Payne et Deadman et les deux attaquants : Gray et Turley.

Tout cela promet un match ardent, car sur le plan engagement les Anglais n'ont rien à envier à personne et comme les Français savent répliquer...

Quelle va être cette équipe de France ?

Bonne, je crois, très bonne même si les « bleus » s'intègrent d'aussi belle façon que le firent Tonnel et Collinet face à l'Autriche.

Qui sont ces « bleus » ? D'abord Guillolet, l'arrière du Red Star, habitué aux rudes chocs de la Division I à qui on peut faire confiance. Ensuite l'ailier gauche de Caen, Bigeon qui remplacera Collinet, blessé. Troisième « demi bleu » Hopquin, lui aussi de Caen, qui, n'a jamais joué en France avec cette équipe, mais a été très bon, aux Jeux d'Izmir.

GAGNER AVEC LA MANIERE

Cette équipe vaincra-t-elle ? Nous le croyons contre vents et marées parce que connaissant l'état d'esprit de cette équipe nationale. Sans doute la chose sera difficile d'autant que les Anglais ont annoncé le renforcement de leur ligne d'attaque par deux avants de pointe Butterfield et Ritchie... et que cette équipe vient de tenir l'Ecosse en échec (1-1).

Tout dépendra de la tenue de notre défense, qui a toujours été la bête noire des Anglais qui ne comprennent pas grand-chose à la loi du hors jeu. Enfin la défense française souffre toujours en face des rudes britanniques, qui suivent toutes les balles et les gestes du gardien. Delhumeau et surtout Ribeyre peuvent en témoigner.

Répétons-le le gain du match n'est pas primordial et c'est surtout la production de l'équipe française qui sera suivie en fonction des tâches futures. Gagner mais de belle manière, tel est l'impératif pour nos Tricolores.

Enfin, il y a un facteur assez spécial, bien dans l'esprit des tricolores de Grillon, Jean-Claude Ribeyre, capitaine du Stade Brestois, jouera, pour la première fois de sa carrière, en équipe de France, sur son stade de l'Armoricaine. Or, Ribeyre s'était fait gentiment « chambrer » pour être l'auteur du but anglais à Dulwich et Jean-Claude veut sa revanche personnelle... « Alors, les gars, vous allez vous défoncer pour que devant les miens on soit vainqueur... » a dit Ribeyre, qui, mêm eétant à Brest, a décidé d'habiter à l'hôtel avec ses camarades tricolores.

Tony ARBONA.

DIVISION 3

Amateurs

HIER

ABBEVILLE ARRIVE, MAZAMET SE DÉCHAINE

(Fethi HOUIDI)

Le mauvais temps a perturbé quelque peu le déroulement de la compétition et plusieurs matches ont été remis, notamment dans l'Ouest et Sud-Ouest.

Compte tenu du mauvais état des terrains, les 77 buts qui ont été inscrits au cours des 33 rencontres à l'ordre du jour (2, 3 buts de moyenne) reflètent dans l'ensemble une assez bonne performance.

● CENTRE :

JUVISY SE DETACHE

Deux buts de Poubelle et un troisième de Kedim ont consacré dès la première période la victoire de Juvisy sur Orléans. Connaissant une période faste, les Juvisiens creusent un peu plus l'écart qui les sépare de Lucé (à Chartres) et Saint-Etienne (à Taraux), tous deux tenus en échec. Mais les hommes de Pellégrino, avec deux points d'avance, ne sont pas encore à l'abri et une seule défaite pourrait tout remettre en question.

Poissy s'est repris de belle façon en allant battre Lyon chez lui tandis qu'Auxerre, acculé par Malakoff au partage des points, marque le pas. Enfin Baume-Les-Dames, victorieux de Chalon, remonte au milieu du tableau

● EST :

DELLE CONFIRME

Après Talange, les Pierrots. Delle se montre irrésistible et cette fois c'est à Strasbourg que les hommes de Hinker sont allés battre ceux de Mateo. Une victoire qui permet aux premiers de respirer et qui écarte les deuxièmes de la course pour le titre, le retard des Pierrots (8 points) étant en effet assez considérable.

Victoire pour Talange devant Wihelsheim et d'Epinal contre Mulhouse. Les deux candidats à la montée demeurent ainsi sur leurs positions.

Quant au choc Sochaux-Nancy, il n'a pas connu de vainqueur, les deux attaques s'étant montrées par ailleurs stériles. Ce résultat permet à Metz le leader (vainqueur de Merlebach) de porter son avance à deux longueurs.

Canet, le gardien du Racing, a été souvent mis à l'ouvrage par les attaquants du Paris St.-G.

● NORD :

L'EXPLOIT D'ABBEVILLE

La sensation du jour s'est produite à Aulnoye où les locaux ont succombé, par un petit but, devant un formidable Abbeville. Ce dernier n'a plus perdu depuis le 31 octobre dernier et son dernier succès le met à portée de fusil des Aulnésiens et lui ouvre de belles perspectives. La formation de Wicart peut désormais entrevoir la montée avec de solides atouts et des chances réelles.

Neuf buts (dont quatre de Vasselle) ont été marqués au cours du match Eclaron-Hazebrouck (4-5) un score qui en dit long sur l'âpre empoignade à laquelle se sont livrées les deux équipes.

Difficile mais méritoire succès de Saint-Quentin au Havre tandis que Valenciennes en battant Roubaix, enfonce Eclaron. Mais pour ce dernier, qui a deux matches de plus à jouer, les jeux ne sont pas encore faits.

● OUEST :

LISIEUX S'ENVOLE

Seules les trois rencontres ont eu lieu. C'est Montmorillon qui s'est le plus distingué en allant vaincre (2-1) un Concarneau (deuxième défaite consécutive) pour lequel rien ne semble plus aller.

Lisieux a été le principal bénéficiaire de la journée puisque sa victoire sur Niort (2-0) le propulse à cinq points de ses rivaux les plus dangereux pour la montée.

Quant à Saint-Brieuc, victorieux de Vannes (2-0), il remonte de la huitième à la cinquième place.

● SUD-EST :

MOULINS TALONNE MENTON

Invaincu depuis le 12 décembre, Moulins, après son succès face à Nice, confirme davantage ses ambitions.

Les coéquipiers de Manolios n'ont plus que deux points de retard sur le leader mentonnais et se présentent comme prétendants très sérieux à la montée.

Menton s'est difficilement défait du coriace Decize et l'O.M. n'a pu marquer qu'une fois contre Saint-Cyr. Entre les deux clubs c'est le statut-quo.

Brutale réaction d'Alès qui s'est défait (à l'extérieur) de Villefranche par un score (3-0) assez large. Coste a encore marqué deux buts.

Enfin Monaco (vainqueur de Saint-Jean-de-Maurienne) remonte à une place (sixième) plus en rapport avec ses possibilités.

● SUD-OUEST :

LIBOURNE HUMILIE

En rendant visite à Mazamet, Libourne ne s'attendait pas à un tel ouragan. Résultat : huit buts à zéro, chacun des attaquants de Mazamet en ayant inscrit deux à son compte. Accident de parcours pour Libourne, renouveau des locaux ? Les hommes d'Albert sont à suivre et à... revoir.

Inattendu, le forfait d'Albi qui devait se rendre à Clermont ! Cette rencontre perdue par les Albigeois ne prête heureusement pas trop à conséquence puisque Montferrand, leur concurrent le plus menaçant, a trébuché à Brassac.

Cinquième victoire consécutive de Mont-de-Marsan qui remonte, sans grand bruit, au niveau des « ténors » sous la houlette de J. Foix.

Enfin excellente performance de Castres (vainqueur à Bordeaux) qui se place pour « la ligne droite ».

DEMAIN

MATCHES REMIS AU 20 FÉVRIER 72

EST

WITTELSHEIM (9) - DELLE (11)
du 22-11-1971
VITTEL (10) - MERLEBACH (12)
du 31-1-1972

NORD

ROUBAIX (9) - SEDAN (6)
du 21-11-1971
ECLARON (15) - CHANTILLY (11)
du 21-11-1971

OUEST

CHATELLERAULT (5) - LISIEUX (2)
du 5-12-1971
RENNES (3) - GRANVILLE (14)
du 6-2-1972

SUD-EST

ANNECY (6) - ST-JEAN-DE-M. (14)
du 31-1-1972

SUD-OUEST

RODEZ (14) - LA COMBELLE (11)
du 31-1-1972
LUCHON (11) - BRASSAC (8)
du 6-2-1972

CENTRE

PARIS-S.G.	1	Racing	0
Tavaux	0	ST-ETIENNE	0
Baume	3	Chalon	2
Juvisy	3	Orléans	1
LYON	0	Poissy	1
Chartres	1	Luce	1
Auxerre	2	Malakoff	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy ...	24	18	10	4	4	32	20
2. Lucé ...	22	18	8	6	4	20	14
3. ST-ETIENNE	21	18	7	7	4	23	15
4. Malakoff .	20	18	7	6	5	27	20
Poissy ...	20	18	8	4	6	21	14
6. Auxerre ..	19	18	7	5	6	26	27
7. PARIS-S.G.	18	18	8	2	8	23	25
8. Orléans ...	17	18	5	7	6	17	18
Baume ...	17	18	8	1	9	28	31
Tavaux ...	17	18	7	3	8	28	33
11. Racing ...	15	18	6	3	9	23	26
LYON	15	18	5	5	8	19	26
13. Chartres ..	14	18	4	6	8	16	25
14. Chalon ...	13	18	6	1	11	18	27

CHARTRES et LUCE 1-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Mignard. — Spectateurs : 2.782. — Recette : 23.518 F. — Buts : **Chartres :** Poirier (21e). — **Lucé :** Dufoix (54e).

CHARTRES : **Buthon** — **Pichon, M. Samper, Perreau,** Legot — J.-P. Darmigny, Hallier — Y. Darmigny, **Poirier*,** Bracquart, **Kiffert.** — Entraîneur : M. Samper.

LUCE : **Braun** — Boudebza, Chiarelli, Debray, **A. Rolland** — A. Roland (puis Corgiatti 70e) Bassière — **Dufoix*,** M. Darmigny, Adelle de Ortels, Duval. — Entraîneur : Chiarelli.

TAVAUX et SAINT-ETIENNE 0-0. .. Terrain : gras. — Arbitre : M. Picquot. — Spectateurs : 1.341. — Recette : 9.387 F.

TAVAUX : **Mollard** — Cheray, **Mic, Michon, Gauley*, M. Tapells** — Barbaud, Bidaud — Maur, Michon, Bailly, Prost, G. Tapells (puis Louvat 80e). — Entraîneur : Tampawski.

SAINT-ETIENNE : Olivain — **Polmy,** Deschamps, Merchadier, **Sanlaville** — Santini, Rocheteau — **Massard*,** Schaer (puis Soulier 45e), Revelli, Court. — Entraîneur : Philippe.

PARIS-ST-GERMAIN b. RACING 1-0 (0-0). — **Terrain :** gorgé d'eau. — Arbitre : M. Moulières. — Spectateurs : 161. — Recette : 1 269 F. — Buts : Bennet (72e).

PARIS-ST-GERMAIN : **Py** — **Christiaen, Guici, Schmitt, Behier** — **Zorgetto, Léandri** — **Brost, Rémond, Renaut*, Bennet.** — Entraîneur : Destrumelle.

RACING : **Canet** — **François, Buzier, Hourquet, Gandon** — Sino (puis Gimenez 75e) **Chipon** — Boyer, Farnoux, Zocchetini, **Marty*.** — Entraîneur : Jurilli.

BAUME b. CHALON 3-2 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Spilher. — Spectateurs : 347. — Recette : 2.298 F. — Buts : **Baume :** Delavelle (19e et 36e), P. Bouveresse (70e). **Châlon :** Lefèvre (4e), Ortega (88e sur pénalty).

BAUME : Dormois — Girard, Lemaire, Hintzy, **G. Bouveresse** — Lambert, **Michel — Delavelle*,** P. Bouveresse, **Coquard,** Mascarello. — Entraîneur : Nirot.

CHALON : Jalabert — Pomaro puis Lagadec (45e), Gessieux, **Back*, Rey** — Bardin, Desroches — **Botton,** Lefèvre, **Guégain,** Ortega. — Entraîneur : Lagadec.

JUVISY b. ORLEANS 3-1 (3-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Paque. — Spectateurs : 798. — Recette : 6.019 F. — Buts : **Juvisy :** Poubelle (8e, 35e), Kedim (16e). **Orléans :** Ferrier (90e).

JUVISY : Lecœur — Falissard, Brun Michel, **Brun Daniel,** Caille — **Bérangé*, Kedim** — Créa puis Torrivellec, **Stedile, Delahaye, Poubelle.** — Entraîneur : Pellegrino

ORLEANS : **Viot* Patrick** — Troupet, Beaujouan, Bordas François, Fontaine — Bouchon, Froissart — **Bordas Jean-Baptiste,** Fernandez puis Viot Jacky, Ferrier, Maite. — Entraîneur : Bordas J.-B.

POISSY b. LYON 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Seltz. — Spectateurs : 201. — Recette : 991 F. — Buts : Fontin (16e).

LYON : Conrath — Winckel, **Colombat,** Ravanello, Donguy — **Saccinto*,** Faccioli — **Clopin,** Thomas, Doual, Baldassara. — Entraîneur : Cappon.

POISSY : **Leplat** — Delamotte, **Tiramani*,** Linotte, Cajuelas — Ryda, Simon — Pons, **Fontin, Fruhauff, Roncoroni.** — Entraîneur : Quenolle.

AUXERRE et MALAKOFF 2-2 (0-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Convert. — Spectateurs : 510. — Recette : 2 250 F. — Buts : **Auxerre :** J.-J. Boulard (49e), Cavan (59e). **Malakoff :** Collas (43e), Samper (64e sur penalty).

AUXERRE : Mathieu — Leau, Mourey, Geffroy, Ollivier — Dion, Kalman — Ramagon, **Cavan, J.-J. Boulard*** puis G. Boulard (80e) Ziebelin. — Entraîneur : Roux.

MALAKOFF : Schneider — Viandier, Fercoq, Leroux, Romuald — Lambert, Godard — Palanqui, **Samper, Abbate*, Collas.** — Entraîneur : Y. Cros.

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Chartres 2.782 spectateurs ; 2. Epinal 1.686 ; 3. Nœux-les-Mines 1.441 ; 4. Tavaux 1.341 ; 5. Concarneau 966 ; 6. Saint-Quentin 904 ; 7. Lisieux 831 ; 8. Saint-Brieuc 827 ; 9. Menton 802 ; 10. Juvisy 798.

LES BUTEURS

A marqué 4 buts : Vasselle (Hazebrouck).
Ont marqué 2 buts : Delavelle (Baume), Poubelle (Juvisy, Ruiz (Mont-de-Marsan) et Plazza, Leprandi, Tailhades, Rabier (Mazamet), Costes (Alès).
Ont marqué sur penalty : Ortéga (Chalon), M. Verpillot (Eclaron), Samper (Malakoff), Plazza (Mazamet).

CLASSEMENTS DES BUTEURS

GROUPE EST

14 buts : Schwartzwalder (Epinal).
12 buts : Baret (Vittel).
11 buts : Pfertzel (Wittelsheim).
10 buts : Roux (Delle), Schalber (Pierrots).
8 buts : Diaz (Merlebach), Tota (A.S. Strasbourg).
7 buts : Bossert (Mutzig), Di Persio (Talange).
6 buts : Sap (Epinal), Fuchs (Metz), Guttierez et Lange (Sochaux), Guiot (Pierrots), Grabowski (Wittelsheim).

GROUPE SUD-OUEST

11 buts : Treboute (Albi).
9 buts : Iniesta (Nimes).
8 buts : Nadal (Castres), Maisonnave (Mont-de-Marsan), Mathieu et Boyron (Nimes).
7 buts : Bartou (Libourne), Barta (Luchon), Moretti (Nimes), Schichilonne (Montferrand).
6 buts : Petit (Albi), Goubet (Bordeaux), Pichardie (Libourne).
5 buts : Guillas et Azena (Albi), Versabeau (Angoulême), Laurent (Brassac), Chemel (Castres), Liprandi (Mazamet).

GROUPE CENTRE

12 buts : Delavelle (Baume), G. Tapella (Tavaux).
11 buts : Stedile (Juvisy).
10 buts : Kiffert (Chartres), Samper (Malakoff).
9 buts : Remond (Paris-S.G.), Soler (Poissy), Heulte (Racing).
8 buts : Ortega (Chalon), Delahaye (Juvisy), Santini (Saint-Etienne).
7 buts : Ferrier (Orléans).
6 buts : Fefeu (Auxerre).

GROUPE NORD

10 buts : Massennove (Sedan).
9 buts : Tournelle (Abbeville), Noël (Chantilly), Gully (Hazebrouck), Coppin et Geoffroy (Nœux).
7 buts : Van Wormoundt et Vasseule (Hazebrouck).
6 buts : D. Compagnon (Aulnoye), Chauvin (Lille), Blanchard et Kosbur (Reims), Calliste (Roubaix).
5 buts : G. Boulanger et Baron (Calais), Lafont (Eclaron), Dubreucq (Lille).

GROUPE OUEST

14 buts : Boudaud (Cholet).
13 buts : Porcher (Rennes).
11 buts : Jourand (Saint-Brieuc).
10 buts : Beaujault (Niort).
9 buts : Berdoll (Angers), Labarillier (Lisieux).
8 buts : Sérafin (Châtellerault), Tulik (Saumur).
7 buts : Th. Princet (Châtellerault), Lannubel et Cado (Concarneau), Nau'eau (Montmorillon), Mikaelessen (Nantes), Redon (Rennes), Badour (Saumur).

GROUPE SUD-EST

17 buts : Coste (Alès).
10 buts : Turbil (Annecy), Bernard (Decize).
8 buts : Sirat et Mesones (Moulins), Berger (Villefranche).
7 buts : Duchassin et Viard (Decize), Lambert (Marignane), Garino (Monaco).
6 buts : Segarra et Biancheri (Menton), Giner (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST

9 étoiles : Stako (Châteaudun).
7 étoiles : Thomas (Vannes).
6 étoiles : Sosnowski (Cholet), Faye (Niort).
5 étoiles : Cassan (Angers), Loaec (Brest), Boudeaud (Cholet), Assire (Lisieux), Devaux (Montmorillon), Parchard (Saumur).

GROUPE NORD

7 étoiles : Tournelle (Abbeville), Flack (Nœux-les-Mines).
6 étoiles : Sergheraert (Hazebrouck), Buhler (Saint-Quentin).
5 étoiles : Briend (Le Havre), Gaudry (Valenciennes), Lavielle (Chantilly).
4 étoiles : 9 joueurs.

GROUPE EST

10 étoiles : Charron (Epinal).
6 étoiles : Roux (Delle), Steinmetz (Mutzig), Serpoix (Vittel).
5 étoiles : Lang (Sochaux), Debs (R.C. Strasbourg), Kowal (Vittel), Ruft Wittelsheim).
4 étoiles : Grosz (Merlebach), Kayl (Metz), Bouaid (Mulhouse), Lator (Nancy), Froelicer (A.S. Strasbourg), Antony (Saint-Louis), Di Persio (Talange), Nicolas (Wittelsheim).

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Viot (Orléans).
7 étoiles : Destrumelle (Paris-S.G.), Massard (Saint-Etienne).
6 étoiles : Chipon.
5 étoiles : Guégain (Chalon), Béranger (Juvisy), Samper (Malakoff), Fruehauff (Poissy).
4 étoiles : 9 joueurs.

GROUPE SUD-OUEST

8 étoiles : Plaza (Mazamet).
7 étoiles : Bade (Albi), R. Tylinski (Brassac), Darcos (Mt-de-Marsan), Ahadji (Rodez).
6 étoiles : Tribot (Angoulême).
5 étoiles : Chateau (Libourne), B. Bats (Mt-de-Marsan).

GROUPE SUD-EST

6 étoiles : Coste (Alès), Canizarès (Nevers).
5 étoiles : Turbil (Annecy), Bethon (Grenoble), Aparicio (Saint-Cyr), Bontoux (Villefranche).
4 étoiles : Lefillatre (Alès), Stasiak (Decize), Lambert et Deleuil (Marignane), Emon (Marseille), Garino (Monaco), Pelletier (Nevers), Y. Douis (Nice), Berger (Villefranche).

SUD-EST

Moulins	1	**NICE**	0
Nevers	1	**Grenoble**	0
Villefranche	0	**Alès**	3
Annecy	0	**Marignane**	0
Menton	1	**Decize**	0
MONACO	2	**St-J.-Maurienne**	0
MARSEILLE	1	**Saint-Cyr**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Menton** ..	25	17	11	3	3	24	11
2. **MARSEILLE**	24	18	11	2	5	34	19
3. **Moulins** ..	23	18	9	5	4	29	18
4. **Villefranche**	20	18	7	6	5	21	23
5. **Nevers** ...	19	18	7	5	6	23	26
6. **Alès**	17	18	7	3	8	28	18
Annecy ...	17	18	6	6	5	19	19
MONACO .	17	18	6	5	7	22	23
Saint-Cyr .	17	18	4	9	5	14	15
Decize ...	17	18	7	3	8	26	29
11. **Marignane**	16	18	6	4	8	16	19
12. **NICE**	15	18	4	7	7	20	27
13. **Grenoble** ..	11	18	4	3	11	16	33
14. **St-J.-Maur.** .	9	16	3	3	10	15	27

MOULINS b. NICE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Debroas. — Spectateur : 664. — Recette : 6.041 F. — Buts : Revol (17e).

MOULINS : Manolios — **Gori,** Ruban, Maréchal, **Revol*** — **Miletic,** Kosmalski — Salen, Sirot, Mesonès (puis Linol, 85e), **Jonard.** — Entraîneurs : Labbaci et Manolios.

NICE : Peyron — Esposito, **Douis, Albert*, Damiano** — Bouthiaux, Maranelli — Rastogni, Montagnoli, Giner, **Carrer.** — Entraîneur : Douis.

NEVERS b. GRENOBLE 1-0 (0-0). — Terrain : marécageux. — Arbitre : M. Bonaldi. — Spectateurs : 710. — Recette : 521 F. — But : Salette (70e).

NEVERS : Jullion — Derras, Stachowiak, **Gioz,** Barry — **Canizares, Pelletier*** — Quillard, Grobarcik, **Salette,** Sinatouic. — Entraîneur : Proust.

GRENOBLE : **Brunet*** — Garcia, D'Emilio, Cherrap, **Nagy** — **Ceccon,** Garnier — **Moron,** Ortiz, Maanan (puis Garcin, **80e**), Charrel. — Entraîneur : Garcin.

MONACO b. ST-JEAN-DE-MAURIENNE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Eurdekian. — Buts : J. L. Floch (82e), Suurendonk (90e).

MONACO : Jacottin — Carnutello, **Piumi*,** J. N. Forcherio, Mangion-Poisson, Vitalis — Aureille (puis Abellaneda, 63e), Garino, Suurendonk, J.-L. Floch. — Entraîneur : Luciano.

ST-JEAN-DE-MAURIENNE : Ducruet — Domard, Perli, Daila Libera — Joly, Lafranceschina — Jay, Périer, Bevilaqua, Mourier, **Akeilian*.** — Entraîneur : Liense.

ALES b. VILLEFRANCHE 3-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Jallet. — Spectateurs : 604. — Recette : 4.000 F. — Buts : Othily (48e), Costes (55e et 70e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Deschamps (puis Papas, 57e), Péraud, Bardon, Sivignon — **Mathieu, Moureau*** — Guyennet, Lauri, **Berger,** Ledieu. — Entraîneur : Papas.

ALES : Lefillatre — Malaval, Koranyan, Elkai, Molla — Grasset, **Carascosa*** — Bertrand, Kusawa, Coste, Othily. — Entraîneur : Molla.

ANNECY et MARIGNANE 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 541. — Recette : 3.414 F.

ANNECY : Barrier — Brechet, Wojniak, Nagy, **Pellier*** — **Paclet,** Deridde — Rizzo, Turbil, Rafsat, Quillez. 12e homme: Marie. — Entraîneur : Gallot.

MARIGNANE : **Botella*** — Tomasi, De Chavigny, Michel, Cassard — Chiappe, **Blanchon** — **Mevel, Sboralski,** Peruffo, **Edouard.** 12e homme : Guy Deleuil. — Entraîneur : L. Deleuil.

MENTON b. DECIZE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Helies. — Spectateurs : 800. — Recette : 4.000 F. — But : Soccoia (33e).

MENTON : **Garofalo*** — Proscelli, Laffitte, Monaldi, Galéa — Alonzo, Soccoia — Paskiez (puis Yvan), Segarra, Biancheri, De Saint-Génois. — Entraîneur : Oniboni.

DECIZE : Clément — France, Anchuello, Belloue, **Stasiak*** — Delke, Marciliak — Blakoski, **Duchassin,** Viard, **Bernard.** — Entraîneur : Nagy.

MARSEILLE b. SAINT-CYR 1-0 (0-0). — Spectateurs : 2.000 environ. — But : J.-L. Green (88e).

MARSEILLE : Kraft — Bracci, Courbis, Green G., Armenante — Marsiglia, Le Boedec — Green J.-L., Takoto, Emon, Verdonk. — Entraîneur : Merschel.

SAINT-CYR : Aparicio — Vacca, Valentini, Gaglione, Franceschini — Pietranroni, Gratian — N'Kate, Agostini, Averous, Llorens. — Entraîneur : Gratian.

NORD

Chantilly	2	**SEDAN**	3
Nœux	1	**LILLE**	1
Aulnaye	0	**Abbeville**	1
Eclaron	4	**Hazebrouck**	5
Le Havre	2	**St-Quentin**	3
RED STAR - Calais : remis			
VALENCIENNES	1	**Roubaix**	0
Exempt : Reims (4)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LILLE**	30	20	14	2	4	41	15
2. **Aulnaye** ..	26	19	9	8	2	18	9
3. **Abbeville** .	25	20	10	5	5	24	15
4. **REIMS** ...	23	19	9	5	5	28	20
5. **Hazebrouck**	22	19	7	8	4	28	24
6. **SEDAN** ...	21	19	8	5	6	36	25
7. **Calais**	19	18	7	5	6	22	23
Nœux	19	19	6	7	6	27	20
9. **Roubaix** ..	18	19	5	8	6	18	19
10. **Le Havre** .	17	20	6	5	9	23	28
11. **Chantilly** ..	15	18	6	3	9	19	35
RED STAR .	15	19	4	7	8	20	28
13. **St-Quentin** .	14	19	4	6	9	16	20
Valenciennes	14	20	5	4	11	16	28
15. **Eclaron** ..	8	18	2	4	12	18	45

ABBEVILLE b. AULNOYE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perlot. — Spectateurs : 1.011. — Recette : 5.922 F. — Buts : François (5e).

AULNOYE : Charrier — Brognez, **Delpierre*,** Diogne, Delcourt — Blanchard, A. Compagnon — D. Compagnon, Gosset, Michel, Carpené (puis Meurant, 5e). — Entraîneur : Huart.

ABBEVILLE : Opula — Fourmy, Viollette, Delétoile, Tyra — Bertoux, Bilot (puis Monflier, 33e) — **Koch*,** Pruvost, Tournelle, François. — Entraîneur : Wicart.

NŒUX et LILLE 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Evrard. — Spectateurs : 1.441. — Recette : 8.746 F. — Buts : **Nœux** : Owczarczak (1re). **Lille** : Dubaële (42e).

NŒUX : **Bachorz** — Tortka, Thurlure, **François, Flak** — **Theuriez*,** Owczarczak — Delœil, Geffroy, **Delecroix,** Bergues. — Entraîneur : Flak.

LILLE : **Lestringuez** — Vernoux, Deschodt, **Docquet, Houselten,** Van Helecke, **Verhoue*** — Bajic, Mussche (puis Verchuren, 52e), **Dubaële,** Golinski. — Entraîneur : Gardien.

HAZEBROUCK b. ECLARON 5-4 (3-4). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Charlot. — Spectateurs : 347. — Recette : 2.080 F. — Buts : **Hazebrouck** : Vasselle (5e, 15e, 22e, 57e), Gully (88e). **Eclaron** : G. Verpillot (6e), Laffont (21e), Chevry (29e), M. Verpillot (34e sur penalty).

ECLARON : Vautrin — **Hierso,** Riels, M. Verpillot, Legout — G. Verpillot, **Laffont*** — Mandron, Etez, Constantini, Chevrey. — Entraîneur : Maestroni.

HAZEBROUCK : Darchicourt — Lionet, Willem, **Bourdon,** Dairin — Pedrera, **Vasselle*** — Vanworhout, **Gully,** Ioos, **Serghehrart.** — Entraîneur : Parisseau.

SAINT-QUENTIN b. LE HAVRE 3-2 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Meeus. — Spectateurs : 904. — Recette : 5.975 F. — Buts : **Le Havre** : Noient (53e), Bourdon (63e). **Saint-Quentin** : Brieant (68e), Cailleux (85e), Dognicaut (88e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, **Briand*,** Brenier, Anquetin — Nolent, Le Astari — Henri Sanklon, Predhomme, Lamy. — Entraîneur : Gorlani.

SAINT-QUENTIN : **Molinski*** — Lenglet, Lebaulhis, Marten, Masoret — Frenearo, Cailleux — Brieant, Mandonin, Lefèvre, Duval. — Entraîneur : Casnet.

RED-STAR - CALAIS remis.

VALENCIENNES b. ROUBAIX 1-0 (0-0). Terrain : gras. — Arbitre : M. Berthelot. — Spectateurs : 147. — Recette : 762 F. — Buts : Verstracte (49e).

VALENCIENNES : Ladrière — Rousseau, Cloet, Nebert, Mantoan — Pagnier, Copain — Jestowak, Zaremba, **Verstracte*,** Six. — Entraîneur : Matzki.

ROUBAIX : **Lecroart*** — Koniezka, Desmettre, Porquet, Blondeau — Said Shanonne, Macha — Deldalle, Aissa Shanonne, Maertens, Gydé. — Entraîneur : Desrousseaux.

SEDAN b. CHANTILLY 3-2 (1-2). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Delmer. — Spectateurs : 188. — Recette : 1.420 francs. — Buts : **Chantilly** : Rabelle (7e), Noël (42e). **Sedan** : Devin (12e), Massenhove (68e), Roy (77e).

CHANTILLY : Fichet — Deprez, Pagnier, Leclech puis Deleu (65e), Lavielle — Bollini, Levêque — Quignon, Noël, Lahaeye, **Rabelle*.** — Entraîneur : Bollini.

SEDAN : Jalicki — Breny, Cousin, Chiariuzzi, Poittevin — Devin, **Chrétien*** — Differding, Perlot puis Corniquet (70e), Massenhove, Roy. — Entraîneur : Cl. Breny.

EST

PIERROTS	0	**Delle**	2
A.S. Strasbourg - Saint-Louis : remis			
Epinal	2	**Mulhouse**	0
Vittel	2	**Mutzig**	0
SOCHAUX	0	**NANCY**	0
METZ	1	**Merlebach**	0
Talange	1	**Wittelsheim**	0

Exempt : Saint-Dié (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **METZ** ...	29	20	11	7	2	40	17
2. **SOCHAUX** .	27	20	11	5	4	36	24
3. **NANCY** ..	26	19	10	6	3	35	13
Talange ..	26	20	10	6	4	31	31
5. **Epinal**	23	19	9	5	5	31	19
6. **Strasbourg** .	21	18	8	5	5	21	17
PIERROTS .	21	19	7	7	5	30	19
8. **Mutzig** ...	19	19	8	3	8	24	22
9. **Wittelsheim**	18	19	6	6	7	31	23
10. **Vittel**	17	19	7	3	9	28	34
11. **Delle**	16	19	6	4	9	19	32
12. **Saint-Dié** .	12	19	3	6	10	17	27
Merlebach .	12	19	4	4	11	22	35
St-Louis ..	12	19	4	4	11	21	40
15. **Mulhouse** .	9	20	1	7	12	12	45

METZ b. MERLEBACH 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Gillodes. — Spectateurs : 228. — Recette : 1.904 F. — Buts : D. Fuchs (81e).

METZ : **Dins** — Perignon, **V. Zvunka, J. Muller,** Cattoni — Cuperly, **Kayl*** — **Hitz,** Fuchs, Franquet, Steyer. — Entraîneur : Fuchs.

MERLEBACH : Grosz — **Faure, Geschwindt,** Reichart, Stypulkowski — J. Muller, **Retzlaff** — Torilla, **Huff*, Diaz,** Ch. Scheck. — Entraîneur : Strasser.

SOCHAUX et NANCY 0-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Conrath. — Spectateurs : 613. — Recette : 3.688 F.

SOCHAUX : Nardin — **Dartevelle,** Spillmann, **Posca, Volbert*** — **Goutte,** Lang — Thomas, **Piat, Guttierez,** Zeller. — Entraîneur : Fauvergue.

NANCY : **Holvoët** — Woltrager, Raczinsky, **Lator, Druda*** — Chevrevot, Ehrhardt — **Zenier,** Précheur, Flores, Mariot Y. — Entraîneur : Druda.

TALANGE b. WITTELSHEIM 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Inglebert. — Spectateurs : 500. — Recette : 3.000 F. — Buts : Battiston (52e).

TALANGE : Mikolaczach — Dassis, Gratius, Heinrich, **Niclas*** — Dufour, Symanski — Wollsheid, Maiolo, D. Persio, Battiston. — Entraîneur : Zinka.

WITTELSHEIM : Rust — **Nicolas*,** Risacher, Marciniak, Cragnolini — Pfleger, Rosck — Shwop, Pferzel, Symanski, Grabowski puis Rohirer (70e). — Entraîneur : Verber.

DELLE b. PIERROTS 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Nou. — Spectateurs : 264. — Recette : 1.036. — Buts : Zimmermann (4e), Roux (59e).

PIERROTS : **Lorand, Sieffert,** Galler, **Devaux, Lazarus** — **Debs*,** Stumpf — Kupfer, Schalber, Ahipeaud, Siffert. — Entraîneur : Matéo.

DELLE : **Frantz** — Casiraghi, Bourquin, **Tschaen, Courageot** — N'Ien Guyen, **Renaud*** — Nicolier, Roux, **Santin, Zimmermann.** — Entraîneur : Hincker.

VITTEL b. MUTZIG 2-0 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Foret. — Spectateurs : 384. — Recette : 3.052 F. — Buts : Grosjean (5e), Baret (28e).

MUTZIG : Weller — M. Uch, Freddy Uch, Steinmetz, **Fluck** — Kuntz, Matter — Villé puis Wenger (67e), **Bossert*,** Zimmermann, Neumann.

VITTEL : Barthélémy — Bastien, **Raoul*, Kowal,** Pêcheur puis Fayol (80e) — Luzi, Bozsik — Martin, Serpoix, **Baret, Grosjean.** — Entraîneur : Kowal

EPINAL b. MULHOUSE 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Kleckowiki. — Spectateurs : 1.686. — Recette : 9.977 F. — Buts : Baudoin (16e), Charron (50e).

EPINAL : Perlato — Janvier, **Dominiec, Charron*, Remy** — **Receveur, Gauthier** — Sap, **Baudoin,** Schartzwalder, Boulanger. — Entraîneur : David.

MULHOUSE : Detruz — Kollros, Jobert, Eckhardt, **Tschupp** — Grunenwald, **Flutz*** — **Sermonne,** Bouaïd (puis Sanvido 40e), Schlumberger, Kalt. — Entraîneur : Schlotter.

A.S. STRASBOURG-SAINT-LOUIS remis.

SUD-OUEST

Clermont (8) - Albi (2) : forfait

Mt-de-Marsan (7)	3	**Lacombelle (11)**	0
BORDEAUX (3)	0	**Castres (6)**	1
ANGOULEME (3) - NIMES (1) : remis			
Brassac (8)	1	**Montferrand (3)**	0
Rodez (14) - Luchon (11) : remis			
Mazamet (13)	8	**Libourne (8)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NIMES** ...	30	17	13	4	0	53	10
2. **Albi**	22	18	10	2	6	35	20
3. **ANGOULEME**	19	17	8	3	6	26	22
BORDEAUX	19	18	8	3	7	29	18
Montferrand	19	18	7	5	6	25	21
Castres ..	19	18	8	3	7	21	17
7. **Mt-de-Mars.**	18	18	7	4	7	23	34
8. **Brassac** ..	17	17	6	5	6	18	18
Clermont ..	17	18	5	7	6	17	22
10. **Libourne** ..	15	18	5	5	8	24	29
11. **Luchon** ...	13	16	6	1	9	17	29
La Combelle	13	17	4	5	8	14	26
Mazamet ..	13	18	4	5	9	23	29
14. **Rodez** ...	10	16	4	2	10	13	43

MONT-DE-MARSAN b. LA COMBELLE : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 144. Recette : 859 F. — Buts : Ruiz (63e-86e), Brunet (89e).

MONT-DE-MARSAN : **B. Bats** — **Vignolles, Goyenaga, *Darcos,** Y. Bats — Dentans, Masonnave — Branenx, Brunet, Ruiz, Peré, Lahaille. — Entr. : Foix.

LA COMBELLE : **Auguste** — Korsarycki, Rebello, puis Bernardo (57e), ***Flohic,** Dalgobo — Malfreyt, **Delmas** — Gautard, Piol, **Genestier,** Camus. — Entr. : Flohic.

MAZAMET b. LIBOURNE : 8-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 310. Recette : 1.025 F. — Buts : Plazza (20e sur penalty et 50e), Ligrandi (30e et 39e) ; Taillades (55e et 89e), Rabier (65e et 70e).

MAZAMET : Labaulsie — Glories, Lloret, Soler, Rouanet — **Plazza, Rabier** — Carayol, Lazerge, **Tailhades, *Liprandi.** — Entr. : Y. Albert.

LIBOURNE : Château — Baccalon, Borderon, Marty, puis Rosier (11e) — Perales — Defrance, Cammet, Javalo, ***Gabrinski,** Barthou, Pchardou. — Entr. : Gassies.

CASTRES b. BORDEAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : Lever de rideau Bordeaux-Rennes. — Buts : Nadal (44e).

BRASSAC b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gaillard. Spectateurs : 464. Recette : 3.000 francs. — Buts : D. Bret (89e).

BRASSAC : **Gire** — Roche, **Bristot, *R. Tylinski,** Gialorenzo — Zientek, **A. Tylinski** — D. Bret, Traoré, Peron, M. Bret (puis Ponneroux 26e). — Entr. : R. Tylinski.

MONTFERRAND : ***Chartier** — G. Sourdeix, **D. Sourdeix, Kozlowski,** Muffat — Trenoras, Mur — **Schichilloene,** Verdier, Lanareix, Machanek. — Entr. : Sbroglia.

CLERMONT b. ALBI : forfait.

ALBI REFUSA DE SE DEPLACER : ROUTE DANGEREUSE

ANGOULEME-NIMES : Match remis.

RODEZ-LUCHON : Match remis.

OUEST

Châtellerault (5) - RENNES (2) : remis
Saumur (9) - ANGERS (10) : remis

St-Brieuc (8)	2	**Vannes (10)**	0
NANTES (1) - Cholet (5) : remis			
Lisieux (3)	2	**Niort (7)**	0
Concarneau (4)	1	**Montmorill. (12)**	2
Granville (14) - Brest (12) : remis			
Exempt : Châteaudun (15)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NANTES (1)**	33	19	15	3	1	46	13
2. **Lisieux** ..	27	19	11	5	3	30	13
3. **RENNES** ..	26	18	11	4	3	34	14
4. **Concarneau**	22	20	8	6	6	24	18
5. **Châtellerault**	20	17	9	2	6	25	17
Cholet ...	20	18	9	2	7	27	21
St-Brieuc .	20	19	8	4	7	24	24
8. **Niort**	19	19	7	5	7	21	27
9. **Saumur** ...	17	18	5	7	6	24	24
10. **ANGERS** ..	15	19	6	3	10	19	27
Vannes	15	20	5	5	10	13	26
Montmorillon	15	20	5	5	10	22	39
13. **Brest**	13	19	5	3	11	19	25
14. **Granville** ..	11	18	3	5	10	12	26
15. **Châteaudun**	9	19	3	3	13	10	36

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

MONTMORILLON b. CONCARNEAU 2-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Lecendrier. — Spectateurs : 966. — Recette : 6.404. — Buts : **Montmorillon** : Baillot (24e), Pineau (80e). **Concarneau** : Iqnel (54e).

CONCARNEAU : Laonenan — Piriou, **Froval*,** Branquet, **D. Guillou** — **Gallo, Sinic** (puis **Flochesy**), Mao, Lennuzel, Iqnel, Cado. — Entraîneur : Leborgne.

MONTMORILLON : **Reynaud** — **Thomas,** Briand, **R. Guillot,** Nedean — **Devaux*,** Grégoire — **Pineau, Baillot,** Nauleau, Dartaut. — Entraîneur : J. Guillot.

SAINT-BRIEUC b. VANNES 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Garel. — Spectateurs : 827 — Recette : 5.591 F. — Buts : Muller (71e), M. Boujard (81e).

SAINT-BRIEUC : Audignan — G. Leblanc, **J.-P. André, Cabel,** M. Leblanc — **Lescouarc'h,** M. Boujeard — Courson, Llodra, **Muller*** puis Le Moallec (73e), Le Bigot. — Entraîneur : G. Bout.

VANNES : **Dzepina** — Ayoul, Lenoal, **Stevant,** Brosse — Gautier, **Nael*** — **Vigier,** Le Pinru, **Le Héno,** Thomas. — Entraîneur :

LISIEUX b. NIORT 2-0 (1-0). — Terrain : détrempé. — Arbitre : M. Kosecki. — Spectateurs : 831. — Recette : 6.803 — Buts : Fournier (8e), Fresnel (82e).

LISIEUX : Soenen — Cattoire, **M. Wattelet, Assire,** Dufay — Leroy, **Hamel** — **Fournier,** Lebrillier, **Fresnel*,** B. Wattelet. — Entraîneur : M. Wattelet.

NIORT : **Andres*** — Coué, Veronese, Huguerre, **Ekawené** — Gauvin, Luepak — Lavaud, Beaujanet, **Fayc,** Garreau. — Entraîneur : Lavand.

SAUMUR - ANGERS : remis (tempête).

CHATELLERAULT - RENNES : remis.

NANTES - CHOLET : match remis.

GRANVILLE - BREST : remis.

A L'OCCASION DU MATCH DES 16e DE FINALE DE LA

COUPE DE FRANCE NANTES - RENNES

au Stade de Colombes

LE 19 FEVRIER 1972

la Fédération Française de Football éditera son

200e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

• DE LISIEUX

- Certaines équipes visiteuses choisissent, pour leur court séjour à Lisieux, l'hôtel de Lourdes..., sans doute pour compenser les éventuels miracles de sainte Thérèse.
- Un hommage à Lisieux : à la sortie du stade Louis Bielman, une supportrice niortaise disait : « Ils ont mieux joué que devant Nantes, mais ils ont perdu !... »
- Depuis l'accession en troisième division, le Club des Supporters du C.A. Lisieux connaît une vie nouvelle, grâce, il est vrai, au président Guy Hervé et à son équipe d'actifs dirigeants... ceux dont on ne parle pas et qui pourtant...
- Si Leroy et Fresnel gèrent l' « Auto-Ecole du Stade », Michel et Bernard Wattelet tiennent, quant à eux, le café-hôtel-restaurant des Sports... A Lisieux, on est sportif ou on ne l'est pas.

• DE MONTBELIARD

- La famille Mariot était bien représentée au match Sochaux-Nancy disputé à Montbéliard. Le père était délégué de l'équipe locale, tandis que ses deux fils figuraient dans l'équipe lorraine, Yves comme ailier gauche et Hervé comme douzième homme.
- Le jeune Hervé Mariot avait été remplacé au dernier moment par la nouvelle recrue sud-américaine Flores qui ne mit guère en vedette au cours de ce match, sinon par quelques coups de pied arrêtés.
- A l'ultime minute de ce match, ardemment disputé, une reprise de Piat faillit faire la décision en faveur des Sochaliens. Malheureusement pour ces derniers, qui avaient tiré à deux reprises sur les poteaux, c'est Guttierez qui se trouva sur la trajectoire de la balle et sauva ainsi le gardien nancéien Horvoet.
- A l'occasion de ce match Sochaux-Nancy, on a enregistré la meilleure recette de la saison à Montbéliard pour un match amateurs : 3.688 F pour 613 spectateurs.

• DE TALANGE

- Une trentaine de supporters avait accompagné Wittelsheim en terre lorraine, mais ils n'eurent guère l'occasion de faire entendre leurs trompettes et autres instruments, tant la chorale talangeoise eut vite fait de les « étouffer ».
- Marcel Husson, entraîneur du C.S.O. Amneville (Promotion d'Honneur) était venu « espionner » ses anciens poulains, à l'occasion de Talange-Wittelsheim. En effet, dimanche prochain, Talange sera opposé à Amneville pour le compte du Challenge de Wendel.
- Ce derby fait d'ailleurs beaucoup parler de lui. Nul doute que toute la vallée de l'Orne se sent concernée et que les records d'affluence et de recette seront battus à Amneville.
- Georges Zvunka, l'entraîneur talangeois et messin, n'a guère dormi la nuit de samedi à dimanche. Etant à Saint-Etienne avec les « pros » messins, il n'est arrivé à Metz qu'à neuf heures pour être avec les joueurs talangeois dès 10 h 30.
- Marc Dassis effectuait sa rentrée face à Wittelsheim. A l'issue de la rencontre et malgré son duel avec l'ailier alsacien Grabowski, il se déclarait prêt à faire un autre match. Il est vrai que Dassis n'a que dix-huit ans.
- Libéré du service militaire depuis quinze jours, Symanski qui est originaire de Jarny, va incessamment s'établir à Talange.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **SETE** pour avoir tenu Montélimar en échec (1-1) en Division II (groupe C).
- **TAVAUX** pour son match nul obtenu devant Saint-Etienne en Division III (Centre).
- **DELLE** pour sa victoire à l'extérieur sur les Pierrots de Strasbourg (2-0) en Division III (Est).
- **MONTMORILLON** qui bat Concarneau (2-1) en Division III (Ouest).
- **FLORANGE** pour sa victoire à l'extérieur sur Forbach (1-0) en championnat de Lorraine.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philipe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BOUTHIAUX (Nice) : MÉDECINE OU FOOTBALL ?

Il y avait déjà eu Raymond Keruzoré (alors Quimpérois) et aussi Philippe Redon (alors Avranchinais) qui avaient dû décliner des sélections en équipe de France juniors en raison de leurs études. Il y a, cette saison, le cas de Gaby Desmenez et celui de Gérard Soler... dont la participation résoudrait les problèmes offensifs que connaît Jacky Brun.

Mais un autre garçon a dû, lui aussi, faire un choix en décembre dernier : Jean-Yves Bouthiaux, qui joue à l'O.G.C. Nice cette saison, régulièrement avec l'équipe de Division III.

Formé au Cavigal de Nice —

son père, ancien professionnel, fut l'un des fondateurs du club — où il opéra des pupilles aux juniors. Jean-Yves Bouthiaux a participé à tous les stages de présélection juniors cette saison, après avoir déjà figuré en septembre 1970 dans l'équipe qui disputa Alemagne-France à Berlin.

Convoqué de nouveau en décembre dernier à l'I.N.S., pour le stage préparatoire au Tournoi de l'Atlantique, aux Canaries, il a dû, la mort dans l'âme, décliner la sélection.

Car Jean-Yves, à 18 ans, vient d'entreprendre ses études de médecine, et l'on sait que la première année est particulièrement absorbante... et s'accommode mal de stages et de déplacements.

En garçon sensé, Bouthiaux a fait le choix qui s'imposait.

Mais son amour du football est tel que l'on peut penser que, un jour prochain, lorsque les études se feront moins exigeantes, Jean-Yves Bouthiaux fera de nouveau parler de lui et se mettra à la recherche des satisfactions sportives dont il s'est volontairement et lucidement privé.

Pour un certain temps seulement.

Ph. T.

"FANFAN HAMEL" : PUR PRODUIT DU PAYS D'AUGE

LISIEUX. — Il n'a marqué aucun but... il ne compte aucune étoile dans France Football... et pourtant il est l'un des plus réguliers sur l'ensemble de la saison où son « travail » sobre mais terriblement efficace en fait une pièce maîtresse de l'équipe première du C.A. Lisieux, actuel leader des formations amateurs du groupe Ouest.

Né à Livarot, le 11 juin 1943, François Hamel, plus connu pour les Lexoviens sous le surnom de « Fanfan », est un solide joueur (1 m 72 pour 69 kg) qui aurait certainement pu faire une carrière professionnelle à condition d'avoir un peu plus d'ambition... Cela n'était pas le cas. Tant pis et tant mieux pour le C.A. Lisieux où Hamel fit ses débuts comme cadet en 1957.

Lisieux est le seul club que « Fanfan » ait connu. Junior première année, il jouait en première tout d'abord comme attaquant puis comme demi. On se souvient (dans la capitale du pays d'Auge) du fameux tandem Maurice Germain - François Hamel, qui ratissèrent quelques bonnes centaines de ballons.

Joueur de club par excellence, « Fanfan » Hamel méritait bien un coup de chapeau...

Ed. LLORCA.

• D'ANNECY

- L'entraîneur marignanais, Laurens Deleuil, qui venait d'être suspendu, dut se contenter, à Annecy, d'encourager ses poulains de la voix et de la tribune.
  Melikian avait été chargé de manager le « onze » et il s'en tira au mieux.
- Botella, le gardien de Marignane, est le plus âgé de l'équipe. Mais comme le faisait remarquer très justement son camarade Cassar : « Il est comme le bon vin, plus il vieillit, meilleur il est. »
- Turbil, l'attaquant numéro un d'Annecy, vient d'être l'heureux papa d'un gros garçon. Débarrassé maintenant de ses soucis familiaux, il compte bien rapidement retrouver la grande forme.
- Marignane, qui a subi très souvent les foudres fédérales depuis le début de saison, reconnaissait très honnêtement, après son match à Annecy, l'excellence de l'arbitrage de M. Braillon. Une fois n'est pas coutume.
- Giamarchi, entraîneur des juniors du F.C. Annecy, tempêtait contre le manque de hargne des attaquants annéciens. « Il n'y a pas si longtemps, dit-il, lorsque je rentrais au vestiaire, j'avais les jambes toutes bosselées. Où est-il cet heureux temps ? »
- Marignane joua à Nancy avec cinq remplaçants, à la suite de la suspension de trois de ses meilleurs éléments : Hugou, Simon et Deleuil.
- Paclet, arrière central du F.C. Annecy, a-t-il vraiment trouvé sa voie au milieu du terrain où il évolue actuellement ? Tout semble le confirmer depuis quelques dimanches.

Jean-Claude BOILEAU dernier rempart de Cholet

CHOLET. — Au début de la saison 1968-1969, les responsables choletais avaient besoin d'un gardien de but pour remplacer Alain Gouraud, parti au S.C.O. d'Angers et défendre leurs chances en C.F.A., où ils venaient d'accéder.

Les jeunes dont ils pouvaient utiliser les services n'étaient pas dénués de qualités, mais ils engagèrent Jean-Claude Boileau, que le Bataillon de Joinville, où il faisait son service militaire, venait de libérer.

Il fallut quelques semaines d'adaptation. Un beau dimanche Boileau garda la cage du Stade Olympique Choletais. Sa prestation avait été jugée excellente. Depuis c'est toujours ce grand garçon que l'on vit garder le but choletais et sa tâche ne fut pas toujours aisée.

Aujourd'hui, Jean-Claude Boileau, malgré sa jeunesse, il est né le 19 mai 1949, à Saumur, est certainement le meilleur goal de la Ligue de l'Atlantique, et compte certainement parmi les meilleurs amateurs de France.

Sa taille (1 m 86) lui facilite beaucoup les choses, mais il est très souple, possède une excellente vision du jeu et le calme dont il sait faire preuve en toutes circonstances lui a permis de faire obstacle aux meilleurs attaquants.

Après avoir été pris en main, cette saison par Raymond Abad, orfèvre en la matière (à ce poste il fut sélectionné 19 fois dans l'équipe du Maroc, avant de venir garder le but de Limoges, puis de Grenoble). Jean-Claude Boileau a fait des progrès énormes. L'entraîneur lui a appris beaucoup de choses et comme c'est un élève fort appliqué il a retenu les leçons et bien lui en a pris.

Travaillant comme aide comptable, Jean-Claude Boileau est marié et père d'un enfant. Sa conduite, sur le terrain comme dans la vie, est exemplaire. Il ne compte que des amis. Dirigeants et entraîneur ne tarissent pas d'éloges sur son excellent esprit.

Tout jeune il témoignait déjà de grandes qualités puisqu'il fut sélectionné deux fois comme « cadet » dans l'équipe du Maine-et-Loire, 2 fois dans la même catégorie dans l'équipe de l'Ouest, présélectionné dans l'équipe de France militaire, avant d'être retenu comme titulaire, par la Ligue de l'Atlantique.

Agé de moins de 23 ans, Jean-Claude Boileau peut briguer une autre sélection nationale et elle ne serait pas imméritée, en raison même de la classe qu'il étale chaque semaine sur tous les stades de son groupe en championnat de Division III.

Augcste JAUD.

• DE CHARTRES

- Malgré les grosses pluies qui se sont abattues sur la région avant le match Chartres-Lucé, le stade chartrain des Grands Prés enregistra une assistance particulièrement fournie avec près de 3.000 spectateurs. C'est dire qu'avec des circonstances atmosphériques plus favorables, le chiffre de quatre mille aurait pu être atteint.
- Les Chartrains, pourtant en bas de classement, ne souffrirent nullement de la comparaison avec les Lucéens qui eux sont pourtant les dauphins du groupe. Mais sans doute, le style habituellement vif des joueurs de Lucé se trouva-t-il gêné par la lourdeur du terrain. Il n'empêche que la manière réaliste adoptée depuis peu par l'équipe chartraine se révèle payante, tout en ne sacrifiant pas l'organisation collective.
- Trois joueurs portaient le même nom au cours du derby Chartres-Lucé, Maurice Darmigny à Lucé, son frère Yves à Chartres et leur cousin Jean-Pierre dans les rangs de ce dernier club. Il y a d'ailleurs longtemps que des membres de la famille Darmigny figurent parmi les meilleurs joueurs d'Eure-et-Loir depuis plus d'un quart de siècle... C'était alors évidemment les pères des joueurs actuels.
- Le plus beau but de la partie a été marqué par le Chartrain Yves Darmigny, mais il fut refusé par l'arbitre sur indication du juge de touche. Quelle faute celui-ci avait-il vu ? En tout cas, il ne pouvait s'agir d'un hors-jeu.

Yves FONTENEY (Granville) : DE L'EFFICACITÉ AVANT TOUTE CHOSE

Granvillais depuis maintenant cinq saisons, Yves Fonteney, qui fêtera bientôt ses vingt-cinq ans (il est né le 5 avril 1947), a réussi le petit exploit de s'imposer, sans trop de difficultés, l'année passée en C.F.A. alors qu'il sortait de la promotion de première division.

Certes, Fonteney a souffert de l'énorme écart existant entre l'équipe fanion et la réserve granvillaise mais, à force de sérieux et de travail, le gardien de but granvillais est devenu, aujourd'hui, une pièce maîtresse du onze manchot.

Doué d'une excellente vision du jeu, d'un placement sûr et de réflexes étonnants, Fonteney est le type même du garçon qui ne fait pas de bruit, ce qui ne l'empêche pas de régner en maître sur sa ligne de but, jamais de « cinéma » ni de plongeons inutiles. Pour Fonteney, l'efficacité ne va pas sans la sobriété.

« Vu que l'équipe ne tourne pas tellement rond, je me demande par moments si ce n'est pas un peu de ma faute quand j'encaisse des buts. »

Rassurons le sympathique Yves car il n'en est rien. Nous irons même plus loin en affirmant qu'il joue un rôle important dans les points glanés par son équipe. N'a-t-il pas sauvé plusieurs fois son camp, notamment à Lisieux où il eut à subir un véritable bombardement avec 18 tirs en première mi-temps et à Niort où il préserva le gain du match en dépit de 20 corners.

Si le doute s'est parfois installé dans son esprit, Fonteney n'a jamais perdu l'espoir de voir l'équipe granvillaise se sauver de la relégation. Et nous sommes certains que, de son côté, il s'y emploiera au maximum.

S. BECARD.

• DE NŒUX-LES-MINES

- Owczazak, qui faisait sa rentrée dans l'équipe nœuxoise, était tellement impatient de se montrer à la hauteur de ses partenaires qu'il ouvrait la marque pour son équipe à la 46e seconde du jeu.
- Didier Dufour, un des meilleurs et des plus jeunes éléments nœuxois, fut contraint, suite à une entorse de la cheville, d'encourager ses camarades de la voix, ce qu'il fit fort bien d'ailleurs.
- Vernoux, le n° 2 lillois, devait se faire remarquer par son irrégularité au cours de la première mi-temps. Réprimandé par l'arbitre, il prouvait par la suite qu'il n'avait pas besoin de tels artifices pour tenir convenablement son poste.
- Quant à la 43 minute, Dubaële reçut la balle dans les pieds à la suite d'un coup franc tiré rapidement par l'ailier gauche lillois, il en fut le premier surpris et dut s'y reprendre à deux fois pour égaliser pour son équipe.
- Le match Nœux-Lille fut un match à suspense et de la première à la dernière minute, on ne sut quel devait en être le vainqueur. A trois minutes de la fin, suite à un corner, Lestringuez dut à un reflexe étonnant de n'être pas battu par Geffroy et à la dernière minute, ce fut le tour de Bachorz de sauver son équipe. « On se serait cru au match de rugby Angleterre-Irlande », devait faire remarquer un supporter acharné.

MENTON ESSOUFFLÉ ?

MENTON. — Les sportifs mentonnais, nombreux dimanche autour des touches pour accueillir Decize, sont restés sur leur soif. Tout d'abord, ils n'ont pas reconnu l'équipe de Menton fort mal inspirée et même très loin de sa valeur réelle. Ils n'ont pas trouvé ensuite, au sein d'une formation de Decize dominée par la forte personnalité de son capitaine, le punch, le talent qui leur avaient valu, lors des matches-aller, de réussir 3 buts contre les Azuréens aujourd'hui leaders de leur poule avec un point d'avance et un

Ils ont par contre eu tout loisir d'apprécier le talent du meilmatch en moins sur Marseille.
leur arbitre qui ait certainement jamais foulé jusqu'ici la pelouse mentonnaise, M. Helies, d'ailleurs appelé bientôt à des responsabilités internationales.

Le résultats étant ce qu'il est, il permet tout de même à l'équipe de Oniboni de préserver son avenir. Le tout petit but marqué par Soccoia à la 33e minute à la suite d'une action assez confuse, cela vaut tout de même deux points et une place consolidée au classement. Et il aura paru évident à tout un chacun que les Mentonnais ont bien besoin de retrouver leur sérénité pour mener à bien une fin de championnat particulièrement difficile.

- Les Nœuxois ont fourni un excellent match contre Lille. Le dynamique dirigeant Parent s'écriait en fin de rencontre : « On a retrouvé notre équipe et vous verrez qu'elle terminera dans le groupe de tête. » Oui, bien sûr, mais nos joueurs ont terriblement souffert devant une équipe pratiquant au centre du terrain un très joli football.
- Un drôle de diable que le n° 7 lillois qui s'appelle Verhove. On se demandait à la fin de la partie s'il ne venait pas d'effectuer sa rentrée tant il était encore en pleine possession de ses moyens qui sont grands.
- Le n° 10 nœuxois Delecroix, bien repérable par son immense « bouc » en fit voir de toutes les couleurs à ses adversaires en début de partie. Dommage qu'il devait ensuite être fortement touché aux reins et subir un assez long passage difficile pour se reprendre avec courage au cours de la deuxième mi-temps.
- Le buteur nœuxois n° 1, Geffroy, méritait mieux en ce dimanche notamment sur ce plongeon latéral qui lui fit catapulter de la tête la balle vers les filets lillois, mais Lestringuez avec un réflexe sensationnel réussissait à détourner en corner.

LES 1/8 DE COUPE NATIONALE CORPOS

Tirage au sort intégral pour les huitièmes de finale qui se joueront le samedi 26 février sur le terrain du club le premier nommé :

P.U.M. Reims - Nettoiement Montpellier
Tunzini Paris - Aciéroid Paris
L.I.P. Besançon - Municipaux Marseille
Unic Fiat Paris - Saint-Eloi Bonnières
Baroclem Quevilly - Caisse Dépôts Angers.
Bergerat Monnoyeur - P.T.T. Paris
Danel Loos Lille - Francia Rouen
Polymécanique Paris - Leiza Pact Bordeaux

AUX AMES BIEN NÉES...

Il n'y a pas d'âge pour pratiquer le football et l'on pourrait dire en pastichant le célèbre vers de Corneille qu'aux âmes bien nées la valeur survit au nombre des années.

L'exemple nous est fourni par l'équipe des vétérans de *La Voulte Sportif*. Mais jugez-en par vous-mêmes.

1968-1969 (14 matches) : 12 gagnés, 1 nul, 1 défaite (2 challenges gagnés) ; 1969-1970 (12 matches) : 10 gagnés, 2 perdus (1 challenge) ; 1970-1971 (11 matches) : 10 gagnés, 1 perdu (1 challenge) et victoire en coupe Aznar jouée à Marseille contre les anciens pros de l'O.M., de Saint-Etienne et de Villefranche-sur-Saône.

Ils sont au nombre de 26, s'entraînent régulièrement et sont âgés de 34 à 56 ans. Parmi les plus connus ont peut citer :

Antoine Serrano (38 ans), ex-pro à Alès et Perpignan ;

Georges Dernelle (46 ans), ex-pro à Roubaix, Valenciennes, Toulouse, Béziers et Alès.

Gaston Mayordome (48 ans), ex-international 400 m haies et 800 mètres ;

Guy Cury (42 ans), ex-international 400 mètres haies.

Ajoutons que le doyen de cette joyeuse bande s'appelle Manuel Soler (53 ans) et, à ce qu'on dit, il n'est pas le moins assidu.

• DE METZ

- Futur adversaire du Red Star en Coupe de France, l'A.S.P.T.T. n'a évidemment pas manqué l'occasion de superviser l'équipe audonienne lors de son match à Saint-Symphorien où il s'inclina par 3-0. L'entraîneur « postier » Roger Rohr s'en alla quelque peu rassuré, mais défiant... sans vendre la peau de l'ours.
- Leader du groupe Est de troisième division, le F.C. Metz détient un record peu commun. Il compte en effet, pour l'instant, la bagatelle de 10 joueurs sous les drapeaux ! Avec les obligations que cela comporte, on comprend que l'entraîneur René Fuchs soit inquiet pour sa fin de saison.

• DE CASTRES

- Volpati (Cazères), récent sélectionné junior, intéresse fort Limoges qui a déjà « piqué » l'ailier Ferratge au club Haut-Garonnais.
- Le jeune Gobert (Castres) élève de l'international Henri Ribut a été contacté par Nîmes.

• D'ALES

- Rendons à Coste... l'Alésien Coste meilleur buteur actuel du championnat de Division III (17 buts) ne fêtera que son 23e anniversaire le 23 février et (non son 25e comme écrit précédemment par erreur).

• DE LYON

- Jean-Pierre Cappon est sans nul doute l'entraîneur de troisième division dont le sort soit le moins enviable. non seulement il dispose d'un effectif fort réduit, au sein duquel des éléments comme Raoult et Izquierdo n'ont pas été remplacés, mais encore Aimé Mignot procède dans les rangs amateurs à des « coupes sombres » qui vont précipiter à nouveau l'O.L. en Division d'Honneur. Pour rencontrer Poissy, Cappon dut remplacer Valette, indisponible, et céder au « onze » professionnel Albert Domenech, Cacchioni, Maillard et Thiry. Cappon qui risque de jouer gros et... son prestige, continue de sourire, mais il n'en pense pas moins.
- Le match Lyon-Poissy a été dirigé par un jeune arbitre alsacien, M. Albert Seltz de Mulhouse que le docteur Barde était venu superviser. Bien que M. Seltz ait été énergique, son arbitrage était loin de donner pleine satisfaction à son examinateur.
- Le match des amateurs de l'O.L. contre Malakoff n'aura pas lieu le 5 mars au stade de La Duchère, ou il aurait fallu verser une indemnité jugée trop élevée, mais il se déroulera au Stade Municipal de Saint-Fons, à la même date.
- Lorsqu'un spectateur de la rencontre Saint-Etienne-Metz raconta au stade de La Duchère que la veille l'ex-Lyonnais Nestor Combin avait été inexistant au stade Geoffroy-Guichard, J.-P. Cappon déclara le plus sérieusement du monde : « On ne peut pas être et avoir été, surtout en football. »

UNE PAIRE DE DEMIS EN OR

Les Mazamétains opèrent depuis quelques semaines un redressement qui mérite d'être souligné. Un match nul obtenu à domicile contre les invincibles réserves professionnelles de Nîmes et un autre match nul méritoire réalisé celui-là quelques jours plus tard à Bordeaux, face aux réserves des Girondins, faisaient pressentir ses progrès qui apparaissent aujourd'hui de façon beaucoup plus fracassante par une victoire sur Libourne 8-0. On s'accorde généralement pour admettre que les Tarnais ont de bonnes chances de sauver leur place en Troisième Division. L'atout maître actuel semble être la paire Plazza-Rabier, souveraine au centre du terrain et le punch actuel de quelques-uns des attaquants Carayol, Liprandi et Tailhades.

• D'ANGERS

- Le Choletais Verbecque est indisponible pour 5 semaines à la suite d'une fracture à un pied.
- Les Angevins du S.C.O. n'étaient pas mécontents, dimanche, de l'annulation de leur match à Saumur. Ils n'étaient que 10, en effet, peu avant le coup d'envoi.

• DE CHANTILLY

- Chantilly joue de malchance actuellement. Après avoir été étrillé par Lille l'autre dimanche, les représentants de la Cité du Cheval ont encore connu la défaite face à Sedan, quoique menant par deux buts à un à la soixante-dixième minute.

  Le géant Lavielle se fit mystifier par Masselhove puis par Roy, celui-ci impérial d'ordinaire. L'entraîneur ardennais, Claude Breny, avait le sourire en cette fin de seconde mi-temps et manifestait sa joie avec soulagement.

- Dans l'équipe stéphanoise qui va disputer dimanche à Alès un match de Coupe Gambardella, figureront deux joueurs ayant des noms qui furent prestigieux au cours des années 1950. Ils sont les fils des gardiens de but Charles Davin et Jean de Cecco, qui furent des vedettes de l'A.S. Saint-Etienne.
- Pour le match de Coupe de France Rennes-Nantes de samedi prochain à Colombes les jeunes en groupes accompagnés auront accès libre aux portes 17, 13, 29 et 30 sur présentation d'un laissez-passer collectif délivré sur demande au siège de la F.F.F.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Sélestat (2)	1	Colmar (4)	1
Ensisheim (12)	3	Erstein (6)	0
F.C.S.K. 06 (1)	4	Kronenbourg (6)	0
S.R. Colmar (9)	0	Schweighouse (6)	0
Obernai (9)	0	Sundhoffen (11)	1
Bischheim (2)	0	Riedisheim (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C.S.K. 06	26	15	12	2	1	30	10
2. Sélestat	17	15	6	5	4	25	21
Riedisheim	17	16	5	7	4	18	16
4. F.C. Colmar	16	16	5	6	5	21	22
Bischheim	16	16	5	6	5	21	21
6. Schweighouse	15	15	5	5	5	21	22
7. Erstein	14	15	4	6	5	25	23
Kronenbourg	14	16	5	4	7	27	32
S.R. Colmar	14	16	4	6	6	22	25
Sundhoffen	14	16	5	4	7	22	23
11. Obernai	13	16	3	7	6	13	22
12. Ensisheim	11	16	5	1	10	19	20

Ensisheim se rebiffe

STRASBOURG. — La seizième journée de la division d'honneur a été marquée par le net succès remporté par la lanterne rouge Ensisheim sur Erstein et par celui, plus net encore, enlevé par le leader, le F.C.S.K. 06 face à son voisin, l'ex-C.F.A. Kronenbourg. Les deux extrêmes se sont donc mis particulièrement en vedette.

● **Le derby strasbourgeois** a non seulement permis au F.C.S.K. 06 de confirmer son incontestable supériorité mais il a également offert l'occasion à Raymond Kaelbel de transformer ses penalties.

● **Les jeunes du F.C. Lingolsheim continuent à défrayer la chronique.** Ainsi les deux équipes de minimes et les Pupilles viennent de marquer la bagatelle de trente-sept buts dans leurs trois rencontres de championnat respectif, sans en concéder un seul. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Penhoët (6)	0	St-Nazaire (2)	2
Le May (11)		Châteaubriant (9)	
		remis	
Saint-Pierre (12)		Ancenis (3)	
		remis	
Nantes (8)		Luçon (5)	
		remis	
Challans (4)	7	Cholet (7)	0
Donges (10)	1	F.C. Yonnais (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais	24	15	11	2		34	18
2. Saint-Nazaire	23	15	10	3	2	32	20
3. Challans	21	15	8	5	2	29	12
4. Ancenis	20	14	9	2	3	29	17
5. Luçon	16	14	7	2	5	31	24
6. Penhoët	15	15	6	3	6	26	19
7. Cholet	14	15	5	4	6	16	23
8. Nantes	13	14	5	3	6	22	14
9. Châteaubriant	9	14	3	3	8	20	34
10. Donges	7	14	2	3	9	15	29
11. Le May	6	14	2	2	10	13	13
12. Montlimart	6	14	3	0	11	9	30

● AUVERGNE

Riom (2)	3	Montluçon (4)	0
Thiers (13)	0	Messeix (9)	0
Le Puy (3)	3	Arpajon (12)	0
Vichy (9)	3	St-Yorre (4)	0
Aurillac (6)		St-Pourçain (6)	
		arrêté	
Cournon (1)	2	Ambert (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	33	14	6	7	1	19	12
2. Riom	30	13	6	5	2	26	10
3. Le Puy	29	13	7	2	4	23	12
4. Montluçon	26	13	5	3	5	25	28
5. Saint-Yorre	26	14	4	4	6	18	20
6. Vichy	25	12	4	5	3	22	15
7. Aurillac	24	11	5	3	3	17	10
St-Pourçain	24	13	4	3	6	15	20
Messeix	24	13	3	5	5	13	15
10. Les Ancizes	23	11	3	6	2	11	11
Ambert	23	12	4	3	5	18	21
12. Arpajon	21	13	2	4	7	8	17
Thiers	21	12	2	5	5	10	22

● BOURGOGNE

E.M.B.B.D.V. (5)	0	C.S.C.L. (2)	0
Le Creusot (8)	2	Avallon (6)	0
Sanvignes (10)		Montbard (8)	
		arrêté	
Mâcon (6)	1	Gueugnon (2)	3
Bourbon (12)	0	Dijon (4)	3
Beaune (1)	3	Auxonne (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	43	16	12	3	1	49	12
2. Gueugnon	38	16	9	4	3	33	15
3. Dijon	37	16	9	3	4	28	11
C.S.C.L.	37	16	8	5	3	22	14
5. E.M.B.B.D.V.	35	16	7	5	4	29	20
6. Le Creusot	32	16	7	2	7	18	21
7. Avallon	31	16	7	1	8	27	27
Mâcon	31	16	5	5	6	21	21
9. Montbard	29	15	5	4	6	23	25
10. Sanvignes	25	15	3	4	8	13	34
11. Auxonne	23	16	3	1	12	18	48
12. Bourbon	19	16	0	3	13	7	41

Bourbon-Lancy condamné

DIJON. — Après ces derniers dimanches à sensation, cette dernière journée aura été assez calme, si ce n'est la pluie qui tomba en trombe sur la Saône-et-Loire, ce qui conduisit l'arbitre du match Sansvignes-Montbard à arrêter la rencontre dès la trente-quatrième minute.

● **Beaune et Gueugnon ont gagné,** le premier aux dépens de son voisin Auxonne, le second à l'issue du difficile déplacement de Mâcon. Ils conservent donc leur écart en tête.

● **En bas du classement,** la situation est également très clarifiée, puisque Bourbon-Lancy est cette fois-ci irrémédiablement condamné tandis qu'Auxonne plonge de plus en plus

● CENTRE

Montargis (11)	1	Dreux (9)	3
Amboise (7)	5	Bourges (8)	0
Orléans (5)	2	Vendôme (10)	0
Tours (3)	5	Blois (8)	2
Ouzouer (12)	2	Saint-Pierre (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	21	14	9	3	2	32	9
2. Tours	20	15	9	2	4	27	13
3. Saint-Pierre	19	15	8	3	4	22	22
4. Bourges	18	14	8	2	4	30	18
Orléans	18	14	8	2	4	29	21
6. Berrichonne	16	14	7	2	5	22	16
Amboise	16	15	5	6	4	29	26
8. Blois	13	15	5	3	7	19	29
Dreux	13	15	4	5	6	13	17
10. Vendôme	8	15	3	2	10	18	18
Montargis	8	15	2	4	9	12	33
12. Ouzouer	6	15	1	4	10	13	31

Amboise continue

BLOIS. — Amboise semble être l'équipe numéro un de cette deuxième partie de la saison. Après avoir battu Gien, elle vient de s'imposer par cinq à zéro devant le football-club de Bourges, l'un des favoris du championnat.

● **Ouzouer-le-marché a causé une bien belle surprise** à ses supporters en remportant son premier match de la saison et cela devant l'un des meilleurs de l'épreuve, Saint-Pierre. Cela va redonner le moral à Brygh et ses camarades qui ne veulent pas encore désespérer.

● **Les attaquants tourangeaux** ont retrouvé le chemin du but et ils viennent d'en marquer cinq à une équipe de Bois qui va de défaite en défaite depuis plusieurs dimanches.

● **Si aucun match n'a été remis en division d'honneur,** deux rencontres n'ont pu se dérouler en promotion d'honneur : Argenton-Villedieu et Romorantin-Salbris. Dans ce championnat, le match nul de l'Arago d'Orléans face au leader Beaugency est particulièrement élogieux. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Ligugé (5)	2	Brive (2)	3
Fossemagne (1)	0	Guéret (5)	0
Allassac (11)	1	Saintes (9)	2
Poitiers (5)		Brantôme (4)	
		remis	
Aix/Vienne (5)		Chauvigny (10)	
		remis	

Exempt : Limoges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	36	14	8	6	0	28	9
2. Brive	33	13	9	2	2	30	20
3. Saintes	31	14	7	3	4	20	16
4. Guéret	26	13	8	7	3	15	16
5. Brantôme	25	13	5	2	6	21	23
Ligugé	25	14	5	1	8	18	24
7 Poitiers	24	12	5	2	5	26	3
Aix/Vienne	24	12	5	2	5	17	21
9. Limoges	22	12	3	4	5	18	15
10. Chauvigny	22	13	3	3	7	18	29
11. Allassac	19	13	1	4	8	16	30

● CORSE

SB (8)	0	Porto-Vecchio (4)	
ACA (4)	8	Cervione (3)	1
GFCA (7)	1	SECB (1)	1
Ghisonacch. (11)	1	OA (10)	2
Corte (9)	0	CAB (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SECB	31	12	9	1	2	28	10
CAB	31	12	8	3	1	24	7
3. Cervione	27	12	6	3	3	21	19
4. ACA	25	11	6	2	3	32	18
Porto-Vecchio	25	11	6	2	3	14	18
6. Propriano	21	11	3	4	4	15	17
7. GFCA	20	12	3	2	7	18	28
8. SB	18	10	3	2	5	14	20
9. OA	17	9	4	0	5	17	21
10. Corte	16	11	2	2	8	11	29
11. Ghisonaccia	13	11	0	2	9	9	26

Cervione effondré

AJACCIO. — La grande surprise de la journée est la sévère défaite infligée par l'A.C.A. sur le stade François-Coty à Cervione. (8-1), dont quatre buts furent inscrits par le jeune Gentili. A la mi-temps le score n'était que de 2 à 1.

● **L'autre demi-échec** est celui du leader, le S.E.C.B. qui a été obligé de partager les points avec le G.F.C.A.

● **Le C.A.B. continuant la série de ses succès** vient de battre Corte par 3 à 0. Les trois buts furent marqués par Cau.

● **L'O.A.** est allé battre Ghisonaccia chez lui par 2 à 1, quittant ainsi la zone dangereuse du classement. Quant à Porto Vecchio, il s'est payé le luxe d'aller vaincre le Stade Bastiais chez lui par 2 à 0. — **Jean COLOMBANI.**

● LORRAINE

PTT Metz (2)	3	Pt-à-Mouss. (11)	1
Freyming (6)	3	Rohon (8)	1
Forbach (4)	0	Florange (10)	1
Thionville (12)	2	Dieuze (3)	2
Hayange (5)	1	St-Avold (1)	1
Blénod (8)	2	US Lunéville (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	20	13	9	2	2	24	11
St-Avold	20	14	7	6	1	22	12
3. Dieuze	17	14	6	5	3	19	15
4. Forbach	15	14	5	5	4	17	11
5. Freyming	14	13	6	2	5	19	19
Hayange	14	14	5	4	5	14	15
7. Blénod	13	14	4	5	5	19	16
8. Lunéville	12	14	4	4	6	9	19
Florange	12	13	5	2	6	9	20
10. Rohon	11	13	3	5	5	13	17
11. Pt-à-Mousson	8	14	3	2	9	14	18
12. Thionville	8	14	3	2	9	13	26

● LYONNAIS

St-Priest (3)	4	Marnaz (1)	1
Firminy (11)	4	Feyzin (1)	1
Thonon (8)	4	Grenoble (13)	0
Valence (8)	5	Evian (7)	1
Pt-de-Chéruy (6)	3	St-Clair (3)	1
Faucigny (5)	2	Roanne (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	36	15	8	5	2	22	15
2. St-Priest	34	14	7	6	1	20	10
Marnaz	34	15	7	5	3	27	24
4. Faucigny	32	13	8	3	2	22	9
St-Clair	32	15	7	3	5	27	17
5. Pt-de-Chéruy	31	15	6	4	5	23	10
7. Valence	28	14	5	4	5	29	17
Thonon	28	15	5	3	7	17	22
9. Evian	27	15	4	4	7	17	23
10. Roanne	26	14	4	4	6	14	20
11. Firminy	20	14	2	2	10	7	28
12. Grenoble	19	15	0	4	11	11	32

Pont-de-Cheruy continue

LYON. — Peu en évidence lors des matches aller, Pont-de-Cheruy qui bénéficie maintenant d'un calendrier plus favorable, semble désormais capable de jouer les truble-fête avec une attaque ayant retrouvé son efficacité grâce à Granier et Alain Pergantis.

● **Saint-Clair vient d'en faire l'expérience après Feyzin,** et ce nouveau succès peut permettre aux Dauphinois de s'immiscer dans la lutte au sommet.

● **Feyzin, cependant, en triomphant à Firminy** grâce à Cognet, a fait une belle opération et reprend seul la tête du classement. Mais les outsiders restent Faucigny, intraitable sur son terrain malgré le départ d'Espana et la blessure de Marchand, et Saint-Priest qui, avec Burjoud et Ferrigno (deux buts) au punch retrouvé, a écarté la pourtant solide équipe de Marnaz, qui n'a pas su en ce dimanche jouer avec le vent violent qui soufflait sur la région lyonnaise.

● **On notera le sursaut de Valence,** qui comme la saison dernière, s'est joué, grâce à Andelnatte et Bresson, de l'équipe d'Evian, peu en verve en déplacement.

● **Comme l'an dernier, l'A.S. Saint-Etienne et l'Olympique Lyonnais** se sont qualifiés pour la phase nationale de la coupe Gambardella. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Auzat (13)	5	Aulon (10)	1
Montauban (3)		- Auch (8) : remis	
Lacaune (12)	3	Tarbes (5)	1
Espérance (11)	3	St-Gaudens (3)	1
Cazères (2)	1	La Française (1)	1
Luzenac (5)	0	Tarascon (5)	0

Albi : EXEMPT.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Française	37	15	9	4	2	40	20
2. Cazères	33	14	8	3	3	20	12
3. Auch	30	14	6	4	4	18	17
4. Albi	28	12	6	4	2	24	16
Luzenac	28	13	6	2	4	11	13
Tarascon	28	15	3	7	5	9	20
7. Tarbes	27	13	5	4	4	12	11
St-Gaudens	27	15	5	2	8	14	26
9. Montauban	24	13	4	3	6	22	18
Espérance	24	13	3	5	5	15	14
11. Lacaune	23	12	4	3	5	19	15
Aulon	23	14	4	1	9	17	32
13. Auzat	22	14	3	2	9	19	25

La Française augmente son capital

TOULOUSE. — Le S.C. La Française poursuit sa marche en avant. L'équipe de M. Ariza a réussi le nul à Cazères contre son poursuivant le plus proche. La voici nantie d'un capital important en tête du tableau.

● **L'Espérance vainqueur de Saint-Gaudens** poursuit sa remontée tandis que la lanterne rouge, Auzat, se rebiffait aux dépens d'Aulon.

● **Dimanche auront lieu trois matches en retard** : Lacaune-Albi, Aulon-Tarbes et Montauban-Espérance.

● **Le joueur corporatif Charles Touya)** (Foyer Bâtiment) ayant agressé un arbitre est suspendu pour dix ans. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Arras (5)	5	O. Minier (8)	2
Aniche (9)	1	Armentières (11)	0
Bruay (2)	1	LOSC (11)	3
Hénin (2)	0	Arques (2)	0
Tourcoing (1)	1	Dunkerque (7)	2
Calais (9)	0	Béthune (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	33	14	7	5	2	26	14
Tourcoing	33	15	7	4	4	22	13
Hénin	33	15	6	6	3	18	15
Arques	33	15	7	4	4	13	12
5. Bruay	32	15	7	3	5	21	13
Béthune	32	15	6	5	4	21	16
7. Dunkerque	30	15	6	3	6	23	23
8. O. Minier	27	14	6	1	7	26	27
Aniche	27	15	5	2	8	9	24
10. Calais	26	15	3	5	7	19	20
11. LOSC	24	14	4	2	8	19	27
12. Armentières	22	14	2	4	8	10	20

Nouveaux regroupements

LILLE. — Il y a de nouveau quatre leaders et deux clubs à un point dans le championnat d'honneur nordiste décidément fertile en rebondissements.

● **Tourcoing, leader éphémère a été battu** chez lui par Dunkerque mais il n'est pas sans circonstances atténuantes puisqu'il a perdu Boulanger dès la deuxième minute et c'est un junior qui le remplaça.

● **Arras, net vainqueur** d'un olympique Minier en perte de vitesse et qui encaisse beaucoup de buts est le grand bénéficiaire de la journée puisqu'il a un match de plus à jouer que ses rivaux. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Champigny (12)		- Reims (5) : remis	
ECAC (1)	2	Chalons (10)	0
Bayel (7)	0	Marmaval (4)	2
Mohon (12)	1	St-Dizier (10)	1
Romilly (7)	4	Sézanne (5)	0
Vitry (7)	1	Epernay (2)	2
AS Troyes (8)	0	PTT Troyes (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	41	15	11	4	0	35	12
2. Epernay	38	14	10	4	0	50	8
3. AS Troyes	36	14	10	2	2	28	11
4. Marnaval	34	16	7	4	5	19	18
5. Sézanne	31	16	4	7	5	26	34
6. Reims	30	15	5	5	5	23	22
Romilly	30	15	6	3	6	23	22
8. Bayel	28	16	4	4	8	13	21
Vitry	28	16	4	4	8	16	28
10. St-Dizier	27	15	3	6	6	22	27
11. Mohon	26	15	3	5	7	9	17
Châlons	26	16	3	4	9	15	24
13. PTT Troyes	25	15	2	6	7	15	24
14. Champigny	24	15	3	5	7	9	17

Lutte à trois

REIMS. — Le duel Chaumont-Epernay se précise. En ne réussissant que le match nul avec les Postiers, Troyes a perdu un point sur Chaumont et Epernay qui semblent devoir se disputer le titre.

● **Ce trio a nettement lâché le reste du lot** emmené maintenant par un nouveau promu, Marnaval, qui riompha à Bayel grâce à deux buts de Luters marqués coup sur coup.

● **Romilly a réalisé le meilleur score** de la journée en battant Sézanne par 4 à 0. Il est vrai que la défense sézannaise est la plus perméable du championnat.

● **Saint-Dizier s'est bien comporté** devant Mohon-Montjoly, **mais** les Bragards gâchèrent à la quatre-vingt-cinquième minute une belle occasion de vaincre les Ardennais. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Elbeuf (8)	1	Rouen (2)	2
Cherbourg (8)	3	Caen (8)	1
Quevilly (2)	0	Normande (3)	1
Mondeville (12)	5	Arques (7)	2
Dieppe (4)	5	Alençon (8)	0
Trouville (5)	3	Le Havre (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	37	15	10	2	3	30	16
2. Rouen	36	15	9	3	3	38	18
3. Dieppe	35	15	8	4	3	33	15
4. Quevilly	34	15	8	3	4	41	31
5. Trouville	30	15	6	3	6	27	31
6. Cherbourg	28	15	5	3	7	28	27
Le Havre	28	15	6	1	8	21	31
8. Mondeville	27	15	5	2	8	32	32
Arques	27	15	4	4	7	23	42
10. Alençon	26	15	3	5	7	18	28
Elbeuf	26	15	3	5	7	16	25
Caen	26	15	3	5	7	15	26

L'U.S. Normande solide leader

ROUEN. — La bataille fait rage en tête du championnat de Normandie et l'intérêt de l'épreuve demeure car les leaders paraissent déterminés à aller jusqu'au bout de leur ambition. Ainsi, l'U.S. Normande que l'on croyait en perte de vitesse à Quevilly a franchi sans encombre le redoutable déplacement du Lanzai. Le but réalisé par Quenot suffisant au bonheur des jeunes Normands.

● **Dans l'affaire, ce sont les Quevillais** qui font les frais de l'opération alors que Rouennais et Dieppois, vainqueurs d'Elbeuf se placent toujours dans le sillage du leader. — **P. FEREY.**

● OUEST

Vannes (12)	10	Lamballe (1)	1
Morlaix (7)	6	S.O. Maine (7)	1
Louannec (10)	3	Lorient (7)	2
Douarnenez (3)	1	Saint-Malo (5)	1
Brest (1)	- Conwoïon (4)	(arrêté)	
Rennes (11)	- Quimper (6)	(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	23	15	9	5	1	34	10
Lamballe	23	16	9	5	2	35	25
3. Douarnenez	18	16	7	4	5	28	20
4. Conwoïon	16	15	6	4	5	27	18
Saint-Malo	16	16	6	4	6	25	33
6. Morlaix	15	16	7	1	8	44	39
7. Quimperlé	14	15	6	2	7	19	35
Louannec	14	16	5	4	7	22	30
9. Lorient	13	15	4	5	6	18	23
S.O. Maine	13	16	5	3	8	34	29
11. Rennes	11	14	4	3	7	26	36
12. Vannes	10	16	2	6	8	20	24

L'incroyable défaite

RENNES (Tual). — **Incroyable mais vrai.** Le dernier Vannes a battu le leader Lamballe par dix buts à un. Un score que ne renieraient pas les handballeurs. La victoire des Vannetais est pourtant régulière même si l'on a dû déplorer la blessure de Tardivel dès la deuxième minute. Mais le leader gêné par l'état du terrain fut nettement dominé et Le Mené s'en donna à cœur joie en marquant cinq buts.

● **Le Stade Brestois qui n'a pas joué** est donc le grand bénéficiaire de cette journée puisqu'il conserve la tête avec un match de moins. — **P. TUAL.**

● PARIS

Paris-Joinv. (10)	1	Mantes (4)	3
Viry (3)	1	Villemomble (10)	0
Melun (4)	1	P.T.T. (10)	3
Corbeil (2)	3	Montreuil (1)	3
Amicale (6)	1	Champigny (6)	1
Saint-Cloud (6)	1	Puteaux (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	34	14	8	4	2	33	18
2. Corbeil	33	14	6	7	1	17	8
3. Viry	31	14	7	3	4	18	14
4. C.A. Mantes	29	14	6	3	5	18	13
5. Melun	27	14	4	5	5	17	21
6. Saint-Cloud	26	13	5	3	5	19	23
Champigny	26	14	4	4	6	17	21
Amicale	26	14	3	6	5	19	24
P.T.T.	26	14	3	6	5	15	20
Puteaux	26	14	3	6	5	15	22
11. Villemomble	24	13	3	5	5	12	15
Joinville	24	14	3	4	7	15	28

● PICARDIE

Saint-Gobain (3)	1	Amiens (4)	0
Ste-Maxence (7)	0	Senlis (9)	3
Péronne (12)	3	Soissons (6)	3
Compiègne (5)	0	Beauvais (1)	0
Laon (11)	0	Noyon (1)	3
Lagny (10)	0	Hirson (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	28	15	9	5	1	26	10
2. Beauvais	37	15	9	4	2	30	14
3. Saint-Gobain	35	15	8	4	3	20	16
4. Amiens	32	16	6	5	4	31	25
5. Compiègne	31	15	5	6	4	29	25
6. Soissons	29	14	6	3	5	24	26
7. Hirson	28	14	6	2	6	19	21
8. P.T. S.-Maxence	27	15	3	6	6	18	19
9. Senlis	27	14	5	3	6	24	21
10. Lagny	24	15	1	7	7	7	17
11. Laon	23	14	2	3	7	16	25
Péronne	23	15	1	6	8	11	33

● SUD-EST

Antibes (3)	0	Hyères (6)	1
Cheminots (9)	0	Ste-Maxime (5)	1
Gardanne (9)	1	Biver (1)	1
St-Tropez (7)	7	Ardziv (7)	1
O.M. (12)	0	Vallauris (11)	2
Brignoles (2)	3	Mazargues (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biver	23	16	8	7	1	31	16
2. Brignoles	23	16	3	5	2	29	9
3. Antibes	20	16	7	6	3	28	15
4. Mazargues	19	16	8	3	5	29	22
Sainte-Maxime	19	16	6	7	3	13	13
6. Hyères	18	16	7	4	5	26	12
7. Saint-Tropez	15	16	6	3	7	30	26
8. Gardanne	13	16	3	6	7	17	24
Ardziv	13	16	3	7	6	15	20
10. Cheminots	12	16	3	6	7	19	27
11. Vallauris	10	16	3	4	9	18	33
12. O.M.	7	16	1	5	10	9	42

OUEST

Perpignan (7)	1	Carpentras (3)	3
Vedène (3)	3	Beaucaire (8)	2
Bollène (10)	2	Valréas (8)	2
Montagnac (11)	0	Millau (5)	0
Agde (1)	1	Miramas (3)	1
Jonquières (9)	- Lunel (11)	(remis)	

Classement

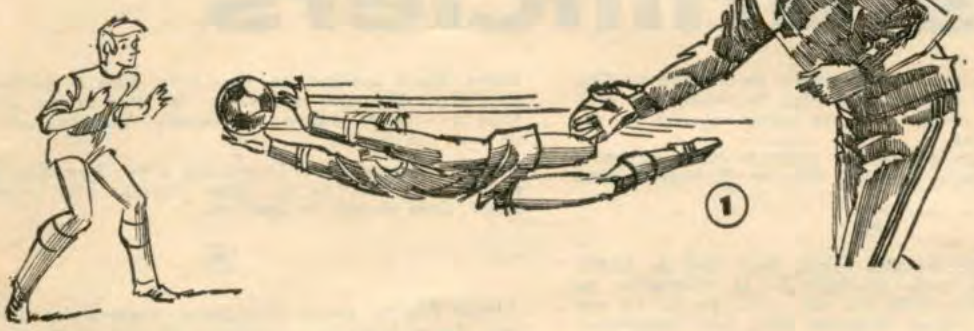
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	21	15	8	5	2	41	19
2. Miramas	20	14	9	2	3	32	21
3. Carpentras	19	15	7	5	3	31	16
4. Millau	18	15	6	6	3	20	12
Vedène	18	16	7	4	5	25	25
6. Beaucaire	17	17	5	7	5	24	30
7. Perpignan	15	17	5	5	7	20	21
8. Valréas	14	14	5	4	5	21	27
9. Jonquières	12	15	4	4	7	15	22
10. Bollène	10	16	2	6	8	21	28
11. Montagnac	9	15	3	3	9	17	29
12. Lunel	8	14	3	2	9	15	36

● SUD-OUEST

200.000 JEUNES A L'ECOLE DE FRANCE FOOTBALL

par Lucien PERPERE

XX. - LE GARDIEN VERS LA BALLE



Les gardiens que nous suivons ont bonne main. Divers exercices de jonglerie, de préhension sur balles molles ou violentes, franches ou vicieuses doivent l'améliorer. Car nous en arrivons aux techniques de mouvement, où la balle est plus difficile à saisir... et à maintenir.

Ne perdons toujours pas de vue que tous les déplacements et attitudes du gardien ont pour but essentiel d'amener les mains (parfois le pied) dans les meilleures conditions d'intervention.

1. La balle haute est « cherchée » hors de portée de l'adversaire en détente verticale ou oblique, en appel soudain et de n'importe quel pied, les mains allant au devant de la balle, doigts écartés, pouces rapprochés et ramenant la balle au corps lorsque l'adversaire est proche (photo d'illustration).

2. La balle hors de portée exige soit un vif déplacement soit même un « plongeon ». L'enfant hardi, servi par ses souvenirs visuels, se détend plus ou moins horizontalement et d'instinct. Certains hésitent et « mettent le genou » d'abord. Il existe un excellent exercice d'initiation progressive : la balle est envoyée à un camarade, à la main et le gardien, placé à deux mètres, essaie d'intercepter en plongeant. Ensuite, la distance augmente et l'on exige le maintien de la prise de balle pendant la chute (dessin 1).

3. Hors de préhension, la balle doit être détournée de la main ou du poing dans une zone de sécurité, vers un partenaire, vers une aile ou en corner.

4. Toute sa défense hors de position, le gardien va au devant de l'adversaire, réduit l'angle de tir, met l'adversaire dans une condition défavorable et choisit le moment propice pour intervenir (dessin 2).

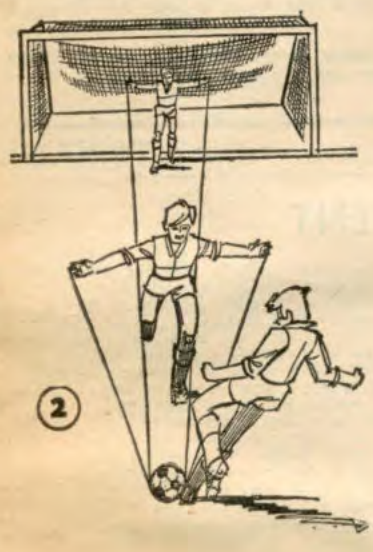
Mais le cas se complique de distance, d'angle, de proximité de joueurs, de qualité de l'adversaire, de vitesse de la balle... C'est tout un sens de décision et de connaissance du jeu dans le champ qui sert la réussite. Pour l'aider à être spontanée, donc efficace, un bon exercice : au milieu de trois camarades évoluant dans une zone délimitée, le gardien essaie d'intercepter les passes (dessin 3).

Pour épuiser le sujet de la maîtrise dans sa zone, disons que le jeune gardien doit intervenir partout où il peut rendre le danger moins pressant (corners, centres, récupération de passes) et que son anticipation lui donnera une dimension supplémentaire.

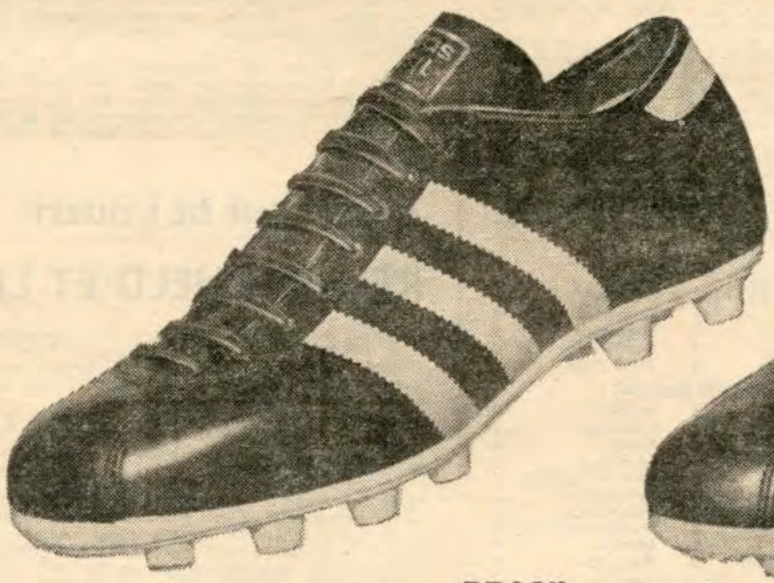
Des phases défensives seront simulées en lui laissant le loisir d'y tenir son rôle. On aura vite fait de voir si son jugement est bon et son autorité est réelle !

Nous pensons qu'il est possible de deviner au stade de l'initiation si un gardien est capable d'une honnête carrière, mais pas s'il s'agit d'un futur grand gardien.

Les qualités que nous avons énumérées seront embellies. Au stade de l'initiation qui nous intéresse, elles sont à peine perceptibles et c'est de leur mariage, comme de leur amélioration incessante, forcenée, que nait, après des saisons de travail LE gardien de classe, parmi tant d'autres bons gardiens.



2 réussites techniques signées adidas



BRASIL

Cuir très résistant, bout avant rapporté, trois bandes et softprotect jaune, semelle injectée, 13 crampons, la chaussure idéale pour jeunes.

du 28 au 6 : **36 F**

du 6 1/2 au 12 : **39,50 F**

LA PLATA

Tige cuir souple, bord de tige et contrefort matelassés, softprotect remontant au talon, nouvelle semelle ADIPAN en polyuréthane à 18 crampons spéciaux.

du 3 1/2 au 12 : **56 F**

adidas

la marque aux trois bandes

PROMOTION-SPORT-PUBLICITE

monde Football

LEE, GEORGE et... ARGHIRUDIS les artificiers

Et Francis Lee continue. Le « petit lion » de Manchester-City, avec ses grosses cuisses et son torse de déménageur, semble peu se soucier du marquage de plus en plus impitoyable qui s'exerce sur lui. Il faut dire qu'il est bien soutenu par Colin Bell et Summerbee notamment, comme ce fut le cas samedi à Sheffield. Le leader du championnat d'Angleterre mena 2-0, se fit rejoindre 2-2 puis dépasser 3-2. Alors, Lee arriva et arracha le match nul.

Francis Lee a marqué deux buts contre Sheffield : son treizième penalty de la saison et son seizième but de « plein champ ». Ce qui fait 29. Un sacré total au royaume du football anglais.

▣

L'autre roi des Iles a été ce jeune chat efflanqué aux longs cheveux de Miss qu'on appelle Charlie George. « Eah, eah, Charlie » ont crié les supportrices déchaînées de l'attaquant d'Arsenal, auteur des deux buts de son équipe devant le redoutable Derby (2-0). Charlie a marqué un penalty et un but de la tête. Auparavant, il avait tiré de la tête sur le poteau.

Arsenal n'est plus qu'à quatre points de Manchester-City, à deux de Leeds et à deux de Derby. Sa vitesse de croisière est atteinte : Arsenal n'a pas perdu un seul de ses treize derniers matches.

Il faut dire que son attaque est superbe. Jugez un peu : Armstrong, Ball, George, Kennedy, Graham. Et Radford n'est pas là !

▣

En Ecosse, plusieurs matches remis, dont celui du Celtic. Aberdeen avait une belle occasion de se rapprocher du leader. Mais Hibernians (2-2)) n'a pas voulu, ce qui n'a pas empêché le terrible Harper d'ajouter deux buts supplémentaires à son actif.

Keita 2 buts, Skoblar 3 buts, Lee 2 buts, Harper 2 buts : les buteurs d'élite ne trichent pas avec leur réputation.

▣

En Italie, la Juventus a fait une bonne affaire en faisant un 0-0 d'attaque à Bergame, car Milan AC et Inter ont été battus. On a pourtant les yeux fixés, dans la péninsule, sur Cagliari et Riva qui additionnent les buts et les points. Ce n'est qu'à la 90e minute, sur penalty, que Catanzaro a pris un point aux Sardes.

Dimanche prochain, il faudra être à San Siro. H.H. le grand revient à la tête de sa légion romaine pour empoisonner l'Inter. Cela promet du spectacle.

▣

L'été dernier, quand Olympiakos engagea les deux Français d'origine grecque Arghirudis et Triantafilos, on fut un peu surpris par ces transferts. L'équipe du Pirée semble avoir fait une bonne affaire car, dimanche, les deux hommes ont marqué 5 buts à eux deux, 3 pour l'ex-niçois et 2 pour l'ex-boulonnais.

S'ils sont en aussi bonne forme dimanche contre Panathinaïkos dans un derby qui provoque les passions, Ferenc Puskas fera la moue.

EUROPE
Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

ATTENTION ! ARSENAL ARRIVE

LONDRES. — Avec les deux tiers des matches du championnat, Arsenal, comme la saison dernière, entame son sprint et se trouve en quatrième position après sa victoire de 2-0 sur Derby cette semaine. Mais gagner le championnat cette année sera plus difficile pour Arsenal. Alors que l'année dernière il n'y avait qu'un seul concurrent pour les canonniers, Leeds, cette fois-ci Manchester City, Leeds et Derby sont toujours dans la course.

Le programme des matches encore à disputer pour Arsenal n'est pas trop terrible, sauf deux rencontres : Manchester City et Leeds, qu'il lui faudra visiter. Si Arsenal arrive à battre, ou même à faire match nul chez ces deux adversaires redoutables, le titre sera à sa portée, et il le mériterait bien.

Contre Derby, Arsenal fut le maître durant les trois quarts du match sur un terrain lourd qui laissa les joueurs sans force. Alan Ball s'est déjà accoutumé à ses collègues et seul un arrêt magnifique de Boulton, le gardien de Derby, l'empêcha de marquer son premier but pour son nouveau club. Armstrong, le petit ailier qui peut jouer indifféremment à gauche ou à droite, fut magnifique. Il fut à l'origine du premier but ; son action fut poursuivie par un centre de Graham, et achevée par un coup de tête de George qui donna une avance d'un but à Arsenal à la mi-temps.

Après le repos, Ball fit une passe au millimètre à George qui esquiva Boulton. In extremis le gardien s'aggripa à la jambe de George qui transforma le penalty inévitable.

Manchester City rendait visite à Sheffield United et prit une avance qui semblait solide de 2-0 grâce aux buts de Lee et de Bell. Sheffield United, imprévisible comme toujours, riposta par trois buts de Daerden, Woodward (sur penalty) et Currie. Mais on eut droit à un autre penalty. Lee, le roi des penalties, transforma son neuvième du championnat, pour donner le match nul (3-3) à City et arriver, du même coup, au total assez extraordinaire de 27 buts.

Woodward, de Sheffield United, disait de Lee après le match : « Il est impossible d'arrêter ce type-là. Beaucoup d'attaquants, soit-disant formidables, se dégonflent lorsque le jeu devient âpre, mais Lee ne s'esquive jamais. Je le préfère à George Best. »

Leeds avait une tâche moins difficile à Everton, mais il ne put faire mieux que match nul (0-0). Monchester City garde donc son avance de deux points.

Depuis quelques temps, les observateurs professionnels estiment que la force en profondeur de Leeds lui permettra de gagner le titre. Mais il y a des signes de fatigue parmi quelques joueurs-clé. Il faut se rappeler par exemple que Bremner a joué bien plus que 400 matches pour son club ; Jackie Charlton à peu près 600 matches.

Manchester United continue son chemin de croix. Newcastle (qui subit l'humiliation la semaine dernière d'être battue par un club qui n'est même pas en quatrième division, Hereford) gagna en déplacement par 2-0. Tudor et Barraclough furent les buteurs de leur équipe.

Il est à remarquer que Manchester United a encaissé dix-huit buts à domicile — plus d'un par match — et seulement quatre autres clubs ont fait pire.

Wolverhampton battit West Ham par 2-0. Dougan fit une bonne passe d'une tête très typique à Richard qui marqua de près. West Ham se procura des occasions mais semblait penser à autre chose devant le but : peut-être à sa revanche du quatrième tour de la Coupe contre Hereford.

Tottenham, qui n'a rien à espérer ni à craindre dans le championnat alla à Nottingham Forest et y joua avec une telle désinvolture que la première heure du match qui l'opposait à cette équipe condamnée à la relégation et fut ennuyeuse à regarder.

Après que Tottenham marquât, grâce à un but de Peters, Forest montra enfin un peu d'agressivité, mais il n'a qu'un seul joueur de classe : Ian Moore.

Liverpool, battu en semaine par 2-0 à Leeds, dans la revanche du quatrième tour de la Coupe, se releva après cette déception et gagna par 1-0 à Huddersfield. Cette victoire indique moins la force de Liverpool en déplacement que la faiblesse de Huddersfield.

Ipswich marqua trois fois à Stoke, ce qui est assez surprenant étant donné qu'il n'avait marqué que neuf buts dans ses treize matches en déplacement précédents et que Stoke ne cède pas facilement chez lui. Lambert (2) et Miller marquèrent pour la première fois de la saison pour Ipswich. Ritchie, Greenhoof (sur penalty) et Smith furent les buteurs de Stoke qui obtint ainsi le partage des points.

Deux semaines très noires pour Leicester. Après sa défaite choc à domicile par Orient en Coupe la semaine dernière il fut encore battu sur son propre terrain (1-0) par West Bromwich Albion, qui sort péniblement mais sûrement de la zone dangereuse. Brown, le buteur numéro un du championnat anglais la saison dernière réussit son treizième but de la saison actuelle.

Crystal Palace qui remonte, en grattant péniblement les points de championnat, était l'hôte de Coventry, un club qui n'est pas très heureux, ni sur le terrain, ni dans les coulisses. Parmi les ennuis de Coventry, citons l'achat d'un avant centre, Chilton, à Hull pour 92.000 livres (soit environ 1.200.000 francs) en septembre. En cinq mois, il ne réussit qu'un seul but. Pourtant, hier, il marqua le premier but du match et donna l'occasion du but de Carr. Palace égalisa après le premier but, par Craven, qui marqua alors que les défenseurs de Coventry le regardèrent sans bouger. Jusque dans les dernières secondes du match qui nous donna très peu de football digne de la Première Division. Coventry mena par 2-1, mais Queen égalisa, après un lob astucieux de Taylor.

Pour le match de Troisième Division Aston Villa - Bournemouth il y avait 48.000 personnes, un record pour cette division. Bournemouth montra beaucoup de classe mais Aston Villa eut l'appui bruyant de cette assistance extraordinaire et gagna 2-1.

Détail distrayant : le gardien de Sunderland, de la Deuxième Division, essaya de changer de culotte, mais Oxford eut le manque de politesse de faire une attaque à ce moment. D'une main Montgomery arrêta la balle ; de l'autre, il tira sur son maillot, mais avec moins de succès. Ce fut un arrêt extraordinaire !

COUPE
(4e tour à rejouer)

Leeds	2	Liverpool	0
Stoke	2	Tranmere	0
Cardiff	1	Sunderland	1
Hereford	0	West Ham	0

(28e journée)

Arsenal	2	Derby	0
Crystal Palace	1	Coventry	1
Everton	0	Leeds	0
Huddersfield	0	Liverpool	1
Leicester	0	West Bromwich	1
Manchester Utd	0	Newcastle	2
Nottingham	0	Tottenham	1
Sheffield Utd	3	Manchester City	3
Stoke	3	Ipswich	3
Wolverhampton	1	West Ham	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	39	28	15	9	4	48	31
2. Leeds	37	28	15	7	6	39	21
3. Derby	36	28	14	8	6	46	28
4. Arsenal	35	28	15	5	8	43	27
Manchester Utd.	35	28	14	7	7	51	38
6. Wolverhampton.	34	28	13	8	7	48	40
7. Tottenham	33	28	12	9	7	43	31
Liverpool	33	28	13	7	8	35	27
Sheffield Utd.	33	28	13	7	8	48	42
10. Chelsea	31	27	11	9	7	37	28
11. Stoke	27	28	9	9	10	31	34
12. Newcastle	25	28	9	7	12	34	38
Leicester	25	28	8	9	11	29	33
Ipswich	25	28	6	13	9	25	38
15. West Ham.	24	28	8	8	12	30	30
Everton	24	28	8	8	12	28	32
Coventry	24	28	6	12	10	31	46
18. Southampton	22	27	9	4	14	37	54
19. West Bromwich.	20	28	7	6	15	24	39
Huddersfield	20	29	6	8	15	23	40
21. Crystal Palace.	19	28	6	7	15	27	47
22. Nottingham	15	29	4	7	28	33	56

Buteurs. — Lee (Manchester City) 28 ; Mc Donald (Newcastle) 16 ; Chivers (Tottenham) 16.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE DOC N'EST PAS CONTENT

GLASGOW. — Il fait froid et venteux dans le nord des Iles Britanniques et, malgré la légendaire santé des joueurs écossais, trois matches de Division I ont été samedi remis à plus tard : Dundee-Celtic, Dunfermline-Falkirk et Morton-Motherwell.

Aberdeen, qui jouait chez Hibernian, avait l'occasion de se rapprocher du leader. Il la manqua en partie, ne pouvant faire que match nul (2-2), et en plus un match nul assez heureux. Mené deux fois à la marque, Aberdeen refit deux fois son retard grâce à Harper qui justifia ainsi sa réputation de buteur européen.

Harper marqua le premier à la 39e minute sur une reprise foudroyante du pied gauche consécutive à un coup franc de Graham. Et le deuxième vint à la 72e, sans que l'arbitre ait sifflé le hors-jeu de Harper.

C'était assez heureux pour Aberdeen car, auparavant, les « Hibs » avaient vu le tir de O'Rourke exploser sur la barre à la 63e minute, quelques secondes seulement après le but de Cropley qui faisait 2-1. Hibernian jouait alors remarquablement sous la conduite d'un Pat Stanton impérial.

St Johnstone, quant à lui, a remporté un succès sans histoire sur Partick Thistle. Il a mené 2-0, et le but du remplaçant visiteur Gibson, quelques minutes avant la fin ne changea rien à l'affaire.

Les Rangers, eux, ont remporté un petit succès sur Dundee United (1-0), mais les conditions de jeu étaient particulières. Et chacun sait que les Rangers étaient jusqu'à samedi moins à l'aise chez eux (9 victoires, 3 défaites) qu'à l'extérieur (8 victoires, 1 nul, 3 défaites).

Le fait le plus intéressant du week-end dernier en Ecosse est plutôt venu de Tommy Docherty, le patron de la sélection, qui a dit bien haut certaines vérités que beaucoup de gens pensent tout bas : « J'ai eu un certain nombre de désillusions depuis que je m'occupe de l'équipe d'Ecosse. J'ai accepté ce poste avec des idées précises, et la plus importante était que la sélection devait jouer un match par mois. Je sais maintenant que c'est impossible. Les clubs sont tellement puissants et exigeants que je ne peux même pas disposer d'une semaine libre. Je suis donc décidé à préparer dorénavant les Espoirs pour l'équipe nationale. »

Mercredi après-midi, les Espoirs Ecossais vont justement jouer contre les Anglais à Derby. Docherty y sera et aura l'œil sur Jardine, Buchan et Dalglish. « Je ne suis pas comme Ramsey, a-t-il dit à ses poulains. Si vous êtes bons, je vous ferai jouer en équipe A. » De quoi gonfler les jeunes ambitieux.

Mais le « Doc », qui connaît bien le football anglais, a mis ses Espoirs en garde : « Ils ont une bonne équipe. Et il faudra avoir l'œil sur Keegan et Hudson. » Ce dernier vint à Chelsea à l'âge de 15 ans, et fut l'élève de Docherty.

Le gardien d'Aberdeen, Clark, est sans doute écarté de la sélection pour un moment. Il souffre d'un genou et va devoir être opéré du ménisque.

(24e journée)

Airdrie	1	Hearts	1
Clyde	3	Ayr	0
Hibernian	2	Aberdeen	2
Kilmarnock	2	East Fife	2
Rangers	1	Dundee Utd	0
St Johnstone	2	Partick	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	42	23	20	2	1	72	18
2. Aberdeen	38	24	17	5	2	66	19
3. Rangers	35	24	17	1	6	54	22
4. Dundee	29	23	10	9	4	43	25
Hibernian	29	24	12	5	7	40	23
6. Partick	27	24	10	7	7	45	38
Hearts	27	24	9	9	6	38	38
8. St Johnstone	24	24	9	6	9	38	40
9. Motherwell	22	23	9	4	10	37	47
10. Kilmarnock	21	24	9	3	12	36	47
11. Ayr	18	24	5	8	11	23	38
East Fife	18	24	4	10	10	25	44
13. Morton	17	23	7	3	13	30	38
Dundee Utd	17	23	7	3	13	38	54
Falkirk	17	23	7	3	13	31	49
16. Clyde	16	24	6	4	14	25	51
17. Dumfermline	13	23	3	7	13	19	37
Airdrie	13	23	3	7	13	27	59

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 25 ; Dalglish (Celtic) 17 ; Wallace (Dundee) 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Philippe WOLFSTYN)

REVOICI HELD ET LES KICKERS

Samedi de Coupe en Allemagne où le deuxième tour (huitièmes) n'a guère passionné les foules : 93.000 spectateurs seulement ont assisté aux huit matches aller de ce tour disputé par un temps exécrable.

Le record d'assistance de la journée a été réalisé à Offenbach pour la venue du F.C. Cologne. Mais ils étaient seulement 5.000 à Duisbourg et à Stuttgart.

Les grands de la Bundesliga n'ont pas été à la fête. Schalke, le leader, a dû se contenter de faire match nul (1-1) à Düsseldorf. L'équipe locale crut longtemps qu'elle allait causer la sensation de la journée. Son ailier droit Geye ayant marqué à la 68e minute un but très joli, tout le public reprit en chœur un chant de victoire. Car il s'agissait là du premier but marqué par Fortuna Düsseldorf... après 344 minutes de malheurs.

Hélas ! les supporters de Fortuna durent déchanter à la 86e minute lorsque l'attaquant de Schalke, Braun (entré en jeu treize minutes plus tôt), égalisa et sauva son équipe de la défaite.

De même, le Bayern Munich a-t-il passé de mauvais moments à Brunswick dont le libero au crâne chauve, Baese, a damé le pion à Franz Beckenbauer. Baese a dominé le match par sa clairvoyance, son intelligence de passes, ses idées et son efficacité défensive. Gerd Muller ne put jamais tromper sa vigilance.

Mœnchengladback lui-même a tremblé devant Francfort. Gladbach jouait pourtant devant son public et semblait avoir partie gagnée d'avance.

Gunter Netzer, son capitaine, tenait sa place, malgré le léger accident d'automobile dont il avait été victime, sans gravité heureusement, la veille du match.

C'est l'ailier gauche danois Ulrik Le Fevre qui fut le grand homme de la rencontre. Il marqua le premier but à la 16e minute. Et l'on pensait bien alors que Gladbach s'envolait vers une confortable victoire.

Mais les jeunes joueurs de Francfort égalisèrent et prirent l'avantage, juste après la mi-temps. On crut alors à l'exploit. Gladbach, sous l'impulsion d'un Le Fevre irrésistible et d'un Netzer clairvoyant, sut rétablir la situation et assurer sa victoire. C'est l'arrière droit Bonhof, auteur de deux buts en seconde mi-temps, qui fit la décision.

Un combat de titans a opposé à Brême le Werder au Hambourg SV. Deux fois les Hambourgeois d'Uwe Seeler prirent l'avantage par leur demi Zaczyk. Et deux fois les Brêmois de Hottges parvinrent à revenir. En fin de compte, Brême remporta son premier succès sur Hambourg depuis cinq ans.

Le VFB Stuttgart s'est imposé difficilement devant Kaiserslautern.

Mais la surprise est venue d'Offenbach où les Kickers ont battu sans coup férir les Colognois d'Overath. Celui-ci eut beau accomplir des prodiges, il ne put éviter la défaite. Sous la conduite de l'ex-ailier gauche de l'équipe d'Allemagne, Sigi Held, l'attaque des Kickers, où joue également l'ancien buteur du Standard de Liège, Kostedde, en fit voir de toutes les couleurs au F.C. Cologne. Kostedde, puis Held devaient assurer un succès qui a déchaîné l'enthousiasme dans la ville entière.

Tout cela aura cependant une suite puisque les matches retour de ces huitièmes de finale seront disputés le mercredi 23 février.

COUPE
(1/8 de finale)

Werder Brême	4	Hambourg	2
Brunswick	0	Bayern	0
Hanovre	0	Bochum	0
Offenbach	3	Cologne	1
Moenchengladb.	4	Francfort	2
Stuttgart	4	Kaiserslautern	3
Duisbourg	2	Oberhausen	2
Dusseldorf	1	Shalke 04	1

ESPAGNE (Vicente SALANER)

SANTILLANA NOUVEAU MATADOR DU REAL

MADRID. — Il faut bien l'avouer : la 21e journée du championnat est passée quelque peu inaperçue, car la prouesse du jeune « Paquito » Fernandez-Ochoa à Sapporo, où il devança nettement les meilleurs spécialistes mondiaux du slalom spécial et obtint la médaille d'or olympique, a accaparé l'attention dès les premières heures de dimanche. De plus, les matches n'ont pas été très passionnants et les équipes qui jouaient chez elles l'ont généralement emporté.

La victoire la plus importante est bien sûr celle de Valence sur l'Atletico, qui éloigne peut-être définitivement les Madrilènes de la tête du classement.

Ce fut un match ennuyeux, de faible qualité, qu'Atletico et Valence disputèrent. Si les joueurs de Di Stefano s'imposèrent, ce fut finalement grâce à un penalty : l'arrière central d'Atletico, Ovejero, arrêta le ballon de la main dans ses seize mètres, et le penalty fut transformé sans peine, à la quarantième minute, par l'international Claramunt. Valence demeure donc à quatre points du Real et Atletico est maintenant à neuf points de la première place. Trop loin, peut-être, pour l'ambitieux Max Merkel...

Santillana, le jeune avant centre du Real, a de nouveau réussi une prestation convaincante (deux buts) contre Cordoue, une équipe qui, il est vrai, se traîne dans les dernières places malgré son célèbre entraîneur, le Brésilien Vava. Pirri et Velazquez, deux demis très offensifs, marquèrent aussi pour le Real dans un match peu passionnant, et Cruz-Carrascosa sauva l'honneur pour Cordoue.

Barcelone-Gijon ne valut pas grand-chose du point de vue offensif, les deux défenses se montrant inspirées. Le demi Zabalca réussit finalement le but sauveur pour Barcelone, qui garde le contact.

Sauf Grenade, les équipes andalouses ont bien souffert. Ainsi Cordoue, battue à Madrid, Malaga, malmenée par le toujours surprenant Burgos, une équipe en pleine euphorie, et Séville, qui laissa partir deux points sur son propre terrain contre la Real Sociedad qui se ressaisit avec panache après avoir perdu chez elle face à La Corogne, voici huit jours. « La Real » remonte ainsi dans le quatuor qui, probablement, devra se disputer le titre. Un titre qui, pour l'instant, semble être destiné au Real, une équipe à la belle régularité et qui, rappelons-le, n'a perdu qu'un match sur 21 joués.

(21e journée)

Burgos	**3**	**Malaga**	**1**
Séville	**0**	**Real Sociedad**	**1**
La Corogne	**3**	**Espanol**	**1**
Grenade	**3**	**Las Palmas**	**0**
Barcelone	**1**	**Gijon**	**0**
Valence	**1**	**Atletico**	**0**
Bilbao	**3**	**Betis**	**0**
Sabadell	**1**	**Celta Vigo**	**1**
Real	**4**	**Cordoue**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real**	31	21	11	9	1	32	14
2. **Valence**	27	21	11	5	5	31	18
3. **Barcelone**	26	21	10	6	5	25	15
4. **Real Sociedad**	24	21	10	4	7	24	25
5. **Malaga**	23	21	6	11	4	20	21
6. **Atletico**	22	21	8	6	7	28	18
7. **Grenade**	21	21	8	5	8	24	27
Burgos	21	21	8	5	8	24	26
9. **Espanol**	20	21	8	4	9	29	28
Séville	20	21	7	6	8	24	24
Las Palmas	20	21	7	6	8	23	27
Bilbao	20	21	9	2	10	29	19
13. **Gijon**	19	21	8	3	10	30	28
Celta Vigo	19	21	6	7	8	21	25
La Corogne	19	21	7	5	9	17	26
16. **Sabadell**	16	21	5	6	10	18	34
17. **Cordoue**	15	21	4	7	10	23	38
Betis	15	21	5	5	11	13	31

RECORD A LA QUINIELA (Edouard FLOUS)

La quiniela, pari mutuel sur les matches de football. Le principe, vous le connaissez : un bulletin de 14 matches dont il faut indiquer les vainqueurs en précisant le chiffre un si l'équipe qui reçoit gagne, la lettre **X** si vous pensez à un match nul et un deux si vous estimez que gagnera l'équipe qui se déplace. Le même principe général qu'au tiercé : si un favori gagne, il n'y a pas de cote. Si, au contraire, il s'agit d'un toquard, la cote est immédiatement plus élevée. Un toquard a donc gagné lors de la vingtième journée de football espagnol, battant ainsi le record de la somme jusqu'à ce jour gagnée par un seul bulletin ayant 14 résultats justes. Ce bulletin a rapporté la somme fabuleuse de 432.336.760 anciens francs. Le record antérieur était tenu par un avocat de Madrid qui pour la 31e journée de la saison 69-70 avait gagné plus de 42 millions de pesetas soit environ 336 millions d'anciens francs. Cette fois-ci, pour avoir 14 résultats justes portant sur 8 matches de première division et 6 matches de deuxième division, il y eut seulement cinq équipes qui triomphèrent sur leur terrain, les autres perdant ou faisant match nul.

Il fallait penser par exemple que le nouveau promu Burgos irait faire match nul à Cordoue, qu'un modeste La Corogne, très mal placé, irait gagner à Saint-Sébastien, ce qui est une performance seulement réservée aux ténors. On pouvait aisément supposer que Grenade irait battre sur son terrain l'Espanol de Barcelone, sorti avec neuf blessés de sa confrontation de la semaine d'avant avec le Barcelone Football Club. Il y avait encore à supposer que Bilbao irait battre à Madrid un Atletico qui n'avait pourtant pas besoin de ça. Il fallait aussi deviner les matches nuls à Saragosse des hommes de Lucien Muller à Castellon, du Real Madrid au Vigo, de Majorque au Ferol, et d'Elche à l'extérieur. Impossible de gagner en pensant logique. Ce sont deux parieurs de Séville, associés dans la quiniela depuis plus de deux ans, qui ont gagné. Ils remplissent toutes les semaines un bulletin multiple qui permet de jouer quatre résultats, c'est-à-dire que sur leur bulletin, ils pouvaient sur quatre matches indiquer un et X ou X et 2. Cela coûte 80 pesetas, 640 anciens francs.

« Mais comment avez-vous deviné, » les questionnait-on.

Ce fut l'histoire du numéro de sa voiture, de la date de naissance ou du jour de l'enterrement de la belle-mère du concierge (pour être gentil pour la sienne personnelle). Depuis deux ans, sans s'occuper des matches, à l'encontre de toute logique, ils ont contre vents et marées, sans changer un iota, joupé toujours la même combinaison. Ils ont enfin réussi. Ces deux amis habitent Séville, ils ont une trentaine d'années chacun et sont célibataires. L'un, José Antoine Sauri, est le patron d'un petit bar, l'autre, José Vilches, est représentant de commerce.

« **Qu'allez vous faire avec tout cet argent** », a-t-on demandé au patron du bar :

« Je vais monter un café plus grand, plus beau, et je suppose que maintenant, je pourrai plus facilement trouver une fiancée... »

Il est très difficile de gagner à la quiniela. L'un des autres champions, qui avait gagné il y a quatre ans plus de 35 millions de pesetas (280 millions d'anciens francs), était un paysan des Iles Canaries. Il se baladait dans son village son bulletin à la main, quand il croisait une personne, il marquait un, quand il en croisait deux, il inscrivait deux, quand il en croisait plus de deux, il inscrivait X. Pas plus difficile que cela.

Pour cette vingtième journée de championnat, les Espagnols ont joué pour un total de 23 milliards 580 millions d'anciens francs. Déduction faite des 55 % qui vont à l'Etat. On a donc distribué plus de 54 millions de pesetas pour un seul résultat, 25 bulletins à plus de deux millions de pesetas chacun et 507 bulletins de douze résultats qui ont touché chacun près de 105.000 pesetas. Les vainqueurs avaient sur leur bulletin une colonne de 14,4 colonnes de 13 et 6 de 12.

SUISSE (Raymond PITTET)

KUHN, LE JOKER DU FC ZURICH

LAUSANNE. — Dans trois semaines, les footballeurs suisses vont reprendre les « hostilités ». Pour les sportifs, l'intervalle ne fut pas trop long : les dix médailles remportées par la Suisse à Sapporo ont aidé le grand public à patienter, on s'en doute.

Il se peut qu'en juin prochain le FC Zurich fête le sixième titre de son histoire, et le quatrième en dix ans. A la base de son succès probable se trouve un homme étonnant : Kuhn.

Kuhn, surnommé « Köbi », joue au FC Zurich un rôle plus important encore que celui d'Odermatt au FC Bâle. On dit en Suisse, et avec raison, qu'il pourrait jouer dans n'importe quelle équipe de l'élite européenne. Et de fait, on le verrait volontiers au milieu du terrain d'Arsenal, du Bayern Munich ou de l'Olympique de Marseille.

Ce garçon de taille moyenne, solidement charpenté, aux yeux clairs, généralement très pâle, est un athlète de valeur. Son adresse, sa résistance, sa vitesse, sa technique surtout sont remarquables. A la fin des matches aller après l'exploit suisse à Wembley (1-1), le ralenti de la télévision dans une émission consacrée à Kuhn livra aux spectateurs le large éventail des possibilités du demi zurichois : sens inné de la feinte généralement inspirée par celles de Matthews et Garrincha, tir spontané, sang-froid, lucidité et large vision du jeu. Pourtant, lors de cette émission, Kuhn hocha parfois la tête en se revoyant adresser des passes imprécises à ses partenaires.

Ce technicien graphiste n'aime pas ce qui n'est pas rigoureux (tout à fait entre nous, nous avons remarqué que Russi, Collombin, Marie-Thérèse Nadig, Bruggmann, les désormais célèbres médaillés suisses de Sapporo ont tous plus ou moins fait du dessin technique).

Le jeune Kuhn, à peine sorti des juniors, fut champion suisse à Zurich en 1963. Son entente avec l'Allemand Stürmer, hélas décédé depuis, fut excellente. Son jeu faisait briller l'avant centre Von Burg qui fut le meilleur buteur de la saison. En 1966, le FC Zurich réussit le double. Kuhn propulsa alors Kunzli.

En 1967, le même Kunzli fut le meilleur buteur à égalité avec Blaettler. En 1968, Zurich gagna à nouveau le championnat et Kunzli dépassa tout le monde. Kuhn fut très souvent à l'origine de ses réussites. C'est lui qui, avec Martinelli, créait l'occasion de « la dernière passe » dont profitait le puissant avant centre. En 1970, Zurich s'adjugea la Coupe contre Bâle : Kuhn y joua un rôle prépondérant.

Durant tout ce temps, Kuhn joua une bonne trentaine de fois dans l'équipe nationale. En 1966, en Angleterre, se produisit une farce courtelinesque : trois sélectionnés, dont Kuhn, furent évincés. Motif : ils étaient allés boire un verre avec des filles. La Fédération, en pleine déroute, réagit puérilement. Kuhn fut exclu de l'équipe nationale mais la Suisse ne pouvait pas se passer de lui. Deux saisons plus tard, le plus pitoyable des techniciens de la Fédération s'en serait aperçu.

Dans le récent tournoi de qualification de la Coupe d'Europe des Nations, la Suisse brilla grâce à son trio intermédiaire Kuhn-Blaettler-Odermatt, l'un des meilleurs du continent assurément.

Complètement réconcilié avec l'opinion publique, Kuhn, un charmant garçon, loyal, correct, remonte sur le podium. Aujourd'hui, sa popularité n'a d'égale que celle de ses deux compères. Mais il apporte plus au F.C. Zurich que Blaettler ou Odermatt à Bâle : il impose son style de jeu, qui est le contraire du style prôné généralement en Suisse alémanique. Le président Naegeli compte beaucoup sur lui pour que Zurich s'impose au plus haut niveau.

Enlever Kuhn au FC Zurich et la machine ne tourne plus de la même manière ! Fort heureusement pour lui et son club, « Köbi » est rarement blessé. Footballeur solide, homme de caractère, comblé par ceux qui ont pu en apprécier la valeur technique et marchande, Kuhn pourrait bien ajouter un trophée à sa collection déjà fameuse à la fin de la deuxième partie de la saison.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ANDERLECHT N'A PLUS D'ESPOIR

BRUXELLES. — Il y a un mois, chacun s'accordait à dire en Belgique que le S.C. Anderlecht avait entamé une poursuite valable derrière le leader brugeois. Anderlecht tournait à plein régime tandis que, à l'époque, le Standard devait s'accrocher. En deux semaines, la situation s'est retournée. Anderlecht vient de perdre trois points en deux matches, un au Racing White où il avait cependant été éblouissant, et deux dimanche à l'Antwerp où il n'a rien fait de bon. Comment Anderlecht a-t-il pu se laisser ainsi « embarquer » par une équipe que normalement, il aurait dû dominer de dix coudées ?

— « Un mauvais jour... » s'est contenté de dire Georges Heylens.

Ce « mauvais jour » risque de coûter cher à Anderlecht. Il l'empêche en tout cas de briguer encore, sauf miracle, le titre. Car, pendant qu'il se faisait ainsi stopper, le F.C. Brugeois gagnait contre Malines et le Standard marquait trois buts contre Saint-Trond.

Les positions sont désormais fixées : le F.C. Brugeois a quatre points d'avance sur le Standard et sept sur Anderlecht à dix journées de la fin. Anderlecht lui-même a quatre points de plus que le Racing White et six de plus que le Cercle de Bruges et le F.C. Malinois. On pourrait presque dire que les positions sont fixées, sauf en ce qui concerne la première place.

Dimanche prochain, ce sera une journée de vérité car les deux leaders entreprennent des voyages périlleux : le F.C. Brugeois se rend à deux pas de chez lui dans les installations du Cercle. Le Standard vient jouer à Anderlecht. Le F.C. Brugeois et le Standard ne peuvent se permettre de faux pas dans l'optique du championnat. Pour le Cercle de Bruges et Anderlecht, ce n'est plus, désormais, qu'une question de prestige.

Admettez, car tout est possible, que le F.C. Brugeois, qui n'est plus tellement flambant pour le moment, soit battu dans le « derby », et que le Standard triomphe à Bruxelles. Il n'y aurait plus que deux points d'écart entre Bruges et le Standard. Le match qui les opposera le 5 mars à Liège prendrait alors une importance considérable.

Le F.C. Brugeois, qui avait été battu à Waregem, il y a huit jours, n'a pas repris son assise. Il fallut un but de Lambert à la treizième minute pour lui donner un succès contesté par Malines jusqu'à la fin du match. Bruges ne peut rien se permettre contre le Cercle, son voisin. Le Cercle de Bruges, où évolue l'ancien joueur niçois Fernand Goyvaerts est ce qu'on appelle une équipe « empoisonnante ».

A l'Union Saint-Gilloise, elle a marqué dès la troisième minute, par l'international danois Nielsen. Puis, elle a attendu le choc en retour. Minutieusement, elle a serré un rideau devant le but défendu par le Yougoslave Vukasovic. L'ancien international Pierre Hanon, qui joue libero, a tenu bon Les Saint-Gillois n'ont cessé d'attaquer. Ils sont enfin parvenus à égaliser à six minutes de la fin. Déjà à Bruges, le Stakdard n'avait pu forcer cette forteresse. Si dans huit jours, le Cercle marque au début du match, le F.C. Brugeois risque de se casser les dents. Une équipe ultra-défen-ive, de l'anti-jeu ? Sûrement pas. Le Cercle accepte de se défendre, mais il joue la contre-attaque quand l'occasion se présente. La « tortue », comme le disait un confrère, sort de temps en temps, et à bon escient la tête hors de sa carapace.

La bataille fait rage également dans la seconde moitié du tableau. Le Beerschot, Diest et le Lierse relèvent la tête. L'approche des matches de Coupe de l'U.E.F.A. inspire le Lierse qui doit y rencontrer l'A.C. Milan, après avoir éliminé des ténors comme Leeds United et P.S.V. Eindhoven. Le Lierse tourne à plein rendement contre un Racing White méconnaissable.

Le Beerschot, prématurément condamné, reprend du poil de la bête. Le classement est en partie faussé parce qu'il y a à jouer un match remis, Beerschot-Lierse. Les voisins au classement de ces clubs s'inquiètent :

— Pour la régularité du championnat, il faudrait jouer ce match au plus vite.

Prisonnière de ses règlements, l'Union Belge doit attendre le premier dimanche libre pour fixer cette rencontre, c'est-à-dire Pâques. On a envisagé de stopper la compétition pour tous les clubs un dimanche, donnant à Beerschot-Lierse un curieux monopole. Le président fédéral, M. Wouters, a dit : « Nous sommes impuissants à cause de nos règlements actuels. Mais je proposerai à l'assemblée des clubs qu'un match remis isolément doive être joué en semaine. C'est un moindre mal. » Le président Wouters est d'ailleurs sur le sentier de la guerre. Il est un des chefs de file de la coalition qui dresse l'U.E.F.A. contre une F.I.F.A. dédaigneuse de l'Europe. En Belgique, il affirme son autorité. Ainsi il a déclaré : « Depuis qu'une décision de justice a déclaré non conforme à la loi l'article qui interdit à un club d'intenter une action devant les tribunaux sans autorisation préalable de la Fédération, nous nageons dans la procédure. Les clubs s'envoient du papier timbré, ce qui ne me gêne pas. Mais, maintenant, on prétend nous faire procès pour des décisions prises sur le plan sportif par nos comités. Comment voulez-vous que la justice tranche des problèmes pareils ? Et combien de temps mettra-t-elle ? Je suis avocat et parle en connaissance de cause. Ma proposition est nette :

« Si un club ou un affilié nous intente un procès, nous paierons si nous sommes condamnés. Mais l'Union Belge, qui ne veut recevoir ni subside ni directives des Pouvoirs publics, est une association d'amis. Elle accepte et rejette qui elle veut sans même devoir en donner la raison. Le club ou l'affilié qui nous intenterait procès n'a donc pas confiance en nous ? Eh bien, qu'il aille ailleurs. Il ne fera plus partie d'une Fédération pour laquelle il a si peu de respect et ne devra plus comparaître devant des comités qu'il conteste.

(20e journée)

Diest	**2**	**FC Liège**	**1**
Standard	**3**	**St-Trond**	**0**
Antwerp	**1**	**Anderlecht**	**0**
FC Bruges	**1**	**FC Malines**	**0**
Union St-Gilloise	**1**	**Cercle Bruges**	**1**
Crossing	**1**	**Waregem**	**1**
Lierse	**1**	**Racing White**	**0**
Beveren	**0**	**Beerschot**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Bruges**	34	20	15	4	1	46	15
2. **Standard**	30	20	12	6	2	37	12
3. **Anderlecht**	27	20	11	5	4	41	20
4. **Racing White**	23	20	9	5	6	26	19
5. **Cercle Bruges**	21	20	8	5	7	18	17
FC Malines	21	20	7	7	6	23	15
7. **Diest**	20	20	7	6	7	22	31
8. **Lierse**	18	19	7	4	8	23	30
Antwerp	18	20	6	6	8	23	22
Union St-Gill.	18	20	6	6	8	17	27
11. **St-Trond**	17	20	6	5	9	19	25
Crossing	17	20	4	9	7	14	22
13. **FC Liège**	15	20	6	3	11	20	36
14. **Beerschot**	14	19	5	4	10	17	27
15. **Waregem**	13	20	4	5	11	22	32
16. **Beveren**	12	20	4	4	12	14	32

Buteurs : Lambert (FC Bruges), 15 ; Mulder (Anderlecht), 11 ; Teugels (Rac. White), 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

INTER ET MILAN A. C. AU TAPIS

MILAN. — Le football milanais est traîné sur le banc des accusés. Milan AC a perdu une belle occasion. Seul parmi les équipes de tête, il jouait chez lui contre une équipe de province qui est dans le bas du tableau, Vicenza. Il fut tenu en échec. L'Inter, de son côté, fit encore pire. Il perdit d'une façon assez banale à Verone. Ainsi le champion d'Italie passe à quatre points du leader ; la Juventus a tous les moyens de continuer sa course en tête.

Le faux pas de Milan A.C. était tout à fait inattendu. L'équipe de Rivera, un Rivera en bonne condition, aborda la rencontre, devant 45.000 spectateurs, comme s'il ne devait faire qu'une bouchée de l'adversaire. Rivera et Benetti, au milieu du terrain faisaient la loi, mais malheureusement, les trois hommes de pointe ne surent pas transformer en but les bonnes passes qu'ils recevaient. Toujours privé de Prati, blessé, Milan marque très peu. Il arriva à marquer seulement sur coup franc par Benetti (54e). Mais Vicenza, qui, en bétonnant, n'avait adressé qu'un seul tir au but milanais, parvint à égaliser grâce à cet unique shot.

Ce sont les lois un peu absurdes et paradoxales du football. Il ne suffit pas d'attaquer ; il faut savoir marquer et Vicenza, en pratiquant la défense, rentra chez lui avec un point qui vaut de l'or pour son classement, tandis que Milan n'a plus le moral à la veille du déplacement à Turin, contre la Juventus.

L'Inter sombra, sans volonté et sans cran, sur un terrain de province, à Verone. Le champion paraît usé, Boninsegna, blessé, ne trouve plus le chemin du but, le milieu du terrain piétine et la défense n'est plus celle qui fit la différence contre Borussia. On parle d'une crise au sein de ce club. On verra bien, dimanche, lorsqu'il recevra la Roma d'Helenio Herrera.

Sur deux autres terrains de province, la Juventus et Cagliari s'en tirèrent par un match nul très précieux.

Le leader, à Bergame, joua comme d'habitude l'attaque ; il fut à la hauteur de sa renommée, mais puisqu'il lui manque son meilleur canonnier Bettega, malade, il dut se contenter du 0-0, le score habituel du calcio (à la fin de la première mi-temps, six des huit rencontres en étaient à 0-0). Milan craint que la Juventus n'ait gardé ses buts pour dimanche, lorsqu'il sera sur le terrain turinois.

Cagliari, à Catanzaro, avait le succès en main, mais il lui échappa (90e). L'arbitre, M. Lo Bello, qui fêtait son 300e match en Première Division, accorda à Catanzaro un penalty qui amena les Sudistes à une nouvelle égalisation (2-2), mais l'équipe de Riva ne se plaint pas de ce résultat, conquis sur le terrain même où, il y a quinze jours, la Juventus était tombée.

Cagliari devient de plus en plus menaçant dans la lutte pour le titre. Il est bien plus dangereux que les deux équipes milanaises qui balancent toujours entre le mieux et le pire.

Le match le plus en vue de la journée se déroulait à Rome, où l'équipe de Helenio Herrera recevait le Fiorentina devant 60.000 spectateurs. Pour la première fois, cette saison les avants de Helenio Herrera ont attaqué, en vain, pendant toute la rencontre, les remparts de la Fiorentina.

Helenio Herrera, qui est toujours à la pointe de l'actualité en Italie, espère reprendre le point perdu contre la Fiorentina, dimanche prochain, au stade de San Siro à Milan, quand il verra en face l'Inter, l'équipe de ses grands espoirs.

(18e journée)

Atalante	**0**	**Juventus**	**0**
Bologne	**1**	**Mantoue**	**1**
Catanzaro	**2**	**Cagliari**	**2**
Milan A. C.	**1**	**Lan. Vicence**	**1**
A.S. Rome	**0**	**Florence**	**0**
Sampdoria	**1**	**Naples**	**2**
Torino	**2**	**Varèse**	**0**
Vérone	**2**	**Inter**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Juventus**	27	18	12	3	3	32	15
2. **Milan A.C.**	25	18	10	5	3	23	11
Cagliari	25	18	9	7	2	22	10
4. **Inter**	23	18	9	5	4	33	15
Florence	23	18	8	7	3	17	11
Torino	23	18	8	7	3	20	15
7. **Rome**	22	18	9	4	5	22	20
8. **Naples**	20	18	5	10	3	20	18
9. **Sampdoria**	18	18	6	6	6	16	19
10. **Atalante**	15	18	6	3	9	12	17
11. **Bologne**	14	18	4	6	8	14	21
12. **Lan. Vicenze**	13	18	4	5	9	19	25
Vérone	13	18	3	7	8	12	24
14. **Catanzaro**	12	18	1	10	7	11	20
15. **Mantoue**	9	18	2	5	11	13	27
16. **Varèse**	6	18	0	6	12	7	25

Buteurs. — Boninsegna (Inter) 15 ; Riva (Cagliari) 12 ; Bettega (Juventus) 10.

LES 200 D'AMARILDO

Amarildo, le « champion du monde » brésilien de l'A.S. Rome, a joué contre la Sampdoria son 200e match de championnat d'Italie.

Il disputa le premier avec Milan, à Mantoue, le 15 septembre 1963. Son bilan est le suivant :

		Matches	Buts
1963-64	**Milan**	31	14
1964-65	**Milan**	27	14
1965-66	**Milan**	24	2
1966-67	**Milan**	25	2
1967-68	**Fiorentina**	17	5
1968-69	**Fiorentina**	25	6
1969-70	**Fiorentina**	20	5
1970-71	**Roma**	21	7
1971-72	**Roma**	10	3
	TOTAL	200	58

Le recordman italien des présences en championnat est Janich (412), suivi de Corso (381), Altafini (372), Rivera (355), Perani (349), Salvadore (339), etc.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

CELTIC et BENFICA au coude à coude

Allemagne Ouest. — La Coupe a fait des ravages. Les deux leaders, Schalke et Bayern, doivent rejouer ; trois solides formations de la Bundesliga sont éliminées. En effet, Werder Brême a « sorti » (4-2) Hambourg : 1 pt. Moenchengladbach a fait de même et sur le même score de Francfort : 1 pt. Enfin, Stuttgart a eu du mal (4-3) avant de terrasser Kaiserslautern : 1 point.

Angleterre. — Leeds l'a prouvé : Coupe et championnat peuvent aller de pair. Car vainqueur (2-0) de Liverpool, il a réussi deux jours plus tard le nul chez Crystal Palace : 2 pts. Réveil brutal d'autre part d'Arsenal dont Derby (3e) a été la victime : 1 pt. Un grand match enfin de West Bromwich en déplacement chez Leicester : 1 point.

Belgique. — Un déplacement à signaler. Celui de Beerschot (1-0) chez Beveren : 1 pt. Une victoire en outre qui frise l'exploit, la victoire de l'Antwerp (1-0) sur Anderlecht : 1 pt. Bonne tenue de Lierse (3-0) face au Racing White à la veille de son match contre Milan A.C. en Coupe U.E.F.A. : 1 point.

Ecosse. — Journée tronquée par suite du mauvais temps, mais toutefois deux résultats à relever : le nul (2-2) de Aberdeen chez Hibernian : 1 pt ; la victoire du « bleu » East Fife (3-2) chez Kilmarnock : 1 pt.

Espagne. — Le Real, par sa confortable victoire (4-1) sur Cordoue, consolide sa place de leader : 1 pt. Excellente prestation en outre du Real Sociedad, vainqueur à Séville : 1 point.

France. — Marseille est monté à Paris pour raffermir (4-2) face au Red Star sa place de leader : 1 pt. A relever d'autre part le carton (5 buts) de Nantes face à Angoulême : 1 point.

Hollande. — Coupe meurtrière, car le champion, Feyenoord, est éliminé. Grand mérite donc à Sparta qui l'a tenu en échec (2-2) et s'est qualifié aux penalties : 2 points.

Italie. — Faux pas de l'Inter, battu par Vérone : 1 pt. A relever en outre le fructueux déplacement de Naples à Gênes, où il bat (2-1) la Sampdoria : 2 points.

Portugal. — Benfica poursuit sa « promenade » et gagne chez Beira Mar (3-1) : 1 pt. Mais le panache est pour Sétubal qui inflige un sévère 5-0 à Tomar : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse) ; BENFICA (Portugal) + 1	18 pts
3.	BAYERN MUNICH (All. Ouest)	17 pts
4.	AJAX (Hollande)	16 pts
5.	ABERDEEN (Ecosse) +1 ; MARSEILLE (France) + 1	15 pts
7.	FEYENOORD (Hollande) ; LEEDS (Angleterre) +2 ; NANTES (France) +1	14 pts
10.	RANGERS (Ecosse) ; MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) +1	13 pts
12.	MANCHESTER UTD (Angl.) ; SCHALKE 04 (All. Ouest) ; TOTTENHAM (Angleterre) ; DUNDEE (Ecosse) ; VALENCE (Espagne) ; STANDARD (Belgique)	12 pts
18.	ZURICH (Suisse), WOLVES (Angleterre), INTER (Italie), JUVENTUS (Italie), SETUBAL (Portugal) + 1	11 pts
23.	SHEFFIELD U. (Angleterre), MILAN A.C. (Italie), NiMES (France), ARSENAL (Angleterre) + 1, SPARTA (Hollande) + 2	10 pts
28.	ANDERLECHT (Belgique), F. C. BRUGES (Belgique), SAINT-ETIENNE (France), STUTTGART (All. Ouest) + 1	8 pts
32.	REAL (Espagne) + 1, TWENTE (Hollande), ST. JOHNSTONE (Ecosse), ANDERLECHT (Belgique), MILAN A. C. (Italie), NIMES (France), MANCHESTER CITY (Angleterre), BILBAO (Espagne), LIERSE (Belgique) + 1	8 pts
41.	GRASSHOPPERS (Suisse), BALE (Suisse), SPORTING (Portugal), BARCELONE (Espagne), CAGLIARI (Italie)	7 pts
46.	ESPANOL (Espagne), HIBERNIANS (Ecosse), NANCY (France), PARTICK (Ecosse)	6 pts
50	TORINO (Italie), HAMBOURG (All. Ouest), BRUNSWICK (All. Ouest), YOUNG BOYS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), NEWCASTLE (Angleterre), BASTIA (France) CERCLE BRUGES (Belgique), P.S.V. (Hollande), ATLETICO MADRID (Espagne), UTRECHT (Hollande), DERBY (Angleterre), ESPANOL (Espagne), RACING WHITE (Belgique), SOCHAUX (France), ANTWERP (Belgique) + 1	5 pts
66.	STOKE (Angleterre), ATLETICO (Portugal), COLOGNE (Allemagne Ouest), HEARTS (Ecosse), LAS PALMAS (Espagne), KAISERSLAUTERN (All. Ouest), SEVILLE (Espagne), FALKIRK (Ecosse), BEIRA MAR (Portugal), BOCHUM (All. Ouest), LEICESTER (Angleterre), CHELSEA (Angleterre), A.S. ROME (Italie), WAREGEM (Belgique), WERDER BREME (All. Ouest) + 1, REAL SOCIEDAD (Espagne) + 1	4 pts
82.	M.V.V. (Hollande), BOLOGNE (Italie), SERVETTE (Suisse), LIVERPOOL (Angleterre), REIMS (France), ACADEMICA (Portugal), RENNES (France), LAN. VICENZA (Italie), LUGANO (Suisse), HERTHA BERLIN (All. Ouest), LA HAYE (Hollande), WEST HAM (Angleterre), CRYSTAL PALACE (Angleterre), MALINES (Belgique), AYR (Ecosse), PARIS SAINT-GERMAIN (France), GIJON (Espagne), GRENADE (Espagne), F.C. PORTO (Portugal), BEERSCHOT (Belgique) + 1, NAPLES (Italie) + 2, LEIXOES (Portugal) + 1	3 pts
104.	BELENENSES (Portugal), FRANCFORT (All. O.), RED STAR (France), F.C. LIEGE (Belgique), EVERTON (Angleterre), UNION SAINT-GILLOISE (Belgique), MALAGA (Espagne), NICE (France), GO AHEAD (Hollande), NEC (Hollande), NAC (Hollande), MANTOUE (Italie), BAREIRENSE (Portugal), GUIMARAES (Portugal), TOMAR (Portugal), WINTERTHUR (Suisse), LYON (France), FLORENCE (Italie), WEST BROMWICH (Angleterre) + 1	2 pts
123.	AJACCIO (France), LILLE (France), SAMPDORIA (Italie), GRONINGEN (Hollande), IPSWICH (Angl.), SOUTHAMPTON (Angl.), BEVEREN (Belgique), DIEST (Belgique), CLYDE (Ecosse), MORTON (Ecosse), CELTA VIGO (Esp.), SABADELL (Esp.), BORDEAUX (France), METZ (France), DWS (Hollande), EXCELSIOR (Hollande), CUF (Portugal), BIENNE (Suisse), SAINT-GALL (Suisse), ANGOULEME (France), etc.	

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

SKOBLAR LA TERREUR

La course au Soulier d'Or prend cette saison une dimension nouvelle.

En tête, l'Anglais Lee et l'Ecossais Harper sont déchaînés. Mais juste derrière eux deux footballeurs « français » (auxquels s'est joint le Grec Antoniadis) font le forcing.

C'est ainsi que la menace Keita-Skoblar se précise au fil des jours. Surtout celle du Yougoslave de Marseille. Car le gaucher marseillais a été l'auteur, dimanche, de trois nouveaux buts qui en disent long sur ses ambitions.

Son exploit n'a pas été le seul cette semaine. Il nous faut y associer celui du Grec Kiriakou d'Apollon, héros du championnat hellénique.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
LEE (Manchester City) + 2	28	27
HARPER (Aberdeen) + 2	24	25
ANTONIADIS (Panathinaikos)	20	23
KEITA (Saint-Etienne) + 2	24	23
SKOBLAR (Marseille) + 3	24	20
DEVILETT (Aris)	17	19
MULLER (Bayern)	21	18
HALE (Waterford)	20	18
DALGLISH (Celtic)	24	17
VERGNES (Nimes) + 1	24	17
MARCOS (Nantes) + 2	24	17
BENE (Ujpest)	16	16
FAZEKAS (Ujpest)	16	16
MCDONALD (Newcastle)	28	16
CARDONI (Rumelange)	18	16
MASDEN (Hibernians)	20	16
CHIVERS (Tottenham)	28	16
GEELS (Go Ahead)	27	16
DICKSON (Coleradine)	20	15
BONINSEGNA (Inter)	18	15
FLAVIO (Porto)	19	15
A. JORGE (Benfica) + 1	19	15
LAMBERT (F.C. Bruges) + 1	20	15
FORD (Hearts)	24	14
OSGOOD (Chelsea)	28	14
CAPKOVIC (Slovan)	15	14
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	18	14
BEST (Manchester Utd)	28	14
LORIMER (Leeds)	28	14
DOUGAN (Wolves)	28	14
WALLACE (Dundee)	24	14
TORRES (Setubal)	19	14
KUZOWSKI (Nancy)	24	14
WOODWARD (Sheffield Utd) + 1	28	14
PETKOV (Beroé)	17	13
DERMENDJEV (Trakia)	17	13
RUPP (Cologne)	21	13
BAMBERG (Beggen)	18	13
MORROW (Linfield)	16	13
MOORE (Nottingham)	28	13
DEANS (Celtic)	24	13
BROWN (W.B.A.) + 1	28	13
LAW (Manchester Utd)	28	12
BEST (West Ham)	28	12
TITO (Guimaraes)	19	12
FISCHER (Schalke)	21	12
DICKSON (Coleradine)	16	12
MAC AVOY (Ards)	16	12
MORROW (Glentoran)	16	12
KELLER (Hanovre)	21	12
HEYNCKES (M'Gladbach)	21	12
DUSSIER (Red Boys)	18	12
HARKIN (Finn Harp)	19	12
ONNIS (Reims)	24	12
LENOIR (Rennes)	24	12
SCHEER (Schalke)	21	12
BOGOMILOV (Cernomoré)	17	11
SCHOENMACKERS (Feyenoord)	22	11
MULLER (Y. Boys)	16	11
GROENHENDYCK (Utrecht)	22	11
KAMENOV (Botev Vratza)	17	11
KOVALIK (Sparta)	22	11
MURRAYS (Aberdeen)	24	11
ANSOLA (Real Sociedad)	21	11
MULDER (Anderlecht)	20	11
MARTIN (Spora)	19	11
HINTON (Derby)	28	11
DUNCAN (Dundee)	24	11
CONNELLY (St Johnstone)	24	11
TEUGELS (Racing White)	20	11
STEIN (Rangers) + 1	24	11
REVELLI (Nice) + 1	24	11
BRAS (Paris-St-G.) + 1	24	11
DEARDEN (Sheffield Utd) + 1	28	11
KIRIAKOU (Apollon) + 3	20	11
ALEXIADIS (Aris) + 1	20	11
BONNET (Nimes)	24	10
MC OUADE (Partick)	24	10
CRUYFF (Ajax)	22	10
JEKOV (C.E.K.A. Sofia)	17	10
NEHODA (Dukla)	15	10
TZVETKOV (Levski Sofia)	17	10
GRETTNICH (Ettelbruck)	19	10
KUNZLI (Zurich)	17	10
VAN HIMST (Anderlecht)	20	10
DEVRINDT (P.S.V.)	20	10
BETTEGA (Juventus)	18	10
GILZEAN (Tottenham)	28	10
PORTA (Grenade)	21	10
KENNEDY (Arsenal)	28	10
CHANNON (Southampton)	28	10
FELIX (Bastia)	24	10
HOOD (Celtic)	24	10
SCOTT (Dundee)	24	10
JOHNSTON (Rangers)	24	10
BONE (Partick)	24	10
NETZER (M'Gladbach)	21	10
WALITZA (Bochum)	21	10
DUNCAN (Hibernian) + 1	24	10
MAAS (Nantes) + 1	24	10
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 2	20	10
CVETLER (Standard)	20	10
PANOV (Levski Sofia)	17	9
VLADIC (Velez)	18	9
ADAMEC (Trnava)	15	9
SZOKE (Ferencvaros)	17	9
KRANJE (Maribor)	18	9
PIAT (Sochaux)	24	9
PROST (Paris-St-G.)	24	9
SEELER (Hambourg)	20	9
MUSEMIC (Sarajevo)	16	9

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

C'EST LA GUERRE AU SPORTING

LISBONNE. — L'événement qui fait le plus de bruit au Portugal en ce moment, ce n'est pas l'invincibilité de Benfica, ni l'explosion de Jordao, ni celle de l'ailier droit Mene, ni même le fait que son gardien de but, Jose Henrique, ait été battu le dimanche passé, connaissant le goût amer d'aller chercher le ballon au fond des filets.

Non ! Ce qui fait beaucoup de bruit au Portugal, c'est la lutte qui oppose maintenant, depuis mardi dernier, le Sporting à son entraîneur Fernando Vaz. Rapportons les faits : déjà, la saison passée, le Sporting, champion 1970 sous la conduite de Vaz, ne marchait pas bien. Le Sporting eut à un moment, la saison passée, six points d'avance sur Benfica et l'on disait qu'il ne pouvait plus être surpris. Mais, petit à petit, le Sporting se laissa rejoindre et Benfica en profita pour prendre au Sporting la première place, battant son adversaire au stade de La Luz par 5-1 et fut sacré champion.

En vue de la présente saison, le champion se renforça fortement et le Sporting en fit de même. Mais il engagea des joueurs qui lui causent des problèmes : le Brésilien Rocha, qui n'a encore rien prouvé, le Brésilien Wagner qui jouait à Setubal, et la vedette argentine Yazalde, trop cher et qui, malheureusement, est arrivé au Portugal avec une blessure à la cuisse que l'on dit grave et incurable.

On crut tout de même que le Sporting, toujours sous la conduite de Fernando Vaz, l'ancien entraîneur de l'équipe nationale portugaise et de Setubal avec lequel il avait conquis deux Coupes du Portugal, allait être un adversaire redoutable pour Benfica et peut-être lui faire front dans la lutte pour le titre.

Au début, en réalité, le Sporting obtint quelques résultats prometteurs mais, petit à petit, l'équipe se fléchit et, après chaque défaite ou chaque match nul, et même après chaque victoire peu convaincante, la foule du Sporting grondait et voulait obliger la direction du club à limoger son entraîneur

Le président, le docteur Bras Medeiros, qui faisait totalement confiance à Vaz, lutta contre tout le monde et réussit à maintenir son entraîneur. Mardi dernier, hélas, ce fut le coup de théâtre : Vaz résiliait son contrat en envoyant une lettre à la direction du Sporting et en priant son adjoint, Mario Lino, de prendre l'entraînement en main. Vaz exigeait, dans sa lettre, le paiement de vingt-quatre millions d'anciens francs.

Le Sporting lui répondit :

« Vous avez rompu votre contrat en nous fermant la porte au nez et en ne voulant pas vous mettre d'accord avec nous d'une façon correcte. »

Entraîneur et club se font donc la guerre, et, chacun de son côté, fait appel à des avocats.

Entre-temps, le Sporting, sans son entraîneur, a joué à Alvalade dimanche passé contre Leixoes. Il menait 2-0 à quelques minutes de la fin, mais il s'endormit. L'adversaire en profita pour marquer un but, puis un autre. Résultat : 2-2. Buteurs : Lourenço et Chico pour le Sporting, Horacio et Vaqueiro pour son adversaire.

A la fin, les « socios » du Sporting firent un bruit du tonnerre et ce fut la bagarre...

Benfica se rendait à Aveiro. On joua à guichets fermés. Les champions ont gagné facilement par 3-1. Artur Jorge et Nene marquèrent en première mi-temps, Jordao après la pause. Etnado eut l'honneur de tromper Henrique et de sauver l'honneur de l'équipe locale.

A Porto, Porto et Barreirense firent match nul 1-1. Abel marqua à la dixième minute pour Porto, Camporio égalisa à la 56e.

A Guimaraes, l'équipe locale et Academica firent match nul (0-0), tandis qu'à Lisbonne Belenenses battit Tirsense par 1-0, mais le but de sa victoire fut marqué par l'arrière adverse, Viana, contre son camp à la troisième minute.

A Barreiro, victoire du C.U.F. sur Boavista par 2-0. Juvenal marqua les deux buts des Cufistes en première mi-temps.

(19e journée)

Beira Mar	1	**Benfica**	3
Belenenses	1	**Tirsense**	0
C.U.F.	2	**Boavista**	0
Farense	3	**Atletico**	1
Guimaraes	0	**Academica**	0
Porto	1	**Barreirense**	1
Setubal	3	**Tomar**	0
Sporting	2	**Leixoes**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Benfica**	35	18	16	3	0	51	9
2. **Setubal**	29	18	11	7	1	43	12
3. **Sporting**	27	18	11	5	3	33	16
4. **C.U.F.**	23	18	8	7	4	29	21
5. **Porto**	23	18	7	6	6	29	22
Belenenses	20	18	8	4	7	21	19
7. **Beira Mar**	18	18	5	8	6	19	25
8. **Guimaraes**	17	18	6	6	7	28	30
Farense	17	18	6	5	8	19	23
10. **Barreirense**	16	18	5	6	8	20	31
11. **Tomar**	15	18	5	5	9	20	24
Academica	15	18	5	5	9	15	18
13. **Boavista**	13	18	3	7	10	15	24
Tirsense	13	18	4	5	10	20	38
Atletico	13	18	4	5	10	21	32
Leixoes	13	18	4	5	10	19	34

Buteurs. — Flavio (Porto) 15 ; A. Jorge (Benfica) 15 ; Torres (Setubal) 14.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD ÉLIMINÉ AUX PENALTIES

AMSTERDAM. — Le programme de la Coupe, la compétition mal aimée aux Pays-Bas, ne comptait qu'un match au sommet, et opposait Sparta à Feyenoord.

Ce duel fut sévèrement disputé mais n'a nullement emballé les 24.000 spectateurs.

Certes, Feyenoord donna de temps en temps un aperçu de sa valeur technique, mais Sparta opposa une telle résistance que les champions durent se contenter d'un match nul sur le score de 2-2. Au cours des prolongations, le jeu fut ardent et extrêmement intéressant, mais les deux équipes ne parvinrent pas à prendre le dessus. Il fallut avoir recours aux tirs des penalties qui permirent à Sparta de se qualifier en réussissant quatre penalties sur cinq tirés.

Le match Ajax - Go Head fut annulé en raison des mauvaises conditions atmosphériques. La rencontre est remise au dimanche 20 février à Amsterdam.

Une autre surprise fut la défaite de PSV devant Volendam sur le terrain du dernier nommé. Tout ne marche pas rond au sein de la formation de PSV, il y a des difficultés internes qui semblent difficiles à résoudre. Leeder, l'excellent entraîneur, a déjà donné sa démission mais son successeur n'est pas encore nommé.

Le résultat des matches de Coupe fut, dans l'ensemble, assez logique mais le grand public ne s'y intéresse pas pour l'instant. Il attend les derniers tours pour se passionner.

GRECE (Xénophon METSIS)

EUROPE

ARGHIRUDIS ÉTAIT DÉCHAINÉ

ATHENES. — L'équipe de Grèce, dans le cadre de sa préparation en vue des rencontres éliminatoires de la Coupe du Monde, affrontera cette saison, à tour de rôle, la Hollande, l'Italie, la Bulgarie et l'Espagne. Ces matches amicaux, dont le premier sera disputé demain au stade Karaiskaki, contre la Hollande, seront sans doute des tests très instructifs pour l'entraîneur fédéral Billy Bigham. Il devra former une équipe nationale homogène pour affronter, avec des chances de qualification, la Yougoslavie et l'Espagne, formations au standing international supérieur. Précisons que l'équipe de Grèce livrera son premier match en Coupe du Monde la saison prochaine.

Ceci dit, revenons au championnat dont c'était, dimanche, la 20e journée. Panathinaikos, par sa victoire sur Aris de Salonique, maintient ses distances, mais la partie ne se déroula pas selon les espérances des poulains de Puskas. En effet, Aris, qui marqua en première mi-temps, mena au repos par 1-0 grâce à un tir de près d'Alexiadis, Elefterakis, à la reprise, égalisa et marqua ensuite le but de la victoire. Les Saloniciens, par leur dynamisme et leur allant, ne baissèrent jamais les bras durant ce match fertile en incidents et en contestations qui obligèrent l'arbitre à expulser deux joueurs d'Aris et un de Panathinaïkos.

Les banlieusards d'Aigaleo, sur leur terrain, comptaient bien tenir en échec Olympiakos, mais il fut flagrant que Romain Arghirudis et Yves Triantafillos ne l'entendaient pas ainsi. En effet, Arghirudis, qui confirme sa classe et sa volonté de s'imposer avec fracas, marqua à lui seul trois buts d'excellente facture. Comme Yves Triantafillos, dont l'entente avec l'ex-Niçois fut parfaite, marqua lui aussi par deux fois ; l'addition s'avéra en fin de compte bien lourde pour Aigaleo qui se retira battu par 6-1.

Le match de dimanche prochain entre Olympiakos et Panathinaïkos au stade Karaiskaki s'annonce palpitant et fait courir déjà les partisans des deux équipes pour l'obtention du billet d'entrée. Malgré les 42.000 places du stade du Pirée, on jouera sans doute à guichets fermés.

Par ailleurs, AEK ne parvint pas à battre Patras. Le derby de Salonique entre Paok et Irakiis se termina par un match nul, de même que le match entre Panionios et Ethnikos.

(20e journée)

Panathinaikos	2	**Aris**	1
Aigaleo	1	**Olympiakos**	6
Volos	0	**Nicosie**	0
Kavala	4	**Fostir**	0
Patras	1	**AEK**	1
Ethnikos	1	**Panionios**	1
Verya	0	**Trikala**	0
Irakiis	1	**Paok**	1
Apollon	5	**Pierikos**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Panathinaikos**	53	20	15	3	2	55	12
2. **Olympiakos**	50	20	13	4	3	36	18
3. **Aris**	47	20	10	7	3	29	12
AEK	47	20	10	7	3	29	13
5. **Paok**	45	20	9	7	4	28	13
6. **Irakiis**	43	20	7	9	4	21	18
7. **Volos**	41	20	7	7	6	16	18
8. **Kavala**	40	20	8	4	8	22	23
9. **Patras**	39	20	6	7	7	24	25
10. **Ethnikos**	38	20	5	8	7	21	23
Apollon	38	20	6	6	8	21	27
12. **Trikala**	37	20	3	11	6	22	23
Panionios	37	20	5	7	8	14	18
14. **Aigaleo**	36	20	5	4	6	14	32
15. **Fostir**	34	20	4	6	10	18	33
Verya	34	20	4	6	10	12	31
17. **Pierikos**	32	20	2	8	10	9	28
18. **Nicosie**	28	20	2	5	12	8	32

Buteurs : Antoniadis (Panathinaikos), 23 ; Alexiadis (Aris), 11 ; Kiriakou (Apollon), 11.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

A VELEZ LE TOURNOI DE MOSTAR

BELGRADE. — Le climat continental est vraiment bizarre en Yougoslavie : une longue série d'équipes professionnelles de la Première et de la Deuxième Division passent l'hiver au bord de la mer Adriatique, en participant aux divers tournois ; mais la semaine passée, il faisait très beau dans les régions continentales, et très mauvais au bord de la mer.

L'équipe nationale d'URSS, qui se prépare sur l'île Hvar, en Yougoslavie, risquait de ne pas pouvoir venir samedi à Split, à cause de la mer très agitée. Tout de même, avec un bateau confortable, l'équipe d'URSS est arrivée à temps ; elle y a perdu contre Hajduk (1-0), devant 12.000 spectateurs. Hadjuk a marqué son but victorieux à la 89e minute.

Au tournoi de Mostar, la ville la plus chaude de Yougoslavie, Velez fut le vainqueur du grand tournoi en battant en finale l'Etoile Rouge de Belgrade par 3 à 0.

En demi-finale, Vojvodina a fait match nul (2-2) contre Zeljeznicar.

En Yougoslavie se prépare aussi l'équipe nationale de Pologne, qui a fait match nul (2-2), dimanche, à Kragujevac, contre l'équipe de Radnicki.

Le championnat, en Yougoslavie, commence le 27 février.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

MELCHIOR SE FAIT DÉJA REGRETTER

LUXEMBOURG. — La valse des entraîneurs a commencé au Grand-Duché. La nouvelle est maintenant officielle. Gilbert Legrand, après trois saisons passées à Esch, n'entraînera plus l'équipe de Jeunesse la saison prochaine.

En effet, il vient d'être choisi par la Fédération pour succéder à Ernst Melchior, dont le contrat ne sera pas renouvelé, en raison des difficultés financières que connaît la Fédération.

Gilbert Legrand, ex-capitaine de la sélection de Lorraine, s'installera donc la saison prochaine aux commandes du football luxembourgeois. Il aura pour « adjoint » Albert Adams, l'ancien joueur de Beggen, Luxembourgeois bon teint, actuellement entraîneur de l'équipe du Schiers, et qui aura la responsabilité des sélections de jeunes. Ainsi, c'est un tandem luxembourgeois qui dirigera le football du Grand-Duché, ce qui ne s'était plus produit depuis le départ de Pierre Silipaldi.

Alors que le championnat observe toujours la trêve hivernale (la reprise est prévue le 27 février), l'équipe nationale, toujours sous la direction de Melchior, a fait parler d'elle cette semaine, en allant à Aix-la-Chapelle obtenir le nul (2-2) contre la sélection olympique allemande, dirigée par Jderwall, l'adjoint d'Helmut Schoen.

Cette sélection olympique est composée, à une exception près (le gardien de but), de joueurs qui évoluent régulièrement dans les clubs de la Bundesliga, à commencer par Hönes, le coéquipier de Gerd Muller, au Bayern. Cette équipe très « amateur », comme on le voit, ferait certainement mourir de rage M. Avery Brundage.

Menés rapidement 1-0, les Luxembourgeois égalisèrent par Martin, puis prirent l'avantage grâce à Gilbert Bussier ; ils faillirent même creuser l'écart puisque une reprise de la tête de Braun s'écrasa sur la transversale, avant d'être rejoints in extremis par une équipe allemande, certes composée de vedettes, mais qui est loin de constituer une formation homogène.

Toujours est-il que ce résultat s'inscrit en lettres d'or au palmarès de Melchior, qui, avec ses jeunes loups, a tout de même obtenu cette année une victoire sur l'Autriche, une autre sur l'équipe de France B, un match nul en Yougoslavie et subi une très courte défaite en Belgique.

EIRE

COUPE (Premier tour)

Limerick	3	**Bohemians**	1
Longford	0	**Dundalk**	3
Rialto	1	**Waterford**	11
Drogheda	3	**T.E.K.**	0
C.Y.M.	0	**Celtic**	1
Drumcondra	2	**Sligo**	2
Shamrock Rov.	0	**Athlone**	0
St Patrick	2	**Finn Harps**	1
Shelbourne	1	**Hibernians**	2

IRLANDE DU NORD

(15e journée)

Ards	2	**Distillery**	4
Ballymena	2	**Glenavon**	3
Crusaders	1	**Coleraine**	0
Derry	2	**Glentoran**	2
Linfield	3	**Bangor**	0
Portadown	3	**Cliftonville**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Glentoran**	20	14	8	4	2	37	12
Portadown	20	14	9	2	3	29	13
Linfield	20	15	7	6	2	33	18
4. **Ards**	17	14	7	3	4	28	16
Distillery	17	15	8	5	4	25	27
6. **Coleraine**	15	14	5	5	4	31	27
Crusaders	15	14	5	5	4	21	25
8. **Glenavon**	14	15	5	4	6	25	28
9. **Ballymena**	13	13	5	3	5	21	18
10. **Derry**	11	14	2	7	5	28	32
11. **Bangor**	5	15	1	3	11	14	45
Cliftonville	5	15	1	3	11	13	45

Buteurs : Dickson (Coleraine), 15 ; Morrow (Glentoran), 13 ; McAvon (Ards), 13.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LA COUPE AVANT LE CHAMPIONNAT

La trêve d'hiver a pris fin.

Avec les prémices du printemps, le football reprend son droit de cité. Depuis quelques semaines, les clubs ont quitté leurs quartiers d'hiver de haute montagne et leurs skis pour affronter sur le gazon nouveau des stades, balle aux pieds, leurs premiers adversaires de l'inter-saison.

Si la plupart des équipes de Première Division ont retrouvé leur stade et leur public dans leur préparation de la nouvelle saison, le leader CSKA, ainsi que deux autres équipes, celles de Beroé et de Gabrovo, ont cherché des régions un peu plus tempérées hors des frontières.

Ainsi, l'équipe du CSKA a commencé une tournée balkanique qui l'a menée de la Macédoine yougoslave à la Grèce.

A Skoplje, CSKA a eu pour adversaire l'équipe de Première Division yougoslave de Vardar à qui le leader bulgare s'est imposé par 2-1.

Puis à Athènes, le CSKA a affiché une belle maturité physique en disposant de l'équipe de l'AEK par 3-0.

Le vice-leader, Levski Spartak, a annulé la tournée projetée en Turquie et a parfait sa préparation par un match-test avec pour sparting-partner l'équipe de Dynamo Moscou. Les Moscovites ont remporté la rencontre (2-1), mais Levski Spartak a profité du sérieux du match pour roder tous ses éléments.

Les 1/8e de finale de la Coupe vont se disputer cette semaine sous forme de tournoi, les 16 équipes qualifiées ayant été réparties en quatre groupes, dont les vainqueurs joueront les demi-finales.

La Fédération bulgare vient d'autre part de publier son calendrier international.

Si la saison internationale débute par un match amical Bulgarie-U.R.S.S. le 29 mars à Sofia, les autres matches partent sur les qualifications pour le tournoi olympique et la Coupe du monde.

Ainsi, dans les préliminaires olympiques, il y a le 16 avril, à Sofia, la rencontre aller Bulgarie-Pologne, suivie, le 7 mai, à Varsovie, par le match retour. Puis le 31 mai, aura lieu le match retour Espagne-Bulgarie, la ville espagnole restant à désigner.

En Coupe du monde, deux rencontres sont au programme de cette année, les autres devant être disputées la saison prochaine.

La première opposera la Bulgarie à l'Irlande du Nord, à Sofia, le 18 octobre. Le match aller Chypre-Bulgarie est fixé au 19 novembre.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

L'URSS CONTRE LE PÉROU, EN AVRIL

La Fédération soviétique vient de rendre public son calendrier international de l'année.

Comme nous le laissions supposer, il est axé sur deux compétitions centrales : les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations et le Tournoi Olympique.

Cela ressort d'ailleurs très clairement de la construction du calendrier du championnat, dans lequel sont prévues deux larges « fenêtres », l'une en juin de 11 jours lors des quarts de finale de la Coupe des Nations, l'autre en août, de 19 jours, lors des Jeux Olympiques de Munich.

D'après ce calendrier, le rodage international de la sélection soviétique débute le 29 mars, par un match amical à Sofia contre la sélection nationale bulgare.

Le calendrier ne tient compte que des rencontres difficiles ou de celles contre des équipes nationales étrangères. C'est pourquoi on n'y trouve aucune trace de l'actuel stage préparatoire de la sélection soviétique en Yougoslavie, sur la côte adriatique qui comporte plusieurs tests matches contre des équipes yougoslaves. Il n'y est pas question non plus de la tournée qui clôturera ce stage préparatoire par une tournée en Hollande et en Belgique.

Donc, difficilement, après la Bulgarie, l'U.R.S.S. va rencontrer en match amical, à Kiev, le 19 avril, le Pérou.

Ces deux rencontres internationales serviront de tests définitifs pour la composition de la sélection nationale pour les deux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations contre la Yougoslavie : aller le 29 avril à Belgrade et retour le 13 mai à Moscou.

Puis cette même sélection soviétique sera rodée à Munich contre le Onze ouest-allemand avant de rencontrer le 25 mai la France en match retour des qualifications pour les Jeux Olympiques. La Fédération soviétique attache une importance toute particulière, à sa participation au tournoi olympique, c'est pourquoi elle a décidé de mettre tous les atouts de son côté en alignant, entre les amateurs français, sa sélection nationale officielle.

TUNISIE (HAKIM)

AFRIQUE

LE CHASSÉ-CROISÉ CONTINUE

TUNIS. — Annoncée comme une étape décisive de ce championnat, cette 17e journée ne tint pas ses promesses. Le nombre des nuls à l'image de la rencontre au sommet : Club Africain - Etoile du Sahel que nous analysons dans nos pages africaines et la petite quantité de buts réalisés (6) ont démontré la pauvreté des attaques de nos différentes équipes.

Les vainqueurs se sont contentés d'une seule réalisation pour marquer les trois points au classement ; avouez que c'est tiré par les cheveux surtout lorsque ce but est obtenu sur corner et à quelques minutes de la fin

Ce fut le cas du C.A.B. qui, après avoir répondu aux combinaisons bien orchestrées des Espérantistes par des contre-attaques tranchantes mais improductives eut la chance de trouver Zouaoui sur corner et à la 84e minute, à point nommé, pour pousser la balle dans la cage de Gabsi. Revoilà les « sang et or » replongés dans l'angoisse.

2e du C.O.T. qui, après 45 minutes improductives obtint par Chebbouh sur cafouillage son unique but ;

3e du Stade Tunisien qui eut recours au « punch » de Daniel pour réaliser le but victorieux ; signalons que ce joueur ne s'est pas contenté de cet exploit, il fut expulsé peu après pour avoir échangé des coups de poing ;

4e de l'U.S.A.M. qui fut la seule formation à s'assurer un mince avantage dès la première période de jeu. Sur action collective, rapide et bien menée, Hlila ne laissa aucune chance au Stade Sfaxien qui a repris du poil de la bête ces derniers temps.

Les trois autres rencontres se sont soldées par des nuls entre l'Etoile du Sahel et le Club Africain, le C.S.S. et l'E.M.M. après une penalty tiré par Ben Barka et dévié par le gardien de but et plusieurs autres occasions ratées par les Sfaxiens et enfin l'A.S.M. et le C.S.C. qui, après une troisième édition en huit jours, terminent à égalité ; un but pour chacun.

(17e journée)

Club Africain	0	**Etoile Sahel**	0
C. A. Bizerte	1	**Espérance**	0
A. S. Marsa	1	**C.S. Cheminots**	1
S.S.S.	0	**U.S. Monastir**	1
C.S. Sfax	0	**E.M. Mahdia**	0
Sfax R.S.	0	**C.O.T.**	1
Stade Tunisien	1	**U.S. Maghrébine**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Etoile Sahel**	41	17	9	6	2	29	11
C.O.T.	41	17	9	6	2	16	8
3. **Club Africain**	40	17	8	7	2	23	8
4. **C.A. Bizerte**	39	17	9	4	4	19	12
5. **Sfax R.S.**	35	17	5	8	4	12	13
U.S. Monastir	35	17	5	8	4	11	9
7. **C.S. Sfax**	34	17	4	9	3	12	12
Stade Tunisien	34	17	6	5	6	13	11
9. **E.M. Mahdia**	33	17	4	8	5	9	12
10. **A.S. Marsa**	31	17	2	10	5	11	16
C.S. Cheminots	31	17	2	10	5	5	11
12. **U.S. Maghreb**	30	17	4	5	8	13	12
13. **Espérance**	28	17	2	7	8	1	16
14. **S.S.S.**	24	17	2	3	12	10	37

SPÉCIAL
COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

23 Février - 5 Mars
DOUALA et YAOUNDE

LE ZAÏRE AUX DENTS LONGUES

(Lucien TSHIMPUMPU)

KINSHASA. — Vidinic et ses troupes sont actuellement au Brésil, achevant ainsi la phase préparatoire à la Coupe d'Afrique des Nations. Ils ont déjà disputé quelques rencontres au pays du roi Pelé et n'attendent que le 22 février pour rejoindre Douala.

● Mais, comment se présente cette formation zaïroise appelée à défendre les couleurs nationales dans la plus grande compétition organisée en Afrique.

On ne peut pas dire que l'équipe s'est préparée dans d'excellentes conditions. De nombreux matches prévus au programme n'ont pu avoir lieu, tandis que les dates de stages ont souvent été retardées. Tout cela est une question d'organisation.

ORGANISATION D'ABORD

Vidinic a d'ailleurs déploré cet état de choses : « Tant bien que mal, nous avons réussi à faire un assez bon travail avec les joueurs sélectionnés et c'est bien dommage que les circonstances ne nous aient pas permis de réaliser notre programme. Sur ce point, laissez-moi vous dire que lorsqu'on cherche à bâtir une grande équipe, on ne peut travailler de façon désordonnée. J'estime qu'une saine organisation pourra contribuer, de façon évidente, au progrès d'un football aussi riche en potentiel humain. »

A la question de savoir si son équipe pour Yaoundé était au point, Vidinic a répondu :

« Notre dernier test contre l'équipe yougoslave de Zeljenicar a été très concluant. Devant une formation jouant admirablement bien, complète dans toutes ses lignes et solide en défense, nous avons réussi à nous ménager un nombre considérable d'occasions de but et avons mieux joué.

Je constate également que les leçons données sont assez bien comprises et appliquées sur le terrain. Les qualités physiques des joueurs se sont améliorées et, même sur le plan de la technique individuelle, il y a du progrès.

Prenez le cas de Tshinabu qui est devenu très redoutable par ses débordements toujours suivis des centres en retrait. C'est un garçon qui évolue désormais avec intelligence.

Je crois que nous avons une belle équipe, capable de réaliser d'excellents résultats. Je connais le football marocain, je connais le football soudanais, ce sont des adversaires redoutables mais, si mon équipe tourne bien, je pense que nous pourrons aller loin. »

Nous avons également demandé à Vidinic son opinion sur la suspension des internationaux Kibongé, Kembo et Kalonzo, des joueurs de très grande classe.

« Je ne regrette pas leur absence. Je préfère travailler avec des joueurs disciplinés et dévoués. Nous avons besoin, en équipe nationale, de travailler dans le calme et la sérénité.

Nous avons également besoin de cimenter la camaraderie entre tous les éléments constituant le « onze » national alors qu'il y a des joueurs qui viennent y semer la discorde... »

Les « Léopard » : De gauche à droite, Saidi, Mayanga, Kapata, Kakoko, Ngoyi, Mangé, Lunguila, Ntumba, Mutombo, Kidumu, Tshinabu, Bwanga, Ngasebe, Kilasu, Kazadi, Pombi.

UNE EQUIPE SOLIDE

● C'est donc une équipe physiquement et moralement au point qui effectuera le déplacement à Yaoundé. Sur le plan technique, elle comprend de très brillantes individualités dont certaines « jonglent » admirablement avec le ballon. Dans le domaine de l'organisation du jeu, tout n'est pas encore parfait, mais c'est une équipe assez solide dans tous les compartiments.

Derrière les quatre défenseurs, Robert Kazadi prendra place dans les bois et, tout le monde à Kinshasa pense que ce garçon de 25 ans pourra se comporter avec brio dans ce tournoi final si l'on tient compte de ses nombreuses qualités : détente, souplesse, rapidité, placement judicieux et calme.

Rappelé de Belgique, Julien Kialunda sera l'homme fort des lignes arrière, grâce à sa très grande expérience et à sa valeur. Joueur du Sporting d'Anderlecht, Kialunda possède de très belles qualités athlétiques. Il évoluera aux côtés du jeune Bwanga du Tout-Puissant, un défenseur dont on a toujours apprécié l'autorité et le calme et, aussi, l'excellente prise de balle. Il est difficile à passer.

A gauche, Vidinic fait confiance à Mukombo, un arrière opiniâtre, volontaire et toujours fidèle au poste. A droite, le jeune Lunguila, quoique limité par l'expérience, montre beaucoup d'autorité et d'efficacité.

Raoul Kimudu sera la plaque tournante du « onze » national zaïrois. C'est l'homme qui sera chargé d'assurer le rôle combien difficile d'agent de liaison, en compagnie de Mutombo.

Le premier cité est un infatigable lutteur. Il possède une excellente technique du dribble.

Parfait distributeur, il couvre énormément de terrain et approvisionne constamment ses partenaires de l'attaque de balles admirables de précision. Kidumu sait bien jouer de la tête et tire bien.

Mutombo est aussi un très bon pourvoyeur, un joueur qui se bat d'ordinaire avec beaucoup d'ardeur et qui n'hésite jamais à prendre des risques.

Le réseau offensif des « Léopards » comprendra quatre footballeurs de classe, tous de très bons techniciens. A gauche, on retrouvera Adelar Mayanga, un ailier qui apporte beaucoup à l'attaque grâce à sa merveilleuse technique, à sa virtuosité, à sa vitesse de course, à son dribble toujours déroutant et à son tir. Au cœur de l'attaque, il y aura Tshamala, à la fois battant et technicien, toujours en mouvement, et toujours à la pointe du combat. C'est un peu le « Muller » zaïrois. Saidi, un parfait tacticien occupera vraisemblablement le poste de second avant centre. Enfin, le poste d'ailier droit sera confié à Tshinabu (connu sous le surnom de Brinch), un élégant dribbleur, le type même de l'ailier de débordement. A lui tout seul, grâce à ses feintes, à ses accélérations, il est capable de mettre toute une défense en difficulté. Mais Tshinabu freine parfois le jeu en voulant abuser du dribble.

Comme on peut en juger, l'attaque des « Léopards » promet d'être percutante, mais pour autant qu'elle retrouve son indispensable homogénéité.

● D'autres joueurs susceptibles d'être alignés ont pour noms Ngassebe (un attaquant efficace et opportuniste), Kakoko (un grand technicien mais qui tombe parfois dans la facilité), Ntumba (remarquable battant, bon tireur, mais joueur lent), Pierre Kalala (qui ne semble plus n'avoir que son puissant tir), Ngoyi (un arrière plutôt physique...), Mangé (un défenseur solide quoique pas toujours précis), Mavuba (un assez bon demi), Mungamuni (un ailier doté de très belles qualités techniques), Kilasu (un arrière plein d'avenir), Kapata (un remarquable meneur de jeu), Kombi et Kalambay deux bons gardiens de buts.

● Enfin, il nous paraît difficile, pour l'instant, d'émettre un jugement définitif sur la valeur collective de l'équipe, celle-ci n'ayant livré que deux matches à Kinshasa depuis qu'elle se trouve sous la direction du Yougoslave Blagoiev-Vidinic. C'est bien peu.

LES "22"

KAZADI Robert (gardien), né le 6-3-47 ; 1 m 75 ; 72 kilos.
POMBI Louis (gardien), né le 26-4-47 ; 1 m 70 ; 70 kilos.
KALAMBAY Paul (gardien), né le 1-6-48 ; 1 m 65 ; 75 kilos.
NGOYI José B. (arrière), né le 13-9-48 ; 1 m 65 ; 75 kilos.
BWANGA Raymond (arrière), né le 20-10-49 ; 1 m 75 ; 73 kilos.
KIALUNDA Julien (arrière), né le 24-4-40 ; 1 m 81 ; 80 kilos.
KILASU Victor (arrière) né le 24-11-50 ; 1 m 75 ; 70 kilos.
MUKOMBO Albert (arrière), né le 17-12-45 ; 1 m 64 ; 63 kilos.
LUNGUILA Joseph (arrière) né le 19-3-47 ; 1 m 75 ; 70 kilos.
MANGE Salomon (arrière) né le 12-11-40 ; 1 m 75 ; 82 kilos.
MUTOMBO Benjamin (demi) né le 3-10-50 ; 1 m 81 ; 75 kilos.
SAIDI Léonard (demi) né le 24-11-41 ; 1 m 74 ; 68 kilos.
KAPATA Freddy (demi) né le 5-5-50 ; 1 m 60 ; 63 kilos.
MAVUBA Antoine (demi) né le 15-12-49 ; 1 m 70 ; 63 kilos.
KIDUMU Raoul (demi) né le 17-11-46 ; 1 m 65 ; 63 kilos.
MAYANGA Adelar (attaquant) né le 31-10-48 ; 1 m 70 ; 66 kilos.
TSHAMALA Jean (attaquant) né le 15-1-50 ; 1 m 68 ; 68 kilos.
TSHINABU Martin (attaquant) né lle 8-5-46, 1 m 68 (68 kilos.
KAKOKO Emmanuel (attaquant) né le 22-11-50 ; 1 m 72 ; 74 kilos.
MUNGAMUNI Léon (attaquant) né le 24-5-57 ; 1 m 68 ; 67 kilos.
KALALA Pierre (attaquant) né le 22-11-39 ; 1 m 84 ; 80 kilos.
NGASEBE Pierre (attaquant) né le 23-8-50 ; 1 m 60 ; 70 kilos.
NTUMBA Justin (attaquant) né le 7-1-49 ; 1 m 82 ; 75 kilos.

LES "LEOPARDS" AU MICROSCOPE DE F.F.

LEUR PASSE EN COUPE DES NATIONS

1965 : éliminé au tournoi final.
1967 : champion d'Afrique (1-0 face face au Ghana).
1969 : éliminé au tournoi final.

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIES
(Premier tour éliminatoire)

Le 8 novembre 1970, à Kampala :
Uganda-LEOPARDS 1-4
Le 24 novembre 1970, à Kinshasa :
LEOPARDS-Uganda 1-0
(Second tour éliminatoire)
Le 6 juin 1971, à Ndola :
Zambie-LEOPARDS 1-2
Le 20 juin 1971, à Kinshasa :
LEOPARDS-Zambie 3-0

MATCHES AMICAUX DISPUTES EN 1971

Tanzanie (à Dar Es Salam) .. 0-1
Espoirs de Sao Paulo (Kinshaha) 4-1
Farul (Roumanie) 1-2
Equipe nationale olympique Roumanie (à Pitesti) 0-7
F.C. Cambuur (en Hollande).... 3-3
Groningen (en Hollande) 1-2
Rntwerp (à Anvers) 0-1
F.C. Bruges (à Bruges) 1-9
Brecht (en Belgique) 6-1
Wuustwezel (en Belgique) 6-1
Chens (en Belgique) 4-0
Zeljenicar (à Kinshasa)..... 2-1
Zeljenicar (à Kinshasa)..... 2-1
Jeanne d'Arc du Sénégal (à Dakar) 2-1.
Portuguesa (à Sao Paulo) 0-2
Vasco de Gama (à Rio) 2-3

● **LEOPARDS-CONGO**

Depuis 1966, année de création de l'équipe nationale sous l'appellation « Léopards », elle a rencontré le « onze » national congolais à deux reprises seulement :
Le 22 janvier 1967 à Kinshaha : Léopards-Congo, 4-1.
Le 7 février 1968, à Asmara (Coupe des Nations) : Léopards-Congo, 3-0.

● **LEOPARDS-SOUDAN**

Le « onze » national zaïrois a déjà rencontré le Soudan quatre fois :
19 mars 1967 à Kinshaha (Coupe des Nations) : Léopards-Soudan, 3-2.
2 avril 1967 à Khartoum (Coupe des Nations) : Soudan-Léopards, 1-0.
13 août 1967 à Kampala (Coupe des Nations) : Léopards-Soudan, 2-1.
30 juin 1970 à Kinshasa (match amical) : Léopard-Soudan, 3-0.

● **LEOPARDS-MAROC**

Pas de rencontre organisée entre les « Léopards » et le Maroc.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

ABROUK ÉTAIT INVINCIBLE

ALGER. — Confirmant l'ensemble des pronostics les deux leaders demeurent sur leurs positions à l'issue de cette 16e journée. En effet, malgré leurs périlleux déplacement à Bel-Abbès et à Tizi-Ouzou, le CR Belcourt et le MC Alger ont réussi à y obtenir le partage des points. De ces deux équipes, c'est Belcourt qui fut la plus malmenée face à une formation bel-abbesienne littéralement transcendée par le désir de réussir l'exploit.

Malheureusement pour Amar et ses coéquipiers une certaine maladresse de leurs attaquants, et aussi les parades époustouflantes du gardien Abrouk firent que le score ne put être ouvert, à la grande satisfaction des visiteurs qui n'en demandaient pas tant.

A Tizi-Ouzou, par contre, il y eut deux buts d'inscrits, un pour chaque équipe. Ce fut d'abord Koufi qui obtint celui de la JSK sur penalty. Décidément, les défenseurs des « vert et rouge » ont de plus en plus tendance à commettre des fautes graves depuis le début de cette saison. Quoi qu'il en soit, le MC-Alger égalisa par Betrouni et, en seconde mi-temps, la marque ne changea pas, les deux Tahir gâchant de belles occasions face à leur troisième frère qui gardait les buts adverses.

Derrière ces deux « grands », c'est, plus que jamais, la cassure puisque cinq bonnes longueurs les séparent de leurs plus proches poursuivants.

Parmi ceux-ci, on notera l'effondrement du MC Oran à Constantine, ce qui permet au MRK de poursuivre sa spectaculaire remontée, et aussi la défaite du MO Constantine à Oran devant un « onze » Asmiste de plus en plus intraitable depuis l'apport de ses deux joueurs marocain et tunisien.

Au stade Ioul, le N.A.A.H.D. avait une belle carte à jouer en recevant W.A. Tlemcen privé de son meilleur attaquant, Maghfour. Hélas, l'inefficacité chronique de ses attaquants, à l'exception de Zarabi, peu soutenu et auteur de l'unique but de son club, l'empêcha de remporter cette victoire tant recherchée. Le score est d'ailleurs conforme à la physionomie de ce match, équilibré certes, mais trop souvent décousu.

A Blida, le derby entre les Usmistes algérois et les Pétroliers tourna, contre toute attente, à la confusion totale des premiers nommés qui encaissèrent la bagatelle de trois buts sans pouvoir en rendre un seul.

Même cas pour les Guelmois avides de revanche devant les Sitoufiens qui venaient de les éliminer de la Coupe une semaine auparavant. Entre vouloir et pouvoir, il y a une marge que l'on ne parvient pas toujours à franchir. Les hommes d'Arribi en fournirent une nouvelle preuve en remportant cette troisième confrontation avec les coéquipiers de Ceridi sur un 2-0 des plus logiques.

Enfin, à Tiaret, il y eut un autre fiasco des attaquants, l'équipe locale n'ayant réussi à ouvrir le score que sur coup franc directement transformé par l'arrière cental Tahar, tandis qu'Annaba obtenait le sien sur penalty que Bounour ne se fit faute de transformer.

(16e journée)

N.A.A.H.D.	1	W.A.T. Tlemcen	1
J.S.M. Tiaret	1	Annaba	1
ES. Guelma	0	W.R. Sétif	2
U.S.M. Alger	0	N.A.R. Alger	3
N.R. Constantine	4	M.C. Oran	0
J.S.K.	1	M.C. Alger	1
A.S.M. Oran	1	M.O. Constantine	0
U.S.M. Bel Abbès	0	C.R. Belcourt	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt ..	39	16	10	3	3	38	15
M.C. Alger	39	16	9	5	2	30	15
3. N.R. Constant. .	34	16	8	2	6	16	13
M.C. Oran	34	16	6	6	4	18	17
J.S.M. Tiaret ..	34	16	6	6	4	19	23
6. M.O. Constant .	32	15	5	7	3	20	14
U.S.M. B. Abbès ..	32	16	4	8	4	14	17
8 J.S.K.	31	15	6	4	5	24	22
W.R. Sétif	31	5	5	6	4	17	19
Annaba	31	16	3	9	4	12	19
11. N.A.R. Alger ..	30	16	6	2	8	25	24
A.S.M. Oran ...	30	16	5	4	7	21	22
13 Hussein Dey	29	15	5	4	6	17	11
14. U.S.M. Alger ..	28	16	4	4	8	20	31
15. W.A. Tlemcen .	26	16	3	4	9	18	35
16 E.S. Guelma	24	16	2	4	10	11	26

MAROC (Henry ZIMEL)

ÉCHEC FATAL POUR LE WAC?

CASABLANCA. — Journée de championnat assez décevante au Maroc, puisque sur les huit rencontres de Première Division quatre se sont soldées par des matches nuls blancs. Au total, pour cette quinzième journée, il n'a été marqué que neuf buts dont quatre par le FUS de Rabat qui a gagné chez lui en obtenant le plus gros score de la journée : 4-0 contre Oujda. Le FUS inscrivit deux buts lors de chacune des mi-temps et Oujda, malgré le bénéfice d'un penalty à la 24e minute, ne put obtenir le moindre but. Le coup de pied de réparation fut arrêté par le gardien de Rabat.

Mais l'intérêt de la journée s'est porté, une fois de plus, sur le chassé-croisé entre El Jadida et le WAC de Casablanca pour la première place.

El Jadida a repris la tête de ce championnat car, d'une part cette équipe a remporté son match, et, d'autre part, le WAC a lamentablement été battu chez lui par Kenitra.

A El Jadida, il faut reconnaître que Ouazir, qu'on a retenu comme remplaçant dans l'équipe du Maroc, a voulu montrer qu'il méritait mieux que cela. Il fut l'auteur du premier but inscrit à la 40e minute puis, deux minutes plus tard, fut à l'origine du second but par une magnifique passe à son coéquipier Dezzaz entièrement démarqué. Celui-ci parvint sans peine alors à battre son adversaire.

Le même Ouazir, en deuxième mi-temps, effectua de nombreuses descentes de belle facture, et fut plus mobile que lors de ses dernières sorties avec l'équipe du Maroc. Au cours d'une de ses attaques, il fut fauché à la limite de la surface de réparation, et l'arbitre aurait certainement pu accorder un penalty. Il ne crut pas utile de le faire. En revanche, c'est à Sidi Kacen qu'il accorda un penalty peu après, à la 66e minute. Amri parvint ainsi à réduire l'écart entre les deux formations, mais les joueurs d'El Jadida purent néanmoins maintenir leur avance et conserver le gain de la rencontre.

Pendant ce temps, à Casablanca, le WAC fit une assez pâle démonstration. On s'attendait à beaucoup mieux en dépit de sa domination soutenue. Il faut ajouter que Boujmaa, sélectionné du Maroc, tenait le poste de libero à Kenitra et qu'il fut très difficile de le prendre en défaut. C'est sur une contre-attaque que Kenitra parvint à battre son adversaire ; le but fut inscrit (63e) par l'avant centre Kala. En dépit de la pression des avants locaux, il leur fut impossible de combler leur retard.

A Mohammedia, le club local a battu Settat par 1-0, but marqué dès la dixième minute de jeu par Acila. Par la suite, les joueurs de Mohammedia se regroupèrent en défense et il fut impossible aux avants adverses de s'infiltrer.

Faras, l'avant centre de Mohammedia et de l'équipe du Maroc, n'a pas fait une bien grosse impression, bien que jouant devant son public.

(15e journée)

El Jadida	2	Sidi Kacem	1
Mohammedia	1	Settat	0
F.U.S.	4	Oujda	0
Kenitra	1	W.A.C.	0
Fès	0	F.A.R.	0
Youssoufia	0	Raja	0
Marrakech	0	A.D.M.	0
Beni-Mellal	0	Agadir	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	36	15	8	5	2	26	15
2. W.A.C.	35	15	7	6	2	22	13
Fès	35	15	6	8	1	12	4
4. F.U.S.	33	15	6	6	3	20	12
F.A.R.	33	15	5	8	2	16	9
6. Settat	32	15	7	3	5	19	15
Kenitra	32	15	5	7	3	17	18
8. A.D.M.	31	15	3	10	2	12	12
9. Mohammedia ..	29	15	4	6	5	15	14
Sidi Kacem	29	15	5	4	6	17	17
Oujda	29	15	4	6	5	11	17
12. Raja	28	15	3	7	5	12	17
13. Beni Mellal	25	15	3	4	8	17	21
Marrakech	25	15	1	8	6	3	14
15. Youssoufia	24	15	1	7	7	12	19
Agadir	24	15	2	5	8	10	22

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

AMERIQUE

MONTERREY FAIBLIT LEON DÉCROCHE

MEXICO. — Malgré le sursaut, le dimanche précédent, de Veracruz, les joueurs de cette équipe ne firent illusion que pendant une trentaine de minutes devant l'America qui détient toujours la première place de son groupe en compagnie de Cruz Azul, vainqueur de Toluca. En effet, l'arbitre annulait un but très légitime aux hommes de Trelles, leur empêchant ainsi de s'attribuer un point précieux.

Une des plus grosses surprises de la journée vient de Zacatepec, où Monterrey, leader du groupe « UN » s'est incliné devant l'équipe locale, 2-0. Cette défaite jointe à la victoire de Guadalajara sur Léon, fait que Monterrey voit nettement diminuer son avance sur son suivant immédiat, Guadalajara, qui a drôlement réagi ces dernières journées de championnat.

Léon est en perte de vitesse, et son retard sur les deux premiers du groupe « A » se solde actuellement par cinq points, ce qui est trop pour pouvoir imaginer qu'il puisse les inquiéter. Rappelons que les deux premiers de chaque groupe disputeront le titre de champion. Si pour la poule « A » tout semble désigner America et Cruz Azul comme demi-finalistes, pour l'autre plusieurs équipes peuvent prétendre à la qualification.

Le changement d'entraîneur — encore un licencié — a donné de bons résultats à Atlante qui a battu, au stade olympique, le onze de Universidad par 2-0. Mais le résultat le plus inattendu a été la victoire (2-1) arrachée par Atletico Espagnol à Puebla — qui avait battu 3-0 le grand leader America — ce qui redonne de l'espoir à son entraîneur le catalan Biosca de voir son contrat maintenu et de pouvoir rester en terre aztèque. Malgré ce deuxième succès consécutif, on ne peut imaginer que les « Espagnols » de Mexico soient capables dimanche prochain de battre America soi-même.

Le choc principal dans huit jours sera celui qui opposera Léon, chez lui, à Cruz Azul. Un autre non moins passionnant sera celui que joueront, à Mexico, Atlante et Guadalajara, tandis que Toluca essaiera « at home » de prendre les deux points en jeu devant Torréon.

Classements

Groupe « A ». — 1. América et Cruz Azul, 15 m., 24 pts. — 3. Léon, 19 pts. — 4. San Luis, 17 pts. — 5. Jalisco et Zacatepec, 15 pts. — 7. Laguna et Atletico Espanol, 12 pts. — 9. Veracruz, 9 pts. —

Groupe « Un ». — 1. Monterrey, 10 pts. — 2. Guadalajara, 17 pts. — j3. Pachuca — 2. Guadalajara, 17 pts. — Universidad, 14 pts. — 6. Puebla, 13 pts. — 7. Toluca, 12 pts. — 8. Torréon, 10 pts. — 9. Irapuato, 6 pts.

Alain FONTAN nous câble de Rio

ZAGALO :
L'HOMME DES SITUATIONS DÉSESPÉRÉES

RIO. — Nul n'a oublié la veille de la dernière Coupe du monde à Rio, ni le difficile printemps brésilien qui précéda le « Mundial » mexicain. Sans équipe et sans entraîneur, le président Havelange se vit dans l'obligation de faire appel à Zagalo. Deux mois et demi seulement restaient avant le début de la compétition. On sait ce qu'il advint.

Flamengo allait fort mal depuis plusieurs années. Pour comble d'infortune, 1971 le vit boire la Coupe jusqu'à la lie. Malgré la présence du vieux sorcier paraguyen Solich, le grand club populaire de Rio ne put se qualifier pour la seconde phase du Championnat National : Flamengo ne réussit pas à se placer parmi les douze meilleures formations du pays, et sa « torcida » sentit dans sa chair cette cruelle élimination. Le président Richer, attaqué de toutes parts, sauva cependant la situation en faisant... appel à Zagalo. On repartit de zéro.

Depuis la mi-janvier, Flamengo a retrouvé « son équipe ». L'équipe « rubro-negra » a joué cinq matches amicaux et réalisé une moyenne de recette de l'ordre de 30 millions anciens francs. Pas mal, non ? Ce team, si discrédité il y a peu de temps encore, et qui semblait définitivement à la dérive, s'est offert le luxe non seulement de faire match nul (2-2) avec la sélection hongroise, après... avoir mené 2-0, mais aussi de battre sur sa lancée l'actuel détenteur du titre de Champion du Brésil, l'Atletico, de Belo-Horizonte (2-0). Une vraie promenade de santé. Ecoutons Zagalo, dans le matin du stade de Gavea : « Je n'ai pas appliqué à Flamengo la même organisation de jeu qu'à l'équipe du Brésil. Il y a quelques différences, quelques nuances... que je laisse aux entraineurs adverses le soin de découvrir. Dans le système défensif, entre autres, et le « blocage » des attaques adverses. Il est vrai que les hommes ne sont pas les mêmes, et que notre rôle de spécialiste reste de faire du sur-mesure. Il faut trouver l'équilibre idéal, et le style le plus productif pour chaque équipe dont nous avons la charge. Je ne prétendis d'ailleurs pas y être déjà parvenu avec Flamengo, ce serait trop beau. »

Il essuie avec la manche de son maillot n° 13 c'est un superstcieux) son front rougi par le grand soleil de canicule qui précède le Carnaval, et ajoute : « Je n'ai même pas eu le temps de donner une séance d'entrainement tactique. Nous jouons trop souvent. Toutefois, j'ai eu la bonne suprise de constater que les premières instructions données permettaient à l'équipe d'accroitre son rendement et de prendre les rencontres en main. Pourquoi compliquer la situation dans ces conditions ? Il me suffisait, pour l'heure, de parfaire la condition physique de l'ensemble, afin que nous ne souffrions plus des mauvaises surprises du type de celle qui marqua notre rencontre avec les Hongrois quand nos joueurs, assez nettement supérieurs à leurs adversaires, se virent rejoints au tableau de marque pour n'avoir pu trouver leur second souffle en... seconde mi-temps. »

Il oublie volontairement de parler du nouvel esprit qui souffle sur le stade de Flamengo, et que caractérisent le sérieux, l'application et la joie de jouer : « Nous avons retrouvé notre confiance en nous, commente l'attaquant Fio, et Zagalo a effectué un travail admirable. Il a su trouver les mots justes pour nous faire prendre un nouveau départ. »

Zagalo, qui avait répondu à deux questions d'un radio-reporter, reprend : « J'ai battu le rappel et accélérer la récupération des blessés comme l'ailier gauche Arilson, l'avant centre Dionisio et le demi Zanatta. Le retour de l'Argentin Doval, à l'aile droite nous apporte aussi beaucoup. Nous aurons pour le début du Championnat, en mars, une attaque particulièrement percutante. Pour le moment, je monte la formation. Nous avons le vent en poupe, les directeurs se frottent les mains et les spectateurs nous suivent. Que demander de plus ? » Rivelino a raison : Zagalo est bien le meilleur entraineur du Brésil.

A. F.

VÉRITÉS

JUNIOR, ET APRÈS ?

C'était l'autre semaine, une heure avant le coup d'envoi de France-Italie juniors. Sur la largeur de la pelouse des Hespérides, deux équipes de pupilles de l'A.S. Cannes disputaient une partie de football à 7. Certaines actions individuelles ou collectives de ces gamins étaient saluées, à leur juste valeur, par les applaudissements d'un public jeune et enthousiaste.

Soudain, Ferruccio Valcareggi, le directeur technique du football italien se tourna vers Gaby Robert et Jacky Braun qui suivaient ce petit match à ses côtés, et leva les bras au ciel :

« C'est décidément un mystère que je n'éclaircrai jamais ! Les jeunes joueurs que j'ai là sous les yeux, sont très bons. Techniquement, athlétiquement, je ne pense pas qu'ils aient quoi que ce soit à envier aux Italiens de leur âge. Les rencontres entre les sélections nationales juniors de nos deux pays sont toujours très disputées et indécises, le vainqueur, quand il y en a un, ne s'imposant jamais par plus d'un but d'écart. Et si les juniors français ne soutiennent pas toujours la comparaison avec les Italiens, pour ce qui est du gabarit et des moyens physiques, ils compensent assez aisément cette petite infériorité par un engagement et une conviction qui manquent quelquefois à nos joueurs.

Et puis, quand ces mêmes joueurs se retrouvent face à face, trois ou quatre ans après, à l'âge adulte, les Italiens font preuve de supériorité dans presque tous les domaines et l'emportent régulièrement, qu'il s'agisse de confrontations entre clubs ou entre sélections. Qu'est-ce qui se passe donc en France pour un footballeur entre 18 et 21 ans ? »

Un peu plus loin, Hector Rial, l'ancien joueur du Real Madrid, responsable depuis cette saison de la sélection junior espagnole, nous tenait des propos qui ressemblaient étrangement à ceux de Valcareggi, et nous disait — comme pour remuer le couteau dans la plaie — combien l'équipe de France junior 72 lui avait fait bonne impression au Tournoi de Las Palmas :

« C'est une équipe extrêmement solide en défense, bien organisée et qui manque peut-être seulement d'une ou deux individualités marquantes dans le jeu d'attaque. Mais elle pratique un football engagé, dynamique, tout à fait dans la note actuelle. C'est une équipe qui doit se faire respecter au niveau international. »

Valcareggi et Rial venaient de poser, une fois de plus, en termes clairs et de façon objective, parce que non intéressée, un problème qui n'est malheureusement pas nouveau et a même des allures de rengaine.

Il est d'ailleurs symptomatique que la même question, sous un angle à peine différent, ait fait l'objet d'un débat entre Jules Vandooren, Lucien Troupel et Raymond Domenech, le mercredi précédent à Charleroi, après la défaite des militaires français (2-1) devant la Belgique.

Oui : junior et après ?

Nous n'avons pas la prétention d'apporter une réponse à un problème aussi vaste et complexe. Mais pour avoir suivi attentivement le football européen junior depuis cinq ans, nous croyons pouvoir faire état de certaines constatations.

Parmi les quelque 256 juniors qui se retrouvent chaque année pour la phase finale du Tournoi de l'U.E.F.A., nombreux sont ceux que l'on voit apparaître deux, trois ou quatre ans après dans l'équipe A de leur pays.

En France, sur les cinq dernières promotions (de 1967 à 1971) seuls Chiesa et Molitor ont fait une apparition furtive à l'échelon le plus élevé.

On a donc le sentiment qu'il se fait dans notre football un immense gâchis de talents.

Si nos jeunes footballeurs parviennent le plus souvent à soutenir la comparaison avec les autres nations et à obtenir des résultats de premier plan, ils le doivent certainement plus au travail qu'ils peuvent effectuer lors des stages de sélection et à la mentalité qu'on leur y inculque qu'à des qualités foncières, réelles, mais insuffisamment développées pour des raisons bien connues et qui émargent au problème plus général de la formation sportive du jeune Français et du travail effectué dans les clubs. Travail insuffisant, et encore trop souvent laissé à l'initiative de bénévoles, sympathiques et méritants mais pas toujours compétents.

Et quand ces juniors ne sont plus... juniors, qu'ils se trouvent pris dans le bain incertain du professionnalisme, qu'ils commencent à avoir pour principales préoccupations les discussions de contrats, la place qu'on leur donne et qu'on leur reprend dans l'équipe, il ne leur reste même plus cet enthousiasme, cette générosité, cette spontanéité, qualités précieuses entre toutes sur lesquelles avaient été bâtis leurs précédents succès.

Alors là, apparaissent avec une clarté aveuglante et cruelle toutes les insuffisances de la formation technique et physique. Les résultats les traduisent, et le fossé se creuse.

En attendant qu'une prise de conscience de ces problèmes essentiels s'opère au niveau des dirigeants — ceux du pays comme ceux des clubs — il faut poursuivre et intensifier encore tout ce qui peut être fait au niveau des sélections et qui peut permettre, au moins, de sauver les apparences.

Philippe TOURNON.

Confidentiel monde

■ Palicsko, l'entraîneur hongrois du M.T.K., vient de réunir ses joueurs en stage de préparation à Tata. Les plus zélés à l'entraînement sont Strasszer et Oberzil, qui furent, il y a quelques mois, deux des leaders de la révolte des footballeurs du club, contre les méthodes sévères d'entraînement de Palicsko !...

LES VIEILLES BARBES

Ferruccio Valcareggi, le sélectionneur de la Squadra Azzurra est un homme inquiet : « Nous mangeons actuellement notre pain blanc, mais de quoi demain sera-t-il fait ? Nos jeunes, hormis Bettega et Bordon, ne s'imposent pas à l'échelon international, et la Squadra a 29 ans de moyenne d'âge, le plus jeune étant Riva (27). Chaque fois que j'ai lancé des jeunes, contre l'Espagne (1-2) et contre l'Autriche (2-2), nous avons fait fiasco. »

Valcareggi fera donc une nouvelle fois confiance à sa vieille garde pour la Coupe d'Europe des Nations : Zoff — Burgniff, Cera, Bertini, Facchetti — De Sisti, Mazzola, Rivera — Domenghini, Boninsegna, Riva.

Valcareggi a tout de même un beau palmarès : 35 matches, 20 victoires et 3 défaites, 1 Coupe d'Europe des Nations et 1 finale de Coupe du Monde.

■ Sekularac « l'enfant terrible » du football yougoslave n'est plus en odeur de sainteté à Bogota. Il est possible que son club, les Milionarios, le transfère à Cali pour 15.000 dollars.

■ Ladislao Kubala a reçu la semaine dernière un hommage particulier, sous la forme d'un banquet (auquel assistaient tous les actuels internationaux espagnols), banquet à l'issue duquel le sélectionneur reçut une médaille d'or commémorative.

■ Pour rencontrer l'Espagne mercredi prochain à Hull, l'équipe irlandaise utilisera le jeune attaquant (18 ans) de Manchester United, Sammy McIlroy, dont l'entente avec George Best est très redoutable.

■ José Villalonga l'ancien responsable technique du Real Madrid et de l'équipe d'Espagne, est maintenant directeur de l'école des entraîneurs espagnols.

■ René Hauss n'a été qu'à moitié impressionné par le match Inter-Catanzaro : « L'Inter a manqué d'inspiration mais quelle condition physique ! Et gare à Boninsegna, le pire vicieux que j'aie jamais vu ! »

■ Le Standard a pratiquement choisi sa résidence italienne, à Canzo, près du lac de Côme et à 400 mètres d'altitude.

■ Kurt Axelsson, le Suédois de Bruges victime d'une double fracture de la jambe il y a huit semaines, vient de changer de plâtre. Il en a encore pour six semaines de « prison » avant la rééducation.

■ La Football League a tranché. Les clubs anglais ne pourront plus s'opposer aux sélections de leurs Irlandais, Gallois et Ecossais.

■ Todebusch, l'Allemand du C.S. Bruges, trop souvent blessé, a décidé de renoncer au football. Il va retourner à Dortmund et devenir expert comptable.

■ Le C.S. Bruges est invité en Amérique du Sud en juin pour jouer six matches à Buenos Aires, Bogota, Montevideo, Sao Paulo et Rio. Indemnité : 5.000 dollars par match. Exigence des Brésiliens : présence de Hanon et Stockman (3 buts contre le Brésil en 1964).

■ Certains trouvent que les footballeurs anglais gagnent trop d'argent. Ils font remarquer qu'il n'est pas normal que Radford, Simpson, Storey, Armstrong gagnent 350 livres par semaine (4.100 francs), soit plus que M. Heath, le Premier ministre.

COCKTAILS

Gunter Netzer, le stratège de Moenchengladbach, possède une discothèque dans la ville ; l'établissement porte un nom anglais : « Lovers Lane ».

Sur la carte des boissons, Netzer a inscrit deux noms nouveaux : le Borussia-Cocktail et Europacup-Cocktail.

Ce dernier — sans coca — est parait-il très explosif !

COUPURE

Conséquence inattendue des grèves de mineurs et des coupures d'électricité en Angleterre. Les clubs ne peuvent plus travailler à la réfection des pelouses, dans la nuit du samedi au dimanche, après le match de l'après-midi. « Cela va provoquer rapidement une détérioration des terrains, estime un spécialiste, et par la suite le report de nombreux matches. »

■ Saint-Trond ne veut pas perdre son capitaine Odilon Polleunis. L'ex-Soulier d'or 1968 et international vient de se voir proposer un nouveau contrat de trois ans. Il l'a signé.

POUR UNE COULEUR

Une dépêche de l'agence Reuter attristera tous les fervents du football. « C'est parce qu'il était supporter de l'équipe écossaise des Glasgow Rangers, protestante, que Bernard Rice, catholique, aurait été abattu par des hommes armés, mardi dernier, à Belfast », écrit Reuter.

Telle est l'opinion de la police qui a déclaré que les membres de l'IRA voudraient que les catholiques soient supporters de l'équipe du Celtic de Glasgow, rivale des Rangers.

Bernard Rice, 49 ans, aurait irrité ses compatriotes catholiques en arborant un peu trop fièrement à leur gré les couleurs bleue et blanche des Rangers.

Espérons, pour le football et le sport, que la nouvelle est erronée.

■ Bernd Doerfel ne s'entraîne pas avec le Servette. Il soigne son genou blessé (ligaments croisés). Il espère être sur pied dans une dizaine de jours.

■ Peter Pazmandy, l'ex-Hongrois du Servette qui entraîne le C.S. Chênois, abandonne son café. Il va suivre l'été prochain un stage d'entraîneur en Allemagne.

■ Lointaine revanche pour le Celtic qui, en match amical (41.000 spectateurs), a battu Dinamo Kiev 1-0 lundi dernier (but de Dalglish).

■ Kerr Jones, l'arrière de Cardiff, a joué 3 matches depuis son arrivée : fracture d'un orteil, entorse de la cheville et maintenant appendicite l'ont rendu indisponible constant. « Le climat ne doit pas me réussir », prétend l'intéressé.

LE FILS DE JOHN

Terry Charles — 17 ans — fera ses débuts internationaux le 25 février prochain, à Llanelly, dans l'équipe des « Schools Secondary » (Ecoles Secondaires) du Pays de Galles, contre la sélection juniors nationale. Terry Charles portera le numéro 8. Terry Charles, c'est le fils de John Charles, l'ancien attaquant international gallois (37 sélections) de la Juventus et de Leeds United.

■ Championnat terminé pour le gardien de l'Atalante Bergame. Au volant de sa Fulvia, il a percuté une autre voiture dans un virage, a fait 4 tonneaux et s'est retrouvé à l'hôpital. Le plus grave est qu'il a une luxation de l'épaule et une main abîmée.

■ Pesaola ne doit pas savoir lire ses contrats. Après son procès avec la Fiorentina, le voici en justice contre ses associés dans une fabrique de verre. Il aurait perdu 100 millions de lires.

■ Pronostic de Amarildo : « Même si nous n'avons pas de chance, l'A.S. Rome terminera au moins dans les quatre premiers du championnat. »

■ L'Italie rencontrera la Turquie, en matches éliminatoires de Coupe du Monde, le 13 janvier 1973 en Italie et le 25 février 1973 à Istambul.

■ Vycpalek, l'entraîneur de la Juventus, en est persuadé : « Dans la course au scudetto, le péril vient de Cagliari. »

■ Bettega va beaucoup mieux. Il va rester quelques jours encore à la clinique puis partir en montagne. Mais les conditions météorologiques ne sont pas très bonnes actuellement.

alain fontan raconte...

LE GARDIEN AUX PAQUERETTES

une histoire parmi tant d'autres dans la légende merveilleuse du football sud-américain

LA Grande Guerre était finie. La France pansait ses blessures et l'Europe étonnée vivait son premier printemps sans prévisions d'offensives, sans trains montant en lignes, ni roulements de canon dans le lointain.

Très loin, à une dizaine de milliers de kilomètres de Paris, sous la Croix du Sud, l'automne s'installait. Pas de feuilles mortes, pas de violons, ni sanglots longs...

Les tropiques ont l'automne gai. Au Nouveau Monde, cette saison de douceur et de transition fait place au grand incendie de l'été, à la touffeur de chaudron. Les nuits fraîches succèdent au plomb fondu des jours brûlants.

Dorée et sèche, la nature semble souffler enfin. De la terre calcinée une sève demeurée inexplicablement vive, paraît monter. Un vent léger venu de la mer fait soudain bruisser les feuillages apaisés. L'hiver austral pavoise en vert et or (les couleurs du Brésil) entre deux mi-temps suffocantes. Une fameuse époque pour jouer au football, au pied du Corcovado.

Quand débutèrent les championnats sud-américains, la température ne dépassait pas 20 degrés.

Si la sélection uruguayenne comptait dans ses rangs plusieurs éléments de grande classe, comme le redoutable duo d'attaquants, Campolo et Gradim, elle possédait aussi un jeune goal de talent : Roberto Chéry. Ami des deux premiers, en compagnie desquels il venait de remporter la « Coupe d'Honneur Internationale », et le championnat urugayen, Chéry avait 22 ans. Ils s'entendaient tous les trois comme larrons en foire, et plaisantaient sans cesse avec l'insouciance de leur jeunesse : « Quelle chance vous avez, lançait Roberto, que nous appartenions à la même équipe. Imaginez un peu ce qu'il adviendrait de votre réputation de buteurs émérites, si je jouais dans un club adverse ! Il faudrait vous reconvertir, jouer à l'arrière, trouver une fausse explication pour occuper un poste de défenseur, ou bien m'indiquer avant le match de quel côté plonger, afin que vous puissiez quand même inscrire un petit but. Bref, trouver une solution évitant à tout prix que vos noms ne soient bientôt totalement oubliés. »

« Notre ami oublie quant à lui, commentait Campolo, la facilité avec laquelle nous perçons en « une-deux », et notre technique pour courir et dribbler en conservant la balle comme attachée au pied, collée à la sécotine. Contre nous, il aurait l'humiliation de nous voir pénétrer dans son but en nous passant le ballon. Un « à toi à moi », jusque sous la transversale demeure déprimant. Ça vous marque un goal et tu ne sais pas à quel triste sort tu as échappé en te mettant de notre côté, poète. »

Ils riaient de leurs fanfaronnades comme de grands gosses, se donnaient des claques sur les épaules et reprenaient leurs éternelles plaisanteries.

— Yoriba, dit Gradim en s'adressant à Campolo, occupe-toi de trouver deux partenaires pour la partie de cartes de demain, le petit à cette heure-là sera en train de perfectionner ses blocages qui laissent tellement à désirer ces temps-ci.

— Tu as raison Yimbo (surnom donné à Gradim) d'autant que le jeu de cartes est une affaire sérieuse, et qu'il faut faire appel à des gens à l'esprit mûr, capables de contrôler leurs nerfs, comme, hélas, le football — hormis nous deux — n'en possède plus aujourd'hui.

— C'est bien vrai ce que tu dis là, on ne trouve plus de cerveaux, de gars susceptibles de se rappeler sans erreur des cartes qui tombent, capables de contrer à bon escient, et de remplir leur contrat. Tandis que des rigolos pour bloquer une balle, il y en a treize à la douzaine.

— Excellente observation. Sans parler des intellectuels fatigués qui ont besoin des montants de buts pour venir y appuyer leur lassitude.

— Et crier des ordres aux autres : « A toi ». « Décroche », ou bien « Prends celui-là ».

— Pendant ce temps que prennent-ils, eux ? Des buts idiots.

— Très juste. Ils s'en moquent éperduement d'ailleurs. Leur seul plaisir dans la vie est de se sentir le chef couvert d'une casquette, sans doute pour impressionner les filles, ou dissimuler leur grosse tête.

— Le drame, hélas, est qu'ils n'ont rien sous la casquette.

— En compensation, ils possèdent de grandes oreilles sur les côtés.

— ... C'est pour mieux vous entendre, mon enfant...

— As-tu imaginé des joueurs de notre classe s'intéressant vraiment au poste de gardien de but ? En ce cas, mon cher collègue, nous tiendrions à jouer en ayant les deux mains attachées derrière le dos. La tête et les pieds, c'est tout. Pour le reste, des amortis de la poitrine, et des reprises de volée.

— Ce serait plus honnête. Toutefois, je ne suis pas d'accord pour attacher les mains de ces pauvres bougres. En effet, ils en ont tellement besoin pour prier Dieu que nos shoots fulgurants passent à côté de leur cage.

— Ce mot de cage est d'ailleurs tout un symbole.

— Evidemment, il s'agit d'individus dangereux.

— Nous, les attaquants, prenons de très gros risques, décidément.

Roberto Chéry, ce descendant d'anglais aussi flegmatique que ses aïeux, était obligé de sourire, de ces grosses plaisanteries journalières, toujours semblables.

— A ! si vous mettiez autant d'imagination à attaquer, qu'à casser du sucre sur le dos de votre meilleur ami, Penarol battrait le record mondial des buts marqués.

Leurs blagues se terminaient toujours de manière identique. Ils marchaient dans Montevideo, saluaient les amis, et buvaient un café avant de se séparer jusqu'au lendemain.

— Pourquoi veux-tu que nous fassions tant d'efforts inutiles, puisque nous possédons le meilleur goal de l'époque : « el poeto » ?

Un faux air d'Apollinaire. Roberto Chéry portait ce surnom de poète pour un motif fort simple : il écrivait des vers. Les « hinchas », les supporters, le savaient depuis qu'ils applaudissaient ses arrêts sur le petit terrain de l'Empire, et du côté de la « Citadelle du Sud ». Un lyrique de la surface de réparation... Mais vigilant, sûr de main, et sachant être là au moment précis pour se saisir du ballon. En cette époque de football (encore) balbutiant, mais qui enthousiasmait déjà la foule, il faisait figure de novateur. A 20 ans, il connaissait tous les secrets de la position la plus délicate de l'équipe et celle de gardien de but.

— Tout son art se trouve dans le menton, commentait Gradim, le boute-en-train. Si cette galoche ne lui aurait jamais permis de faire de la boxe, par contre, elle s'avère d'une aide prodigieuse au moment de bloquer une balle. Il suffit au poète de fermer les bras et de rabattre le menton pour la tenir hermétiquement coincée. Ce n'est pas une mâchoire, c'est un étau.

Ils riaient, latins jeunes et fous, athlètes à l'aube de leur vie.

L'été 1918 vit la consécration du poète. Courant décembre, la Fédération organisa la fameuse « Coupe Association », que les Uruguayens disputaient traditionnellement contre les « Rosarinos ». Et Roberto Chéry fut capé en Equipe Nationale pour la première fois de sa carrière. Devant lui, avaient aussi été retenus : Foglino et Beniscasa - Broncini, Juan Delgado et Varela - José Pérez, Romano, Gradim et Omar Pérez.

La « Céleste » l'emporta facilement, grâce à un but de Gradim, et deux de l'avant centre Romano.

Dans les buts, le « bleu » fut parfait. Il eut mérité de garder sa cage vierge, et

LEGIONNAIRES

Le gardien de l'équipe d'Autriche et du club Swarovski Innsbruck, Rettensteiner, a reçu une offre très sérieuse de Botafogo. Le transfert pourrait être conclu pendant l'été.

Si Rettensteiner s'en allait, l'équipe des « Autrichiens légionnaires » serait complète et aurait fort belle allure avec : Rettensteiner — Schnidradner (K. Offenbach), Schilcher (Ajax), Persidis (Olympiakos), X — Hasil (Feyenoord), Starek (F.C. Nuremberg), Ettmayer (V.F.B. Stuttgart) — Kaltenbrunner (Nice), Parits (Francfort), Rafreider (Saint-Gall).

■ Cinquième record consécutif pour le Calcio : 1.187.751.226 livres de recette pour le concours n° 24 (17e journée).

■ Italo Allodi, ex-général manager de l'Inter aujourd'hui à la Juventus, vient d'être nommé Commandeur de la République italienne.

■ Un supporter de Cagliari de 44 ans est mort d'une atteinte cardiaque à Sant'Elia quand Riva a marqué son 2e but contre Atalante.

■ Valcareggi assistera au match Grèce-Hollande du 16 février à Athènes. Le 4 mars, l'Italie doit également aller à Athènes.

■ Le Comité Exécutif de la F.I.F.A. s'est réuni ces derniers jours à Beyrouth. La Commission de discipline s'est penchée sur deux cas : l'attitude de l'équipe du Maroc aux Jeux Méditerranéens (Smyrne 1971) et la suspension à vie du joueur libanais Hafez Amar.

LE SANG VIENNOIS

Karl Sesta, l'un des plus prestigieux joueurs du célèbre Wunderteam autrichien (où il joua 44 fois) est très malade. Il souffre de graves troubles circulatoires et doit subir chaque jour une transfusion de sang. Plusieurs anciens joueurs et anciens supporters de Sesta sont venus donner leur sang, répondant à l'appel de solidarité qui avait été lancé.

■ Coup dur pour Sheffield United. Son capitaine barbu et chevelu, Trevor Hockey, a été victime d'une fracture de la jambe samedi contre Manchester City.

■ Les joueurs de Chelsea se sont envolés lundi matin pour essayer de trouver le soleil à Ténérife. Cette « brisure » de quatre jours était prévue depuis longtemps. Ce sont des vacances.

GARE AU « BOBBIE »

Un match de football corporatif a été interrompu par la police dans la banlieue de Londres. Il n'était point question de bagarre mais seulement de parking non autorisé. Après que 14 des 22 joueurs, plus l'arbitre, aient déplacé leurs voitures et reçu chacun une contravention, la partie put reprendre. Pas tellement sportifs, les « bobbies » de la banlieue londonienne.

■ Woodward qui a marqué un penalty contre Manchester City, a inscrit ainsi son 100e but pour Sheffield United.

■ Frank O'Farrell, le manager de Manchester United, entend siffler les mécontents. Son équipe a perdu pour la 5e fois consécutive et on lui reproche plus ou moins l'affaire Best.

■ Le match Catanzaro-Milan A.C. du 23 janvier a commencé avec six minutes de retard parce que les Milanais contestaient la régularité du ballon. « Il rebondit trop », disaient-ils. Or, le terrain était inondé. L'arbitre a gardé le ballon pour donner le coup d'envoi.

■ Il y a des footballeurs courageux. Le joueur belge de l'A.E.C. Mons, André Colasse, en fait partie. Sérieusement blessé au genou au cours d'un match, il se fit poser trois agrafes à la mi-temps et revint sur le terrain. Dans le feu de l'action, les agrafes sautèrent : il fallut en mettre cinq autres.

LE BAVARD

Rivera ne saurait-il plus se tenir ? Déjà condamné à deux amendes par la Ligue italienne pour protestation, le capitaine de Milan A.C. a reçu un avertissement pour sa troisième incartade du genre.

■ Course acharnée pour le titre de champion d'Angleterre. Manchester United et Leeds cherchent un arrière central ; Manchester City et Derby un attaquant. United vise Roy Barry (Coventry), City a des vues sur Joe Royle (Everton).

■ Un Ecossais de 38 ans actuellement patron du football malaisien, pourrait devenir le premier directeur du football australien. Il s'appelle David Mc Laren et fut un bon gardien de but à Dundee, Southampton et Wolverhampton.

VINGT-QUATRE

L'Argentine organisera, on le sait, la Coupe du Monde 1978. Ce qui est parfaitement logique, étant donné la popularité du football dans un pays où les stades sont nombreux et importants.

C'est sans doute pour cela que les dirigeants argentins ont demandé à la F.I.F.A. de porter de 16 à 24 le nombre des équipes qualifiées pour la phase finale en 1978.

fit tout ce qui était possible afin de réussir, pour ce coup d'essai, un coup de maître. Hélas, à la 87 minute, sur un cafouillage, l'adversaire sauva l'honneur. Le poète se sentit l'âme en peine : il avait le goût de la perfection, ce troubadour.

Après ce match, de retour dans son club, il reprit le championnat, sous les couleurs « jaune et noir » auxquelles il était tant attaché. Les supporters connaissaient tous son poème écrit à la gloire de Pénarol, le vieux club fondé en 1891 entre deux essais d'une locomotive anglaise et l'ouverture d'une route, vers le nord. Il commençait ainsi :

« O Pénarol,
Je te salue... »

Jamais vénération ne fut plus pure et plus sincère. « Le poète » était entré au Pénarol comme on entre en religion.

Rien à voir, par exemple, dans cette élégie, avec la passion physique et sensuelle du brésilien pour ses couleurs. Reportons-nous trente ans après, à Mario Filho, l'ex-fondateur du « Jornal dos Esportes » quand il disait : « On choisit un club comme on choisit une femme. Et il s'avère plus difficile de cesser d'aimer un club qu'une femme. L'amour du club est comparable... à l'époque de la lune de miel : violent, absorbant, exhaustif. Ne rendant pas tuberculeux, mais cardiaque. »

Pas seulement cela, hélas.

Au long des entraînements et des matches difficiles, un jour, la paroi abdominale de Roberto Chéry lâcha : une hernie s'était formée. Gants, plongeons, dégagements du point, des efforts physiques et des détentes « à la limite », avaient eu des conséquences fatales sur les muscles de son ventre. A force de « se déchirer » pour aller chercher des balles impossibles, la « ceinture » musculaire avait craqué.

Ce sont des choses qui arrivent, direz-vous. Pourquoi Roberto Chéry ne se fit-il pas soigner énergiquement, voire opérer ? Quel démon trop joueur le poussa à continuer de coiffer chaque dimanche sa casquette afin de poursuivre le championnat ?

Bah ! Cette douleur n'était pas si intolérable. De temps à autre lorsqu'il se livrait à un brusque mouvement, une longue aiguille brûlante semblait bien le traverser de part en part, mais cette brûlure fulgurante disparaissait comme elle était venue. Au soir de match toutefois, une lassitude profonde s'abattait sur ses épaules, et il lui semblait que toutes ses forces se fussent évanouies. Ses mains étaient brûlantes, et sa tête vide. Son pouls battait plus vite. Faisait-il de la température ? Il faudrait le vérifier un de ces jours. Oui, mais plus tard... Une nausée soudaine lui souleva l'estomac. Ce malaise provenait-il réellement de cette hernie, ou souffrait-il d'une cris de foie ? Une tisane calmante lui ferait du bien.

Le poète continua de se montrer intraitable dans les buts. Sous la pluie, dans la brume, dans le froid intense et la touffeur des tropiques, il bloqua inlassablement tous les tirs qu'on lui adressa sans jamais se plaindre. Même si la balle arrivait un peu basse, et faisait résonner son ventre comme un « bongo », même s'il revenait dans son but blanc comme un linge et les traits tirés, même s'il devait s'appuyer au montant jusqu'à retrouver son souffle et ses couleurs.

Enfin, vint l'heure tant attendue des Championnats sud-américains. Les premiers pour Roberto Chéry. Ce déplacement lui changerait les idées... La valise, les adieux, l'odeur du voyage, les bruits sonores du port, puis celui des vagues contre la coque du bateau, la vie, quoi...

Une douceur inhabituelle baignait le Pain-de-Sucre, quand le bateau qui amenait les Uruguayens entra dans la « Baie de la Rivière de Janvier ». Rio fût-elle jamais plus belle ? Ebloui, le poète la contemplait, concrétisant un lointain rêve de son enfance. La montagne sombre jaillissait de la mer, et se découpait harmonieusement sur le ciel d'émail. Le matin lumineux apportait des bouffées de musique. Les palmiers géants dansaient au vent. Un charme « carioca » montait de la mer et du paysage. Admirer ce cadre entouré de ses meilleurs amis lui faisait chaud au cœur. Il était si sensible, si ouvert à l'amitié...

Le poète sentit-il que ce premier voyage serait aussi le dernier ? Le grand voyage...

Compétition. Pour la première partie des Uruguayens, face à l'Argentine, le sélectionneur décida de faire confiance dans les buts à l'expérimenté Saporiti, international depuis 14 ans. Et grâce à Gradim, éblouissant en fin de match, et auteur d'un magnifique but décisif, l'Uruguay l'emporta 3-2. Un premier pas très important était franchi sur la route du titre.

Obstacle sérieux, le Chili se dressait au second tour sur la route de « la Céleste ». Dans les buts, Roberto Chéry...

Un match sans histoire. L'Uruguay imposa son rythme et sut faire la différence : 2-0. Cependant, en fin de partie, une vive réaction chilienne fut ponctuée par un tir tendu et Chéry dut réaliser un plongeon sensationnel pour se saisir de la balle. Mais dans son ventre, une brûlure atroce le cloua au sol. Il s'évanouit ; on l'emmena... le vieux Saporiti prit sa place. Allongé sur la civière, Roberto Chéry revint à lui. Il contemplait les nuages...

Hernie étranglée, complications, hôpital, péritonite, couloirs, fièvre, sérums et délire. Treize jours et treize nuits d'agonie... (un chiffre qui porte malheur).

Treize aubes entre la vie et la mort, puis le destin qui brouille soudain les cartes et fait basculer l'attente du mauvais côté...

Un matin, dans des sons de cloches, le poète revit passer son enfance tendre et sauvage au « Barrio Olimpico »... sa mère blonde et blanche... la bohème... les cavaliers ailés qui chevauchent à travers la pampa, au crépuscule... le public enthousiaste à « Ciudad de la Al Sur »... une série confuse de matches difficiles mêlés les uns aux autres et où les maillots de Nacional, de Cerro et de Defensor s'opposaient à celui « jaune et noir » de Penarol, le plus beau de tous.

Puis tout bascula. Roberto Chéry plongea une dernière fois. Les yeux grands ouverts. Gradim, son copain, les lui ferma. De grosses larmes silencieuses roulaient sur le visage crispé de l'attaquant.

Quand il est mort, le poète...

(Mais les goals daujourd'hui le savent-ils ?...) Qu'importe, tout finit par des chansons :

« Et depuis lors on raconte (bis)
Que dans les buts (bis)
On voit pousser
Des paqu'rettes... »

REGARDS SUR LE MONDE

COUCOU LE REVOILA !

(Jacques THIBERT)

QUAND, en mai dernier, dans la chaude nuit d'un été grec commençant, le Real Madrid fut battu par Chelsea en finale de la Coupe des Coupes, on dit et on écrit qu'une page de l'Histoire était tournée. Une série de quinze participations à la Coupe d'Europe des Clubs prolongée dans la foulée par une Coupe des Coupes, prenait fin. Car le Real Madrid n'était pas champion d'Espagne.

Le Real avait, en effet, tenu la gageure d'être champion national chaque fois qu'il perdait la Coupe d'Europe. Quand il fut battu par Benfica en 1962 et par l'Inter en 1964, il fut aussitôt champion. Et quand il vint à Bruxelles en 1966, certain de ne pas l'être, il arracha la Coupe d'Europe à Partizan. C'était du suspense à la Hitchcock et un exploit à la Eddy Merckx.

EN mai dernier, donc, le Real tomba sur les deux fronts. On parla, dans certains milieux mal informés et peut-être mal intentionnés, du limogeage de Munoz, l'entraineur. Il n'en fut rien évidemment. Ce n'est pas le genre du Real Madrid et c'est ce qui contribue à sa grandeur.

Mais le Real repartit sur des bases nouvelles Il transféra un certain nombre de joueurs dont les qualités étaient démontrées mais qui ne pouvaient plus progresser. Autant faire la place aux jeunes, se dirent les responsables du Real.

C'EST ainsi que six nouveaux joueurs ont fait leurs débuts en championnat sous le célèbre maillot blanc et que cinq d'entre eux figurent sur les tablettes de Laszlo Kubala, le sélectionneur. Le Real, avec Francisco Gento, n'avait pas à se plaindre de Santander, la ville natale de l'ex-« boule de feu ». Il y est retourné pour engager trois joueurs : le gardien Corral (actuellement réserviste) et les deux attaquants Aguilar et Santillana. Ces trois hommes viennent d'une région où les gens ont la réputation d'être bien ancrée sur leurs deux jambes, durs au mal et courageux. Outre Gento, Marquitos, Pachin, Miera venaient de là.

AGUILAR, nouvelle coqueluche de Chamartin, porte le même prénom que Gento : Francisco. Il va presque aussi vite, il est aussi déterminé et c'est, comme lui, un ailier type. Mais il est droitier. Il a fait ses débuts en équipe nationale contre Chypre et on le reverra sans doute souvent en sélection.

Santillana, qui n'a que vingt ans, est un avant centre de choc, athlétique, obstiné et très bon joueur de tête. Il a saisi sa chance à pleines mains et il ne semble pas décidé à la lâcher.

ET les anciens, direz-vous ? Il en reste quelques-uns, encore qu'Amancio ait été suspendu pendant quatre semaines et que Pirri soit blessé. C'est Velazquez qui a donc pris le brassard de capitaine, investi de nouvelles responsabilités qui vont bien à son tempérament et à son amour du club.

Le Real vient donc, avec son équipe rajeunie et restructurée, de glaner neuf points en cinq matches du championnat d'Espagne. Il caracole en tête, avec quatre points d'avance sur Valence, l'équipe de Di Stefano championne 1971. Et il n'a rien perdu de son panache légendaire, bien que sa défense (13 buts encaissés en 20 matches) soit la plus redoutable du pays.

Il suffit de regarder jouer, pour s'en convaincre, l'arrière gauche Verdugo, qui a remplacé Sanchis. Il aime la liberté comme Gemmel et, comme l'Ecossais, il laisse parfois la porte ouverte pour un contre.

CHAMPION d'Espagne 1972, le Real Madrid rêve de ce titre. Il y a trois ans qu'il n'a pas eu cette joie : il avait triomphé avec 9 points d'avance sur Las Palmas. Au bout de la route, il y aurait une seizième Coupe d'Europe (sur dix-huit). C'est un record qui n'est pas près d'être égalé, non plus que les cinq victoires alignées par Di Stefano et les siens de 1956 à 1960.

FRANCE FOOTBALL

SKOBLAR :

« Ne vous trompez pas, l'important c'est l'O.M. »

(Philippe TOURNON)

JOSIP SKOBLAR se savait attendu à Saint-Ouen. Et pas seulement lui. Son équipe aussi qui n'avait guère obtenu depuis le début des matches retour des résultats très probants. Car l'on ne pouvait accorder beaucoup de signification au 3-0 obtenu le dimanche précédent aux dépens de la « demi réserve » de Bordeaux.

Et dans tous les milieux « marseillais » de l'hexagone — et Dieu sait s'ils sont nombreux ! — le souvenir était encore vivace, teinté d'inquiétude, des deux matches nuls concédés au stade-vélodrome à Ajaccio et à Rennes, et de la défaite subie à Angers.

Comme les deux premiers de ces trois faux pas avaient été enregistrés en l'absence du roi Josip, le rapprochement avait été très vite fait : hors de Skoblar, point de salut pour l'O.M.

Toutes ces raisons faisaient que le Red Star-Marseille de Saint-Ouen prenait les allures d'un petit examen blanc pour le champion de France en titre... et en devenir.

Eh bien ! sans que le jury puisse être soupçonné de favoritisme, on peut annoncer que l'O.M. et Skoblar ont brillamment réussi leur épreuve, le second ayant même droit à une mention.

« Je suis en nettte amélioration, constatait Josip avec un petit sourire en coin ; l'an passé sur ce même terrain j'avais marqué deux buts, cette fois-ci j'en ai réussi trois ! Décidément le Red Star me réussit

« J'en connais qui vont encore dire que je fais une « course individuelle » pour le titre de meilleur buteur européen et que ma rivalité avec Keita demeure ma principale préoccupation. Alors là, franchement non !

« Autant l'année dernière je pensais beaucoup au Soulier d'Or, autant cettte année ma manière de voir les choses a changé. Attention, je ne me désintéresse pas d'une bonne place au classement européen des buteurs, mais cela n'a plus pour moi le même attrait. Une distinction que l'on a déjà obtenue, on ne met plus le même enthousiasme à la conquérir une nouvelle fois.

« Aujourd'hui tout le monde me dit que je me suis bien battu ; moi je réponds que c'est toute l'équipe qui s'est bien battue.

« De même certains ont cru que je « m'imposais » pour tirer le coup franc qui m'a permis d'obtenir mon troisième but. C'est faux. Quand Bosquier est là, c'est généralement lui qui les tire et quand il n'est pas là, c'est un peu chacun notre tour, au hasard. J'étais là, je me sentais en réussite, j'ai tenté ma chance. Mais pas comme d'habitude où je place mon tir en brossant la balle. Sur un terrain aussi détrempé et avec ce ballon, ce n'était pas possible. Il fallait mettre tout le paquet, c'est ce que j'ai fait.

« Cela dit, j'aurais préféré marquer personnellement un ou deux buts de moins et que l'O.M. gagne par un écart supérieur à deux buts, ce qui m'aurait semblé plus logique. »

On le voit, Josip Skoblar n'est pas le buteur individualiste et forcené pour lequel on le fait bien souvent passer. Il sait bien que l'O.M. compte — beaucoup, même — sur ses qualités de réalisateur, mais nous pouvons nous porter garant que pas une seule fois, dimanche après-midi à Saint-Ouen il n'a négligé un partenaire mieux, voire aussi bien, placé que lui pour le plaisir égoïste de tenter lui-même sa chance au but.

Mieux même, loin de tirer la couverture à lui, il est toujours là pour réussir des buts difficiles... que ses partenaires auraient de bonnes chances de manquer. Franchement, ce deuxième but, il faut s'appeler Skoblar pour le marquer, non ?

Comme si Josip mettait une certaine noblesse à ne risquer son immense talent que dans les entreprises les plus audacieuses, les plus périlleuses.

Aux yeux des responsables marseillais, les trois buts de Skoblar n'étaient finalement que... péripéties en regard de l'impression très favorable laissée par l'ensemble de l'équipe. On n'en voudra pour preuve que le visage rayonnant de Lucien Leduc que l'on n'avait pas vu aussi détendu depuis bien longtemps.

« Cette fois-ci ça y est, affirmait-il, approuvé par Mario Zatelli, voilà l'O.M. remis sur rail. Après les petites « vacances » de Noël, nous avons travaillé assez intensément afin d'aborder ces matches retour dans les meilleures conditions. Les effets de ce travail ont d'autant plus tardé à se faire sentir que nous avons repris le collier sans Josip. Mais maintenant nous en sentons les bienfaits et sur un terrain très difficile, lourd et fatigant, nous avons fait preuve jusqu'à la 90e minute de très bonnes ressources physiques. Ça, c'est significatif. »

« Oui, renchérissait Zatelli, nous avions besoin de cettte victoire, d'abord pour nous-mêmes. Il ne faut pas toujours se situer par rapport aux autres. Que Nîmes soit à trois, quatre ou cinq points, peu importe finalement. L'essentiel c'est que nous, Marseillais, nous sachions où nous sommes. Et, très franchement, depuis le début janvier, nous n'avions rien réalisé de vraiment probant. Aujourd'hui l'horizon s'est éclairci avec une équipe qui a retrouvé tout son dynamisme, un Magnusson qui revient très fort, et un Skoblar égal à lui-même. Vous pouvez rassurer ceux qui commençaient à se faire du souci pour l'O.M. ! »

Oui, en quittant le vestiaire marseillais, dimanche soir, on était de nouveau persuadé que le champion de France avait toutes les chances de se succéder à lui-même. Si tant est que l'on ait pu jamais en douter...

Ici et là on entendait même parler d'un certain doublé...